



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

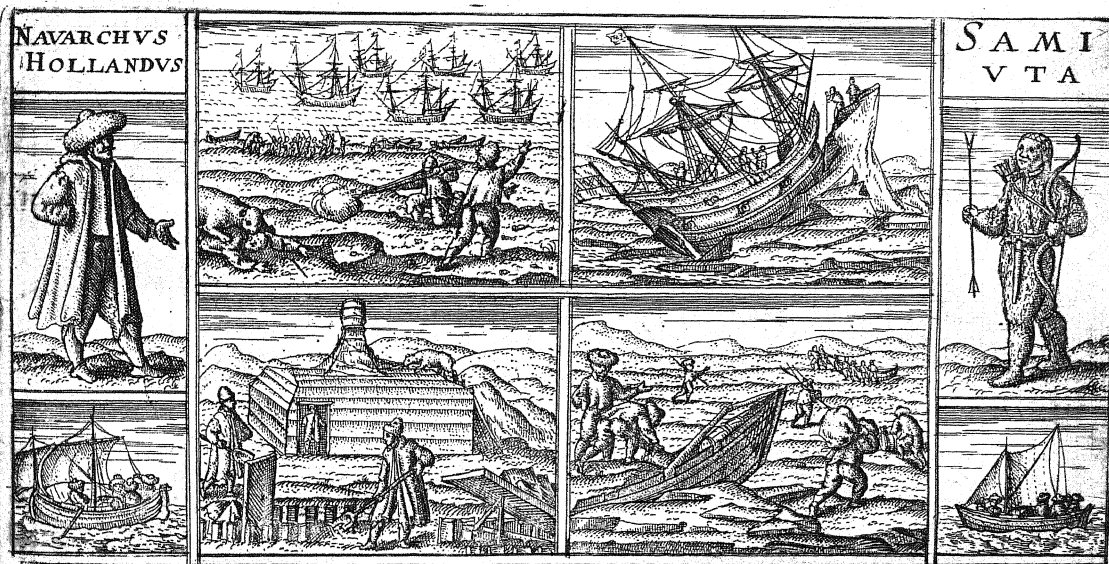
## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

# VRAYE DESCRIPTION DE TROIS VOYAGES

DE MER TRES ADMIRABLES,  
FAICTS EN TROIS ANS, A CHACVN AN VN,  
PAR LES NAVIRES D'HOLLANDE ET ZELANDE,  
AV NORD PAR DERRIERE NORVVEGE, MOSCOVIE, ET TARTARIE,  
vers les Royaumes de China & Catay: ensemble les decouvremens du VVaygat, Nova  
Sembla, & du pays situé souz la hauteur de 80. degrez; lequel on presume estre Groen-  
lande, ou oncques personne n'a esté. Plus des Ours cruels & ravissans, & autres mon-  
stres marins: & la froidure insupportable. D'avantage comment a la derniere fois la  
navire fut arrestee par la glace, & les matelots ont basti vne maison sur le pays de Noya  
Sembla, situé souz la hauteur de 76. degrez, ou ils ont demouré l'espace de dix mois: &  
comment ils ont en petites barques passé la mer, bien 350. lieues d'eaue; non sans peril,  
a grand travail, & difficultez incroyables.

Par GIRARD LE VER.



Imprimé a Amstelredam par Cornille Nicolas,  
sur l'eaue, au livre a écrire. Anno M. D. XCVIII.

## LA PREMIERE PARTIE DE LA NAVIGATION VERS LE NORD ET POLE ARCTIQUE.

Contenant les trois voyages faicts par les navires d'Hollande & Zelande: & le decouvrement du VVeygat, Nova Sembla, & du pays situé souz la hauteur du Pole de 80. degrez: dit, ainsi qu'on presumé, Groenlande, &c.

**P** Vis qu'on ne peut a grand peine imaginer, ne trouver chose aucune, qui soit pour le bien publicq, principalement en ces Pays bas, plus prouffitable, que l'art de naviger, par ce que ceux la qui ont des grands moyens sur la mer, peuvent recouvrer toutes les commoditez, & tous les fruits de la terre, pour leur nourriture, & entretènement: veu qu'ils peuvent par cedit moyen, des le bout du monde, par la negociation universelle, obtenir toutes chose necessaires: & aussi y transporter les choses, qu'ils ont a grand'abondance: ce qui se peut facilement faire, par la commodité de la Mer. Or ainsi que cest appareil des navires, devant la main journellement s'augmente, voire iusques a l'admiration de celluy, qui perpend & considere l'appareil, & la navigation de nos ancestres, voire aussi celle de nostre memoire, & le compare a celle de maintenant: tout ainsi se decouvrent & trouvent journellement des navigations nouvelles, & nouveaux voyages: combien que ce ne soit pour la premiere, seconde & troisieme fois; mais par apres conduits a pleine perfection & avancement, & qu'alors on iouisse les fruits d'iceux. Parquoy le travail, & la peine qu'on prend, fait, & employe maintenant, ne doit fascher aucun, encor qu'on ne vienne pour la premiere, seconde, & troisieme fois, mais premierement plus tard, a la fin parfaite & desiree. Car quel travail peut estre plus vile, & louable, que celluy qui tend au prouffit publicq: non obstant qu'il semble aux ignorans, iaseurs & detracteurs, du commerce estre entreprinse inutile & vaine, quand l'issue est bonne & prouffitable. Si les fameux traverseurs de la mer, Correis, Noingnes, Magalanes, & plusieurs autres, la chose ne succedant pour la premiere, seconde & troisieme fois selon leur souhait, eussent quittez la navigation, ils n'eussent depuis point iouys des fruits d'icelle. Alexandre le grand, en certain lieu, estant sorti de la Grece, & ayant occupé toute la grande & petite Asie, & alors voyant en la partie extreme de l'Inde, difficulté grande devant la main, dit: Si nous n'eussions entrepris ce qu'aux autres semble impossible; nous serions encor a l'entree de Cilice, qui maintenant sommes passés par toutes ces terres lointaines. Car nulle chose peut estre en vn mesme temps trouvée, & conduite a pleine perfection: & nulle chose est en vn mesme temps entreprinse, & executée, ou achevée. Sur quoy Cicero profere vn' excellence sentence, disant: Dieu n'a donné toute chose a vne personne seule, a fin que les successeurs auroient aussi quelque chose a faire. Parquoy on ne doit pas reposer, quand on est au milieu de son cours, moyennant qu'il y a aucun espoir, ou quelque moyen, qui peut servir a parvenir au bout. Car les plus grands thesors, sont les plus difficiles a trouver. Or afin que ne sortons trop hors de nostre maniere, qui touche l'avancement journalier de la navigation si prouffitable, laquelle n'a pas esté accomplie a peu de despens, travaux & peines: considerant en passant, comme par si longs, & labourieux travaux, & tardive perseverance, la navigation de l'Inde Orientale, & Occidentale, d'America, de Bresil, & plusieurs autres, par le destroit de Magalanes vers la Mer Australe, passant ainsi & repassant la ligne Equinoxiale, & aussi plusieurs terres & isles, par avant inconnues, a esté cherchée, devant quelle a esté reduitte en sa perfection. Considerons aussi la navigation de la mer blanche, laquelle est maintenant si commune, iusques au costé Septentrional de Moscovie; par quels, & combien d'encombremens & perils, elle fut premierement decouverte. Mais quelle chose a faite ceste navigation si commune, & facile? n'est ce pas maintenant la mesme & lointaine navigation, qui fut devant quelle fut pleinement connue, & navigée? La mesme. Or les vrais cours qu'on cherchoit alors en traversant ca & la la mer, & de l'un pays a l'autre, se sont maintenant par vn droit cours, ce qui la fait de difficile, facile. J'ay tenu ce petit discours au Lecteur, en lieu d'une succinte introduction: a cause que j'ay proposé de descrire les trois voyages vers le Nord, entreprinsez trois ans ensuyvans, par derriere la Norvege & Moscovie, pour chercher & naviguer vers les Royaumes de Catay & de Sina desquels j'ay esté compaignon, assavoir en les deux derniers, encor qu'ils ne soient venus a la perfection, comme bien avoions esperé. Or premierement pour document de nostre diligence & volontaire travail, pour pouvoir obtenir le droit cours, lequel n'avons seu trouver, selon nostre desir & espoir: ou peut estre nous l'eussions bien trouvé, en tracasant ca & la la mer, en cas qu'eussions atteint le droit chemin: ce que la glace, & la breffueré du temps ont empêché: comme aussi pour fermer la bouche aux calomniateurs, qui disent que nostre entreprinse soit inutile, & sans aucun prouffit; laquelle, peut estre, par cy apres, pourra devenir prouffitable. Car celluy ne doit estre méprisé, qui entreprend quelque chose qui semble estre impossible: mais bien celluy qui rien ne veut entreprendre de ce qui luy semble impossible, empêché par sa poltronnerie. Nous avons bien trouvé, que le seul & principal empêchement de nostre voyage, a esté la grande quantité du glace, que nous trouvâmes a l'entour de Nova Sembla, souz la hauteur de 73. 74. 75. 76. degrez du Pole; laquelle n'estoit pas si grande en la mer entre les deux terres.

Ainsi que l'appareil des navires devient meilleur: tout aussi se decouvrent plus les terres inconnues. Persevera-t-on diligence fait obtenir. Aux blasons: rien se peut faire qui leur plaise. Ce qu'on n'entreprend pas, est impossible. Toutes choses viennent avec le temps par continuation.

Ce qui du communement sembleroit difficile, par la perseverance on l'obtient.

Le travail est difficile, mais l'imitation est facile.



## PREMIERE PARTIE

La proximité du Pole Arctique ne donne pas le plus grand froid. Mais la glace de la mer de Tartare.

Comparaison de la chaleur sous la ligne Equinoxiale, & la froidure du Pole Arctique, & au Circle Arctique.

Concept perçevant de Guillaume Barentson.

Dont est chose clere, que non pas la proximité du Pole Arctique, mais la proximité du glace, laquelle entre, & fort la mer de Tartare, auprès de Nova Sembla, nous a donnée la plus grande froidure. Puis donc que la proximité du Pole, n'a pas donnée la plus grande froidure; peut estre, si nous eussions scu faire nostre cours ordonné vers le Nordest, qu'on eut trouvé quelque ouverture: lequel cours on ne pouvoit prendre de la terre de Nova Sembla, a cause que nous fumes arrestés par la glace. Aussi ne pouvions scavoir, comment la chose estoit disposée a l'entour de Nova Sembla, si ne l'eussions expérimenté: & l'ayans expérimenté, nous ne pouvions changer nostre cours. Davantaige cest chose incertaine, comment il nous fut succédé, si eussions tenu nostre cours de Nordest, par ce que la preuve n'est pas faite. Bien est vray, que sur la terre située sous la hauteur de 80. degrez, laquelle nous presumons estre Gronlande, croissent herbes & fucilles; ou le bestes, comme sont Chevreux sauvages, Bisches & autres se vont paistre: ou au contraire a Nova Sembla ne croist herbe ne fucille: ou aussi ne sont que bestes, qui se nourrissent de chair; comme sont Ours & Renarts: encor que Nova Sembla ait bien 5. ou 6. degrez moindre hauteur du Pole Arctique, que la terre susdite. Cest aussi chose clere, que des l'Equinoctial jusques au Tropique de Cancer, qui est vers le Pole Arctique l'espace de 23. degrez & demy: & semblable espace vers le Pole Antarctique, qui est jusques au Tropique de Capricorne, la chaleur est aussi vehemente, ou plus, que directement dessous la ligne Equinoxiale: Seroit ce donc merveille si en l'espace des cercles Arctique & Antarctique jusques aux Poles, la froidure fust aussi grande, ou plus, que directement dessous les Poles? Le ne dy pas cela pour chose certaine: pour ce que de la froidure es dites espaces n'avons pas l'experience; comme on est certain de la chaleur en toute la zone torride. Je veux par cela tant seulement dire, qu'y pour cause que nous n'avons navigé nostre conceu droit cours vers le Nordest, qu'on ne doit pourtant juger, que la froidure nous y eut empêchée le passage: car non pas la mer, ne la proximité du Pole, comme nous avons dit; mais la glace estant tout tenant la terre; nous l'a empêchée. Car estans vn petit navigé arriere de la terre, & entrans en la mer, encor qu'estions plus proches du Nord, nous commençames incontinent a sentir la chaleur. Avec ceste opinion est trespassé nostre Pilote, Guillaume Barentson: lequel non obstant la dure, & insupportable froidure qu'il avoit enduré, n'avoit encor perdu le courage, mais par diverses fois a plusieurs d'entre nous, quil parferoit, par l'ayde de Dieu, ce voyage destiné, en prenant le cours vers le Nordest du Cap Septentrional. Or quant ces propos, il est temps de faire la description des trois susdits voyages, entrepris par l'avis & conduite des nobles, & puissans Seigneurs, les Estats Generaux, de ces Pays bas vniez: & de l'illustre Exc. Le Conte Maurice né Prince d'Orenge, comme Amiral de la mer, & la renommee ville d'Amsterdam; & navigez jusques aux lieux cy apres declarés: de laquelle description ou regi, le Lecteur pourra tirer ce que luy peut estre prouffitable, & bon a faire ou laisser.

En premier lieu: l'an 1594. furent appareillez quatre navires, assavoir deux a Amstredam, vne en Zelande, & vne a Enchuse; pour decouvrir les situations & courtes, vers les terres & Royaumes de Catay, & de China, par le Nord de la Norvege, Moscovie & Tartarie: desquels voyages fut conducteur, principalement des deux navires de la ville d'Amstredam, Guillaume filz de Bernard, Pilote bien renommé & de grand'experience: lequel est parti de Amstredam, navigant vers Texel, le mesme jour de Pentecouste.

Le 5. jour de Juin il est parti de Texel, navigant heureusement, & est arrivé a Kilduin en Moscovie, le 23. jour dudit mois, de laquelle navigation n'en dirons autre chose, a cause qu'elle est que trop connue.

Le 29. jour de Juin il est parti de Kilduin, a 4. heures apres midi, navigant premierement 13. ou 14. lieues vers Nordest, par vn vent Nordnordouest: mais avec vn air obscur.

Jeudi, le 30. de Juin naviga 7. lieues par vn vent Septentrional, avec deux voiles au premier mas, tant que le Soleil tenoit l'Estfudest: ou se ietta la fonde de 100. brassées, sans roucher fond.

Le mesme jour navigé tant que le Soleil tenoit le Sud, a l'Est quart au Nord, 5. lieues, avec deux voiles au premier mas: ou semblablement fut iettée la fonde de 100. brassées, sans fond toucher. Le mesme jour navigé depuis midi jusques au soir, a l'Est, & a l'Est quart au Nord, tant que le Soleil estoit au Nordouest, 13. lieues: ou iettans la fonde en 120. brassées, ont touché le fond, qui fut bourbeux & fange noire.

1. Juillet.

Le premier jour de Juillet, ayans navigué vn quart du jour a l'Est, & a l'Est quart au Nord, 4. lieues, ils ont ietté la fonde, & eurent fond a 60. brassées: le fond estoit fangeux de sablon bien menu: ce fut fait du matin.

Vn heure apres, ont ils autresfois fondé le fond, le trouvant a 52. brassées, de sablon blanc, meslé de noir & vn petit fangeux. Navigans encor trois lieues a l'Est quart au Nord, ont ietté la fonde, en 40. brassées, estant le fond sablon gry meslé de noir.

Puis ont navigé a l'Est, deux lieues, & sondant le fond a 38. brassées, le trouvant de sablon roux meslé de noir estant le Soleil Sudest quart a l'Est, & le vent Nordnordest.

D'illec navigans a l'Est quart au Sud, & a l'Estfudest, 3. lieues, jusqu'au midi; par la hauteur du Soleil fut trouvee la hauteur du Pole 70. degrez & trois quart. Alors fut iettée la fonde en la precise profondeur de 39. brassées: le fond estoit menu sablon gry, meslé de noirs points, & piccettes de coquilles.

Navigans encor vers Sudest, deux lieues, ils ont depuis prins la route vers le Nord, d'un vent de l'Estnordest, & voguerent des le midi, tant que le Soleil estoit Nordnordouest, vers Nordest, 6. lieues, par vn vent de Sudest, & fust vn temps fort froid: & ont trouvé fond par la fonde en 60. brassées. Le fond estoit menu sablon gry vn

petit

## DE LA NAVIGATION PAR LE NORD.

3

petit fangeux, mêlé vn petit de noir, avec des coquilles grosses & creuses.

Le mesme soir navigé iusques au premier quart a l'Estnordest & Nordest quart a l'Est, 5.lieues: puis apres a l'Estnordest, & Nordest quart a l'Est, iusqu'au matin du 2.iour de Iuillet environ 5.lieues: ou fut profondeur d'environ 65.brassées: estant le fond fangeux de noire fange. 2. Iuillet.

Navigé encor des le matin iusqu'au midi a l'Estnordest, environ 3. ou 4. lieues, avec vn vent biē rude du Sudest: de maniere qu'il leur fallut au midi caler la trinquette, & flotter avec le voile du premier mas, par vn temps broillard, iusqu'au soir, environ 4. lieues a l'Est, & a l'Est quart au Sud. Mais environ les 5. heures apres midi fut iettée la sonde a 120. brassées, sans trouver fond.

Le soir devint l'air serein, & voguerent ayans le vent en poupe a l'estnordest, en trois heures de temps environ 5. lieues: lors revint la bruiue, de sorte qu'ils n'osoyent naviger avant, & tournarent la navire contre vent: & la sonde fut iettée, en 125. brassées: le fond estoit noir bourbier, ce fut sur vn iour de Dimenche au matin, le 3. iour de Iuillet, le Soleil estant Nordest.

Puis navigarent a l'Estnordest 8 lieues, tant que le Soleil estoit Sudest, & fut trouvé fond par la sonde en 140. brassées: le fond estoit fange noire: alors fut mesurée par la hauteur du Soleil, la hauteur du pole 73. degrez 6. minutes: alors fut iettée la sonde en 130. brassées, & fange noire.

Depuis vogué encore a l'Estnordest 6. ou 7. lieues, & tant que le Soleil estoit Nordouest.

Le Dimenche le 3. iour de Iuillet estoit l'air trescler, & le vent venant du Sudouest: alors Guillaume Barentson a cerché le vray Meridien par ceste maniere. 3. de Iuillet.

### NOTA.

Il print la hauteur du Soleil par le Ray nautique, quand il estoit Sudest, & le trouva eslevé au Sudest 28. degrez & demi: & le Soleil estant Ouest & plus que quart au Nord, avoit encor 28. degrez & demi de hauteur par dessus l'horizon, de maniere que la difference estoit de 13. rhombes: laquelle divisee en deux également, donne 6. rhombes & 1, & le Compas de mer estoit changé 23. de Rhombe: comme apparut ce mesme iour, que le Soleil estoit en sa hauteur plus grande entre Sudsudest, & Sudouest quart au Sud, car le Soleil estoit Sudouest quart au Sud: qu'il n'estoit encor descendu: & avoyent pour la hauteur du Pole 73. degrez 6. minutes. Navigé encor a l'Est quart au Nord 4. lieues, iusqu'au 4. iour de Iuillet au matin: alors fut iettée la sonde en 125. brassées, fond fangeux. La nuit se leva la bruiue, & au matin vint le vent de l'est. Alors voguerent vers Sudest quart au Sud, 4. lieues, & tant que le Soleil estoit a l'est: alors fut autresfois iettée la sonde, & avoyent fond a 108. brassées, fange noire. Adoncq ont tourné la navire vers le Nord, & navigarent vers Nornordest, & Nordest quart au Nord 6. lieues, & iusques a tant que le Soleil estoit Sudsudest: alors ont decouvert la terre, de *Nova Sembla*, vers Sudest quart a l'Est, distant d'eux 6. ou 7. lieues: la fut trouvé fond a 105. brassées, de fange noire. 4. Iour de Iuillet.

Alors ont ils tourné la navire autresfois vers le Sud, & navigarent au Sud quart a Ouest, environ 6. lieues, & iusques a tant que le Soleil estoit Ouestnordouest: la fut la profondeur 68. brassées, & le fond fangeux, comme le precedent, & le vent Sudest.

Puis ils ont tourné la navire a l'Est, & voguerent a l'Est quart au Sud 6. lieues. Alors de nuit mesura Guillaume Barentson, le 4. iour de Iuillet, par le Ray nautique la hauteur du Soleil, estant au plus bas, assavoir entre le Nordest, & l'Est quart au Nord: & estoit eslevé par dessus l'Horizon 6. degrez 20. minutes: La declinaison estoit de 22. degrez 55. minutes, de laquelle deduite la hauteur susdite, restent 16. degrez 35. minutes: lesquelz deduits de 90., restent 73. degrez 25. minutes. Ceste observation fut faicte, estant environ 5. ou 6. lieues séparé de la terre de *Nova Sembla*. Nota:

Alors ils ont tourné la navire vers l'Est & firent voile a l'Est quart au Sud, & a l'estsudest 5. lieues, & y vindrent pres d'un coing bas sortant avant en la mer: lequel fut par eux nommé *Langenes*: & droitement tenant le coing vers l'est, estoit vn grand golphe, ou ils navigarent avec la barque a terre, mais n'y trouverent aucun peuple. 5. de Iuillet.

Trois ou quatre lieues de *Langenes* a l'estnordest, estoit vn coing bas, & vne lieue a l'est de cestuy coing, estoit vn grand Golphe, & au costé, Oriental de ce golphe, estoit vn escueil guere eminent hors de l'eau: & au costé d'Ouest du golphe, estoit vn petit mont agu a bonnes enseignes. Devant le golphe estoit la profondeur de 20. brassées: le fond n'estoit autre que de noires pierrettes, grandes comme des poys. De *Langenes* a *Capo Baxo*, a l'estnordest sont 4. lieues.

De *Capo Baxo* iusques au coing Occidental de *Lombf bay*, Nordest quart au Nord, sont 5. lieues: entre ces deux estoient deux golphes. *Lombf bay* est vn grand golphe & large: & au costé d'Ouest du golphe, est vn beau port, 6. 7. 8. brassées profond, & s'ablon noir: ou ils abordarent la terre avec la chaloupe, & y misrent vn petit signe d'un viel mas sur le rivage, qu'ils y trouverent, ils ont nommé ce golphe *Lombf bay*, a cause de certains oyseaux ainsi nommez, qui y font un grand soison.

Le coing Oriental de *Lombf bay*, est vn coing bas & plany & tout pres d'icelluy est vne petite islette, & allant du coing vers la mer, a l'est du coing bas, est vn golphe grand & large. Le *Lombf bay* a pour hauteur du Pole 74. degrez 20. minutes.

## PREMIERE PARTIE

De Lombsbay, iusques au coing de l'isle de l'Amiralité, ils voguerent vers Nordest quart au Nord, 6. ou 7. lieues. L'isle de l'Amiralité, est au costé Oriental orde, & bien avant guceuse, on le doit asces avant fuyr. La profondeur y est fort inegale: car a l'un iect de fonde ils avoyent 10. brassées, & incontinent a l'autre que six brassées: & bien tost apres, 10. 11. & 12. brassées, & le flux de l'eau ravassoit fort dessus la secheresse.

De la limite Orientale de l'isle de l'Amiralité, iusques a Capo Negro, ou noir coing, navigerent a l'estnordest, environ 5. ou 6. lieues. Vne lieue au dehors du noir coing, la profondeur estoit 70. brassées, & le fond bourbeux, comme sur Pamphius. Droit a l'est du Coing noir, gisent deux montaignes agues au Golphe, bonnes a reconnoistre.

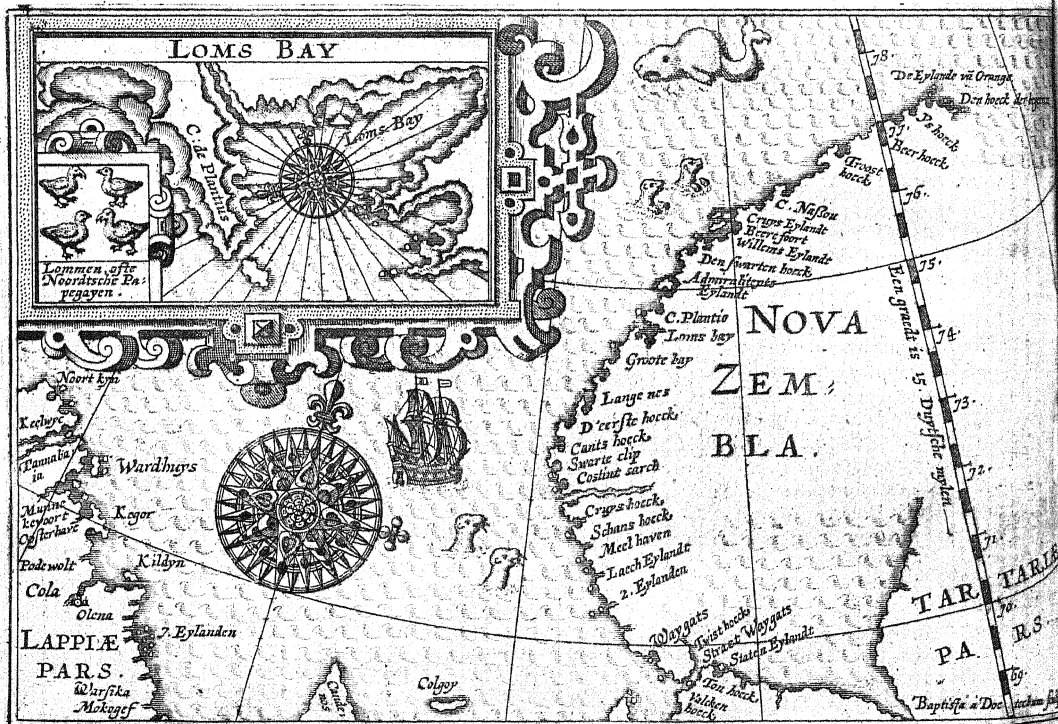
6. de Juillet. Le 6. de Juillet, le Soleil estant t au Nord, ils vindrent tenant le noir coing, avec vn beau temps. Ce coing noir gist souz la hauteur du Pole de 75. degrez 20. minutes.

Du coing noir, a l'isle Guillaume, voguerent 6. ou 7. lieues, a l'estnordest: ou estoit a vne demi lieue pres vne petite islette.

NOTA. 7. de Juillet. Le 7. de Juillet partirent de l'isle Guillaume: alors Guillaume filz de Bernard print la hauteur du Soleil par son grand Quadrant & le trouva eslevé par dessus l'horizon, au Sudouest, quart au Sud, 53. degrez & 5. minutes: La declinaison estoit 22. degrez 49. minutes: laquelle iointe a la hauteur de 53. degrez 5. minutes, fond ensemble 75. degrez 54. minutes. Qui fut la vraye hauteur du Pole de la susdite isle. En ceste isle ils ont trouvé beaucoup de liege, & grād nombre de poissons appelez Walruscen, qui sont animaux vivās en la mer. Et ont des grands dēis, qu'on vie en lieu d'Yvoire, ou dents d'Elephant. Il y avoit aussi bonne Rade, en 12. & 13. brassées contre tout vēr reserve celluy d'Ouestsudouest, & d'Ouest. Ils y trouverent aussi vne partie d'une navire Russe.

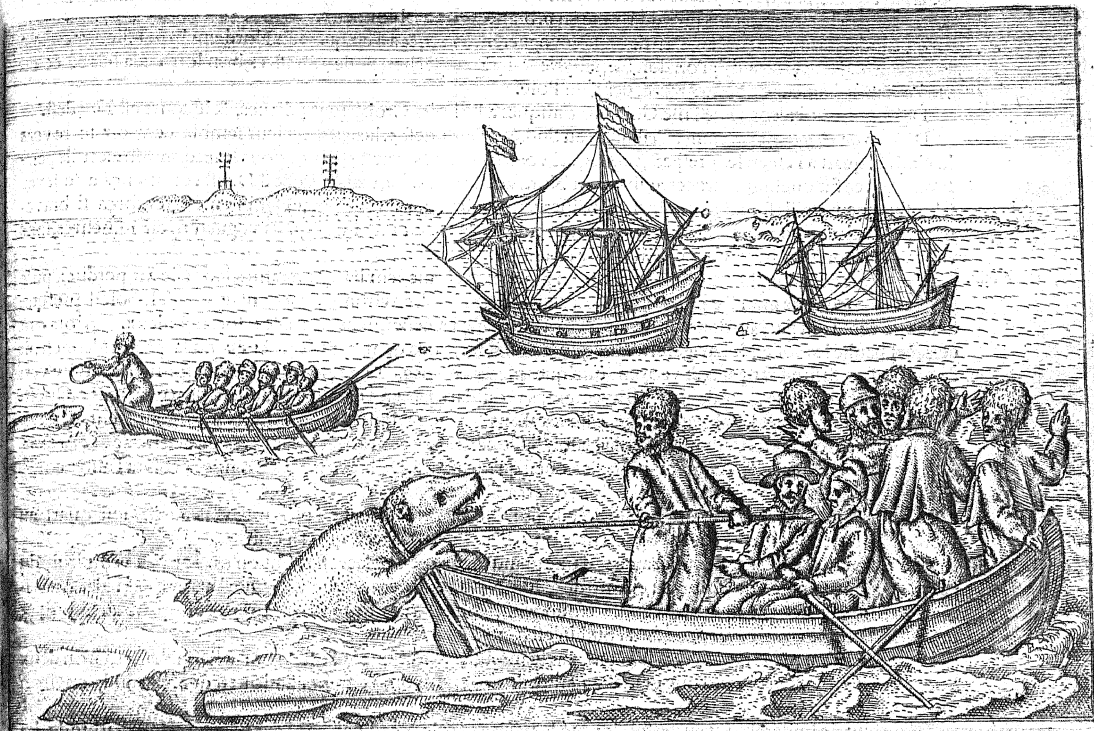
Le 8.

Ceste carte montre la navigation, de Kilduin iusques a l'isle d'Orange: qui fut le chemin que Guillaume filz, de Bernard avoit navigé, iusque son retour: en laquelle isle est le port de Lombsbay: qui a prins le nom des oyseaux, qui s'y tiennent en grand'abondance: lesquels sont grād de corps mais ayans petits es ailes, tellement que cest merveille, que les petites ailes puissent porter un si grand corps. Ils ont leur nidz en les hautes montaignes, afin d'estre preservez des bestes feres. Ils ne couvent qu'un Oeuf a la fois. Ils n'avoient nulle paour des hommes, car qu'on les empoignā sur leur nid, les autres y estans a l'environ, n'envolarent pas.



## DE LA NAVIGATION PAR LE NORD.

*Pourtrait de l'isle Guillaume, Isle de la Croix, & Berenfort, ou vn Ours monstra vne merueilleuse force & courage, lequel non obstant qu'il eut receu vn coup d'harquebuse, enst a peu pres depeché vne barque pleine de gens: mais il fut merueilleusement résisté, & les gens sauez, qui par apres l'ont tué, & escorcé.*



Le 8. de Juillet, ils obtindrent le vent de l'est nord est, & vn temps nebuleux ou de bruine.

Le 9. de Juillet navigarent en Berenfort, sous l'isle Guillaume en la Rade, ou ils trouuerent vn Ours blanc. Ce que voyans, ils sont incontinent entrez la barque, & lui tirarent vn coup d'harquebuse a travers du corps. Mais l'Ours monstra vne merueilleuse force, surpassant presque celle de tous autres animaux, & telle qu'on n'a iamais ouy parler de semblable, d'aucun Lion, ou autre la plus fiere beste qu'on pourroit trouver. Car non obstant qu'il fut harquebuse, il se leua, & nagea en l'eau: & ceux qui estoient en la barque, le poursuivirent a force de rames, & luy iettarent vn licol par dessus la teste au col, & l'ont en ramant, tiré vers la navire. Car a cause que le peuple iamais n'auoit veu semblable Ours, ils le cuidoyent tirer vif en la navire, & l'amener vif en Hollade: mais il monstra sa force si bravement, qu'ils furent bien aises d'en estre delivrez, & trescontens d'en auoir tant seulement la peau. Car il se tempesta tellement, & fit vn tel effort, qui n'est pas a dire: alors luy donnoyent quelque repos, & luy relascherent vn peu la corde qu'il auoit au col, & le trainerent a la longe, pour le matter. Guillaume filz de Bernard l'attira par fois vn petit: mais l'Ours nagea iusques a la barque, & agrapha des pieds de devant le derriere de la barque: sur quoy Guillaume filz de Bernard dit, il se veult reposer vn petit, mais cestoit bien autre chose: car l'Ours approcha si bravement, qu'il estoit desia avec le demi corps en la barque: d'ont furent tous si espoventez, qu'ils s'ensuyrent de derriere, iusques le devant en la barque, & pensoient auoir presque la vie perdue: mais par vn cas merueilleux ils furent sauez, car la corde ou le lien qu'il auoit au col, l'attacha au fer du gouvernail, qu'il ne pouuoit venir plus avant, & fut ainsi retenu arriere. L'Ours lors estant privé de sa force, l'un des matelots prenant courage, retourne derriere, & le touché si bravement d'une picque courte, qu'il retomba en l'eau, & allèrent petit a petit en ramant vers la navire, en le trainant tant qu'il estoit desnue de ses forces: lors l'ont tué, & escorcé, & apporté la peau en Amstelredam.

Le 10. de Juillet ils sont partiz de Berenfort en l'isle Guillaume, & arrivés le mesme iour au matin a l'isle de la Croix, & descendus avec la Chaloupe en terre: laquelle trouuerent mal fertile, & pleine d'escueils: il y avoit vn petit

8. de Juillet  
9. de Juillet

10. de Juillet

## PREMIERE PARTIE

petit port, auquel sont entrés avec la chaloupe a rames. Cest isle contient en longueur environ demi lieue, & s'étend a l'est & Ouest. La limite d'Ouest a vn banc estroit & long, descendant en mer bien le tiers d'une lieue: & aussi est a la limite Orientale vn banc estroit & long. En ceste isle sont deux croix bien grâdes: & est icelle séparée de la terre ferme, plus de deux lieues: & soub la limite Orientale est bonne rade en 26. brassées, fond dur, & idoine a vîer des perches: & aussi plus pres du rivage en 9. brassées, fond sablonneux.

De l'isle des Croix, iusques au Cap de Nassou voguerent a l'est, & a l'est quart au Nord, environ 8. lieues: cest vn bas coing & guere profond, qu'on doit bien fuyr: car il y avoit secheresse de 7. brassées, bien loin de la terre: & est située soub la hauteur de 76. degrez & demi du Pole.

De la limite Occidentale de l'isle Guillaume iusques a l'isle des Croix, sont 3. lieues, & le cours est Nord est.

Du Cap de Nassou, navigerent a l'est quart au Sud, & a l'est sud est 5. lieues: alors leur sembla de veoir terre vers le Nord est quart a l'est en leur respect, vers lequel voguerent au Nord est 5. lieues, pour le reconnoître: car ils pensoient que ce fut quelque autre terre, située au Nord de *Nova Sembla*, mais le vent d'Ouest commença a se lever si brusquement, qu'ils furent contraincts d'abaisser leur voiles des gabions: lequel subitement renforça si brèvement, qu'ils furent contraincts d'abaisser tous leur voiles: & la mer fut si enflée, qu'ils voguerent en 16. heures, sans voiles; a l'est nord est, environ 8. ou 9. lieues de chemin.

11. de Juill. Le 11. iour de Juillet fut jetée au fond, par vn grand flot d'eau, leur barque a rames, laquelle fut perdue: puis voguerent encor vne grand' espace sans voile a l'est, quart au Sud, environ 5. lieues: mais estant le Soleil presque Sud est, le vent s'est fait Nord ouest, & la tempeste commença a cesser, mais l'air estoit fort nebleux. Alors ont derechef haussé les voiles, & navigerent tant que le Soleil fut Nord quart a l'est, 4. lieues: ou la profondeur estoit

12. de Juill. de 60. brassées, & fond fangueux, & voyent quelques pieces de glace. Le 12. de Juillet ils ont tourné la navire vers Ouest, & fait voile vne lieue de chemin avec temps brouillart, par vn vent de Nord ouest. Ils navigerent a Ouest sud ouest pour retrouver leur barque 3. ou 4. lieues allans & venans. Puis l'ont autresfois tourné au vent, & navigerent 4. lieues vers Sud est, tant que le Soleil estoit Sud ouest: alors sont arrivez bien pres de la terre de *Nova Sembla*, laquelle l'est étoit a l'est quart au nord, & a ouest quart au Sud. De la ont autresfois mis la voile a l'autre côté, navigans iusques au midi 3. lieues vers le Nord quart a Ouest.

Puis voguerent depuis midi, tant que le Soleil estoit Nord ouest 3. lieues, au plus pres vers Nord ouest quart au Nord. Lors ont tourné vers l'est, & voguerent 4. ou 5. lieues vers Nord est quart a l'est.

13. de Juill. Le 13. de Juillet vindrent de nuit aupres d'une grand' quantité de glace, si avant qu'on pouvoit veoir hors du gabion, le tout comme vne plaine ou champ de glace: & ont tourné la navire vers Ouest arriere de la glace, navigans environ 4. lieues, ou environ, vers Ouest sud ouest, iusques a ce que le Soleil estoit a l'est quart au Nord, & qu'ils voyent la terre de *Nova Sembla* au Sud sud est d'eux.

Alors ils ont tourné la navire vers le Nord, navigans iusques a ce que le Soleil estoit a l'est sud est, environ deux lieues: & sont revenus aupres d'une grand' quantité de glace: puis ont vogué au Sud ouest quart au Sud, environ 3. lieues.

14. de Juill. Le 14. iour de Juillet, ils ont autresfois tourné la navire vers le Nord, navigans avec deux voiles a l'arbre de devant, vers Nord quart a l'est, & Nord nord est, 5. ou 6. lieues, iusques a la hauteur du Pole de 77. degrez 20. minutes & revindrent a la glace, estant comme vn grand champ qu'on ne peut par les yeux entierement comprendre: ou ne fut trouvé fond a 100. brassées: & vent a rnement d'Ouest Nord ouest.

Puis ont tourné autresfois la navire vers le Sud, & navigerent vers Sud sud ouest environ 7. ou 8. lieues, & revindrent de rechef pres de la terre, laquelle se decouvre par 4. ou 5. hautes montaignes.

Alors l'ont de rechef tourné vers le Nord, & voguerent iusques au soir vers le Nord, 6. lieues & revindrent vers la glace.

15. de Juill. Le 15. iour de Juillet ils se font de rechef tourné vers le Sud, navigans au Sud quart a Ouest, environ 6. lieues, & revindrent a la terre de *Nova Sembla*, au matin, estant le Soleil environ Nord est.

Alors ont autresfois tourné vers le Nord, & navigerent au Nord, quart a l'est, environ 7. lieues: & revindrent de rechef a la glace.

Puis apres sont autresfois tourné vers le Sud, estant le Soleil environ a Ouest; & voguerent Sud sud ouest, & Sud ouest quart au Sud, environ 8. ou 9. lieues, assavoir le 16. iour de Juillet.

16. de Juill. Alors se font tourné vers le Nord, & navigerent au Nord, quart a l'est, 4. lieues: & puis vers Ouest, quart au Sud, environ 4. lieues: & autres vers Nord nord ouest. Alors le vent est venu du Nord nord est, & gelâ bien

17. de Juill. fort: qui fut le 17. iour de Juillet. Puis ont de rechef tourné vers l'Est, & voguerent iusques au Midi, 3. lieues; & autres 3. lieues a l'est quart au Sud.

18. de Juill. De la sont tourné autresfois vers le Nord sur le soir, navigans au Nord quart a l'est, iusques au matin du 18. iour 5. lieues: & autres 4. lieues au Nord, quart a Ouest; ou revindrent en vne quantité grande de glaçons: parquoy se tournèrent vers le Sud; & tout tenant la glace, jettans la sonde en 150. brassées, n'ont pas trouvé aucun fond.

Alors voguerent environ deux heures au Sud est, & a l'est sud est, en temps de bruine, & vindrent a vn champ de gla-

## DE LA NAVIGATION PAR LE NORD.

5

de glace, qu'on ne pouvoit par la veue comprendre; & le temps estoit ferein & calme, avec gelee: & navigoyent le long la glace l'espace de deux heures, apres y fut vint vn brouillart si grãd, qu'ils ne pouvoient veoir loin d'eux, voguerent vers Sudouest, deux lieues.

Ce meisme iour Guillaume Barctson print avec son Astrolabe la hauteur du Soleil: & estoient souz la hauteur du Pole de 77. degrez 15. minutes, & navigoyent encor vers le Sud, 6. lieues, & apperceurent la terre ferme, situce au Sud d'eux.

Alors voguerent encor iusques au matin du 19. iour, vers Ouestdouest 8 ou 7. lieues, d'un vent de Nordouest, avec vn temps de bruine: & puis au Sudouest, & Sudouest quart a Oueft, environ 7. lieues, estant la hauteur du Pole, 77. degrez moins 5. minutes. Et ont vogué encor deux lieues au Sudouest, & arrivarent a la terre de *Nova Sembla*, environ le *Cap de Nisson*. 19. de Juill.

D'illec ont tourné vers le Nord, & navigerent presque au Nord 8. lieues, par vn vent d'Oueftnordouest avec bruine: & encor iusques au matin du 20. de Juillet vers Nordest quart au Nord, environ 3. ou 4. lieues: mais le Soleil estant presque a l'Est, l'ont autresfois tourné vers Oueft, & voguerent iusques au soir, environ 5. ou 6. lieues avec vn temps de bruine: & puis vers Sudouest quart au Sud, 7. lieues, iusques au 21. iour de Juillet, au matin. 20. de Juill.

Alors ont de rechef tourné vers le Nord, & navigué vers Nordouest, quart au Nord, des le matin iusques au soir, en temps de bruine, 9. lieues: puis encor 3. lieues vers Nordouest quart au Nord: & ont autresfois tourné vers le Sud, navigans iusques au matin du 22. iour de Juillet, vers Sudsudest, 3. lieues, en temps de bruine: & depuis encor iusques au soir vers Sud, quart a Oueft 9. lieues, avec bruine. 21. de Juill.

Puis ont de rechef tourné vers le Nord, navigans vers Nordouest, quart au Nord 3. lieues: encor 2. lieues au Nord quart a Oueft: mais le matin du 23. de Juillet, le vent vint du Nordouest: & iettans la sonde, trouvent fond en 48. brassées fond botirbeux. 22. de Juill.

Alors navigoyent deux lieues, vers Nordnordest, & Nord quart a l'Est: & autres deux lieues vers Nordest, a la profondeur de 45. brassées: & puis tournas vers Oueft, navigerent a Oueft quart au Nord, 6. lieues, a la profondeur de 70. brassées, fond fangeux.

Après ont de rechef tourné a l'Est, navigans 3. lieues a l'Est quart au Nord: & plus 9. ou 10. lieues, a l'Est, & a l'Est quart au Sud: & encor 5. ou 6. lieues a l'Est, & a l'Est quart au Sud: & autres 5. ou 6. lieues a l'Est quart au Sud, iusques au soir du 24. de Juillet: & puis encor 4. lieues vers Sudest, quart au nord, estant le vent Estnordest. 23. de Juill.

Alors tournarent de rechef vers le Nord, navigans iusques au matin du 25. de Juillet vers le Nord, & Nord quart a Oueft 4. lieues: ou ils avoyent profondeur de 130. brassées, fond fangeux. Puis navigat encor vers le Nord, ont trouvé la profondeur de 100. brassées, ou la glace fut veue vers le nordest: après ont vogué encor 2. lieues vers le Nord, quart a Oueft. Alors ont dressé leur chemin vers le Sud & vers la glace, navigans vne lieue vers Sudest, & puis de rechef navigé vers le Nord 6. lieues, & furent s'y avant ciruis de la glace, qu'on ne la pouvoit toute veoir, hors du gabion: & voguerent a l'encontre de la glace, mais ne le pouvoient vaincre: parquoy sur le soir ont tourné vers le Sud, navigans le long de la glace vers le Sud, quart a Oueft 5. lieues, & puis 3. lieues vers Sudsudest. 24. de Juill.

Le 25. de Juillet fut mesurée la hauteur du Soleil, quand il estoit a son plus bas, entre Nordnordest, & Nordest, quart au Nord: qui estoit eslevé dessus l'horizon 6. degrez 45. minutes: la declinaison estoit 19. degrez 50. minutes: de quelz dedairs laditte hauteur, restent 13. degrez 5. minutes: lesquelz soustraits de 90. degrez, restent 77. degrez moins 5. minutes, pour la hauteur du Pole. 25. de Juill.

Le 26. de Juillet au matin navigerent iusques a ce que le Soleil estoit Sudouest, 6. lieues, vers le Sud, quart a l'Est, & arrivarent a vne lieue près de la terre de *Nova Sembla*: alors tournans de rechef vers le Nord, en declinant du rivage, voguerent 5. lieues vers le Nord, quart a Oueft, par le vent de l'Est: mais sur le soir tournans antresfois vers le Sud, naviguerent 7. lieues vers le Sudsudest, & vindrent tout tenant la terre. 26. de Juill.

Alors tournans de rechef vers le Nord, naviguerent 2. ou 3. lieues vers Nordnordest: & d'illec autresfois tournans vers le Sud, voguerent au Sudsudest deux ou 3. lieues, & revindrent près de la terre du Cap des Croix.

Puis autresfois tournans en declinant du rivage, vers Nordest, environ demi lieue, arrivarent a la secheresse de 4. brassées, entre l'esceuil & la terre ou le banc avoit la profondeur de 10. brassées, estant le fond de pierres noires. Lors naviguerent encor quelque temps vers Nordouest, iusques a ce que de rechef eurent la profondeur de 43. degrez fond dur & idoine a poulser de perches. 27. de Juill.

D'illec naviguerent le 27. de Juillet, vers Nordest, 4. lieues, d'un vent de l'Estsudest: puis tournans autresfois vers le Sud, ou ils trouvoient la profondeur de 70. brassées, fond d'argille, voguerent au Sud, & Sud quart a l'Est, 4. lieues: & arrivarent tenant vn grand golfe. Vne lieue & demi de là, estoit vn banc, de 18. brassées de profondeur, fond d'argille sablonneuse. Entre le banc & la terre fit il profond 60. & 50. brassées, s'effondant la coste a l'Est & Oueft, sur le Compas vulgaire.

Sur le soir tournas de rechef vers le Nord, navigoyent 3. lieues, vers Nordnordest. De iour le temps estoit brouillart, & de nuit ferein, de sorte que Guillaume Barentson prenant la hauteur du Soleil par le Ray navuique, le trouva eslevé dessus l'horizon, 5. degrez 40. minutes. La declinaison, estoit 19. degrez 25. minutes: de laquelle de- 28. de Juill.



## PREMIERE PARTIE

duite la hauteur de 5. degrez 40. minutes, restent 13. degrez 45. minutes: lesquels soustraicts de 90. degrez, donna la hauteur du Pole 76. degrez 15. minutes.

Alors voguerent iusques au 28. iour de Iuillet, vers Nordnordest, 3. lieues: & puis tournans vers le Sud, naviguerent 6. lieues, vers Sudsudest, & furent alors encor 3. ou 4. lieues arriere de la terre.

28. de Iuill. Le 28. de Iuillet fut mesuree la hauteur du Soleil, au midi, par l'Astrolabe: & fut eslevé dessus l'horizon 57. degrez & 6. minutes. La declinaison estoit 19. degrez 18. minutes, laquelle ioincte a la susdite hauteur, rendent ensemble 76. degrez 24. minutes. Ce fut environ 4. lieues arriere de la terre de *Nova Sembla*, laquelle estoit couverte de neige, par vn temps serain, & vent de l'Est.

Le Soleil estant presque Sudouest, tournans autresfois vers le Nord, voguerent vne lieue vers Nordnordest: & de rechef tournans vn' autre lieue vers le Sudest: & lors tournans autresfois vers le Nord, naviguerent encor 4. lieues vers Nordest, & Nordest quart a l'Est.

La mesme nuit prenants autresfois la hauteur du Pole 76. degrez 24. minutes, ont navigué encor 3. lieues vers Nordest: puis 4. lieues vers Nordest, quart a l'Est: & revindrent a la glace, le 29. iour de Iuillet.

29. de Iuill. Le 29. de Iuillet autresfois prise la hauteur du Soleil par le Ray, Astrolabe, & Quadrant, fut eslevé dessus l'horizon 32. degrez. La declinaison estoit 19. degrez: laquelle deduite de la dite hauteur, restet 13. degrez: iceux soustraits de 90. degrez, restent 77. degrez, qui sont la hauteur du Pole. Alors leur estoit droitement a l'Est, le coing plus Septentrional de *Nova Sembla*, dit le *Cap de Glace*.

En ce lieu trouvant des pierrettes estincelantes comme l'Or: parquoy les appellerent pierrettes d'or: aussi y estoit vn beau golphe, dont le fond fut sablon.

Le mesme iour tournas de rechef vers le Sud, naviguerent 2. lieues, au Sud, quart a l'Est, entre la terre & la glace: & puis navigans du *Cap de Glace* a l'Est quelque petit vers le Sud, 6. lieues, iusques aux isles d'Orenges: voguerent apres en traversant deca & dela, entre la terre, & la glace, avec vn temps calme, & bonasse: & arriverent le 31. iour de Iuillet a les isles d'Orenges.

31. de Iuill. Vindrent aussi a l'une desdites isles, ou ils trouverent environ 200. grands poissons, qu'on appelle V Walrusces, qui s'estoyent mis au Soleil sur le sablon pour s'eschauffer. Ce sont Monstres marins de merveilleuse force, plus grands qu'un boeuf, & vivent en la mer: ils ont la peau, semblable a celle du Robbe ou chien de mer, ayant le poil fort court, & le museau, semblable a celui du Lyon: se mettent souvent fois sur la glace: a grand paine on les peut tuer, sinon en les frappant au temples de la teste: ils ont quatre pieds, & nulles creilles; & engendrent a la fois vn ou deux petits comme faons. Mais quant les pescheurs les trouvent avec leur faons sur la glace, ils iettent leurs faons devant eux en l'eau, les prennent entre les bras, & se abaissent & haulcent en l'eau: & quand ils se veulent ranger sur les barques, ou se mettre a defense, ils iettent leur faons arriere d'eux, & nagent a force vers la barque, dont les nostres furent a vn certain iour en grand peril: car le Walrusce avoit bien pres agraphe des dens le derriere de la barque, pour la renverser: mais par le haut cry des gens, il fut espoventé, & reprint la route de la mer, prenant de rechef son faon entre ses bras. Ils ont a chaque costé du museau deux dens qui sortent du museau, longs environ demi aulne: qu'on estime valoir comme les dens d'Elephant ou Yvoire, principalement en *Moscovie*, *Tartarie*, & aux environs ou ils sont connus: car ils sont si blancs, durs & polis, comme l'Yvoir. Les matelots voyans ces Walrusces en terre au Soleil, pensoient qu'ils ne se pourroyent defendre en terre: parquoy les ont assaillies, & combatus, pour en avoir les dens, qui sont de grand valeur: mais rompoient tous leurs haches, courdasses, & picques, sans en tuer vn seul: frappans seulement hors vn dent a l'un, lequel ils emportoient. Or ne pouvant par combat gagner sur eux, conclurent de naviger a bord, pour avoir de l'artillerie, & ainsi les assaillir: mais le vent souffla si rudement, & la glace commença a se fendre par grandes pieces, qu'ils furent contrainct de les quitter. Au mesme temps ils trouverent vn grand Ours dormant, & l'ont tiré d'harquebusade en la peau, mais il se sauva, & courut en l'eau: neantmoins les matelots en la barque ou chaloupe l'ont poursuivy a force de rames, & l'ont tué, & le traînant sur la glace, ont mis vne demi picque en la glace, a laquelle l'ont lié bien ferme en intention de le venir querir, quant ils reviendroyent avec artillerie pour battre les Walrusces: mais par ce que le vent commença de plus en plus a croistre, & la glace a se fendre, rien n'y est ensuyvi.

De la nature des Walrusces: & le combat des nostres contre ces monstres.

Guillaume Barenton retourne de son voyage, de l'isle d'Orenges, par ce que malaisément pouvoit passer, ou voguer outre.

Or ainsi que Guillaume Barenton estoit sorti de Texel, le 5. iour de Iuin, comme dessus est dit, & arriva a Kulduin en Moscovie le 23. iour dudit mois: & de la avoit prins son cours au costé Septentrional de *Nova Sembla*, iusques au premier iour d'Aoust, avec telle fortune ou succes, comme dessus est dit, iusques a l'isle d'Orenges: & apres tout le travail soustenu, apperceust que mal aisément pouvoit passer, pour parfaire le voyage commencer, ou decouvrir les terres, & qu'aussi a ses gens commença a facher, ne veuillans naviger plus avant, fut trouvé bon de retourner, pour revenir pres les autres navires, qui avoient prins leur cours vers le Weygat, ou destroit de Nalou: afin d'entendre qu'elle ouverture y estoit par eux trouvée.

Le premier iour d'Aoust ont ils commencé leur retour de l'isle d'Orenges, navigans a Ouest, & Ouest quart au Sud, iusques au Cap de Glace, 6. lieues.

De Cap de Glace, iusques au Cap de Troost, voguerent vers Ouest, declinans vn petit vers le Sud, 30. lieues. Entre ces 2. est le tout haut terroir: mais le Cap de Troost est terre basse & planie: & sur la limite Occidentale est

## DE LA NAVIGATION PAR LE NORD.

6

4. on 5. terres noirs, comme maisons des villageois.

De Cap de Troost tournans, le 3. d'Aoust, vers le Nord, navigarent 8. lieues au Nordouest quart au Nord, & 5. d'Aoust Nordnordouest: mais sur le midi, tournans de rechef vers le Sud, voguerēt iusques au soir, vers Sud quart a cuest, & Sudsudouest 7. lieues, & arrivaient tenant vn coing bas & plani, a terre au Cap de Nassou.

*Pourrait des monstres marins, dits Walrusces, animaux de merveilense force, renversans par fois les barques des pecheurs: & du combas des nostres contre les mesmes, ou estoient environ 200. ensemble en terre, & frappans dessus rompyent tous leurs armis, sans en tuer vn seul de force qu'ils furent d'avis de les assaillir avec artilerie, ce que ne fut pas fait a cause de la survenante tempeste.*



Le soir tournans autrefois vers le Nord, voguerent Nord quart a l'est 2. lieues: & le vent tourna au Nord: Par quoy tournans la navire vers Ouest, naviguerent au Nord nordouest vne lieue: alors le vent retourna a l'est, & voguerēt le 4. d'Aoust du matin iusques a Midi, a Ouest, quart au nord, 5. ou 6. lieues. Puis naviguē iusques au soir vers Sudouest autres 5. lieues: & depuis encor 2. lieues vers Sudouest: vindrent a vne terre basse & planie, ayant a la limite Orientale, quelque tache blanche ou lieu blanc.

Le 6. d'Aoust naviguerent a Ouestsudouest 2. ou 3. lieues. Puis apres au Sudouest, & Sudouest quart au Sud, 6. d'Aoust iusques au 7. iour d'Aoust, 3. lieues.

Le 7. iour d'Aoust voguerent iusques au Midi a Ouestsudouest, 3. lieues. Puis apres a Ouest autres 3. lieues. A 7. d'Aoust lors tournans vers le Sud voguerent iusques au soir vers Sudest, & Sudest quart a l'Est, 3. lieues: & puis naviguerent a Ouestsudouest 2. lieues: encor navigē iusques au 8. iour d'Aoust au matin 3. lieues, par vn vent d'Ouestsudouest.

Le 8. iour d'Aoust, voguē vers Sudest quart au Sud, 10. lieues. Puis apres vers Sudest quart a l'est naviguē 8. d'Aoust iusques sur le soir, 5. lieues: & vindrent alors a vn terroir bas & plani, s'estendant vers Sudouest quart au Sud, & Nordest quart au nord: & voguerent ainsi autres 5. lieues: & fit profond, 3. lieues arriere de la terre, 36. brasses, sablon pesant. Naviguerent vers la terre en 12. brasses: estant le fond pierreux, a demi lieue de la terre.

D'illec s'estendoit la terre vers le Sud 3. lieues, iusques a l'autre bas coing, tenant lequel estoit vn noir escueil. De la s'estendoit la terre autres 3. lieues vers Sudsudest, iusques a l'autre coing, & arriere le coing estoit vne petite

## PREMIERE PARTIE

islette: & estoit par tout iusques a demi lieue de terre fond plani, profond 8. 9. & 10. brassées: & l'ont nommé l'Isle Noire, par ce que la terre de dessus fut noire: alors est survenue grande bruine, parquoy ils l'y ont mis au vent, & voguerent 3. lieues a Ouestnordouest: mais le temps revenant sercin, tournarent vers la terre, & revindrent le Soleil estant au Sud, tenant l'Isle Noire, & avoyent vogué a l'estsudest.

Icy print *Guillaume Barentson* par le Roy, la hauteur du Soleil, & trouva la hauteur du Pole 71. degrez 20. minutes; ou estoit vn grand golphe: lequel lieu estoit, selon la coniecture de *Guillaume Barentson*, ou par avant avoit esté *Olivier Brunel*, dit *Costinlarck*.

9. d'Aoust

Lors naviguerent de l'Isle noire au Sud, & Sud quart a l'est vers vn autre bas coing, 3. lieues: sur lequel estoit vne Croix, parquoy l'ont appelé Cap de Croix. Icy estoit aussi vn Golphe plani, & eue sans ondes, profonde 5. 6. & 7. brassées, fond dur & idoine a pousser avec perches.

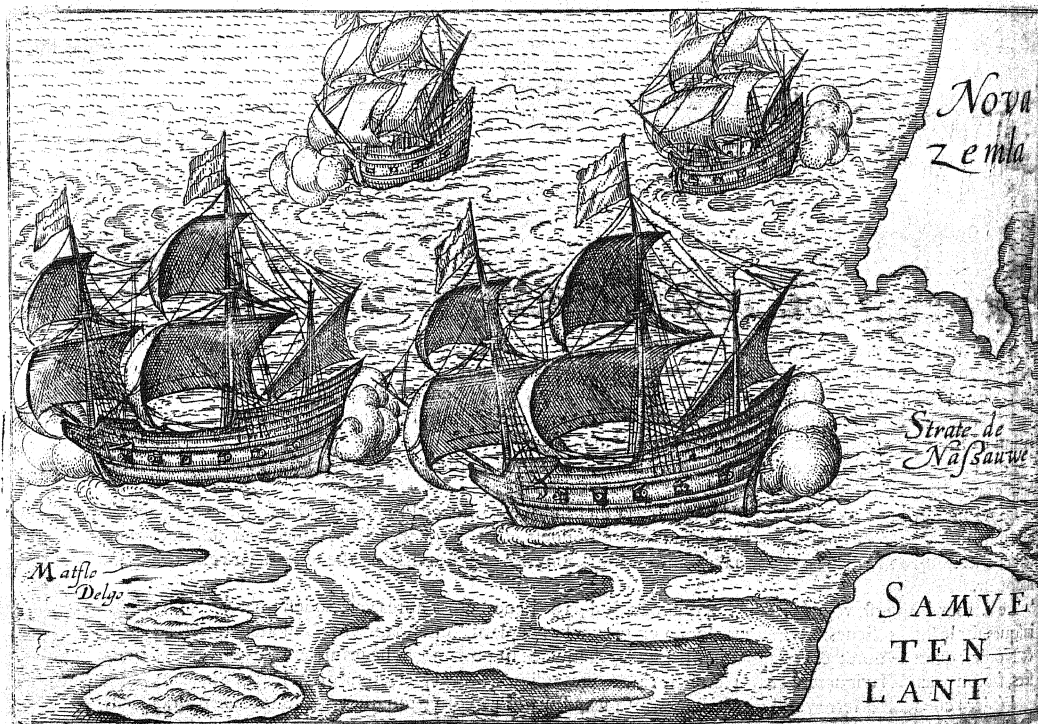
Du Cap de Croix, naviguerent le long le rivage au Sudsudest, 4. lieues: & vindrent alors a vn autre bas coing, derriere lequel estoit vn grand golphe, l'estendant a l'Est. Ce coing ont ils appelé le cinquième coing, ou le coing de S. Laurens.

Du cinquième coing naviguerent iusques au coing de la forteresse ou trenchée, au Sudsudest, 3. lieues: ou estoit vn long & noir escueil, tout tenant la terre, ou il y a vne croix. Alors revindrent a la glace, parquoy retournoyent en mer, a cause de la glace. Leur intention estoit de naviguer le long la coste de *Nova Zembla* vers *Weygars*: mais par ce que la glace leur rencontra, ils tournarent la navire vers Ouest, & voguerent des le soir du 9. d'Aoust, iusques au 10. iour a matin, a Ouest quart au Nord 11. lieues: & puis 4. lieues vers Ouestnordouest, & a Nordouest quart a Ouest: le vent estoit Boreal. Au midi tournans autresfois a l'Est, voguerent iusques au soir a l'Est, & a l'Est quart au Sud 10. lieues. Plus encor a l'Est, quart au Nord, 4. lieues: ou ils decouvroyent la terre, & vindrent ioinir

10. d'Aoust.

VI

*Pourtrait des 4. navires revenans ensemble aupres de Weygars: assavoir Guillaume Barentson avec son Bateau & Chaloupe retournant du Nord de Nova Zembla: & le Zelandois avec celluy d'Enchuse revenans de Weygars: prenanz leur cours vers la patrie, par ce qu'ils furent envoyés tant seulement pour decouvrir la situation, estendues & courbes du pays de Tartarie, & de la mer de Tartarie.*



## DE LA NAVIGATION PAR LE NORD.

7

vn grand golphe, & descendoient avec la barque en terre: ou trouvaient vn beau port, profond 5. brassées, fond sablonneux. Cestuy golphe à au costé Septentrional trois noirs coings, & passé le 3. coing est la rade: mais il faut fuir vn petit le troisieme coing: car il est pierreux; & entre le second & tiers coing, est aussi vn beau golphe, ou on est gardé du vent de Nordouest, & nord, & Nordest, le fond estant sablon noir.

Ce golphe ont ils nommé, le Golphe de S. Laurent, ou par la hauteur du Soleil, fut trouuee la hauteur du Pole 70. degrez 45. minutes.

Du golphe de S. Laurens, iusques au coing de la trenchee, vers Sudsudest sont 2. lieues: ou tout tenant la terre estoit vn bas escueil noir; sur lequel estoit vne croix, & naviguerent avec la barque a terre: ou ils apperçurent, qu'il y avoit eu des gens en terre, & qu'ils s'estoyent enfuyz pour nostre venue. Car ils y trouverent 6. sacs de farine de soie mis en terre, & vn mont de pierres aupres de la croix, & le traict d'une piece de fonte d'illec, estoit vn' autre croix, & trois maisons edifiez de bois, a la maniere Septentrionale. Trouvaient aussi en ces maisons grand nombre d'asselles des tonneaux: ce qui nous donna soupçon, qu'il y avoit quelque pescherie de Saumon: & y trouverent 5. ou 6. luseaux, aupres les sepulchres, avec les os des gens morts: & les luseaux furent rempliz de pierres, estans dessus la terre. Plus y estoit quelque bateau Rusien rompu, dont la Carine estoit longue 44. pieds, mais nous n'y puvions trouver personne qui parler. Le port estoit tresbon pour tous vents, & fut par eux nommé le port de Farine, a cause de la farine, qu'ils y trouverent.

Deux lieues de l'escueil noir avec la croix, vers Sudsudest, estoit vn autre petite isle, assés avant en mer. Partans de la, voguerent 9. ou 10. lieues vers Sudsudest. Le 12. d'Aoust, le soleil estant Sudsudest, trouverent la hauteur du Pole 70. degrez 50. minutes.

De la ditte isle naviguerent le long le rivage vers le Sudest quart au Sud, 4. lieues. Ou ils trouverent deux petites isles, desquelles l'exterieure estoit a vne lieue de la terre. Ils donnerent a ces isles le nom S. *Clare*.

Alors revindrent a la glace, & tournans vers la mer au vent, voguerent iusques au soir, de ces isles vers Ouestsudest 4. lieues: estant le vent presque Nordouest. Sur le soir se leva la bruine fort espeüe, & eurent la profondeur de 80. brassées.

Puis navigans vers Sudouest quart a Ouest, & vers Ouestsudest, 3. lieues; trouvoient la profondeur de 70. brassées: & continuans la navigation iusques au matin du 13. d'Aoust, vers Sudouest quart a Ouest, firent 4. lieues. Deux heures au paravant avions la profondeur de 56. brassées, & le matin 45. brassées, fond bourbeux.

Alors voguerent encor iusques au Midi vers Sudouest, 6. lieues: & avoyent alors la profondeur de 24. brassées, fond sablonneux noir: vn heure apres y avoyent la profondeur de 22. brassées, & fond de sablon brun rougeâtre: & puis encor voguans 6. lieues vers Sudouest, avoyent la profondeur de 15. brassées, sablon rouge: & continuans vers sud ouest encor 2. lieues, avoyent encor la profondeur de 15. brassées, fond de sablon rouge, & decouvroyent la terre: puis naviguerent iusques au soir vers Sudouest, & a demi lieue pres de la terre: ou avoyent 7. brassées de profondeur, fond sablonneux: & la terre estoit d'une basse & plaine, s'estendant a l'Est & Ouest. Alors declinans du rivage, naviguerent au Nord, & Nord quart a l'Est, 4. lieues. Puis tournans de rechef vers la terre, naviguerent iusques au 14. iour d'Aoust, vers Sudouest, 5. ou 6. lieues, & voguerent tout tenant la terre: laquelle, selon la conjecture, fut l'isle de *Colgoye*: & naviguerent le long le rivage, a l'Est 4. lieues, & puis encor 3. lieues a l'Est, & a l'Est quart au Sud. Alors se leva le brouillard, de maniere qu'ils ne pouvoient veoir la terre, & sur l'eau sans ondes, a 7. & 8. brassées de profond. Parquoy abaissèrent les voiles des Gabions, & se misrent au vent iusques a ce que la bruine cessä, & le temps estoit serain: mais le soleil estant sudsudest, ils ne pouvoient encor veoir terre, & avoyent la profondeur de 100. brassées, fond sablonneux. Puis navigans encor a l'Est 7. lieues: & lors a l'Estsudest & sudest quart a l'Est, encor 2. lieues, et continuans leur cours iusques au 15. d'Aoust au matin a l'Estsudest, voguerent 9. lieues. Puis navigans du matin iusques au midi, 4. lieues, a l'estsudest, passèrent par dessus vne secheresse, profonde de 9. ou 10. brassées, fond sablonneux, & ne pouvoient veoir terre. Environ vn heure devant midi, la profondeur commençoit a croistre, iusques a 12. & 13. brassées; & voguerent alors vers l'Estsudest, 3. lieues; & iusques a ce que le soleil estoit sudouest.

Alors le Soleil estant Sudouest, Guillaume Barëton, a prins la hauteur du Soleil, & le trouva eslevé dessus l'horizon 35. degrez. La declinaison estoit 14. degrez 15. minutes: la ditte hauteur estoit distante de 90. degrez, 55. degrez: lesquels ioincts a la declinaison, produisent 69. degrez 15. minutes, pour la hauteur du Pole. Le vent estoit Nordouest. Alors naviguerent encor 2. lieues a l'Est, & vindrent aux isles de *Matloe* & *Delgoy*. Illec vindrent au pres des navires compaignes de Zelande & Enchuse, au matin: lesquelles estoient revenues de VVeygats ce mesme iour. Alors discoururent ensemble des lieux de leur voyage, & ce que chacun avoit navigué, & decouvert. Celluy d'Enchuse avoit passé le VVeygat, disant quand il estoit passé le VVeygat, d'avoir trouvé la mer ouverte: & qu'il avoit fait voile bien 30. ou 60. lieues a l'Est: de maniere qu'il se persuada d'avoir esté environ la longueur du fleuve Oby, qui descend de Tartarie, & que la terre de Tartarie s'estend de rechef vers le Nordest: pourquoy fit la conjecture, qu'il n'avoit esté guere loing du *Cap Tabin*, qui est l'angle exterieur de Tartarie, la ou elle declinant de rechef vers le Royaume de *Cushy*, s'estend vers le Sudest, & puis vers le Sud. Or par ce que leur sembla avoir assés decouvert, & qu'il fut desja tard en l'annee, & temps de retourner: & que leur commission estoit d'espier la

icy revien-  
nent les na-  
vires enlé-  
ble, & dis-  
coulent de  
leurs advé-  
tures.

## PREMIERE PARTIE

situation, & de retourner devant l'hyver: ils retournerent vers le VVeygat, & estoient sur vne isle grande environ 5. lieues, au Sudest du VVeygat, a la mer de Tartarie, & l'ont nommee l'Isle des Estats. Illec trouverent bon nombre de pierrettes de Cristal Montain, ressemblantes a aucune sorte de Diamans.

Quand ils revindrent, comme dit est, ensemble, ils furent signes d'allegresse, tirans des coups d'artillerie d'honneur, & autrement: & furent allegres, pensans que Guillaume Barëtfon avoit navigué tout a l'entour de l'isle de *Nova Sembla*, & ainsi tetourné par le VVeygat.

Après que chacun avoit diécouru de son voyage, & montré signes d'allegresse, ils ont reprins leur cours vers la patrie.

- 16 d'Aougt Le 16. d'Aougt, naviguerent deffouz les isles de Matfloe & Delgoy en la Rade, par ce que le vent estoit Nordouest: ou demourerent iusques au 18. iour dudit mois.
- 18 d'Aougt Le 18. iour, ils firent voile, navigans presque a Oueftnordouest, & environ Oueft quart au Nord, 12. lieues: après encor 6. lieues a Oueft, quart au Sud, & vindrent a vne sechereffe d'environ 5. brassées profonde, estant le vent Nordouest: Lors tournans sur le soir vers le Nord voguerent a l'Estnordest 7. ou 8. lieues, par vn vent de Nord: alors tournans autresfois a l'Oueft, navigerent iusques a lèdemain, le 19. iour d'Aougt, au matin, a Oueft 2. lieues & autres 2. lieues vers Sudouest, & puis après 2. lieues vers Sudest. D'illec de rechef tournans vers Oueft, & vogué iusques au soir, qu'il fit calme; nous eufmes alors le vent de l'Est, & navigerent premierement vers Oueftnordouest, & Nordouest, quart a Oueft, 6. ou 7. lieues, a la profondeur de 12. brassées. Après ont continué la navigation iusques au 20. iour d'Aougt au matin, vers Oueftnordouest, & Nordouest quart a ouest 7. lieues, par vn vent de l'Est: & puis vogué vers ouestnordouest & nordouest quart a ouest, autres 7. lieues: & puis a ouestnordouest 4. lieues: a lors voguerent iusques au soir par vn tēps bonafse. Après navigans a ouest, nordouest, & nordouest quart a ouest, encor 7. lieues, vindrent a vne sechereffe, profonde 3. brassées, & pouloyent contre la terre de nuit, & voguerent ainsi le long le rivage; premierement vne lieue vers le Nord: & puis 5. lieues vers nordnordouest: & le terroir estoit terreux & sablonneux avec lieux ou coings de precipice. Alors continuans la navigation 5. lieues en 9. ou 10. brassées de profondeur le long le rivage, iusques au midi du 21. iour d'Aougt, le coing Occidental de la terre, dit *Candinaes*, leur estoit vers ouestnordouest, en la distance de 4. lieues. De la ont navigué 4. lieues vers nordnordouest; & puis nordouest quart au nord, autres 4. lieues: & encor 3. lieues vers nordouest, & nordouest quart au nord: & après vers nordouest 4. lieues, iusques au matin du 22. iour d'Aougt.
- 22 d'Aougt Le 22. iour d'Aougt au matin ont navigé vers nordouest 7. lieues, & puis iusques au soir a ouestnordouest, & nordouest quart a ouest 15. lieues, par vn vent de nord: & continuant le cours vers ouestnordouest, ont fait encor 8. lieues: & puis après iusques au 23. iour au midi, par le mesme cours 11. lieues. Ce mesme midi estoit le Soleil eslevé dessus l'Horison 31. degrez 20. minutes: la declinaison estoit 11. degrez 40. minutes. Or deduisant la ditte hauteur, de 90. degrez; restent 58. degrez 40. minutes: ausquels ioincte la declinaison 11. degrez 40. minutes, font ensemble 70. degrez 20. minutes, qui font la hauteur du Pole de ce lieu. Après ont navigé vers nordouest, & nordouest quart a ouest, iusques au soir, 8. lieues: puis vers nordouest quart a ouest, & ouestnordouest cinq lieues.
- 24 d'Aougt

Alors navigans iusques au 24. iour d'Aougt au matin vers nordouest, quart a ouest, six lieues, & puis 3. lieues a ouest, & ouestnordouest, ils sont venus tout tenant l'isle de *Warhuse*, sur la rade.

Quant a la navigation de l'isle de *Warhuse* iusques au pays d'Hollande, veu que cest vn chemin d'eau bien connu, il n'est pas de besoin d'en escrire aucune chose; sinon qu'ils sont tous ensemble partiz de la, & conjoinctement a rivez devant Texel: alors navigant la navire de Zelande, passe oultre, & Guillaume Barentfon, & la chaloupe, arrivarent le 16. iour de Septembre, qui estoit le iour de la dedicace, devant Amsteldam, & celluy d'Enchuse, d'ou ils estoient envoyez. Les gens de Guillaume Barentfon apportarent vn VValrusse a Amsterdam, qui est vn poisson d'estrange façon, lequel ils avoyent prins & tué sur vn grand glaçon.

*Fin du premier voyage.*

Brief

## Brief discours de la seconde Navigation

faite en l'an 1595. par derrière la Noruege, Moscovie, & Tartarie, vers  
les Royaumes de Cathay, & de China.



Pres que les quatre navires susdites estoient de retour, sur l'Automne: il y avoit bon espoir qu'on pourroit faire ledit voyage par le VVeygar: & ce principalement par le recit des navires de Zelande & Enchuse, de laquelle Jan Hugues de Linschot, estoit Commissaire: lequel avança assez cest affaire, & bien amplement: de sorte que par les Illustres Seigneurs les Estats generaux, & son Exc. d'Orange, fut conclu, d'apprester au commencement de l'année a venir aucunes navires, non seulement pour decouvrir & espier, comme en l'année passée le voyage ou passage, mais pour y envoyer aucunes denrées & marchandises, lesquelles les marchans pourroient charger telles qu'il leur plairoit, avec certains commis, pour vendre ou troquer icelles au lieu, ou ils viendroyent: & ce sans payer aucune voiture ou Licet. Pierre Plance Cosmographe, a aussi avancé ceste navigation, qui a ordonné le principal ordre des courtes, & les estendues des pays de Tartarie, Cathay & China: mais ce qui en est a juger, n'est encor assez decouvert & connu, combien que orés trois voyages soyent faicts & navigations, sans obtenir la perfection desirée: Car les courtes par luy ordonnées, n'ont pas esté parfaitement ensuyvies, par certain inconvenient: lequel ne pouvoit estre redressé par la brevété du temps. Or encor que maintenant aucuns esprits chagrins, proposent, qu'il n'est pas possible de faire, disans par là bouche d'aucuns vieux auteurs, que la mer n'est pas navigable, plus de 305. lieues a l'environ du Pôle Arctique, ce la est plus que notoire, qu'il n'est pas vray: car la mer blanche qui est encor plus vers le Nord, pour le present on la navigue, & la pescherie y est frequente, contre l'opinion & sentence des vieux auteurs: mon Dieu combien est navigué maintenant de ce qui leur estoit inconnu: ce ne seroit donc merveille, comme j'ay dit au commencement de la premiere description de ceste navigation, que de dessous le Pole jusques au cercle Arctique, qui sont 23. degrez & demi, la froidure seroit egale, encor qu'il ne soit entierement veu par l'experience. Qui est ce qui voudroit croire qu'en les montaignes Pyrenées & Alpines qui separent l'Espagne de la France, & l'Italie d'Allemagne, seroit la froidure si grande, que la neige jamais y est fondue, lesquelles routes fois sont plus prochaines le Soleil, que ces Pays bas situez a la mer Septentrionale: d'où vient doncq la froidure en ces montaignes & des vaulx profonds ou la neige est si haute, que le Soleil ne la peut penetrer jusques au fond, & par ce que les hautes montaignes, ostent la lueur du Soleil aux dits vaulx. Ainsi est ce a mon advis de la glace en la mer de Tartarie, laquelle aussi se nomme la mer glaciale, auprès de *Nova Sembla*: ou la glace qui derive des fleuves de Tartarie & Cathay, ne peut fondre, a cause de la grande quantité, & que le Soleil n'est assez haut eslevé dessus ces lieux: parquoy ne rend la chaleur si grande, qu'elle pourroit facilement la fondre. Voyla la cause que la glace y demeure, ainsi que la neige es dites montaignes d'Espagne: & que la mesme glace y engendre plus grande froidure que plus pres du Pole, en la plaine mer. Neantmoins par ce que la chose n'est pas connue par experience, on ne la peut assurer comme si elle fut connue par l'experience: mais j'ay icy ce mis pour memoire: & passeray outre a la declaration du second voyage, ou navigation a l'environ du Nord.

En l'an 1595. furent appareillez par ordonnance des Estats Generaux des pays bas vnies & son Exc. d'Orège, comme Amiral de la mer, 7. navires, pour passer le VVeygar, ou destroit de Nassou, & naviguer vers les Royaumes de Cathay & China: deux a Amstelredam, deux en Zelande, deux a Enchuse, & vne a Rotterdam. Les six chargées de toute sorte de marchandise, & d'argent, avec des Commissaires pour faire la vente des marchandises: la septième estoit vne Chaloupe ou Pinasse, qui avoit commission quant les autres navires seroient passées le Cap de Tabin (qui est devant le coing exterieur de Tartarie) ou si avât qu'elles pourroient naviguer vers le Sud, & hors de tout danger de la glace, de retourner, & en apporter les nouvelles. Or comme il estoit en la navire de Guillaume Barentsoen, qui fut le principale Pilote, & Jaques Hemkercke Commis general, je d'escriray par ordre, la navigation qu'avons fait, ainsi que j'ay fait la premiere, par la propre confession, par les courtes & Rhombes.

En premier lieu, après que nous eussions passés nostre, devant la ville d'Amstelredam, & qu'avions presté de nouveau le serment, nous avons fait voile vers Texel, le 18. jour de Juin, a fin de commencer nostre navigation, au nom de Dieu, en compagnie des autres navires, qui y devoient estre a vn certain jour assigné.

Le 2. de Juillet sommes sortis de Texel, le Soleil levant, & avons pris nostre cours Nordouest quart au Nord, 2. de Juillet navigans environ 6. lieues.

Après avons navigué vers Nordnordouest jusques au 3. jour de Juillet au matin, selon nostre conjecture sous 35. degrez du Pole Arctique, environ 18. lieues. Et de puis le vent estant Nordouest, & Nordnordouest, le temps estoit pour la plus part Calme: & avons navigué a Ouest, & Ouest quart au Sud, jusques au 4. jour de Juillet au matin, environ 4. lieues. Après navigans par vn vent de Nordnordouest, vn petit declinant vers le Nord, vers Ouest, & Ouest



## SECONDE PARTIE

- & Ouest quart au Nord, iusques le 5. iour de Juillet au matin, avons fait environ 15. lieues: & puis iusques a ce que le Soleil fut a Ouest, 8. lieues.
6. de Juillet. Alors tournans la navire, avons navigué vers Nordest, iusques au 6. iour de Juillet au matin, selon la conjecture, 10. lieues: & ainsi continuant iusques au 7. de Juillet, le Soleil estât au Sud, environ 24. lieues, & tenans le même cours, iusques a la minuit, environ 8. lieues.
9. de Juillet. Lors tournans, avons navigé a Ouestsudouest, iusques au 9. iour de Juillet au matin, environ 14. lieues. Alors de rechef tournans, & navigué iusques au soir vers Nordest, environ 10. lieues.
10. de Juill. Puis voguans au Nord quart a l'Est, iusques au 10. de Juillet, sur le soir, avons fait environ 18. lieues. Alors tournans, & navigans vers Sudouest iusques a 11. de Juillet, & le Soleil au Sudest, environ 8. lieues.
11. de Juill. Alors autresfois tournant, navigames au Nord, & Nord quart a l'Est, iusques au 12. de Juillet, & le Soleil presque au Sud, 16. lieues. Puis navigames au Nord quart a Ouest, 10. lieues.
12. de Juill. Le 13. iour de Juillet de rechef tournans, avons navigé vers Sudouest, & Ouestsudouest, iusques a 3. heures, presque avant le vespere, 10. lieues: Lors autresfois tournans, & voguans vers Nordnordest, iusques au 14. de Juillet, le Soleil estant Sudsudest, avons fait environ 10. lieues: & puis au Nord quart a l'Est, & Nordnordest iusques au 15. de Juill. 15. iour au matin, navigé environ 18. lieues, apres navigans au Nord quart a l'Est iusques au soir, fîmes environ 12. lieues. Alors avons decouvert le pays de Noruege, & navigé au Nord quart a l'Est, iusques au soir du 16. iour, le Soleil estant Nordouest, & fait environ 18. lieues: & puis le 17. iour de Juillet navigans vers nordest, & nord quart au nord, presque, iusques a ce que le Soleil estoit a Ouest, fîmes environ 24. lieues.
16. de Juill. Apres navigames au nord quart a l'Est, iusques au 18. iour, & le Soleil nordouest, environ 20. lieues. Et de 18. de Juill. puis vers nordouest quart au Nord, & iusques a ce que le Soleil estoit a Ouest, le 19. iour, navigué environ 11. lieues.
19. de Juill. Alors Autresfois tournant, & ayans navigé vers nord est quart au nord, & nordest, iusques au 20. de Juillet, fixième tour de l'horologe a sablon au premier quart, avons arrêdu nostre Pinasse ou chaloupe, laquelle a cause du fort vent ne nous pouvoit suivre. Or estant le quart fini, nous avô vu nostre compaignie mise en un reng, par nous attendre: & estans venus aupres d'icelle, avons fait nostre cours comme devant iusques au soir, & navigé environ 30. lieues.
21. de Juill. Lors navigames vers Sudest quart a l'Est, iusques au 21. iour le soir tard, environ 26. lieues: & puis vogué par le même cours, iusques au 22. iour, le Soleil estant Sudsudest, environ 10. lieues. Apres midi le Soleil estant Sudsudouest nous veîmes une balaine bien grande devant le ventre de la navire dormante, laquelle se éveilla par le bruit de la navire voguante, & cry des matelots, & s'est ainsi perdue en nageant, autrement nous eussions navigué sur son corps, & navigames ainsi iusques a ce que le Soleil estoit nordnordouest, 8. lieues.
23. de Juill. Le 23. de Juillet navigames vers Sudest quart a l'Est, tant que le Soleil estoit Sudsudouest, environ 15. lieues, & veîmes la terre environ 4. lieues arriere de nous. Alors declinant de la terre, le Soleil estant environ Sudsudest, navigames iusques au 24. iour, & le Soleil au nordouest, environ 24. lieues.
24. de Juill. Apres avons prins le cours vers le Nord, iusques au 25. iour, au midi, & fait 10. lieues: & puis navigué vers nordnordouest, iusques a la minuit, 8. lieues. Alors de rechef tournans, & navigans a l'Estsudest, & Sudest quart au Sud, iusques au 26. de Juillet, & le Soleil Sud: alors par la hauteur du Soleil avons trouvé la hauteur du Pole de 49. degrez 15. minutes.
26. de Juill. Estant le Soleil presque Sudsudouest, avons autresfois tourné la navire, & navigué au nordest quart au nord, iusques au 27. iour, le Soleil estant au Sud, & lors par la hauteur du Soleil avons trouvé la hauteur du Pole de 49. degrez & 20. minutes.
27. de Juill. Et depuis navigans vers le nord, & un petit plus qua quart a l'Est, iusques au 28. de Juillet, le Soleil estant a l'Est, avons fait, selon nostre conjecture 16. lieues. Alors avons tourné vers le sud, presque quart a l'Est, & navigé tant que le Soleil estoit nordouest, & fait huit lieues. Et puis apres vers sudest, quart au sud, iusques a la minuit du 29. de Juill. 29. iour de Juillet, environ 18. lieues.
29. de Juill. Alors autresfois tournans a l'Est quart au nord, & navigé iusques au 30. de Juillet, & que le Soleil estoit au nord, fîmes huit lieues. Puis apres tournans vers Sudsudest, & navigué pour la plupart par temps calme, iusques au 31. de Juillet, le Soleil estant a Ouestnordouest, avons fait 6. lieues.
31. de Juill. Et d'illec navigas a l'Est, iusques au premier iour d'Aoust a minuit, environ 8. lieues: depuis vogué par un temps bonasse & cler, nous veîmes Troupion vers sudest de nous, & le Soleil estant presque au nord, fîmes dix lieues loin de la terre: lors navigames iusques a ce que le Soleil fut a l'Est, avec bien peu de vent, venant de l'Estnordouest, & depuis vers sudest, tant que le Soleil estoit au nordouest en tout 9. lieues & demi.
1. d'Aoust. Alors tournans de rechef, quand nous fûmes demi lieue de la terre avons navigé a l'est quart au nord, iusques au troisieme iour d'Aoust, le Soleil estant Sudsudest, environ trois lieues: depuis le long le rivage, environ cinq lieues.
3. d'Aoust. Lors avons autresfois tourné, a cause d'un escuil ou langue de sablon, s'estendant de la terre environ demi lieue, sur laquelle a vogué le Vice Amiral Isébrant, & rudement poulé: mais estant le temps bonasse & idoine, il en est descendu.

## DE LA NAVIGATION PAR LE NORD.

9

descendu. Il estoit lors vn petit devant nous, & ainsi que nous l'ouïstmes crier, & veïmes la navire presque sans se mouvoir, nous tournâmes incōtinēt. Le vent estoit Nordest quart a l'Est, & Sudest, mais pour la pluspart Sudest & Sud, iusques a ce que le Soleil estoit au Sud le 4. iour d'Aougt: & navigâmes environ 5. lieues le long de la terre, 4. d'Aougt ou selon la coniecture environ 6. lieues.

Alors par la hauteur du Soleil fut mesurée la hauteur du Pole 71. degrez 15. minutes: & le temps fut calme, iusques a la minuit: alors estoit le vent Sud; & navigâmes a l'Est quart au Nord iusques au 5. iour d'Aougt, estant le Soleil Sudest: & lors estoit le Cap Septentrional a l'Est de nous, environ 2. lieues: & le Soleil estant Nordouest, 5. d'Aougt, alors estoit la mere avec les filles, presque Sud de nous, 4. lieues: & avons navigué durant ce temps, environ 14. lieues.

Puis apres avons navigué a l'Estnordest iusques au 6. iour d'Aougt, le Soleil estant Ouestnordouest: alors s'est 6. d'Aougt joincte avec nous la navire d'Islebrant, vice Amial, & fîmes l'un l'autre grand empeschement & dommage, navigans environ 10. lieues.

Alors ayons abaissé les voiles, iusques a ce que le soleil estoit nordouest: & a dōcq autres fois ayans haulsé les voiles, navigâmes par vn vent de l'est, & Estnordest, vers Sud vn petit plus que quart a Ouest, iusques au 7. d'Aougt, le Soleil estant Sudest: alors y vint vne navire d'Enchuse de la mer blanche, & lors avons navigué, selon la coiecture 8. lieues. 7. d'Aougt.

Le Soleil estant presque au Sud, nous estoit le Cap Septentrional Sudouest quart au Sud, environ lieue & demi de nous: & la mere avec les filles, environ 3. lieues, Sudouest de nous. Alors tournans avec vn vent de l'Est quart au nord, vers nord quart a l'Est presque, & navigâmes iusques au 8. iour d'Aougt, & Soleil Sudouest, environ 14. lieues. Lors tournans vers Sud, quart a l'Est presque, avons navigué iusques au 9. iour d'Aougt, & Soleil au Sud: 8. d'Aougt. a donc veïmes vn haut coing de terre au Sudest de nous, & vn autre haut coing de terre, environ 4. lieues de nous 9. d'Aougt. au Sudouest, selon la coniecture, & navigâmes ainsi environ 14. lieues. Alors de rechef tournans, avons navigué vers nordest quart au nord, iusques au 10. iour d'Aougt, & le Soleil a l'Est, environ 8. lieues. Depuis autresfois 10. d'Aougt. tournans, avons navigué vers le Sud, iusques a ce que le Soleil estoit au Nordouest, environ 10. lieues, selon nostre coniecture.

Alors autresfois tourné, quand le Cap Septentrional de nous estoit a Ouest quart au Sud, environ 9. lieues: & le nordkien au Sud quart a Ouest de nous environ 3. lieues: & navigâmes avec vn temps brouillart vers nordnordouest iusques a 11. d'Aougt, & que le Soleil estoit Sud, environ 10. lieues. 11. d'Aougt.

Puis apres de rechef tourné avec vn vent de l'Estnordest, avons navigué vers Sudest quart au Sud, iusques au 12. iour d'Aougt, le Soleil estant Sudouest, environ 8. lieues. Depuis estant le nordkien Sudouest quart au Sud de nous environ 8. lieues, nous voguâmes avec la bonasse, iusques au 13. iour d'Aougt, le soleil estant Sudsudouest, environ 4. lieues. 12. d'Aougt. Nordkien. 13. d'Aougt.

Depuis ayans vogué vers Sudouest quart a l'Est, environ 4. tournées de l'horloge a Sablon, la navire ditte le Porc d'espice & sa compagnie, estants navires marchandes, prindrent leurs cours vers le Sud: & nous navigâmes iusques au 14. iour d'Aougt, & le Soleil au Sud, environ 18. lieues; apres poursuivâs pour la pluspart le même cours iusques au 15. iour d'Aougt, le Soleil estant a l'Est, nous iettâmes la sonde en 70. brassées: & depuis navigâns iusques a ce que le Soleil estoit Sud, avons fait 38. lieues. 14. d'Aougt. 15. d'Aougt.

Le Soleil estant Sud: par la hauteur du Soleil, fut prise la hauteur du Pole 70. degrez 47. minutes. Depuis fut iettée de nuit la sonde, & trouvee la profondeur de 40. brassées, fond sablonneux, estant vn banc. Le Soleil estant Nordouest, avons de rechef ietté la sonde, & trouvé la profondeur de 64. brassées: navigans encor a l'Estsudest iusques au 16. d'Aougt, le Soleil estant Nordest: ou ne fut touché le fond d'une cordelle de 80. brassées: Apres navigâmes a l'Est, & a l'Est quart au Sud, iettâs souvêrfois la sonde en 60. ou 70. brassées, ou vn petit plus ou moins: voguans iusques a ce que le Soleil estoit Sud, environ 36. lieues. 16. d'Aougt.

Puis apres navigâmes presque a l'Est, iusques au 17. d'Aougt, & le Soleil a l'Est: lors iettâmes la sonde en 60. brassées, fond d'argille. Alors fut prise par la hauteur du soleil, estant sudouest quart au sud, la hauteur du Pole 69. degrez 54. minutes: ou nous veïmes tresgrand' quantité de glace, le long la coste de Nova Sembla, & iettâmes la sonde en 75. brassées, fond dur & idoine a poulser des perches, navigans environ 24. lieues. 17. d'Aougt.

Apres navigâmes des cours divers, a cause de la glace, vers sudest quart a l'Est, & sudsudest, iusques au 18. iour d'Aougt, & que le Soleil estoit a l'est, faïsans environ 18. lieues. Lors avons de rechef ietté la sonde, trouvant la profondeur de 30. brassées, fond dur & idoine a poulser des perches: Deux heures apres avions la profondeur de 25. brassées, fond de sablon rouge, meslé de beaucoup des petits noirs points: Trois tournées de l'horloge a sablon depuis, fut trouvé fond a 20. brassées, fond de sablon rouge, meslé de points noirs, comme devant: alors nous veïmes les 2. isles, lesquelles par ceux d'Enchuse, furent appelees a l'honneur de son Exc., & de son frere, les Isles d'Orenge: & estoient au sudest de nous, environ 3 1/4 de lieues, terre basse, & navigâmes iusque a ce que le soleil estoit sud, 8. lieues.

Apres navigans a l'est, & par plusieurs fois iettâs la sonde, trouvâmes la profondeur de 20. 19. 18. & 17. brassées: la pluspart fond dur & de perche, meslé de noirs points, & le soleil estant Ouest, avons veu le Veygat a l'est: 18. d'Aougt. Veygat découvert. 19. d'Aougt. C. dest;

## SECONDE PARTIE

dest, de nous separé environ 5. lieues, & lors navigames environ 8. lieues.

Depuis avons navigé de 70. degrez du Pole, iusques a VVeygat, la pluspart par mi la glace cassée. Venans a VVeygat, nous avons ietté la sonde, & trouvé long temps la profondeur de 13. & 14. brassées, fond dur & de perche, meslé de points noirs. Peu de temps apres, iettames la sonde, & trouvames la profondeur de 10. brassées: le vent estoit Septentrional, avec vn continuel tenir a l'autre costé du voile & arriere de la quantité de la glace, iusques environ la minuit. Alors fusmes contraincts de tourner vers le Nord, a cause d'aucuns escueils, qui estoient au Sud du VVeygat tout pres de nous, environ lieue & demi de là, estans profonds 10. brassées. Lors avons changé nostre cours, & l'espace de 4. tournées de l'horloge a sablon navigé vers Ouestnordouest. Puis apres autres fois tourné, navigans a l'Est, & a l'Est quart au Sud, nous sommes venus a VVeygat, ou iettames continuellement la sonde en la profondeur de 7. brassées, vn petit plus ou moins, iusques au 19. d'Aougt: & le Soleil estant Sudest, sommes entrez le VVeygat, sur la rade: Le vent estoit Septentrional.

Le vray destroit entre le coing des Idoles, & la terre des Samiutes, estoit plein de glace: de sorte qu'il estoit impossible d'y passer: & sommes ainsi navigué sur la rade, par nous nommée Tracnbay, par ce que nous y avés trouvé beaucoup de larme, ou graisse de Balaine. Ce golphe est tresidoine contre le flor de la glace, & asseuré presque de tous vents: on y peut naviger dedens si avant qu'on veut en 5. 4. & 3. brassées fond dur, & de perche. Aupres du bord Oriental, est la plus profonde caue.

Le 20. d'Aougt, avons par le Ray prins, par la hauteur du Soleil, la hauteur du Pole 69. degrez 21. minutes, le Soleil estant en sa plus grande hauteur au Sudouest, quart au Sud, ou devant qu'il vint a descendre.

Le 21. d'Aougt sommes descendus en la terre du VVeygat, 54. personnes, a fin denquester la situation d'icelle. Envirō deux lieues dedens le pays, nous y avons trouvé divers lieux, ou estoit de la pelterie, larme, ou graisse de Balaine, & denree semblable: aussi des traces d'hommes, & Chevreuls sauvages: parquoy considerames qu'aucuns hommes y devoient habiter, ou venir pour trafiquer. Ce que m'en donne plus d'assurance, est la pluralité des Images ou Idoles, qu'on y trouve sur le coing des Idoles (par nous ainsi nommé) comme dix iours depuis avons plus a plain entendu de les Samiutes & les Russiens, a eux parlans; comme cy apres sera déclaré.

Puis apres entrans plus avant au pays, nous avons cherché tout moyen, pour trouver aucunes maisons, ou aucuns hommes, qui nous pourroyent declarer quelque chose de la navigation d'icelle mer: de laquelle nous avés depuis apprins des Samiutes, & aussi qu'en la terre du Weygat, & de Nova Sembla, demourent gens: mais nous n'y avons trouvé personne, n'y aucune maison, n'y autre chose: de maniere que pour en sçavoir chose plus ample, nous sommes allé avec aucuns des nostres plus avant au Sudest, vers le rivage de la mer. Mais estans en chemin, nous avons trouvé vn chemin fait en vn marefcage, profond iusques a demi genouil: car marchans ainsi profond, nous trouvames le fond dur. Au moins profond estoit il tant seulement profond iusques par dessus les fouliers. Marchans ainsi avant iusques au rivage de la mer, nous estions resiouyz, a cause qu'il nous sembla de veoir ouverture, par laquelle nous pourrions bien passer par ce que nous y veismes si peu de glace. Le soir revenas a la navire, nous l'avons déclaré pour bonne nouvelle. Mais nostre navieur y avoit envoyé vne chaloupe a rames, pour reconnoistre si la Mer de Tartarie y avoit ouverture, mais ne pouvoient venir en la mer a cause de la grande quantité des glaçons. Ils voguerent iusques au coing des Crois, ou laissant la chaloupe, coururent par terre vers le coing d'Ouest, & veoyent que la glace de la Mer Tartarique, estoit a la coste de Russie, & du Weygat, au coing empacquée l'une sur l'autre.

Le 23. d'Aougt avons trouvé vne Lodigie de Pizzare, quelque sorte de barque, avec l'interieure escorced'arbre ensemble cousue: laquelle avoit esté vers le Nord, pour avoir aucuns dents des Walrusces, larme, ou graisse de Balaine, & des Oysons, ce quelle avoit chargée, pour charger les navires qui viendroyent du pays de Russie par le VVeygat, comme ils nous disoyent (quand leur parlames) que les navires viendroyent, pour naviger en la mer de Tartarie, & passer par devāt le fleuve Oby, iusques au lieu de Tartarie nommé *Vgolita*, pour y passer l'Yver, comme firent ordinairement a chaqu' annee. Disoyent aussi que ce seroit encor 9. ou 10. sepmaines, avant que l'enree s'engeleroit: mais si tost qu'il commenceroit a geler, il seroit incontinent engelé, & qu'alors on pouvoit courir sur la glace, iusques en Tartarie, par la mer, laquelle ils appellent *Mermare*.

Le 24. iour d'Aougt, bien matin, abordames la dite Lodigie, pour enquester plus avant de la mer, au costé Oriental du VVeygat, & nous en ont fait ample declaration, comme dessus est dit.

Le 25. d'Aougt avons autresfois abordé ladicte Lodigie & avec eux amiablement parlé: aussi nous ont montré signes d'amitie: nous donnans au commencement 8. Oysons biens gras, desquels avoyent un grand nombre, au large de leur Lodigie. Nous leur priames qu'un ou deux de leur compagnie vouldroyent avec nous aborder nostre navire, ce que sept d'entre eux ont fait fort alegrement. Lesquels entrans nostre navire, furent grandement esmerveillés de la grandeur, & des grands appareils de nostre navire: & ayans veu & revu par devant & derriere & de haut en bas la navire, nous leur avons présenté a manger, de la chair, bure & fromage, mais l'ont refusé, disans que ce iour leur estoit iour de ieune: mais voians a la fin Hareng salé, tous en ont mangé, teste, corps & queue, mordans de haut en bas. Apres avoir mangé, nous leur avons fait vn present de certain nombre de Harengs, dont nous ont fort remerciés, ne sachans de quelle amitie nous recompenser, & les avons conduits en nostre

19 d'Aougt

20 d'Aougt

21 d'Aougt  
Descendit  
sur la terre  
de Weygat.

Le Cap des  
Idoles ainsi  
nommé  
pour la  
multitude  
des Images.

Sur la terre  
de Weygat  
demourent  
gens.

23 d'Aougt  
Lodigie est  
vne sorte  
de barques  
cousue avec  
l'escorce  
interieure  
d'arbres.

24 d'Aougt

25 d'Aougt

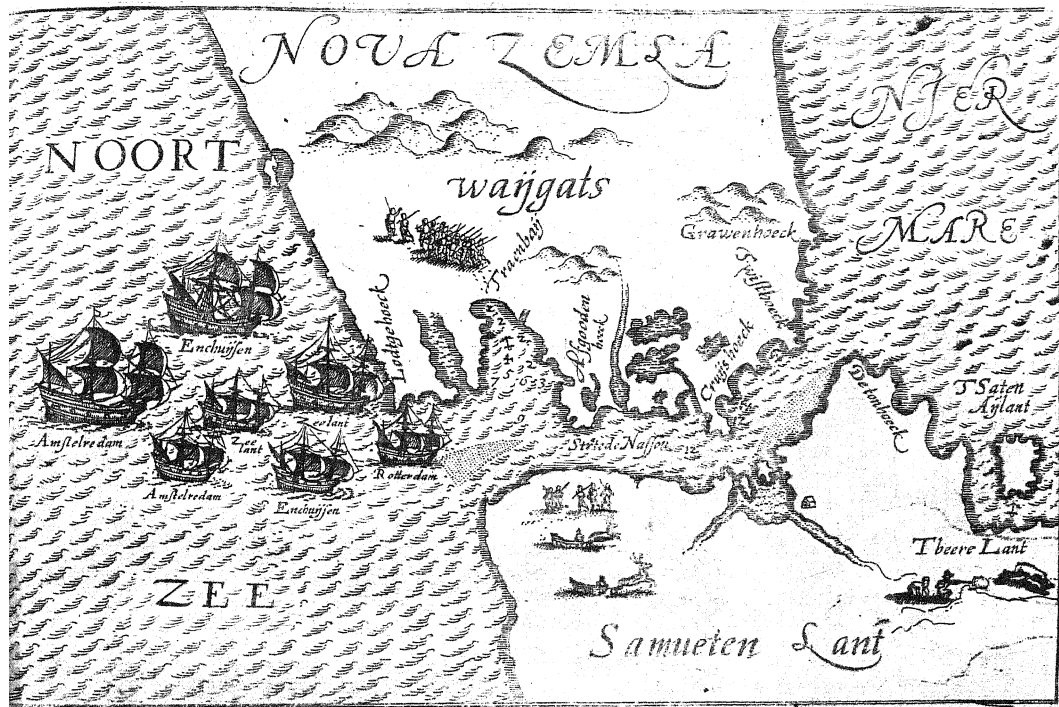
Les Russiens  
ont beau-  
coup d'Oy-  
sons.

Le depart  
des Russiens.

## DE LA NAVIGATION PAR LE NORD.

16

Cette Carte montre le decouvrement, situation & l'estendue, du Weygat, autrement nommè, le deſtroit de Naſſon, liſſe des Eſtats, Traenbay, Coing des Idoles, Cap des Croix, & Cap de diſcorde: enſemble de la profondeur, bahcs, & ſes appendances, tant au Weygat, qu'entre icelluy & l'Eſt en la Mer de Tartarie.



ſtre chaloupe iuſques au Traenbay.

Sur le midi avons levé les ancrs, avec vn vent de Oueſtnordoueft. Le cours & eſtendue du VVeygat iuſques a Les cours de la terre de Weygat. Cap des Croix, eſt a l'Eſt: & de là iuſques au Cap de diſcorde, vn petit plus a l'Eſt. Puis apres ſ'eſtend la terre du VVeygat vers Nordnorddeſt, & Nord quart a l'Eſt: puis apres Nord, vn petit à Oueſt. Nous navigâmes vers Norddeſt, vn petit plus a l'Eſt. Liées outre le Cap de diſcorde, mais fuſmes alors contraints de retourner par la multitude de la glace, & prîmes noſtre cours vers noſtre fuſdite rade. En retournant trouvâmes bonne commodité d'ancre ce ſoir auprès le Cap des Croix.

Le 26. iour d'Aouguſt au matin avons levé l'ancre, & abaïſſé la trinquette, & avons navigé vers la Rade, pour attendre meilleure commodité. 26. d'Aouguſt

La 28. 29. & 30. & iuſques au 31. iour d'Aouguſt, eſtoit le vent pour la pluſpart Sudoueft: & Guillaume Baréſon noſtre Capitaine naviga au coſté Medidional du VVeygat, iuſques a la terre ferme, ou il trouva des ges ſauvages, 28. 29. 30. d'Aouguſt. nonimez Samiutes, no pas trop ſauvages: car eux eſtans 20. en nombre, ont parlementé avec 9. des noſtres, enviro vne lieue avant en pays, qui n'y penſoyent trouver aucuns gens; a cauſe que ayans eſté au paravant en la terre de Weygat, n'ayions veu aucun, & les apperceurent en haut en deux troupes par vn temps de brume, joints cinq & cinq enſemble: & nous eſtions tout pres d'eux, devant que les apperceuimes. Alors noſtre Trucheman eſt allé au devant d'eux, pour paſſer a iceux. Ce que voyans ont auſſi envoyé l'un d'entre eux: lequel approchant noſtre homme, tira vne fleche de ſon carquois, le menaçât de tirer: parquoy noſtre homme, eſtant ſans armes, eſtoit eſpouvé, & crya en langage Ruſſien, ne tire pas, nous ſommes amis. L'autre oyant ces parolles, jettâ en terre ſon arc & fleche: par cela donnânt a entendre qu'il eſtoit content de parler a noſtre trucheman. Le noſtre voyant cela, crya de rechef, nous ſommes amis: ſur quoy l'autre dit, Soyés doncq le bien venu, & ſaluerent l'un l'autre, en enclinans tous deux leur teſtes vers la terre, a la couſtume, des Ruſſiens. Ayant le noſtre trouvé cette opportunité, il luy a demandé

## SECONDE PARTIE

demandé la situation du pays, & de la mer, a l'Est quand on est passé le Weygat: d'ont luy, a donné ample declaration, disant: Quant vous estes passé le Cap, qui est environ 5. journées d'icy, montrant vers le Nord-est: qu'alors il y a vne mer grande montrant vers le Sud-est: ce qu'il dit tresbien scavoir, par ce qu'un y avoit esté par ordonnance de leur Roy, avec quelque nombre de gens, dont il avoit esté Capitaine.

*Portrait des Samites, & de leur Roy: de leur situation, accoutremens, & de leur estre: de leur traineaux & tresfrades courtes d'iceux, tirés par les Rangiferes: comme aussi les nostres ont amiablement parlé a iceux; & depuis tresamiablement sont partiz d'ensemble.*



La façon de leurs accoutremens, est semblable a la peinture que nous avõs par de ca, des hommes sauvages: neantmoins se ne sont pas gens sauvages, car ils vsent des bonnes raisons. Ils sont vestus de peaux de Rangiferes, des la teste jusques aux pieds, exceptez les principaulx, lesquels sõt tant les hommes que les femmes, vestus comme dit est des autres, reservé la teste, laquelle ils couvrent de quelque drap coulouré, & fourré de peaux. Tous les autres portent bonnets ou coiffes de peaux de Rangiferes, le poil par dehors, bien serrez a la teste, & bien scanis. Ils portent les cheveux longs entortillez, pendans sur leurs accoutremens & sur le dos: Ils sont de petite stature, ayant la face large & plate, petits yeux, courtes jambes: les genoulx exterieurement tournéz, & sont tresfrades en courrant & saultant. Ils se sient bien peu aux estrangers: car encor que leur avions monstrez toute amitie, ils se sioient bien peu de nous. Ce qu'apparut assez, quand nous revinsmes autressois en terre, le premier jour de Septembre, que l'un des nostres demanda d'eux vn arc, pour le manier & veoir, ils ne le voularent faire, donnans quelque signe de refus. Celluy qu'ils nommoient leur Roy, avoit ordonné ses sentinelles, considerant tout ce qui fut fait, ce qu'y fut acheté & vendu. Finalement vn des nostres l'approcha de plus pres, pour faire amitie avec luy, & luy monstra signes d'amitie, a leur mode accoutumee, & luy donna du biscuit; ce quil print avec reverence grande, & le mangea incontinent: & en le mangeant, comme aussi devant & apres, print il bon esgarda tout ce qu'y fut fait. Leurs traineaux estoient prests, & attelés d'un ou deux Rangiferes, lesquels courent si rade avec vn homme ou deux esdits traineaux, que nul de nos chevaux les pourroyent tenir pied. Vn des nostres deschargea vn mulet vers la mer, dont ils furent si espoventez, qu'ils coururent saultans, comme des gens insenséz: neantmoins ils se contenoient, voyans qu'il n'avoit esté fait par malveuillance & malice. Nous leur fismes declarer par nostre

Truché.

## DE LA NAVIGATION PAR LE NORD.

11

Trucheman, que nous avions les harquebuses, en lieu d'arcs: de quoy furent fort esmerveillez, a cause du grâd son qu'il donnent. Et a fin de leur donnera connoître la force qu'on en pouvoit faire, vn des nostres a prins vne pierre plate, grande d'enui paulme, & l'a dressée sur vn terre, assés loin de luy. Eux voyans qu'avions intention de faire quelque chose, s'y sont mis bien 50. ou 60. a la ronde, declinâs vn petit de costé. Alors celluy qui tenoit l'harquebuse, a tiré vers la pierre, & la touchât, l'a mise en pieces: dont furent esmerveillez plus que devant. A pres cela nous avons prins congé de l'un l'autre, avec mutuelle reverence: & estans en la chaloupe, nous avons tous ensemble ostés les chapeaux, & inclinés la teste avec reverence grande, & fîmes sonner les Trompettes: eux semblablement, nous ont fait a leur mode toute reverence, & sont ainsi tous retournez a leurs lieux.

Le departir  
des Sami-  
utes.

Après qu'ainsi furent departiz de nous, & allez quelque peu avant dedens le pays, l'un d'eux est venu cheuachant iusques au rivage, pour querir vn Image ou Idole taillée assez lourdement, laquelle par les nostres fut levee du rivage, & mise en la chaloupe. Or estant cestuy la entré en nostre chaloupe, il a veu ceste Image, & nous a fait signe, d'avoir perpetré grand mal, en prenant cest Image. Quand nous l'aperceumes, nous luy avons rendu l'Idole: lequel l'ayant receu, il l'a mis sur vn terre, tout tenât le rivage, & ne l'a pas alors emporté, mais y envoya vn traicteu, pour l'emporter. Selon tout ce que nous pouvions considerer, ils tenoyent telles Images, pour leurs Dieux: car a l'opposite du V Veygat, au Coing, que nous appellons le Cap des Idoles, nous trouvâmes quelques centaines de telles Images taillées lourdement, estans en haut vn peu ronds, & au milieu de ce rond laissé quelque chose eslevee, au lieu d'un nez: & dessus le nez deux divers crês, au lieu des yeux: & dessous le nez vn cren au lieu de la bouche. Nous trouvâmes semblablement devant les Idoles beaucoup des cendres, & ossemens des Rangifères: qui me donnent coniecture, qu'ils y ont fait leurs sacrifices.

Or estans departiz des Samiutes estant le Soleil presque au Sud, Guillaume Barentson nostre Capitaine dit a tresfois a l'Amiral, qu'on feroit voile pour avancer nostre voyage: lequel ne fit pas tant de parolles, qu'il avoit dit le iour precedēt. Quant l'Amiral, & le Vice Amiral l'avoient ouyz parler, l'Amiral se faignant d'estre resiouy, luy respondiit, disant, Guillaume Barentson, que ce qui vous semble bon d'estre fait? Respondant sur ce ledit Guillaume Barentson: Il me semble bon de faire voile, & d'avancer nostre voyage, pour passer outre. Sur quoy l'Amiral luy dit de rechef, Guillaume Barentson: Consideré ce que vous dittes: cecy advint estant le Soleil presque Nordouest.

Le 2. iour de Septembre, vn petit devant le lever du Soleil, avons levé nostre ancre ordinaire, pour sortir: car le vent estoit Sudsudest, & le temps trefidoyné pour naviger avant, & mal idoyne pour y demourer: car nous estions au bas rivage. L'Amiral & Vice Amiral voyans cela, commencoyent semblablement de lever les ancrs, & de faire voile.

Le Soleil estoit a l'Est quart au Sud, quant nous tendîmes la trinquette, & navigames iusques au Cap des croix: ou nous avons ietté l'ancre pour attendre la chaloupe ou barque du Vice Amiral, qui a grand travail, & longeur du temps est sorti la glace, en iettant & levant souvent fois l'ancre.

Or estant au soir venu a pres de nous: nous avons au matin, environ deux heures devant le lever du Soleil, fait voile & vinsmes au lever du Soleil environ vne lieue a l'Est du Cap de discord, & navigames vers le Nord, iusques a ce que le Soleil estoit Sud, environ 6. lieues. Alors nous fallut tourner pour la multitude de la glace, & a cause de la bruine: aussi le vent souffla inconstamment, de maniere que ne sceusmes faire aucun cours, mais nous fallut incontinent tourner, tant a cause de la glace, que pour l'inconstance des vents, & aussi a cause de la bruine: tellement qu'estions incertains de nos courtes: & pensâmes estre navigé vers le Sud, & la terre des Samiutes: parquoy prinsmes alors nostre cours vers Sudouest, iusques a ce que les gardes estoient Nordouest: alors nous vinsmes au bout, du costé Oriental, de l'isle des Estats, environ le traict d'un Musquet arriere de la terre, ou fut profond 13. brassées.

Le 4. iour au matin avons levé nostre ancre, a cause de la glace, & navigé entre la terre ferme, & l'isle des Estats, ou nous avons tout pres de l'isle des Estats, a la profondeur de 4. & 5. brassées, porté en terre sur l'isle des Estats vn chable, y estans preservés de la glace: & allâmes aucuns fois en terre tirer des Lievres, qui y fonda grand foison.

Le 6. de Septēbre au matin, aucuns matelots sont descendus en terre, pour chercher des pierres precieuses, & quel- que sorte de Diamans, qui estoient a grand nombre en l'isle des Estats. En cherchant lesdites pierres, il est advenu, ainsi que deux matelots estoient ensemble cêrchans, qu'un blanc Ours bien maigre y est finement venu, qui a prins l'un de ces deux derriere par le col: lequel ne sachant qui cestoit, cria, Qui est ce qui me prend par derriere. Son compaignon qui estoit couché a pres de luy en la fosse, levâ la teste pour veoir qui de pouvoit estre, & veoit que ce fut un Ours hydeux, criant O mon compaignon cest vn Ours: & se leva ainsi hastivement, & s'enfuyt.

Lours avec les dents cassâ incontinent a l'un la teste, en fuchant le sang. Les autres qui vindrent aussi a terre, bien 20. ensemble y sont accourus pour delivrer l'homme, ou au moins pour en retirer le corps miert. Or ayans abaissez les harquebuzes & les picques, arrivans a l'Ours, qui estoit mangeant le corps mort, il est cruellement & sans aucune paour accouru vers eux, & a fait encor vn de ceste compaignie, & deschiré, chose pitoyable a veoir: parquoy tous les autres s'en sont enfuyz.

Vn Ours  
hydeux &  
cruel, qui  
devora  
deux hom-  
mes.

Quand nous aperceusmes de nostre navire & chaloupe, les nostres fuir vers le rivage, nous fîmes hastivement



## SECONDE PARTIE

*Portrait du murtre miserable, fait par un cruel, horrible, & vorace Ours, qui miserablement a déchiré deux des nôtres, & comme par deux fois l'avons combattu à toute force, & estions long temps empêchez, pour le tuer: lequel si long temps qu'il estoit vivant, non obstant, qu'il estoit blessé, harquebuse & batu, ne voulut quitter sa proie.*



descendus en nos barques, & à force de rames venus à terre, pour secourir nos gens. Venans en terre nous ar-  
 vus ce miserable spectacle des nôtres, & comme ils furent miserablement déchirez & devorés par le cruel Ours  
 parquoy encourageans l'un l'autre d'y aller tous ensemble armez d'harquebuses, coutelasses & demi-piques, &  
 que personne ne voudroit bouger un pied, à quoy tous ne pouvoient entendre: car aucuns disoient, nos compa-  
 gnons sont morts, & nous attrapperons bien l'Ours, sans nous mettre en si evident peril. Si nous pouvions  
 sauver la vie à nos compagnons, nous nous devrions haster: mais maintenant rien ne se doit faire à la ha-  
 ste: car il le faut prendre asseurement, & ce à nostre plus grande asseurance; car nous avons à faire à une beste cru-  
 elle, fiere & vorace. Lors trois des matelots ont marché plus avant, demourant l'Ours empêché à devorer sa  
 proie, ne se souciant de nostre multitude, combien que fûmes bien 30. ensemble. Ces trois qui marcherent de-  
 vant, estoient Cornille filz de Jacques, maître navieur de Guillaume Barentson. Guillaume Gysens Pilote de  
 la Pinasse ou chaloupe, & Jan de nuiffe, clerc de Guillaume Barentson. Or apres que le dit maître navieur, & le dit  
 Pilote avoyent tiré trois fois, sans rien faire, le dit clerc est allé quelque piece plus avant, & voyant l'Ours en dedés  
 le traict, il a déchargé l'harquebuse, & atteint l'Ours à la teste, & percé tout pres de l'oeil: mais l'Ours demouroit  
 acharné sur le corps, le tenant par le chignon: & haussa la teste, & quant & quant l'homme, mais il commençoit  
 à chanceler. Alors le Clerc & un Escossois ont frappé avec leurs coutelasses sur l'Ours de telle force, que saillirent  
 en pieces, sans que l'Ours voulut quitter sa proie. Finalement y est accouru Guillaume Gysens, qui de toute sa for-  
 ce frappa avec son harquebuse sur le museau de l'Ours, de sorte qu'alors, l'Ours est premierement tombé à terre  
 donnant un grand cry, & Guillaume Gysens luy saillit sur le corps, & luy coupa la gorge.

Puis apres le 7. jour de Septembre, ils ont ensevely les corps morts en l'isle des Estats, & escorcé l'Ours, &  
 apporté la peau à Amstelredam.

7. de Sept.

## DE LA NAVIGATION PAR LE NORD.

12

Le 9. iour avons fait voile & parti de l'isle des Estats, le long le rivage, mais la glace vint & entra par telle quantité & force, que nous ne sceusmes passer: de maniere que sommes retournés le soir a l'isle des Estats, étant le vent Ouest. Illec naviga l'Amiral sur aucuns pieux rouchât le fond avec la Pinaffe ou chaloupe de Rotterdam, mais sans avoir aucun dommage.

Le 10. de Septembre navigâmes de rechef de l'isle des Estats vers VVeygat, & envoyâmes deux barques vers la mer, afin de rapporter connoissance de la glace: & vinsmes au soir conioinctement en VVeygat, ietrans l'ancre tenant le Cap de discorde.

Le 11. iour de Septembre au matin, navigâmes de rechef en la mer de Tartarie, mais a cause de la grande quantité de la glace, nous retournâmes vers le VVeygat, ietrans l'ancre auprès du Cap des Croix. Environ la minuit nous veismes partir du Cap des Idoles, & naviguer vers la terre des Samiutes, vne Lodigie Ruslienne.

Le 13. de Septembre le Soleil étant presque au Sud, l'est levée la tempeste par vn vent d'Ouestsudouest, avec bruine temps moiste, & neige volante: aussi saugmêta encor la tourmente, tellement que l'ancre ne demouroit ferme.

Le 14. Iour commença a cesser la tempeste, & le vent tourna Nordouest, & le flux de la mer vint a force entrer de la mer de Tartarie, & fit beau temps iusques au soir: & alors tourna le vent au Nordest. Ce mesme iour naviguerent les nostres a l'autre costé du VVeygat, a la terre ferme, pour sonder le Canal, navigans iusques au ventre, derriere l'isle a queue. Illec estoit vne maisonnette de bois, & vn eueu grâde laterale. Le mesme iour au matin avôns levé l'ancre, & dressé le petit mas, avec intention de tenter autresfois d'avancer nostre voyage: mais l'Amiral étant d'autre opinion, y est demouré a l'ancre, iusques au 15. iour de Septembre. Ce mesme iour au matin entra le flot de la glace a la bouche Orientale du VVeygat, de maniere que nous fûmes contraints de lever nos ancrs, & sommes le mesme iour sortis par la bouche Occidentale du VVeygat, & avec toute la flotte retournez vers la patrie passâns le mesme iour les isles de Marfloe & Delgoy. Nous navigâmes toute la nuit vers Nordouest quart a Ouest, 12. lieues, iusques a Samedy au matin. Le vent tourna de nuit Nordest, avec neige.

Le 16. de Septembre avons navigué des le matin iusques au soir, a Ouestnordouest, 18. lieues, en profondeur de 42. brassées. Il neigeoit, & fit grand vent du Nordest. Le premier quart avions la profondeur de 40. brassées: au matin ne veismes aucune navire de nostre compagnie.

Puis apres avons navigué toute la nuit iusques au 17. de Septembre au matin, avec deux voiles a l'anterior mas vers Nordouest quart a Ouest, & Ouestnordouest, 10. lieues. Le mesme iour au second quart, avions la profondeur de 30. brassées, & au matin 38. brassées, fond de sablon, meslé de points noirs.

Le dimanche au matin, le vent courut au Nord & Nordnordouest, & souffloit rudement. Alors estoit venu auprès de nous la Pinaffe ou chaloupe de l'Amiral, laquelle nous fit compagnie des le matin iusques au soir navigant avec vn voile, vers Sudsudouest & Sudouest quart au Sud, 6. lieues. Alors nous veismes le Cap de Candi-naes, au Sudest de nous, ayâns la profondeur de 27. brassées, & fond de sablon roux meslé de points noirs.

Le Dimanche au soir avons autresfois haulié la trinquette, & tourné vers le Nord: & ainsi navigué toute la nuit, iusques a lundi au matin vers Nordest, & Nordest quart a l'Est, environ 7. ou 8. lieues.

Le 18. de Septembre au matin, perdîmes nostre chaloupe qu'avions derriere nous, & l'avons cherchée iusques au Midi, sans la trouver, & flottâmes a l'Est 3. lieues. Depuis navigé du Midi iusques au soir, Nordest quart a l'Est 4. lieues.

Puis apres navigué des Lundi au soir, iusques a Mardi au matin, vers Nordest quart au Nord, environ 7. lieues: & des le matin iusques au Midi, Nordest quart au Nord 4. lieues: Des le Midi iusques au soir, Nord quart a l'Est, 5. ou 6. lieues: avec profondeur de 55. brassées.

Le mesme soir, tourné vers le Sud, & navigé iusques au matin ensuyvant:

Le 20. de Septembre, vogué vers Sud quart a Ouest, & Sudsudouest, environ 7. ou 8. lieues: a la profondeur de 80. brassées, fange noire.

Puis apres navigué des le matin iusques au midi, avec les deux voiles des Gabions, vers Sudouest quart a Ouest, environ 5. lieues: & du Midi iusques au soir, a Ouest quart au Sud, environ 5. lieues.

Le 21. iour de Septembre navigé des le soir iusques a leudi au matin, le premier quart a Ouest, & depuis iusques au iour a Ouest, environ 7. lieues, ayâns la profondeur de 64. brassées, fond bourbeux.

Alors navigé des le matin iusques au midi vers Sudouest, environ 5. lieues, avec profondeur de 55. brassées, & fond de bourbier. Au midi de rechef tourné vers le Nord, & navigé en 3. heures vers Nordest, 2. lieues. Alors avôns autresfois tourné vers Ouest, & navigé iusques a la nuit, & la moitié du second quart, avec deux voiles au premier mas, vers Sudsudouest, & Sudouest quart au Sud, environ 6. lieues.

Puis apres au second quart l'avons tourné autresfois vers le Nord, & navigé iusques a Vendredy au matin, qui estoit le 22. iour de Septembre, au Nord, quart a l'Est, & Nordnordouest, environ 4. lieues: & des le matin iusques apres disner, vogué vers Nordest, environ 4. lieues.

Alors avons tourné autresfois a Ouest, & navigué vers Nordouest quart a Ouest, & Nordouest, 3. lieues. Puis apres au premier quart, vers nordouest, quart a Ouest, 5. lieues. Au second quart, vers Ouest quart au nord, 4. lieues, &

## SECONDE PARTIE DE LA NAVIG. PAR LE NORD.

23. de Sept. ues. Et puis iusques a Samèdy au matin, le 23. de Septembre, a Ouestdouest, & Sudouest quart a ouest, 4. lieues. Des le Samèdy au matin, iusques au soir avons navigé avec deux voiles au mas de devant, vers Sudouest & Sudouest quart a ouest, environ 7. ou 8. lieues. Le vent estoit Nordnordouest.
24. de Sept. Au soir l'avons tourné vers le Nord, & avons navigé iusques a dimanche au matin, qui fut le 24. de Septembre avec deux voiles a l'autérieur mas, presque a l'Est, par vn rude vent de Nordnordouest, 8. lieues: & des le matin iusques au midi, a l'Est quart au Sud, 3. lieues, estant le vent Nord.
25. de Sept. Alors avons tourné a ouest, & navigé iusques au soir a ouest sudouest, environ 3. lieues. Puis apres toute la nuit, iusques a lundi le 25. de Septembre, au matin, a ouest quart au Sud, environ 6. lieues, estant le vent Nord.
26. de Sept. Au matin le vent devint Nordest, & navigâmes des le matin iusques au soir a ouest, & ouest quart au nord 10. lieues. La profondeur 63. brassées, & fond sablonneux.
27. de Sept. Des le soir iusques a Mardi au matin, le 26. de Novēbre, navigué environ 10. lieues. Lors fûmes au matin bien pres de la terre, environ 3. lieues a l'Est de Kilduin. Au matin avons tourné la navire arriere du rivage, & navigâmes environ 3. lieues de la. Lors l'avons de rechef tourné vers la terre, & cuydâmes courir en Kilduin, mais descendîmes trop bas, de sorte qu'apres midi avons autresfois tourné arriere de la terre, & navigué iusques au soir a l'Estnordest environ 5. lieues.
28. de Sept. Apres navigé des le soir, iusques a 2. heures devant le matin du Merquedi 27. de Septembre, a l'Est, environ 6. lieues. Lors l'avons tourné vers Oueft, & navigué a Oueft quart au Nord, iusques au soir, environ 8. lieues, & revînmes au soir, de costé du Kilduin. Alors l'avons autresfois tourné arriere du rivage, navigâs 2. quarts vers Nordest quart a l'Est, & a l'Estnordest, 6. lieues. Lors l'avons de rechef tourne sûr le matin du Vendredi, 28. iour de Septembre, navigans avec vents incoustans, or ca, or la, iusques au soir. Alors estoit Kilduyn selon nostre conjecture, environ 4. lieues a Oueft de nous: & obtînmes vn vent de l'Estnordest, & navigâmes vers Nordnordouest, & Nordouest quart au Nord, iusques a Samedi au matin, 12. ou 13. lieues.
29. de Sept. Le 29. de Septembre au matin navigâmes vers Nordouest quart a Oueft, 4. lieues: & fut depuis iusques au soir tout le iour vn temps bonasse, beau & plaissant, avec vn cler Soleil. Le soir courûmes vers Ouestdouest, & fûmes alors environ 9. lieues de la terre: & navigâmes iusques a Dimanche au matin, le 30. iour dudit mois, vers Nordnordouest environ 8. lieues. Alors tournâmes vers la terre, & vînmes ce mesme iour a Warthuse, ou demourâmes iusques au 10. d'Octobre. Le 10. d'Octobre sommes parti de VVarthuse, & vînmes le 18. iour de Novembre a la Meuse. Les courtes ou lieues de VVarthuse a Hollande, nous n'avons pas voulu escrire, comme chose superflue: veu que la navigation est connue & ordinaire.

Fin du second Voyage.

Discours

# Discours de la troisième Navigation

faite par le Nord, vers les Royaumes de Cathay & de China,

en l'an de 1596.



Pres que les sept navires, comme dessus est dit, estoient de retour, non pas ayans fait tel prouffit qu'on avoit bien esperé: alors fut par Messieurs les Estats faite diligente enqueste sur toutes les choses, & l'affaire mis en deliberation, si pour la troisieme fois on feroit par l'ordonnance des Estats du pays, aucun appareil, pour pouvoir conduire le voyage conceu, a la fin desirée, en cas qu'il fut possible: toutesfois apres plusieurs & diverses enquestes, & deliberations d'un costé & d'autre fut resolu & déclaré par Messieurs les Estats, qu'il ne seroit plus attenté a la charge commune du pays. Mais en cas qu'aucunes villes ou Marchans, voudroient l'attenter a leurs propres despens, le voyage estant accomply parfaittemēt, par lequel apparut, qu'on pourroit naviger par le dit passage, qu'alors estoient contens de leur faire vn grand present au nom du pays, nommans vne certaine somme de deniers. A ceste cause le tres honnorable Conseil de la ville d'Amsterdam, a preparé au commencement de l'an deux navires: desquelles les navigateurs & matelots ont esté louez a double condition: assavoir, ce qu'ils auroient retournans sans accomplir leur voyage: ou ce qu'ils auroient passans outre, & conduisans le voyage entrepris, a perfection: leur promettant bonne recompense, s'ils pouvoient parfaire ce voyage: & afin de donner courage a iceux, ont loues personnes a marier autant qu'il leur estoit possible, afin que l'affection des femmes & enfans, ne les detourneroit de hazarder le voyage. A ceste condition ont esté prestes a faire voile ces deux navires au commencement du mois de May: estant maistre navigateur, & Commissaire de la marchandise de l'une des deux Jaques Heemskerck filz de Henry, & Guillaume Barentson maistre Pilote: mais de l'autre estoit maistre Navigateur & Commissaire de la marchandise, chargée par les Marchans, Jan Rijp filz de Cornille.

Le 5. de May de l'an 1596. on a fait la monstre des gens de ces deux navires: & sont partis d'Amsterdam le 10. 5. de May. jour dudit mois, & arrivez le 13. au Vlie.

Le 16. faisans voile sommes sortis du Vlie, mais par ce que la maree estoit passée, & que le vēt devint Nordest, nous fumes cōtrains de rētrier, & la navire de Jan Rijp toucha le fond, mais elle revint a flotter, & avons mouillé nos ancras au costé Oriental de la terre du Vlye.

Le 18. de May avons de rechef fait voile & parti du Vlye, par vn vent de Nordest, navigans vers Nordnord. 18. de May. ouest.

Le 22. iour de May avons descouvert les istles de Hitlande & Ferril, estant le vent Nordest.

22. de May.

Le 24. iour eumes vent favorable, navigans vers Nordest, iusques au 29. iour. Alors devint le vent contraire, venant du Nordest, pour naviguer a plain voile.

24. de May.

29. de May.

Le 30. de May fut autresfois le vent favorable & navigames vers Nordest: alors avons mesuré la hauteur du Soleil par le Ray, & trouve 47. degrez 42. minutes. La declinaison estoit 21. degrez 47. minutes, parquoy la hauteur du Pole estoit 69. degrez 29. minutes.

30. de May.

Le premier iour de Iuin n'avons eu nulle nuit & le 2. iour, le vent nous revint contraire: mais le 4. iour, eumes vn vent favorable d'ouest nordouest, & navigames vers Nordest.

1. de Iuin.

4. de Iuin.

Le Soleil estant presque Sudsudest veismes vn merveilleux Meteore: a chaque costé du Soleil apparut encor vn autre Soleil, & deux arcs du ciel passans par les trois Soleils: puis apres deux autres arcs du ciel, l'un ample a l'entour du Soleil, & l'autre a travers par le grād rond, & le bord inferieur du grand rond, estoit eslevé dessus l'horizon 28. degrez. Sur le midi estant le Soleil en la plusgrand hauteur, fut trouvé par l'Astrolabe, eslevé dessus l'horizon 48. degrez 43. minutes: la declinaison estoit 22. degrez 17. minutes: lesquels degrez ioincts a laditte hauteur de 48. degrez 43. minutes, donnent la hauteur du Pole 71. degrez.

La navire de Jan Cornille nous estoit au louf, & n'est pas descendue vers nous: mais nous luy sommes allé a l'encontre l'espace d'un rhombe, navigans vers Nordest: car nous fumes d'avis, qu'estions trop a Ouest, comme depuis apparut: autrement nous eussions tenu nostre cours vers Nordest. Or sur le soir venans ensemble, nous luy dismes que debvions naviger encor plus a l'Est, par ce que nous estions trop a Ouest, mais son Pilote respondit, qu'ils ne vouloyent entrer le golphe du VVeygar. Leur cours estoit vers Nordest quart au Nord: & nous estions bien 60. lieues arriere de la terre en mer, & nous eust fallu naviger vers Nordest, ayans decouvert le Cap Septentrional: parquoy alors on debvoit naviger plustost a l'Estnordest, & non pas au Nordnordest, par ce que fumes si avant vers Ouest, pour redresser le cours au droit chemin: parquoy leur dismes en reprenant, que nous debvions avoir navigé plustost a l'Est, aumoins aucun nombre de lieues tant que l'eussions reduit au droit chemin, ce que nous avions perdu par les vents contraires: & aussi par ce qu'il estoit Nordest: mais non obstant nostre dire, en leur conseillant pour le mieux, ils ne vouloyent naviger que vers Nordnordest: car ils persistoyent disans, si

### TROISIEME PARTIE

nous navigons plus a l'Est, alors nous viendrons au VVeygar. Et quand nous ne les pouvions persuader par paroles rudes, nous leurs avons concedé vn rhombe, & avons navigé vers Nordest quart au Nord, ou on eusse navigé autrement vers Nordest, voire encor plus a l'Est.

*Pourtrait d'un merueilleux Meteore, ven le 4. Jour de Juin, en l'an 1596. : car a chaque costé du Soleil, estoit vn autre Soleil luissant: & deux arcs du ciel passans par les trois Soleils: puis apres encor deux arcs au ciel, desquels l'un estoit ample a l'entour du Soleil, & l'autre traversa le grand rond: & le bord inferieur du grand rond estoit eslevé dessus l'horizon 28. degrez.*



5. de Juin. Le 5. de Juin veîmes la premiere glace, dont fûmes bien esbahys, cuydans premierement que cestoyent blancs Cygnes: car l'un des nostres pourmenant sur le tillac, commençoit a crier subitement a haute voix, Voyla nager des blancs Cygnes. Nous qui estions dessous, oyans tel cry, sommes en haste tous levés, & veîmes que cestoit glace, laquelle s'estoit separée du grand monceau, & sembla estre des Cygnes: & estoit sur le soir. La minuit y sommes passés, & le Soleil estant au Nord, estoit eslevé vn degré dessus l'horizon.
6. de Juin. Le 6. de Juin environ les 4. heures du soir, vinîmes de rechef entre les glaçons, & estoient si forts, que nous ne les pouvions passer, & navigames au Sudouest quart a Ouest, l'espace de la tournée de 8. fois l'horloge a sablon. Apres avons de rechef navigé nostre cours vers Nordnordest, le long la glace.
7. de Juin. Le 7. de Juin avons mesuré la hauteur du Soleil, lequel estoit eslevé dessus l'horizon 38. degrez 38. minutes: la declinaison estoit 22. degrez 38. minutes: laquelle deduite de la dite hauteur, restent 16. degrez. Lesquels deduits de 90. degrez, restent 74. degrez, pour la hauteur du Pole. Illec avons trouvé tant de glace, que malaisément on le pourroit dire. Nous y navigames entre deux, comme si nous eussions navigé entre deux terres. L'Eau estoit verte comme l'herbe, & avions opinion que nous fûmes aupres de Groenlande, & nous vinîmes continuellement entre glaçons plus espés.
8. de Juin. Le 8. de Juin vinîmes a vne quantité de glace si grande que nous n'y pouvions passer a voile, tant estoit elle épaisse: parquoy nous l'avons tourné vers Sudouest quart a Ouest, l'espace de la tournée de l'horloge a sablon deux fois: & puis apres vers Sudsudouest, l'espace de 3. tournées de l'horloge a sablon: & lors l'espace de 3. tournées, vers le Sud, tant pour naviger a l'isle que nous veîmes, que pour éviter la glace.
9. de Juin. Le 9. jour de Juin, avons trouvé l'isle, située sous la hauteur du Pole, de 74. degrez 30. minutes: & selon nostre conjecture

conjecture elle fut grande environ 5. lieues.

Le 10. de Juin fut mise en l'eau nostre barque, & navigâmes huit personnes a terre: & venâmes a la navire de Jan 10. de Juin.  
Cornille, encor 8. autres vindrent en nostre barque, entre lesquels estoit leur Pilote. Lors Guillaume Barentson nostre pilote luy demanda, si nous n'estions pas trop avant vers Ouest: mais luy ne le vouloit, confesser: ce qui fut cause de grand altercation: car Guillaume Barentson luy vouloit montrer le contraire, comme fut vray.

Le 11. iour venans a terre, nous y trouvâmes grand nombre d'œufs des Muettes: nous y fûmes en grand danger 11. de Juin.  
de nostre vie: car nous montâmes sur vn haute montaigne de neige, & descendâmes, nous pensâmes tous briser le col, si precipice estoit elle: mais nous nous mîmes sur nostre cul, & descendîmes ainsi en glissant, chose estrange a veoir, car ce ne fut pas sans peril de rompre bras & iambes: par ce qu'au pied de la montaigne estoient beaucoup d'escueils: & nous fûmes en danger d'y tomber dessus: neantmoins nous vinîmes en bas sans aucune blessure. Ce pendant estoit Guillaume Barentson en la barque, qui nous veoit en glissant descêdre, & en estoit plus espovanté que nos mesmes, a le veoir. Sur la ditte isle avôs observé la declinaison du Cōpas, laquelle fut de 13. degrez, de maniere que la difference fut plus d'un rhōbe. Apres navigâmes a la navire de Jan Ryp, ou nous mengeâmes les œufs.

Le 12. de Juin au matin, nous veîmes vn Ours blanc, & navigâmes avec les barques vers luy, cuydans luy mettre vne corde ou lien au col: mais l'approchant, il estoit si fort, que ne l'osions aventurer: parquoy sommes en ra- 12. de Juin.  
mant retournés a bord, pour avoir plus de gens, & plus d'armes, & sommes retournés vers luy avec musquets, harquebuses, hallebardes & haches ou coignes: & les gens de Jan Ryp vindrent en leur barque a nostre assistance.

Or estans aslés pourveu d'hommes & d'armes, nous avons ramé vers l'Ours avec les deux barques, & l'avons combattu l'espace de quatre tournées de l'horloge de sablon, a cause que nos armes n'avoient guere de vigueur sur luy: mais entre autres il fut blessé d'un coup de hache en son dos, qu'on ne la peult retirer: ce non obstant en nageant l'emporta, mais nous l'avons poursuivy a force de rames: & lui avons finalement d'une hache fendu la teste, dōr est demouré mort. Cela fait nous l'avôs apporté a la navire de Jan Ryp, ou nous l'avons escorché. La peau fut lōgue 12. pieds, & mēgâmes de sa chair, mais nous fut mal saine. Ceste isle fut par nous nommée l'isle des Ours.

Le 13. iour sommes partiz de l'isle, navigans vers le Nord, vn petit declinant a l'Est. Le vent estoit Occidental, & Sudonest, avec vn bon progres: de maniere que le Soleil estât presque au Nord, nous avions navigé, selon nostre 13. de Juin.  
conjecture 16. lieues vers le Nord de la ditte isle.

Le 14. de Juin, le Soleil estât presque au Nord, iettâmes la sonde de 123. brassées, sans trouver fond, & navigâmes ainsi avant iusques au 15. iour, le Soleil estât Sudest, avec brouillart & temps glaconnant, navigâs vers nord, 14. de Juin.  
& Nord quart a l'Est. Sur le soir le temps devint vn petit plus cler, & veîmes flotter en mer vne chose grāde, euy- 15. de Juin.  
dans que ce fut vne navire, mais y approchant, ce fut vne Balaine morte, sur laquelle estoit vn grand nombre de Mouettes: laquelle puoit merveilleusement, & alors avons navigé encor 20. lieues.

Le 16. iour, navigans avec vn tel progres vers le Nord quart a l'Est, & en vn temps brouillart, nous avons plutōst ouy la glace, que veue: neantmoins le temps devint cler, de telle sorte que l'avons veue, & l'avons decliné, quand 16. de Juin.  
selon nostre conjecture nous avions navigé 30. lieues.

Le 17. & 18. de Juin nous veîmes de rechef beaucoup de glace, & navigâmes le long d'icelle tant que nous vinsmes au coing, lequel n'avons pū doubler: car le vent qui fut Sudest, nous estoit contraire, & le coing de 17. & 18. de  
glace nous estoit au Sud. Nous navigâmes quelque temps en traversant pour le doubler, mais cestoit en vain. Juin.

Le 19. iour de Juin veîmes de rechef terre. Alors avons mesuré la hauteur du Soleil, lequel estoit eslevé dessus l'horizon 33. degrez 37. minutes. La declinaison estoit 23. degrez 26. minutes: lesquels deduits de laditte hauteur 19. de Juin.  
du Soleil, restent 10. degrez 11. minutes: & iceux soustraits de 90. degrez, restent pour la hauteur du Pole 80. degrez moins 11. minutes.

Ceste terre estoit tresgrande, & navigâmes le long d'icelle a Ouest, iusques a la hauteur du Pole de 79. degrez & demi, ou nous trouvâmes bonne rade, & nous ne pouvions de plus pres approcher la terre, par ce que le vent estoit Nordest, droitement de la terre, & le golphe s'estend en mer, Nord & Sud.

Le 21. de Juin avons ietté l'ancre en 18. brassées de profond, devant la terre: ou nous, & aussi les gēs de Jan Ryp, 21. de Juin.  
navigâmes au costé Occidental de la terre, pour querir charge de navire, & revenans avec la charge a bord, nous veîmes de rechef vn Ours blanc nageant vers nostre navire: parquoy avons quitté nostre labeur, & sommes entrés la barque, comme aussi firent les gens de Jan Ryp, & navigâmes a force de rames vers l'Ours, & luy avons entrecoupé le chemin, & l'avons chassé arriere de la terre. Il nagea en mer, & nous l'avons poursuivy a force de rames: mais par ce que nostre barque n'allâ assez rade, nous avons aussi mis en l'eau l'Esquif, pour le mieux pour-  
suyvre: mais il nagea bien vne lieue avant en la mer: & nous l'avons suivy, avec la plupart des gens des deux na-  
vires, en trois barques, & fîmes grād travail & peine a le battre, frapper & hacher, de sorte que pour la plupart nos  
armes furent rompues. Il iettâ vne fois ses pates sur nostre barque, de maniere que les enseignes y sont demou-  
rees, & estoit a la partie anterieure: car s'il l'eusse touché au milieu, il y eust en danger qu'il l'eusse renversée, tant  
de force ont ils en leur pates. Finalement par la longue poursuite le travaillant entre les trois barques si lassé, par 3. bar-  
ques de  
qu'en sommes devenus les maîtres, & l'avons massacré, l'apportant en nostre navire, ou il fut escorché. La peau e-  
stoit 13. pieds longue.



### TROISIEME PARTIE

*Pourraict d'un merveilleux combat contre un cruel, & felon Ours, vers lequel navigames a rames en la mer, pour luy mettre une corde, ou lien au col, mais son regard estoit si horrible, que nous retournames a bord, pour avoir plus d'armes; & l'avons combattu long temps avec deux barques de gens, frappans en pieces la plupart de nos armes, avant de le surmonter: parquoy l'isle quere esloignee de cestuy combat, fut appelee l'isle des Ours.*



Puis apres avons navigé a rames avec nostre barque, bien vne lieue dedens la terre, ou estoit vn bon port, & fond dur de perche: au costé Oriental estoit fond sablonneux. Nous y iettames la sonde, en 16. brassées: & depuis en 10. & 12. brassées. Et navigans a rames plus oultre, nous trouvames qu'au costé Oriental estoient deux isles, s'estendantes a l'Est en la mer. Au costé Occidental estoit semblablement vn tresgrand golphe, & sembla aussi estre vn' isle. Alors ramans plus avant a l'isle situee au milieu, nous y trouvames grand nombre d'oeufs d'une sorte d'oysons qu'on appelle Roigansen, qui estoient assis sur leurs nids; lesquels nous avons chassé du nid, qui s'envolans crioient, Rot, Rot, Rot; & occismes vn dun coup de pierre: lequel avons cuit & mangé, & bien 60. Oeufs, qu'avons apportés a bord, & revinsmes le 22. iour a la navire.

Cesdits oysons furent vrais oysons, dits Roigansen, & tels qu'a chacun an viennent a l'entour de Wiringen en Hollande, en tresgrand nombre, ou on les prend: desquels iusques a cest' heure on n'a pas sceu, ou ils pondent & couvent leurs oeufs: & desquels aucuns auteurs n'ont pas doubté d'escrire, qu'ils croissent en Escosse a des arbres & branches, qui pendent par dessus l'eau, dont les fruiets tombent en l'eau; qui deviennent des petits oysons, nageans en l'eau: & que les fruiets qui tombent en terre, se crevent, & se gastent. Icy appert maintenant le contraire: ce n'est doncq pas merveille que iusques a present on n'a pas sceu ou ils poudent leurs oeufs, veu que perfonne, qu'on sache, ayt esté souz la hauteur de 80. degrez, & que la terre n'a esté connue en cestuy lieu, & encor moins que les Roigans y couvent leurs petits.

Nota.

Icy est encor a considerer, que combien ceste terre que nous presumons estre Gronlande, soit situee souz la hauteur de 80. degrez, & plus, qu'il y croist de l'herbe & des fueilles, & qu'il y a des bestes mangeans de l'herbe, comme sont Rangiferes, & autres qu'y s'entretiennent: & qu'en la terre de Nova Sembla, situee souz la hauteur de 76. degrez, n'y croissent ne fueilles ne herbes: & n'y s'entretiennent animaux mangeans de l'herbe, & tant seulement bestes

## DE LA NAVIGATION PAR LE NORD.

15

bestes mangeans de la chair, comme font Ours & Renards: non obstant que ceste terre ayt moindre elevation du Pole Arctique, bien de 4. degrez & plus, que laditte Groenlande.

Le 23. de Juin avons de rechef levé nos ancrs, & navigé vers Nordouest en mer: mais nous ne pouvions venir plus avant, a cause qu'il nous fallut fuyr la glace: parquoy revinsmes au mesme lieu, ou nous avions esté, & avons mouillé l'ancre, en 18. brassées. Estans ainsi a l'ancre, & le Soleil au Nordest, declinant vn petit plus a l'Est, nous avons prins la hauteur du Soleil, qui estoit élevé dessus l'horizon 13. degrez 10. minutes. La declinaison estoit 23. degrez 28. minutes: de laquelle deduite laditte hauteur, restent 10. degrez 18. minutes: lesquels soustraicts de 90. degrez, restent pour la hauteur du Pole 79. degrez 42. minutes.

Puis apres avons de rechef levé l'ancre, & navigames le long le rivage Occidental: & nos gens navigarent vers la terre, pour veoir combien l'aguille du Compas declinoit. Ce pendant vn Ours blanc nagea vers la navire, & y eusse entré si nous n'eussions fait la hater: nous luy envoyames vn trait d'harquebuz, parquoy se retirant de la navire, nagea retournant vers l'isle, ou les nostres estoient. Ce que voyans, nous navigames avec la navire vers la terre, crians fort haut, & tellement que les nostres cuidoyent, que nous fumes mis sur vn escueil: ce que leur donna de langoisse, & l'Ours fut aussi si espoventé: quil retourna de rechef nageant vers la mer, abandonnant les nostres: dont fumes grandement resjouyz: car les nostres estoient sans armes.

Touchant la declinaison du Compas, pour laquelle les nostres estoient descendus en terre, afin de la scavoir parfaitement, on la trouva differer 16. degrez.

Le 24. iour de Juin fut le vent Sudouest, parquoy n'estoit possible, de doubler l'isle: & fumes de rechef retour. né, trouvant vn port 4. lieues separé du precedent, au costé d'Ouest du grand port, ou avons mouillé l'ancre en 12. brassées. Nous sommes navigé a rames asés avant dedens, & descendus en terre: ou nous trouvames deux dens des Walrussees, pesants ensemble 6. livres. Nous y trouvames plusieurs autres petits dents, & sommes retournés a la navire.

Le 25. iour avons autresfois levé nostre ancre navigans le long la terre, prenants nostre cours vers Sud, & Sud. sudouest, par vn vent de Nordnordest sous la hauteur de 79. degrez. Illec trouvames vn tresgrand golphe, auquel navigames bien 10. lieues au Sud, mais nous veismes qu'il n'y avoit aucun passage. Nous iettames aucuns fois la sonde, & fumes nostre cours en 10. brassées: mais fumes contraincts de sortir navigans en traversant, car le vent tenoit du Nord, & nous fallut naviger vers le Nord: & veismes qu'il s'estendoit iusques a la terre ferme, ce que nous n'avions sceu veoir de loing, par ce que s'estoit terre basse: qui fut la cause que navigames si avant que l'ap- perceumes, & quil nous fallut retourner navigans en traversant: mais le 27. iour y sommes sortis.

Le 28. de Juin, avons doublé le coing situé au costé d'Ouest, ou les oyseaux furent en si grand nombre, qu'ils vol- larent contre nos voiles, & navigames bien 10. lieues vers le Sud, & depuis a Ouest, pour fuyr la glace.

Le 29. de Juin navigames le long la terre vers Sudest, declinans vn petit plus a l'Est, sous la hauteur de 76. degrez 50. minutes: car il nous fallut decliner de la terre, a cause de la glace.

Le 30. de Juin navigames vers Sud, declinans vn petit a l'Est: alors prinsmes la hauteur du Soleil, qui fut élevé dessus l'horizon 38. degrez 20. minutes. La declinaison estoit 23. degrez 20. minutes: laquelle deduite de laditte hauteur, restent 15. degrez, lesquels soustraicts de 90. restent pour la hauteur du Pole 75. degrez.

Le premier iour de Juillet, avons autresfois decouvert l'isle des Ours. Alors nous aborda lan Rijp avec ses Of- ficiers, consultant avec nous, de changer nostre cours: mais ainsi que nous estions d'opinion contraire, il fut con- clu que nous suivrions nostre cours, & luy le sien: assavoir que luy selon son opinion navigeroit autresfois vers les 80. degrez de hauteur: par ce que leur imagination estoit qu'ils y pourroyent facilement passer, au costé Ori- ental de la terre située sous 80. degrez de hauteur: & sommes ainsi a telle condition partiz l'un de l'autre: eux na- vigans vers le Nord, & nous vers le Sud, a cause de la glace. Le vent estoit Estsudest.

Le 2. iour de Juillet navigames a l'Est, & fumes sous la hauteur de 74. degrez: le vent estoit Nordnordouest: & avons tourné les voiles a l'autre costé, avec vn vent de l'Estnordest, navigans vers le Nord. Le Soleil estant pres- que Nordouest quart au Nord, l'avons de rechef tourné, a cause de la glace, avec vn vent de l'Est, navigans vers Sudest, & le Soleil estant presque a l'Estsudest, l'avons autresfois tourné, a cause de la glace. Quand le Soleil estoit Sudest, l'avons autresfois tourné, navigans vers Nordest.

Le 3. iour de Juillet avions la hauteur de 74. degrez du Pole: le vent Sudest quart a l'Est: & navigames vers Nor- dest quart au Nord. Puis apres l'avons de rechef tourné, avec vn vent du Sud, voguans a l'Estsudest, iusques a ce que le Soleil estoit presque Nordouest: alors le vent commençoit estre plus propice.

Le 4. iour de Juillet, navigames a l'Est quart au Nord sans veoir aucune glace, ce qui nous donna merveille, par ce que navigames si haut vers le Nord: mais le Soleil estant presque au Sud, fumes contraincts de rechef tourner, a cause de la glace, navigans vers Ouest: estant le vent Nord: mais estant le Soleil au Nord navigames a l'Estsudest par vn vent du Nordest.

Le 5. iour de Juillet navigames vers Nordnordest, iusques a ce que le Soleil estoit Sud. Apres l'avons tourné, & navigames a l'Estsudest, avec vn vent de Nordest. Lors prinsmes la hauteur du Soleil, qui estoit élevé dessus l'horizon 39. degrez 27. minutes. La declinaison estoit 22. degrez 53. minutes: laquelle deduite de la dite hauteur, restent

### TROISIEME PARTIE

16. degrez 34. minutes: la hauteur du Pole estoit doncq 73. degrez 26. minutes.
7. de Juill. Le 7. de Juillet, avons ietté la sonde avec l'entiere cordelle, sans toucher fond: & navigames a l'Est quart au Sud. Le vent estoit Nordest quart a l'Est: & nous avions la hauteur du Pole 72. degrez 13. minutes.
8. de Juill. Le 8. de Juillet fut le vent favorable, assavoir Nord quart a Ouest, & soufflant raisonnablement, nous vinsmes souz la hauteur du Pole de 72. degrez 15. minutes.
9. de Juill. Le 9. de Juillet navigames a l'Est quart au Nord: par vn vent d'Ouest.
10. de Juill. Le 10. iour estant le Soleil presque Sudsudest, nous avons ietté la sonde, a la profondeur de 160. brasses: estant le vent Nordest quart au Nord, & navigames a l'Est quart au Sud, souz la hauteur de 72. degrez.
11. de Juill. Le 11. de Juillet avions la profondeur de 70. brasses, sans trouver aucune glace. Lors, selon nostre coniecture nous fumes droitement Sud & Nord de Dandinaes, qui est le coing Oriental de la mer blanche: laquelle nous estoit vers Sud, & le fond fut sablonneux: le banc s'estendoit en mer vers le Nord: parquoy n'avions nulle doute, que nous estions sur le banc de la mer blanche: car tout au long de la coïste n'avions eu fond sablonneux, que le dit banc. Le vent estoit Est quart au Sud, & navigames vers Sud, & Sud quart a l'Est, souz la hauteur de 72. degrez: de puis avions le vent sudsudest, & navigames vers Nordest, pour passer le banc.
- Au matin navigames avec vn temps calme, & trouvames nous estre souz la hauteur du Pole de 72. degrez: & le Soleil estant presque Sudouest nous revint le vent d'Estsudest, & navigames vers Nordest: nous iettames aussi la sonde en la profondeur de 150. brasses, & fond d'argille: & avions passé le banc, qui estoit bien estroit: de maniere que navigames la tournée de 14. fois l'horloge a sablon, & le sommes passé estant le Soleil au Nord-nordest.
12. de Juill. Le 12. iour de Juillet, navigames au Nord quart a Ouest: & le vent estoit Est. Le soleil estant presque Nord-nordest, avons de rechef tourné, estant le vent Nord-nordest, & navigames a l'Est quart au sud, jusques a la fin du premier quart.
13. de Juill. Le 13. de Juillet navigames a l'Est, par vn vent de Nord-nordest: lors avons observé la hauteur du Soleil, qui fut élevé dessus l'horizon 38. degrez 54. minutes: laquelle deduite de la dite hauteur, restent 17. degrez: lesquels sont straits de 90. restēt 73. degrez, qui sont la hauteur du Pole: & trouvames de rechef de la glace, non pas beaucoup, & avions soupçon d'estre pres de la terre de Willebuis.
14. de Juill. Le 14. de Juillet navigames a l'Est, par vn vent de Nord-nordest, & navigames 24. heures par my la glace, & iettames la sonde au milieu de la glace, au profond de 90. brasses: en l'autre quart iettames de rechef la sonde, en la profondeur de 100. brasses: & navigames si avant par my la glace, que nous ne pouvions plus passer, & sans veoir aucune ouverture: parquoy nous fut besoin d'en sortir navigants en traversant a grand travail, estant le vent Ouest: & lors fumes souz la hauteur de 74. degrez 10. minutes.
15. de Juill. Le 15. iour de Juillet flottames avec bonasse au milieu de la glace, iettās la sonde en 129. brasses. Le vent estoit Est, & navigames vers Sudouest.
16. de Juill. Le 16. de Juillet sommes sortis de la glace, & veismes sur la glace vn tresgrand Ours: lequel nous voyant, se mit a nager: nous navigames vers icelluy, mais il se remist sur la glace, & luy avons tiré vn coup d'harquebuse. Nous navigames vers l'Estsudest, sans veoir aucune glace, parquoy eumes soupçon, que n'estions guere loing de la terre de *Nova Sembla* par ce que nous y veismes l'Ours sur la glace: nous iettames la sonde a la profondeur de 100. brasses.
17. de Juill. Le 17. de Juillet, prenās la hauteur du Soleil, il estoit élevé dessus l'horizon 36. degrez 35. minutes. La declinaison estoit 21. degrez 15. minutes: laquelle deduite de la dite hauteur, restent 15. degrez 20. minutes. Lesquels soustraits de 90., restent 74. degrez 40. minutes pour la hauteur du Pole. Le Soleil estant presque au Sud, nous veismes la terre de *Nova Sembla*, & ce fut pres de *Lombbay*. L'estoy le premier qui a veu la terre. Alors avons changé nostre cours, navigans vers Nordest quart au Nord, haulsāns tous les voiles, reservé le voile du premier gabion, & de la besane.
18. de Juill. Le 18. de Juillet, nous veismes de rechef la terre, estans souz la hauteur de 75. degrez, & navigames vers nordest quart au Nord, le vent estant Nordouest, & avons doublé le coing de l'isle de l'Amiralité, navigans a l'Est-nordest, par le vent d'Ouest. La terre s'estend vers Nordest quart au Nord.
19. de Juill. Le 19. de Juillet arrivāmes a l'isle des Croix, & ne pouvions naviger plus avant, a cause de la glace: car la glace estoit encor sur le rivage, & le vent estoit ouest, venant droitement sur le rivage: ou la hauteur du Pole estoit 76. degrez & 20. minutes. Sur ceste terre estoient deux croix, dont l'isle porte le nom.
20. de Juill. Le 20. de Juillet avons ietté l'ancre au dessouz de l'isle, car a cause de la glace ne pouvions aller plus avant. Nous avons mis la barque en l'eau, & huit des nostres en ramant navigatē a terre: & allāmes vers l'une croix ou nous sommes vn petit reposez, pour aller vers l'autre croix: mais estants en chemin, nous veismes aupres de l'autre croix deux Ours, & n'avions aucunes armes. Les Ours se dresserent tout droit a la croix, pour nous plainement veoir, car ils flairent mieux, qu'ilz ne voyent: & par ce qu'ilz nous flairoient, ils se font dresser tout droit, & ce fait se sont acheminez vers nous: dont fumes fort espoventés, de sorte que n'avions envie de rire, & retourmans vers la barque, en regardant parfois pitieusement s'ils nous poursuivoient, nous cerchāmes de nous sauver en courant.

## DE LA NAVIGATION PAR LE NORD.

16

mais le maître navieur nous retenoit en disant: Le premier qui commencera à courir, ie luy donneray de ce croc pointu (qu'il tenoit) en son corps, car il vault mieux que demourans tous ensemble, essayons de les espoventer par nostre haut crier: parquoy allâmes pas à pas tout doucement à la barque; & sommes ainsi eschappez: esians tresfoyeux d'estre eschappez ce peril, pour le reciter aux autres.

Le 21. iour de Juill. prenans la hauteur du Soleil, il estoit elevé dessus l'horizon 35. degrez 15. minutes. La 21. de Juill. declinaison estoit 21. degrez: icelle deduite de la ditte hauteur, restēt 14. degrez 15. minutes: lesquels soustraits de 90. degrez, restent pour la hauteur du Pole 76. degrez, moins 15. minutes. Alors avons trouvé l'aguille du Compas decliner 26. degrez entiers & plus.

Ce mesme iour deux des nostres allèrent de rechef vers la Croix, & n'avoient aucun empeschement des Ours. Nous les avons suyvis avec armes, si d'aventure aucune chose nous eust enconrré: mais venans aupres de la deuxième Croix, nous trouvâmes encor les traces des 2. Ours, & combien ils nous avoient suyvis: qui nous estoient a cent pas pres suyvis, comme apparut par les traces de nous pieds, ou par avant avions esté.

Le 22. iour de Juill. qui fut vn lundy: y avons dressé encor vne Croix, taillans nous marques en icelle: & de 22. de Juill. mourâmes sur ancre, aupres de l'Isle des Croix, iusques au 4. d'Aougt: & avons sur le rivage lavé nos chemises, & blanchis au Soleil.

Le 30. iour, le Soleil estant presque au Nord, approché vn Ours la navire de si pres, qu'on le pouvoit atteindre a coup de pierres: & l'avons tiré a travers du pied d'un coup de harquebuse: lequel senfuyt tout clochant.

Le 31. de Juill. le Soleil estant presque à l'Esnordest, entre nous sept hommes, avons massacrē vn Ours, & escorchē, iettans le corps en la mer. Sur le Midi nous trouvâmes par nostre iustrument, que l'aguille declinoit 27. degrez.

Le premier iour d'Aougt: veismes de rechef vns Ours blanc, mais il print la fuite.

Le 4. d'Aougt, sommes sortiz de la glace, a l'autre costé de l'Isle, ou demourâmes sur ancre: & allâmes en terre, 1. d'Aougt. 4. d'Aougt. avons chargé nostre barque de pierres, & a grand peine & travail conduitte a la navire.

Le 5. d'Aougt sommes autresfois navigé vers le Cap de glace, par vn vent de l'Est, voguans vers Sudsudest, & Nordnordest: & ne veismes aucune glace pres de la terre, le long laquelle navigâmes en traversant. 5. d'Aougt.

Le 6. d'Aougt avons doublé le coing de Nassou, naviguant a l'Est, & a l'Est quart au Sud, aupres de la terre. 6. d'Aougt

Le 7. d'Aougt fut le vent Ouestsudest, & navigâmes pres de la terre vers Sudest, & Sudest quart a l'Est: & ne apperceumes que bien peu de glace: & vinâmes pres du Coing de Troost, ce que long temps avions désiré. Sur le soir eismes le vent de l'Est, avec bruine: de maniere qu'il nous fallut fermer la navire a vn grand glaçon, qui estoit ferme dessous l'eau, bien 36. brassées, & bien 16. brassées hors de l'eau: tellement qu'il fut espes 52. brassées: car il estoit ferme sur le fond, a la profondeur de 36. brassées.

Le 8. d'Aougt au matin, fut le vent de l'Est, avec bruine. 8. d'Aougt

Le 9. iour d'Aougt, estans encor tenant le grand glaçon, il neigoit bien fort, & la bruine fut grande: mais le soleil estant presque au Sud, nous allâmes sur le tillac, tenans tousiours la sentinelle. Or le maître navieur y allât dessus, ouyft vne beste qui haleroit, & regardant par dessus le bord, il veoit tout tenant la navire vn grand Ours: parquoy commença a crier fort haut, a l'Ours, a l'Ours. Alors sommes tous venus en hault, & veismes lors l'Ours prest pour agrapher avec ses patres, & entrer en nostre barque: mais nous fismes vne grâde huere, dont il fut espoventé, & nagea quelque chemin: alors revint incontinent derriere vn grand glaçon, auquel nous fismes fermes, & y monta dessus: Lors vint hardiment vers nous, pour monter par devant en la navire: mais nous y avions rendu le voile de nostre barque, & estions sur la pointe de la navire avec 4. harquebuses, & fut tiré: de sorte qu'il l'ensuyt: mais il neigea si fort, que ne scavions veoir ou il devint: neantmoins nous presumons qu'il est demouré derriere vn haut terrier de glace, desquels furent plusieurs sur icelluy grand glaçon. 9. d'Aougt

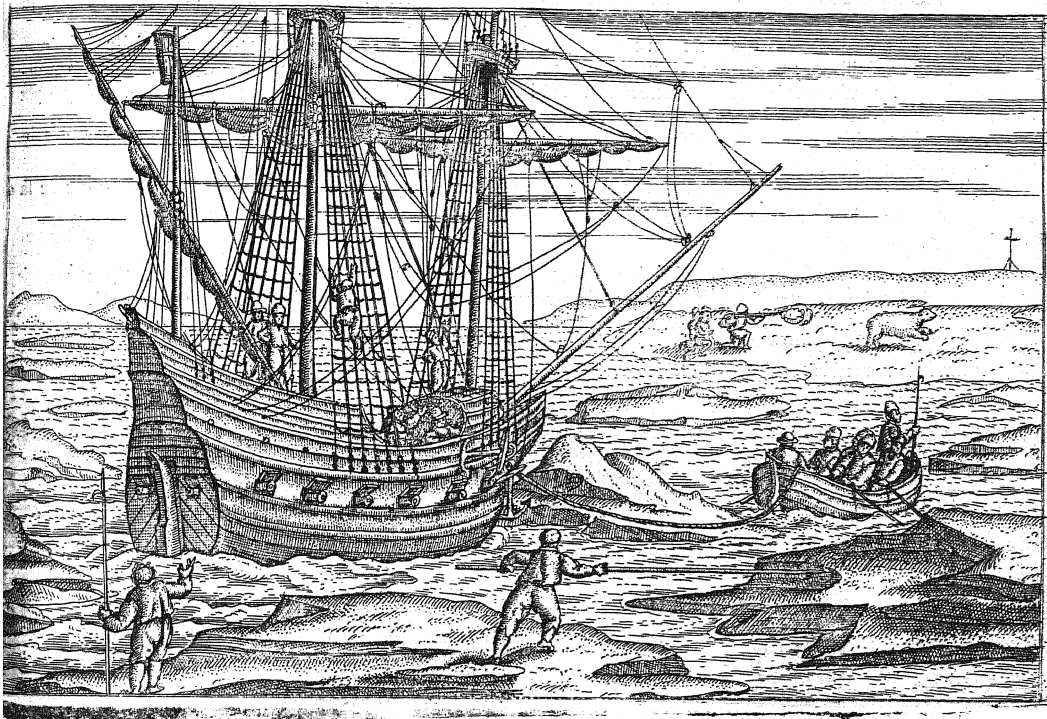
Le 10. iour d'Aougt, qui estoit Samedy, commença la glace bien fort a flotter: & veismes premierement alors que ce grand glaçon auquel nous fismes attaché, estoit ferme sur le fond: car les autres flottoyēt envoie en passant, ce qui nous donna grand paour, que serions enfermé en la glace: parquoy fismes toute diligence, peine & travail, pour sortir de la: car nous estions en grand danger. Or ayans haulié le voile, nous navigâmes tellement contre la glace, que tout ce qui estoit la l'entour croqua, & vinâmes a vn autre grand glaçon, auquel de rechef avons faict ferme la navire, avec vn ancre, lequel avons apporté la dessus, ou nous demourâmes iusques sur le soir. Le soir ayans soupé, au premier quart, commenca ce glaçon subitement a se fendre & dissiper si horriblement, qu'il n'est pas a dire, car il s'est dissipé avec grand bruit en plus de 400. pieces. Nous y fismes tout tenât avec la proue, & avons relasché le chable, & ainsi en sommes esté delivrés. La glace qui estoit espesse soub l'eau 10. brassées, estant ferme dessus le fond, & deux brassées dessus l'eau, fit en dissipant vn horrible esclat, tant de soub, que dessus l'eau, & l'escarta a tous costez, deca & de la. Or estans artis de la a grand peril, nous abordâmes de rechef a vn autre grand glaçon, espes soub l'eau 6. brassées: auquel avons a chaque costé lié vn chable. Alors veismes encor vn autre grand glaçon ferme plus avant en mer, qui en montât avoir forme de Pyramide: a icelle sommes navigé, ou iettâs la sonde: & avons trouvé qu'il estoit ferme au fond, en la profondeur de 20. brassées, & haulte hors de l'eau 12. brassées.

Le 11:

### TROISIEME PARTIE

11. d'Aoust Le 11. iour d'Aoust, qui fut dimanche, avons de rechef vogué a rames, a vn autre glaçon: ou iettans la sonde trouvâmes en 18. brassées de profond, qu'il estoit ferme sur le fond, & eminent par dessus l'eau 10. brassées.
12. d'Aoust Le 12. d'Aoust navigâmes plus pres de la terre, a fin de n'estre froissé de la glace: car par ce que les grands glaçons flottans, allèrent plusieurs brassées profond, nous estions plus asseurez a 4. & 5. brassées de profond: aussi de la montaigne decouloit lateralement vn'eau grande: & l'avons autresfois liée a vn grand glaçon, & avous ceste coing nommé, le petit Cap de glace.
13. d'Aoust Le 13. iour d'Aoust au matin, vint vn Ours, par le coing Oriental de la terre, iusques bien pres de la navire: l'un de nos compaignons, luy a froissé la jambe, qui en la montaigne faulta sur ses trois pieds, lequel avous poursuivy, & massacré: depuis escorché & apporté la peau a la navire. Apres avous fait voile avec peu de vent, & nous fallut naviger en traversant: mais depuis eûmes plus de vent, venant du Sud, & Sudsudest.
15. d'Aoust Le 15. iour d'Aoust arrivâmes a l'isle d'Orengé, ou nous fûmes environné de la glace, aupres d'un grand glaçon, en grand danger de perdre la navire: mais par grand travail, vinsmes a l'isle, estant le vent Sudest: parquoy nous mes contraincts de changer place. Ce pendant qu'estions occupés en ceste besoigne, & hault crians: vn Ours: veilla qui illec s'estoit endormi, & vint vers nous, & vers la navire: de maniere qu'il nous fallut quitter nostre labour, & commencer de metre la navire en autre lieu, pour nous defendre contre cest Ours: & l'avons harquebuté au travers du corps: parquoy courut vers l'autre costé de l'isle, & entrant l'eau il s'est mis sur vn grand glaçon, ou il demoura couchant. Mais quand nous vinsmes avec la barque: vers le glaçon sur lequel il s'estoit couché, si tost qu'il nous apperceut, il faulta autresfois en l'eau, & nagea vers la terre: lors luy avous entrecoupé le chemin, & frappé d'une hache ou coignée sur la teste; mais il mir a chaque coup la teste souz l'eau: de maniere qu'a grand travail l'avons a la fin tué. Le trainans en terre, l'avons escorché, & apporté la peau a bord: puis apres avous conduit la navire a vn tresgrand glaçon, auquel l'avons liée.
16. d'Aoust Le 16. d'Aoust 10. des nostres entrans la chaloupe, navigarent a rames vers la terre ferme de Nova Sembla: ou ils ont tiré la barque en hault sur la glace: puis allèrent sur vn' haute montaigne, ou ils regardoyent comme le pays fut situé en respect de nous: & trouvoyent qu'il estoit Sudest, & Sudsudest, puis apres vn petit plus au Sud: qui nous donna mauvais soupçon, que la terre s'estendoit ainsi vers le Sud. Mais voyans eau ouverte vers Sudest, & a l'Estsudest, nous fûmes de rechef resjouys, cuidans que le chemin fut trouvé: ne sachans comment pourrions asses tost venir a la navire, pour signifier le mesme a Guillaume Barentson.
18. d'Aoust Le 18. d'Aoust avous fait appareil de faire voile; mais cestoit en vain, & peine perdue, & eussions presque perdu nostre ancre, & deux nouveaux roulles de bois: mais sommes finalement apres beaucoup de travail faict en vain revenus au lieu d'ou nous estions partis. Car le flor de l'eau estoit bien violent, & la glace flotta si rudement sur les rond bois, pendans sur le costé de la navire; qu'avions grand paour de perdre tout ce qui estoit par dehors de la navire: ce qui monna bien a 200. brassées: mais Dieu l'adreffa tout en telle maniere; qui revinsmes a la fin au mesme lieu d'ou nous fûmes partis.
19. d'Aoust Le 19. iour d'Aoust estoit le temps raisonnable, & le vent Sudouest, & la glace flotta encor: & feismes voile avec vent raisonnable, doublans le Cap de desir, ou nous avions de rechef bon courage. Orayans doublé le Cap, navigâmes en mer, vers Sudest, environ 4. lieues: mais revinsmes autresfois par my la glace: parquoy fûmes contraincts de retourner, navigans vers le Nordouest iusques a tant qu'arrivâmes de rechef a la terre: laquelle s'estendoit des le Cap du desir, iusques au Chefcoing au Sud, quart a Ouest, 6. lieues. Et des le Chefcoing iusques au Cap de Vlissinge, elle s'estend vers Sud, quart a Ouest, a la distance de 3. lieues. De Cap de Vlissinge, elle s'estend en mer, a l'Estsudest: & aussi de Cap de Vlissinge iusques au Coing de l'isle, elle s'estend Sudouest, quart au Sud; & Sudouest 3. lieues. Du Coing de l'isle iusques au coing du port de glace, s'estend la terre a Ouestsudest, 4. lieues. De Coing du Port de glace iusques a l'eau laterale, ou golphe du flux, & terre basse, elle s'estend a Ouest quart au Sud: & a l'Est quart au Nord, 7. lieues. Le reste du pays s'estend a l'Est & Ouest.
21. d'Aoust Le 21. iour d'Aoust navigâmes asses avant au port de glace, ou nous demourâmes la mesme nuit. Le matin allant le flot bien fort vers l'Est, nous en sommes sortis navigans de rechef iusques au Coing de l'isle: mais par ce que la bruine survint, nous vinsmes aupres d'un grand glaçon, auquel nous avous lié la navire, car il commença fort a venter du Sudouest, & Sudsudest.
- Nous sommes monté sur le glaçon, & ne pouvions nous asses esmerveiller: si estrange chose estoit ce a veoir cestuy glaçon: car au dessus estoit il plein de terre, sur laquelle trouâmes enviro 40. cens. Il n'estoit pas semblable a l'autre glace, mais estoit de couleur azuré, ou celestin: de maniere qu'entre nos gens en fut parlé diversement. L'un disoit que c'estoit glace, l'autre disoit, que c'estoit terre engelee, car il estoit fort eminent hors de l'eau: aussi voir bien 18. brassées iusques au fond, & 10. brassées dessus l'eau: ou nous demourâmes durant icelle tempeste. Le vent estoit Sudouest, quart a Ouest.
23. d'Aoust Le 23. d'Aoust, navigâmes autresfois de la glace vers Sudest en la mer, mais revinsmes bien tost par my la glace, & retourâmes vers le Port de glace.
- Le lendemain venroit il merveilleusement du Nordnordouest, & la glace entra en flottant tant rudement, que nous y fûmes tout environnés, d'avantage le vent s'augmenta, & la glace flottoit de plus en plus: de maniere que la peine

*Pourrait comment nous fûmes environnés de la glace, au pres de l'isle d'Orenges, & en grand peril: d'on a grand travail avons a la fin tiré la navire. Plus comment un grand Ours, couché derrière un bien hault glaçon, se secilla par nostre cruer, & vint vers nous: parquoy nous fûmes de nostre œuvre commencé, pour nous défendre: lequel a grand travail fut par nous vaincu & massacré.*



la pinne du Gouvernail, & le Gouvernail fûrent rompus par la force de la glace, voire la barque même fut entre la glace & la navire brisée en pieces, & ne pensâmes autre, sinon que la navire même seroit pressée en pieces.

Le 25. d'Aoust la chose comméçoit a venir mieux, & fûmes grand travail & peine pour oster la glace, en laquelle fûmes si pressés, que tout nostre travail ne servit de rien. Mais étant le Soleil presque Sudoucit, alors commença la glace a sortir avec le flot de l'eau: & nous pensâmes, par le Sud de *Nova Sembla*, naviguer à Ouest, vers *Weygar*: mais quand nous ne veîmes nulle part aucune ouverture, apres que nous fûmes toute la terre de *Nova Sembla*: passés, le courage nous est faillî, pour y pouvoir passer: & fûmes d'inention de retourner vers la patrie: mais venants près du *Strombay*, nous fûmes contraincts de retourner par la glace, qui illec gisoit bien ferme, & gelâ encor la même nuit, de maniere que pouvions malaysement passer, avec le peu de vent que nous avions: lequel fut Nord.

Le 26. d'Aoust commença le vent a souffler moyennement, & cuydames retourner vers le Cap de desir, & naviger vers la patrie, en cas que nous pouvions passer le chemin du *Weygar*: mais quant nous fûmes passés le Port de glace: la glace commença a flotter en telle quantité, que nous en fûmes environné, combien que fûmes grand travail pour naviguer avant: mais c'estoit en vain: & nous eussions perdu bien trois hommes, qui estoient sur la glace pour faire ouverture, en cas que la glace eust retenu son cours: mais ainsi que navigâmes en reculant, & qu'aussi la glace flotta, sur laquelle les gens estoient, qui furent rades a la main, ils ont a la haste en passant prins en la main, l'un le bec: l'autre la corde du voile, & l'autre la grande corde pendante derrière hors de la navire: & font ainsi par grand heur & fortune s'entrez en la navire, par le moyen de tel saults, par eux avisez: dont ils ont grandement remercié le Seigneur Dieu: car l'apparence estoit assés, que la glace les eut emportés. Mais Dieu & la celerité de leurs mains les ont delivrez de ce peril, ce qui estoit chose bien terrible a veoir, combien que la chose soit



### TROISIEME PARTIE

se soit bien succedee: car s'ils n'eussent esté prompts a la main, sans faute c'estoit fait d'eux.

Ce mesme iour vinsmes sur le soir au costé d'Ouest du port de glace: ou nous avons hyverné en grãde pauvreté, misère & facherie: & fut alors le vent Estnordest.

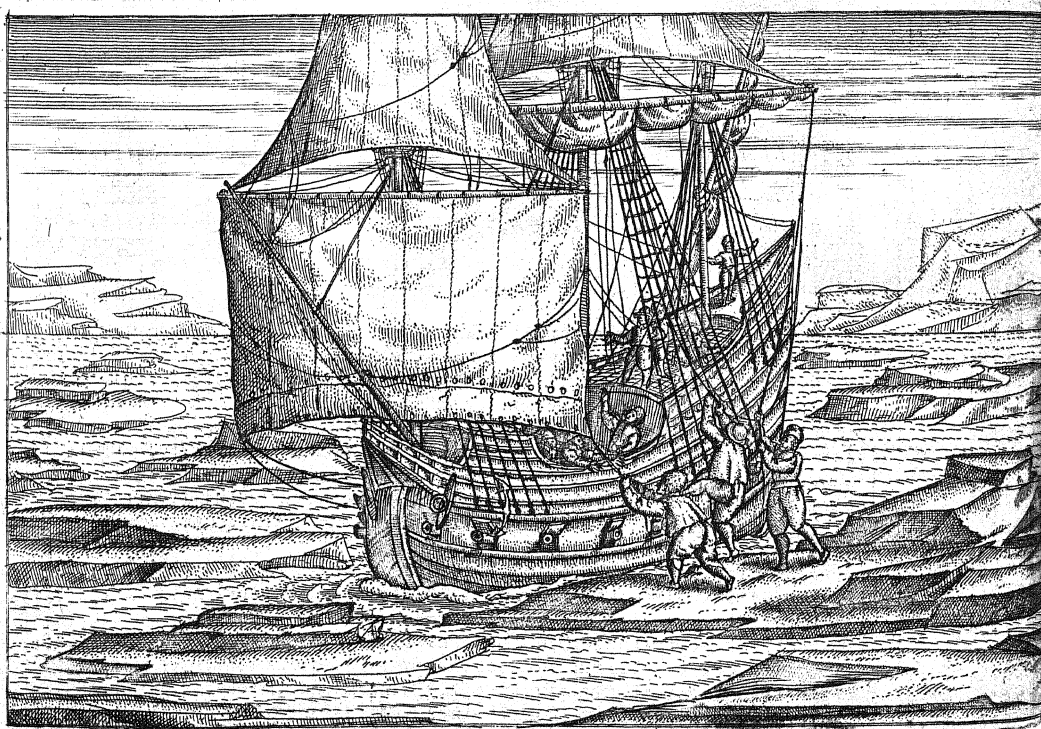
27 d'Aoust Le 27. d'Aoust la glace environna la navire, & le temps estoit bonasse: nous descendismes en terre: & quand nous fusmes quel que espace allé dedens le pays, il commença moyennement a venter du Sudest, & la glace a se mettre cõtre le costé de la navire, & haulsoit la proue de la navire bien quatre pieds: estât la partie de derriere; cõme si avec la poupe elle eust esté mise sur le fond, tellement qu'il sembloit que la navire y debvoit perir, cuydans que la navire estoit crevee: mais y venants, nous la trouvames mieux disposée, qu'avions esperé.

28 d'Aoust Le 28. iour d'Aoust, la glace s'en est vn petit en allee, & la navire s'est redressée: mais avant qu'elle s'estoit redressée, Guillaume Barentson & l'autre Pilote, avoyent visité le costé de la navire, pour scavoir la disposition d'elle, & combien qu'elle estoit haulsée: & en la visitant a genoulx, la navire donna si grand esclat, qu'ils cuydoient avoir perdu la vie, ne sachans ou se sauver.

29 d'Aoust Le 19. d'Aoust quand la navire fut redressée, nous fismes grands appareils avec massues de fer, & autres instruments, pour rompre les glaçons, qui s'estoyent mis l'un sur l'autre: mais cestoit en vain, & peine perdue: de maniere que fusmes necessitez de remettre la chose en la main de Dieu, & attendre de luy l'ayde & secours, car de la glace ne s'en alla pas tant, qu'il nous pouvoit ayder.

Le 30.

*Pourtrait comment nous fusmes environnés de la glace, apres le Port de glace, tellement que ne pouvions nulle part naviger, & que toute la peine, & tout nostre travail, que nos fismes pour nous delivrer de la glace, & faire ouverture, fut en vain: & comment avions presque perdus trois hommes, quand la glace commençoit a flotter, n'eut esté qu'ils eussent par un sault de hazard en flottant pres de la navire, saisis le bec, la corde du voile, & celle qui par derriere estoit pendante hors de la navire, & ainsi r'entrez en la navire: ce qui estoit horrible a veoir.*



## DE LA NAVIGATION PAR LE NORD.

18

Le 30. d'Aoust, commençoit la glace autresfois plus que devant a se mettre l'une sur l'autre, contre la navire, par un vent violent venant du Sud, qu'art Oüest, avec vne neige volante: par laquelle la navire fut esleeve & environnee, de maniere que tout ce qui estoit aupres & a l'entour commença a croquer & crever, & tellement qu'il sembla que la navire se deût crever en cent pieces, chose fort espoventable a veoir & ouyr, laquelle estoit pour faire dresser le poil de la teste, tant horrible fut ce spectacle. En semblable péril fut depuis la navire, quand la glace qui la pressant des deux costez, vint dessous la navire, dressée ou poulcée droict en hault, comme si elle eust esté levée par aucuns instrumens.

Le 31. d'Aoust, fut de rechef la proue de la navire, par le violent flot de la glace, haulcée & poulcée sur la glace bien 4. ou 5. pieds: & la poupe estoit dedens vne fente de la glace, ce que nous fit penser que le gouvernail seroit preservé du flot de la glace: mais la glace flotait si rudement, que ce non obstant, le Gouvernail fut brisé par pieces, & aussi la pinne: & si la poupe eussé esté entre les glaçons flottans, comme fut la proue; toute la proue eussé esté jetée sur la glace, ou peut estre allée au fond: ce qui nous donna tresgrand paour, & avions mis nostre esquif & barque hors de la navire, pour nous sauver au besoing. Mais environ 4. heures apres, la glace est de soy mesme party, dont fusmes bien ayés: comme si nous eussions trouvé nostre vie: par ce que la navire flotta de rechef. Puis apres avons refaict le Gouvernail & la pinne, & avons pendu le gouvernail hors des gonds ou crocs, afin si par aventure estions autresfois ainsi eslevé en hault, qu'il seroit alors sauvé.

Le premier iour de Septembre, qui fut iour de Dimanche, faisant nos priere & oraisons, commenca la glace de rechef a poulser, telle ment que tout le corps de la navire fut eslevé bien deux pieds, mais elle demoura encor bien serrée. Apres midi flotta encor la glace: & la navire fut de plus en plus haulcée: parquoy fusmes tout appareill pour tirer l'esquif & la barque par dessus la glace, en terre: le vent estoit Sudest.

Le 2. de Septembre il neigeoit bien fort, avec grand vent de Nordest, & la navire commenca, autresfois a se lever par la glace, & creva & croqua merveilleusement: de maniere que trouvâmes bon par ce temps mauvais, de porter en terre avec la barque 13. tonneaux de pain, & deux petits barils de vin, par provision pour nous entretenir au besoing.

Le 3. de Septembre continua encor le grand vent, mais la neige estoit moindre. Le vent estoit Nordnordest, & nous fusmes autresfois flottans & relâchez de la glace, contre laquelle nous fusmes pressés, de maniere que le bord fut froissé derriere la proue: mais les planches desquelles la navire estoit vestue, retinrent le bord ferme, & appendant: & fut aussi brisé, le nouveau chable, que nous avions lié a la glace, & ce par la violente compression de la glace, mais puis apres demoura ferme, environnée de la glace: neanmoins la navire fut encor sans humer de l'eau, ce qui fut merveille, veu que la glace flotta si fort: voire mon: aignes de glace, aussi grandes que les montagnes de Sel sont en Espagne, & ce environ le traict d'une harquebuse de la navire, ou ce pendant estions en grand'angoisse.

Le 4. de Septembre, le temps s'appaisa, & le Soleil commença a ce monstrier: mais le temps estoit froid, & le vent Nordest, & fusmes contrains d'y demourer.

Le 5. iour fut le temps tresbeau, & calme: & ayans au soir souppé, fusmes de rechef environnés de la glace, & estroitement pressés: tellement que la navire commenca a s'encliner sur l'un costé & endura beaucoup: mais par la grace de Dieu, demoura sans humer eau: neanmoins nous eusmes grand paour de perdre la navire, en si grand danger fut elle. En vn tel peril fut trouvé bon, que de porter en terre nostre vieille trinquette, & aussi le poudre a canon, plomb, harquebuses, mousquets, & autres armes: & faire vne tente ou cabane aupres de nostre barque, qui estoit tirée en terre. Nous y apportâmes aussi quelque pain & vin, & instrumens pour bastir, pour vn petit recreer les nostres, & nous en servir au besoing.

Le 6. de Septembre, fut le temps assez raisonnable, & calme: & le Soleil luisoit cler. Le vent estoit Ouest, parquoy fusmes vn peu refocillé, ayant espoir que la glace se retireroit, & que nous pourrions partir de là.

Le 7. fut le temps assez beau: mais nous n'aperceumes ouverture aucune d'eau, ains demourâmes serrés en la glace, tellement qu'il ny avoit pas autant d'eau a l'entour de la navire, qu'on eussé puisé vn seau d'eau a demi plein.

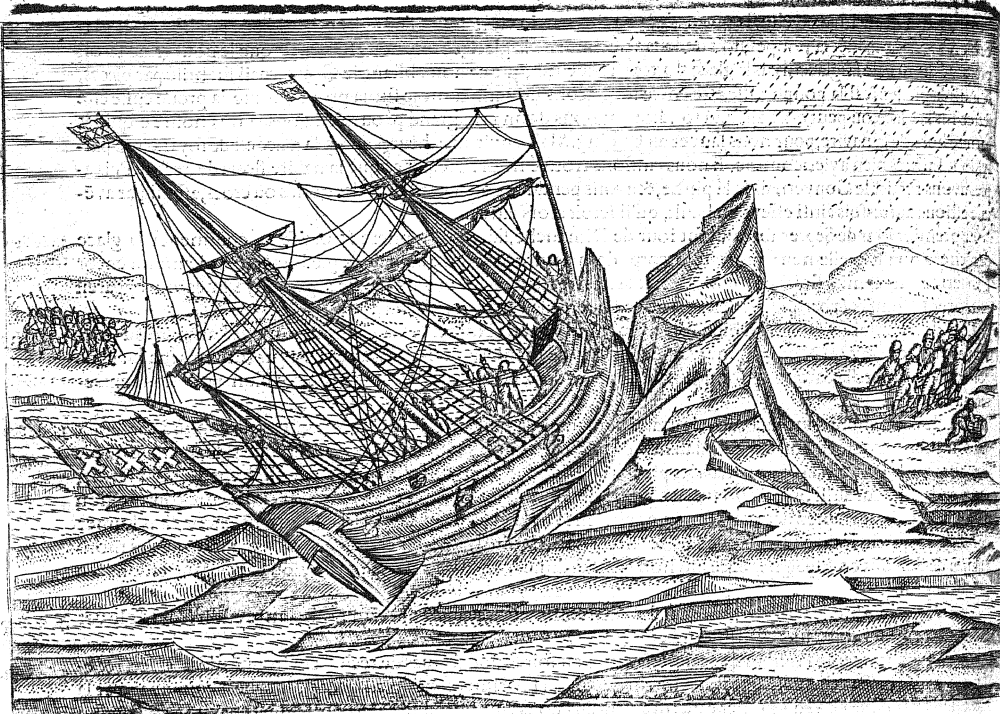
Ce mesme iour cinq des nostres sont descendus en terre: mais les deux retournerent, & les trois allèrent environ 2. lieues dedens le pays, ou ils trouverent vne riviere d'eau douce, & grande quantité de bois, lequel y estoit en flottant: abordé. Plus y trouverent les traces de chevreux sauvages & Alces, comme leur fut d'advys: car les pieds furent fendus, & l'un plus que l'autre, ce que leur donna telle soupçon.

Le 8. de Septembre fist il grand vent de l'Estnordest, qui estoit vn vent droitement contraire pour nous faire du bien, & enchasser la glace: de maniere que fusmes de plus en plus en serrés en la glace: ce qui nous faicha merveilleusement.

Le 9. fit il bon vent a naviger, venant du Nordest, avec vn petit de neige: car le vent poulsa la glace bien fort contre la navire, de maniere que nous fusmes bien trois ou quatre pieds haut environné de glace, & nostre ceinture ou bord derriere la proue se froissa de plus en plus: & la navire commenca a se mal dispoier par devant: mais le danger estoit encor petit.

### TROISIEME PARTIE

Pourraict comment nous demourames apres un long & facheux naviger ca & la, environné de la glace: laquelle vint flottant de telle force contre la navire, qu'elle sembla crever & briser tout ce qui estoit a icelle, & lors elle se eleva subitement: dont Guillaume Earen, son & son compaignon furent en grand peril: estans sur la glace de vant la proue, pour mesurer combien la navire fut esleevee par devant: car la proue estoit dresse en haut, & le pont sembla tenir le fond: ce pendant qu'ils a mis la barque hors de la navire, & l'ont tiree a terre avec certains tonneaux de paille.



De nuit vindrent deux Ours bien pres de la navire: mais nous fismes sonner les trôpettes, & tirames des coups d'arquebuse sur eux, mais ils ne furent pas attaint, par ce que la nuit estoit obscure, & ils se sont enfuyz.

**10. de Sept.** Le 10. de Septembre fut le temps plus souef, a cause que le vent n'estoit si rude. Le vent Nordest com-  
me devant.

**11. de Sept.** Le 11. iour de Septembre fut le temps calme, & 8. des nostres sont descendus en terre, bien prouveus d'armes, pour visiter s'il estoit vray, ce que les autres trois nous avoyent dit, du bois qui estoit tenant la riviere. Car par ce que si long temps avions navigé d'un costé & d'autre: ores en la glace, ores dehors la glace: & selon cela change nous courtes, trouvant maintenant, que ne pouvions sortir de la glace, & que nous y fismes arrestez, sans plus flotter, comme bien avions floré par avant: & que l'Autonne & l'hiver approchoit: la nécessité nous a contrainde de prendre autre conseil, & tourner le melieur costé de la navire devant, selon l'exigence du temps, pour la hyver-

LeSeigneur  
Dieu nous  
a pourveu  
de bois  
pour bastir  
vne maison,  
& a brul-  
ler pour nous  
garantir de  
la grande  
froidure,  
au lieu ou  
il nous fal-  
lut hyver-  
ner.

ner, attendans telle fortune, que Dieu nous voudroit donner. Nous avons doncq trouvé bon, afin d'estre mieux gardés de la froidure, & armés contre les bestes fieres, d'y bastir quelque cabane ou maison, pour nous y entrete- nir au mieux qu'il nous seroit possible, & puis recommander nos affaires en la main de Dieu. A ceste fin avons lu- stré la situation & commodité du pays, pour trouver lieu propre a edifier ladicte maison: mais a ce faire fismes asses mal prouveus des materiaux, par ce qu'en icelle terre n'estoyent aucuns arbres, ou cru semblable, pour en pouvoir bastir. Mais ainsi que l'extreme necessité ne laissé chose aucune a tenter: estans aucuns des nostres entrez dedens le pays pour espier le lieu & la commodité, & ce que la fortune, & le bon heur voudroit donner, lors l'est decouverte la commodité inesperee: car ils trouvoient sur le rivage de la riviere aucuns arbres avec racines, comme les trois hommes avoyent declarés: lesquels y estoient en flottant arrivez, soit de Tartarie, ou de Moscovie, ou d'au-

## DE LA NAVIGATION PAR LE NORD.

19

ou d'autre part: car au pays ou nous fûmes, ne croïsset aucuns arbres. De ceste commodité (comme si Dieu nous y eusse enuoyé) fûmes fort resioy, espérans que Dieu nous concederoit d'avantage la grace. Car ce bois ne nous vint pas tant seulement a propos pour le bastiment de la maison, ains aussi pour brailer avec lequel nous nous sommes entretenz par tout l'hyver: autrement eussions nous ensemble péri de la froidure.

Le 12. de Septembre fut le temps calme, & les nostres allèrent a l'autre costé du pays, pour espier s'ils pourroient trouver aucun bois en lieu vn petit plus proche, mais n'en trouvèrent aucun. 12. de Sept.

Le 13. iour, fut le temps calme, avec bruine, parquoy ne pouvions rien faire: par ce qu'il y avoit grand peril, en temps de bruine, d'aller par le pays: a cause que ne pourrions veoir les cruels Ours: lesquels nous faisoient: veu qu'ils ont le flairerement, plus que la vue, a leur commandement. 13. de Sept.

Le 14. de Septembre le Soleil luysoit bien cler, mais le temps estoit tresfroid. Alors allames dedens le pays, & mismes tout le bois en vn mont ensemble, a fin qu'il ne fut tout couvert de la neige: & puis apres lamener au lieu ou nous voudrions bastir la maison.

Le 15. iour, estant iour de Dimanche a la matinee, vn des nostres s'en alla a la garde: lors vindrent trois Ours, desquels l'un demoura gisant derriere vn grand glaçon: & les autres deux vindrent vers la navire: & nous nous fûmes prêts pour les harquebuser. Sur la glace estoit vn cuvier avec de la chair pour la tréper & raser: car tout tenant la navire n'estoit pas de l'eau. Or l'un Ours boura la teste dedens le cuvier pour en tirer vne piece de chair: mais luy advint comme au chien qui print le bodin: car il fut harquebuse en la teste, tombant tout roide mort, sans aucunement se mouvoir. Nous y veismes alors vn rare spectacle: car l'autre Ours l'arresta regardant fermement son compaignon, comme esbahy quil demeura sans se remuer: & le flaira: mais voyant qu'il estoit mort, il s'est retiré. Mais nous prîmes garde s'il retourneroit, prenans pour armes en la main, Hallebardes & harquebuses. Finalement il revint vers nous, & nous nous mismes a defenir. L'Ours se dressa sur ses deux pates de derriere, pour ainsi se ietter sur nous: mais ce pendant qu'il se tenoit ainsi dressé, lun des nostres deschargea son harquebuse, & le tira au ventre: de maniere qu'il se remist sur ses quatre pates, & s'enfuyt avec vn haut cry. A l'Ours qui estoit mort avons ouvert le ventre & exenteré: apres l'avons d'ressé de bout, sur ses deux pates, & lavons ainsi laissé engeler, avec intention de l'apporter en Hollande, en cas que la navire eust esté delivree de la glace. Quant nous eûmes dressé l'Ours sur ses 4. pates, nous commençames a faire vn traineau pour trainer le bois au lieu ou nous voulions bastir la maison. A ce mesme temps s'engela l'eau salee de la mer deux doigts espes en mer: le t'ps estoit fort froid, & le vent Nordest.

L'un des deux Ours. venans vers la navire fut tué.

Le 16. de Septembre luysoit le Soleil: mais sur le soir se leva la bruine: le vent fut presque a l'Est. Alors fûmes nostre premier voyage pour aller querir le bois, & apportames ce mesme iour quatre poutres sur vn traineau par la glace, & presque vne lieue par la neige, & gela ceste mesme nuit: glace de deux doigts espes.

Le 17. iour sont allé 13. des nostres avec deux traineaux querir du bois: desquels chaque cinq tiroient vn traineau chargé: & les autres trois y sont demourez, pour tailler le bois: qui fut tant plus aisé & legier a trainer. Ordinairement fûmes deux voyages par iour: & avons trainé tout le bois en vn monceau, au lieu, ou la maison se devoit edifier. 17. de Sept.

Le 18. de Septembre estoit le vent Oueft: mais il neigeoit fort: & nous sommes allé a nostre ouvrage & labeur d'amener le bois pour le bastiment. Apres midi luysoit le Soleil, & le temps estoit calme. 18. de Sept.

Le 19. iour fut le temps encor calme, & le Soleil luysoit, & amenames deux traineaux de bois, bien 6000. pas de chemin, & ce deux fois le iour. 19. de Sept.

Le 20. de Septembre fûmes deux voyages avec les traineaux, & le temps fut calme avec bruine. 20. de Sept.

Le 21. de Septembre fut temps brouillard: mais apres midi devint le temps cler: & la glace frottoit encor en la mer, non pas tant qu'elle avoit fait: car la froidure, estoit grande: parquoy avons apporté nostre combuis en bas au large de la navire, par ce qu'en haut tout s'engeloit. 21. de Sept.

Le 22. de Septembre apparut le Soleil, & le temps estoit calme, mais tresfroid: & le vent Oueft. 22. de Sept.

Le 23. iour, nous allâmes querir du bois, pour bastir la maison, deux fois par iour, mais le temps estoit de rechef calme, avec bruine. Le vent estoit a l'Est, & a l'Estnordest. Ce mesme iour mourut nostre Charpenter, au soir quand nous vinmes a bord: lequel estoit naïf de Purmerende. 23. de Sept.

Le 24. de Septembre, l'avons enterré souz vne dique, en la fente d'une môtaine, pres d'un eue laterale: a cause que ne pouvions beücher la terre pour la dure gelee, & grande froidure: & ce mesme iour fûmes deux voyages avec les traineaux, amenant du bois. 24. de Sept.

Le 25. iour de Septembre, le temps fut obscur: le vent estoit Oueft, Oueft sudouest, & Sudouest: & on commençoit a veoir quelque ouverture, & la glace a se departir: ce que ne dura pas long temps: mais ayât flotte environ le traict d'une piece de fonte, il s'arresta autresfois sur le fond en la profondeur de trois brassées: aussi la glace ou nous estions ne flotta point: car nous fûmes au milieu de la glace: car si nous eussions esté au large en la mer, nous eussions fait voile, encor qu'il fut tard en l'annce. 25. de Sept.

Ce mesme iour avons dressé les poutres de la maison & charpentâmes a force: neantmoins si la navire eust esté libre de la glace, nous eussions la laissé le charpenter, & refait les bords de derriere la proue: pour estre prêts a partir

### TROISIEME PARTIE

*Pourtrait de trois Ours qui vindrent vers la navire: de quels l'un demoura gisant derriere vn grand glaçon, & les autres deux vindrent tout droit vers la navire: & l'un print vne piece de chair hors d'un curvier, laquelle y estoit mise pour refreschir: & pendant fut il harquebuzé, tombant mort en terre. L'autre ignorant ce qui avoit son compaignon, le regarda long temps, & se flairant s'en est allé. Apres revint vers nos gens, & se dressa sur ses deux pates de derriere, pour se ruer sur eux; mais fut pendant harquebuzé & tué. Puis apres nous l'avons dressé sur ses pieds, & l'avons laissé engeler.*



partir, si aucunement fut esté possible: car le demourer nous fâchâ merveilleusement, en ceste grande froidure de l'hyver; car nous apperceumes bien qu'elle nous seroit dure à souffrir: neantmoins par ce que toute l'esperance nous estoit ostée, il nous estoit besoing de faire de la necessité, vertu, & avec patience attendre, l'issue que Dieu nous donneroit.

26. de Sept. Le 26. de Septembre, estoit le vent Ouest, & la mer ouverte: mais nostre navire demoura toujours fermée de maniere que cela nous donna plus de douleur, que plaisir: or c'estoit l'œuvre de Dieu, duquel nous fallut estre contents: & nous commencames peu a peu à faire la maison par tout bien solide & serrée. L'une partie de nos gens alla querir du bois à bruler: & l'autre charpentâ, & fut besoignant au bastiment. Alors fusmes encor 16. personnes en nombre: car nostre Charpentier estoit mort: & de ces 16. fut par fois quelcun malade.
27. de Sept. Le 27. souffloit de rechef bien fort le vent de Nordest, & gelâ si fort, que prenans à la bouche vn clou, comme en charpentant on est assez accoutumé, la peau demouroit attachée au clou, en le prenant hors de la bouche, tellement que le sang en est ensuyvy. Le mesme jour y vint vn viel Ours accompagné d'un ieune, ainsi que nous allâmes tous ensemble vers la maison: (car seuls n'osâmes nous pas aller) & nous allâmes pour l'harquebuzer, mais il l'ensuyt. La glace entra autresfois bien fort flottant, & le Soleil lui estoit bien cler: mais le froid estoit si extreme, qu'à grand peine pouvions ouvrir: neantmoins l'extreme necessité nous fit perseverer.
28. de Sept. Le 28. de Septembre fit il beau temps, & cler Soleil: le temps estoit calme, & le vent Ouest: & la mer ouverte: mais nostre navire demoura arrestée en la glace. Ce mesme iour vint vn Ours pres de la navire, mais nous appercevant il l'ensuyt: & nous continuâmes le bastiment de la maison.
29. de Sept. Le 29. iour de Septembre au matin estoit le vent Ouest, & apres midi autresfois à l'Est. Alors apparoyrent trois Ours, entre la navire, & la maison; vn viel avec deux ieunes: mais nous trainâmes les meubles de la navire,



## DE LA NAVIGATION PAR LE NORD.

20

vers la maison, de maniere que voulume passer outre devant les Ours. Ils vindrent tout droit vers nous, & nous ne voulumes faire place aux Ours, ains criames bien haut, pèsans qu'ils s'en iroyent: mais ils tenoyent leurs pas, passas par devant nous. Alors nous & ceux qui ouvroyent a la maison criames fort haut. Les Ours oyans ce bruit, prindrent la fuite, ce qu'a nous ne despleust pas.

Le 30. iour, estoit le vent a l'Est, & Estsudest: & avoit fort neigé toute la nuit, & continua encor tout le iour, tellement que les nostres ne pouvoient amener, ne aller querir du bois: si haute estoit la neige. Nous fismes grand feu pres de la maison, pour degeler la terre, & la mettre ferme a l'entour de la maison: a fin qu'elle seroit autant mieux serree: mais cestoit peine perdue: car la terre estoit si tresdure, & si profond engelee, qu'elle ne pouvoit estre degelee: aussi nous eust il cousté trop de bois: de maniere qu'auons desisté de cest œuvre.

Le premier d'Octobre le vent du Nordest estoit bien rude, & apres midi le vent du Nord: & fut tempeste de 1. d'Octob. vent avec tresgrande neige: de maniere que fort difficilement on pouvoit aller contre le vent: voire que malaysément on pouvoit respirer, a cause de la neige, qui vint si fort a la face qu'on n'eusse pas sceu veoir a la longueur de 2. ou 3. navires.

Le 2. d'Octobre devant midi, apparut le Soleil: apres midi estoit le temps autresfois obscur, avec neige, mais calme, & le vent Nord: depuis aussi Sud: & nous dressames la maison, y mettant dessus en lieu d'un May, vne piece de neige engelee.

Le 3. d'Octobre devant midi fut le temps calme, & le Soleil luisant; mais si tresfroid, que malaysément fut a supporter. Apres midi souffla rudement le vent d'Ouest, avec telle froidure, que si elle eusse perseverée, il nous eust fallu laisser nostre ouvrage.

Le

*Pourraict comment nous fumes contraincts de bastir la maison, pour estre gardes contre la froidure, & les bestes sauvages: a quoy faire Dieu nous donna du bois, qui estoit par la mer flotté vers Nova Sembla: lequel continuellement avons par traineaux amené au lieu ou la maison seroit bastie, bien deux lieues d'aller & venir: & ce deux fois le iour, avec un tresgrand travail, durant l'espace de 15. iours: mais la necessité nous fit perseverer en l'ouvrage. Car si nous eussions commencé a bastir une semaine ou deux plus tard, jamais l'eussions achevé.*





### TROISIEME PARTIE

4. d'Octob. Le 4. d'Octobre, estoit le vent Ouest, & apres midi Nord, ventant bien fort, avec grand neige volante qui nous empêcha nostre ouvrage. Alors avons porté nostre ancre sur la glace, afin que la navire fust plus ferme: car nous ne fumes qu'un traict darc arriere de leue ouverte, tant estoit la glace flotée envoie.

5. d'Octob. Le 5. d'Octobre fit il grand vent du Nordouest, & la mer estoit entierement ouverte & sans glace, si avant que de veue on pouvoit comprendre: mais nous demourames comme devant engelés & arreztez en la glace: & la navire estoit bien 2. ou 3. pieds haut sur la glace: & ne pouvions considérer autre, si non que nous fumes engelés jusques au fond: toutesfois il y fit profond trois brassées & demi.

Le mesme jour avons rompu nostre cabane basse de devant, en la navire: & avec les planches avons couvert la maison, & fait le toit au milieu vn petit plus haut, pour la descente de l'eau, & le fumes presque toute serrée ce jour la. La froidure fut bien grande.

6. d'Octob. Le 6. d'Octobre fit il encore grand vent soufflant d'Ouest, & Sudouest: mais sur le soir, de l'Ouestnordouest, avec tresgrande neige, & telle qu'on ne pouvoit mettre la teste hors de la maison, pour la rigoureuse froidure.

7. d'Octob. Le 7. d'Octobre le temps estoit raisonnablement bon, mais tresfroid: & fumes la maison solide: aussi avons pu la basse cabane derriere en la navire, pour faire la maison par tout solide. Le vent courut ce mesme jour tout a l'entour.

8. d'Octob. Le 8. jour, toute la nuit precedente, & aussi par tout le jour, fit il si grand vent avec grand neige, qu'on cuidé suffoquer, en venant en l'air: voire il neut esté possible a personne, encor quil luy eut esté pour la vie, d'aller avant a la longueur d'une navire: car il nestoit possible de durer hors de la maison, ou de la navire.

9. d'Octob. Le 9. d'Octobre fut encor le vent Nord, soufflant bien fort, avec neige comme le jour precedent: & le vent vint de la terre: de maniere quil nous fallut demourer a la navire, a cause du fort rude temps.

10. d'Octob. Le 10. d'Octobre au matin fut le temps vn petit amendé, & commença a s'appaiser: le vent estoit Sudouest, & Ouestnordouest, & l'eau estoit flotée bien deux pieds plus haute que de costume, ce que nous presumons avoir esté par le grand vent du Nord, qui avoit soufflé.

Ce mesme jour le temps devint vn petit melieur, & nous commençames a sortir de la navire: & advint qu'un des nostres alla hors de la navire en terre, & courut a l'improveu aupres d'un Ours: & luy estoit presque sur le corps, devant qu'il s'en aperceut: mais retourna viftement vers la navire: & l'Ours la suivit: mais le poursuivant, l'Ours vint au lieu ou nous avions par avânt tué vn Ours, & dressé sur ses pieds, & l'aillé engeler, qui depuis fut couvert de la neige: mais ainsi que l'une de ses pareseminoit en haut, cest Ours l'y arresta: par lequel retardement nostre homme rentre la navire, criant effroyablement a l'Ours, a l'Ours. Mais quand a son cry sommes venus en haut, pour harquebuser l'Ours, nous ne pouvions veoir vn seule goutte, a cause de la grande fumee, que nous avions enduré le mesme temps, ce pendant que pour le mauvais temps nous avions esté enclos en la navire: laquelle pour nul argent eusse esté supportable, n'eust esté pour sauver nostre vie de la froidure & grande neige: car sans faulte nulle estans sur la navire en hault, nous eumes esté mort de froid. L'ours n'y sarresta aussi long temps, mais s'en alla incontinent. Le vent estoit Nordest.

Le mesme jour sur le soir fit il beau temps & sommes sorti de la navire vers la maison, & avons apporté presque tout nostre pain.

11. d'Octob. Le 11. jour d'Octobre fut le temps calme, e vent Sud, & l'air vn peu chaud. Lors apportames a terre nostre vin & les autres vivres. Mais estans empêchez a jurer hors de la navire nostre vin, vn Ours qui estoit couché derrière vn grand glaçon, comme s'il eust esté éveillé: par nostre crier, vint vers la navire. Nous l'avions bien veu couché: mais pensâmes que c'estoit vn grand glaçon. Mais quant il vint vers nous, nous luy envoyâmes vn traict d'harquebuse: L'ours s'enfuyt: & nous fumes nostre affaire.

12. d'Octob. Le 12. d'Octobre, estoit le vent Nord, par fois declinant vn petit vers Ouest: alors la moitié des nostres sont entrés la maison, & y ont dormi pour la premiere fois: mais ils souffrirent grand froid, par ce que les chambrettes n'estoyent point encor faictes, & quil ne firent trop prouveus de couvertures: aussi ne pouvoient continuer le feu, a cause de la trop grande fumee: car la cheminee n'estoit pas encor faicte.

13. d'Octob. Le 13. d'Octobre le vent estoit Nord, & Nordouest, & commenca a ventier bien fort: mais entre nous trois alames a la navire, & chargeâmes vn traineau de cervoise: mais l'ayants chargé, & le pensans trainer a la maison, le vent se leva si soudainement avec tempeste & froidure, qu'il nous fallut retourner a la navire, par ce que dehors ne pouvions durer: & ne pouvions remettre la cervoise en la navire, parquoy l'avôs laissée dehors sur le traineau. Nous avons enduré grand froid en la navire, par ce que nous avions bien peu de couverture.

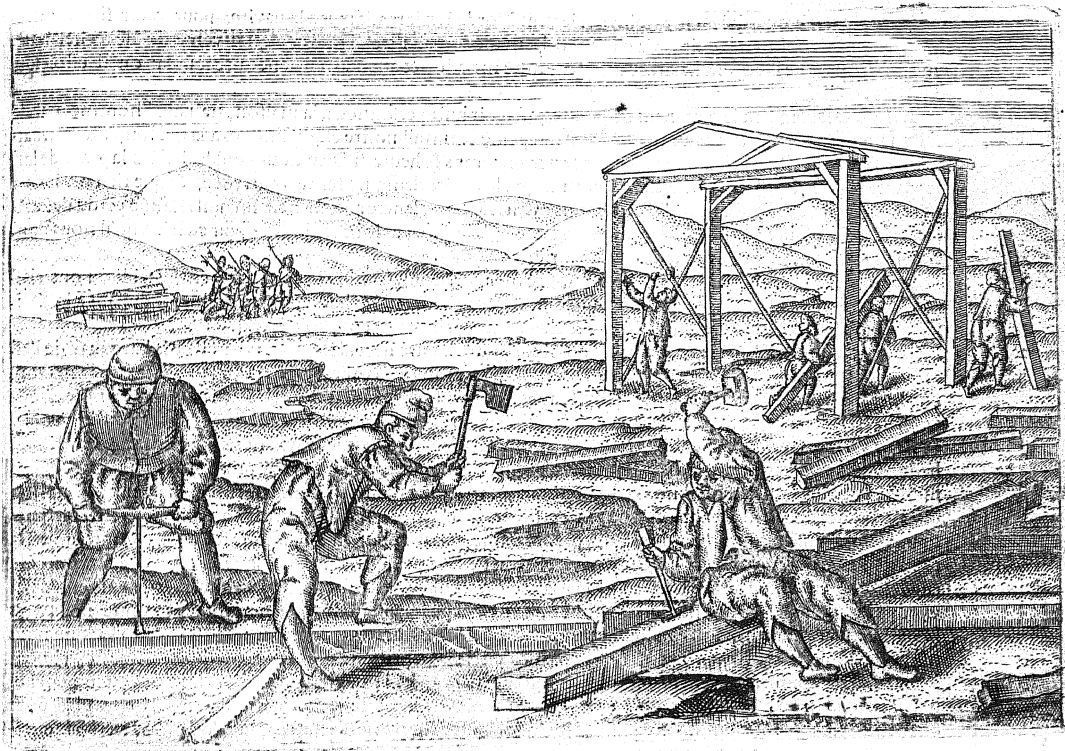
14. d'Octob. Le 14. jour d'Octobre venans de la navire, nous trouvâmes le tonneau de cervoise, estant dehors demouré sur le traineau, affavoir de Iupenbiere, le fond fendu de la gelee: mais par l'enorme froidure, fut la cervoise, qui en sortit, tellement congelee sur le fond, comme si elle eut esté collée, avec quelque ferme tenant colle. Nous trainâmes le tonneau a la maison, & l'avons dressé sur le fond: & fondant premierement la cervoise congelee: par ce qu'il y avoit bien peu de liquide au tonneau, lequel toutesfois ayant la vertu de toute la cervoise, estoit si fort, qu'on ne le sceut boire pour sa force: & ce qui estoit engelé, n'avoit autre saveur que de leue: parquoy estât fondu, nous l'avons meslé ensemble, & ainsi bu: mais il n'avoit ne force, ne saveur.

## DE LA NAVIGATION PAR LE NORD.

21

Le 15. d'Octobre, estoit le vent Nord, & aussi Est, & Estsudest; & le temps calme. Ce mesme iour fîmes place, 15<sup>e</sup> d'Octob. pour y mettre le portail, & y avons oité la neige.

*Pourtrait comment ils commencèrent à bastir la maison. & à ceste fin ont assemblé le bois: & comment la maison fut dressée sur laquelle ils ont mis une piece de glace, au lieu d'un toit: y la bastissans à la mode du pays Septentrional, mettan des pontres l'un sur l'autre, tresbien serrans les commissures, pour estre preservez de la froidure & de la neige: estant dessus presque carré, & couverte de planches, avec une cheminée & un portail.*



Le 16. d'Octobre estoit le vent Sudest & Sud, & le temps serein & calme: La mesme nuit vn ours avoit entré 16. d'Octo. la navire: mais à l'aube du iour l'en estoit il parti, quant il apperceut les gens. Au mesme temps avons racompu la Calute de la navire, pour vser les planches à la fabrique du portail, que nous commencames alors à bastir.

Le 17. iour estoit le vent Sud & Sudest, & le temps calme, mais bien froid, & fusimes encor ce iour empeschez à 17. d'Octo. faire le portail.

Le 18. d'Octobre estoit le vent Est, & Sudest, & vent fort. Alors allames querir nostre pain hors de la barque 18. d'Octo. que nous avions trainee en terre: & aussi le vin, qui n'estoit encor guere engelé, encor qu'il y eut esté environ six semaines; non obstant qu'il avoit souvent bien fort gelé.

Le mesme iour veismes de rechef vn Ours: & la mer estoit si couverte de glace, qu'on n'y pouvoit veoir aucune ouverture d'eau.

Le 19. d'Octobre estoit le vent Nordest, & à la navire n'estoyent que deux hommes, & vn garçon. Lors y vint 19. d'Octo. vn Ours, lequel voulut par force entrer la navire: & encor que les deux hommes iettoient des pieces de bois, si est il toutesfois hardiment venu vers eux, dont ils furent entierement espoventez: & chacun cerchoit lieu pour se sauver. Les deux hommes sautarent au large de la navire, & le garçon monta sur le cordage de la trinquette, pour sauver leur vie: sans ainsi tous leurs moyens en fuyant, pour éviter le peril. Ce pendant vindrent aucuns de nos compaignons de la maison vers la navire: ce que voyant l'Ours, vint hardiment vers eux: mais ils lui firent present d'un trait de musquet: lors il l'est enfuy.

### TROISIEME PARTIE

20. d'Octo. Le 20. iour d'Octobre, fut le temps calme & cler le Soleil: lors veîmes de rechef aucune ouverture d'eau en mer. Nous fûmes alors venus pour tirer toute la cervoise de la navire, & trouvâmes qu'aucuns tonneaux furent rompus par la gelee, voire les cerceles de fer des tonneaux du lupenbiere, furent rompus par la gelee.

21. d'Octo. Le 21. d'Octobre, estoit le temps calme, & beau: alors fut tiree la melieure partie des vivres de la navire, & portée a la maison.

22. d'Octo-  
bre. Le 22. d'Octobre souffloit rudement le vent de Nordest, avec vne telle chaffe de neige, qu'on ne pouvoit durer hors de la maison.

23. d'Octo-  
bre. Le 23. d'Octobre estoit le temps calme, & le vent Nordest. Alors allâmes a la navire, pour veoir si nos autres compaignons vouloyent venir de la navire en la maison: mais ils craignoient qu'il venteroit de rechef rudement: parquoy ne l'osoyent hasarder avec l'homme malade, & attendoyent encor ce iour la: car il estoit fort foible & debilité.

24. d'Octo-  
bre. Le 24. d'Octobre vint le remanant des nostres, assavoir huit personnes, a la maison, trainans l'homme malade sur vn traineau. Nous avons aussi trainé a grand peine & travail nostre esquif iusques a la maison, & le tournâmes le fond en hault, pour nous en pouvoir servir en temps & heure, si Dieu nous voudroit faire la grace de lui fer passer l'hyuer, & retourner. Puis apres voyans que la navire demoura ferme & arrestee, & que rien moins on pouvoit esperer que l'ouverture de l'eau, nous avons rapporté l'ancre a la navire, a fin quil ne fusse perdu dessous la neige, si d'aventure pour l'Esté il nous pourroit servir: car nous avions toujours espoir en Dieu, qu'il nous donneroit quelque moyen pour retourner a la patrie.

Durant ce temps, comme le Soleil (selon nostre melieure consideration) nous commença a faillir: nous allâmes journellement querir avec traineaux a toute diligence les meubles hors de la navire, les conduisant a la maison: assavoir toute viande & boisson, & toutes choses necessaires. Le vent estoit Nord.

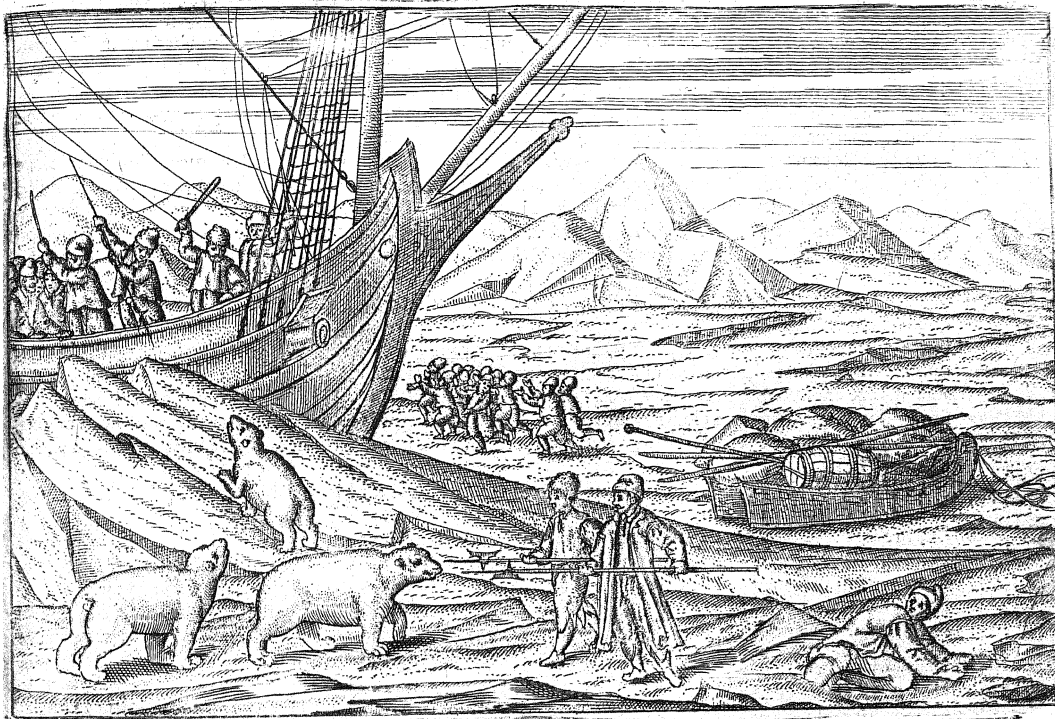
25. d'Octo-  
bre. Le 25. d'Octobre, allâmes querir tout ce qui nous pouvoit estre nécessaire pour appareil de la barque & de l'esquif: & quand nous avons chargé le dernier traineau, ayans les cordes au dos pour le trainer vers la maison, nostre maistre navieur regarda derriere luy, & apperceut venir par derriere la navire trois Ours, vers nous. Ce voyant cria fort haut & effroyablement, pour les espoventer: & nous quittâmes incontinent les cordes, a cause de cest impremedité peril qui estoit imminent, pour nous defendre au mieux que nous pourrions. A nostre bonheur estoient sur le traineau deux hallebardes: desquels le maistre navieur, & moy prîmes chacun vn, & nous mitîmes a defense le mieux qu'il nous estoit possible: & nos autres compaignons coururent vifement a la navire: & en courant l'un d'eux tomba en vne fente entre les glaçons, ce qui estoit horrible a veoir: car nous cuidâmes que les Ours eussent courus vers luy, & devoré. Mais dieu donna pour vn mieux, que les Ours coururent vers la navire, & ceux qui estoient courus en la navire. Ce pendant prîmes l'occasion que nous & l'homme qui estoit tombé en la fente de la glace, courûmes par devant la navire a l'autre costé, & vîmes ainsi saufs en la navire. Or voyans les Ours que nous fûmes ainsi eschappés, vindrent d'un fier courage contre nous vers la navire: mais nous n'avions nulles autres armes que lesdits deux hallebardes: & ainsi que nous ne nous osâmes assez fier sur ces armes, nous les tinîmes en bride en jettant des pieces de bois, & autres choses, apres lesquels coururent a chaque fois, comme le chien apres la pierre qu'on jette sur luy. Ce pendant nous envoyâmes vn homme en bas a frapper du feu avec le fusil: & vn autre dessous la couverture pour querir des picques: mais nous ne pouvions avoir feu, parquoy ne sceûmes vser l'harquebuse. Mais comme les Ours vindrent hardiment vers nous, nous avons a l'un jetté l'hallebarde iustement sur le museau: lequel se sentant atteint s'est retiré, & s'est de longue main en allé. Les autres deux cela voyans, qui estoient plus petits, que l'autre Ours, se sont aussi retirés: & nous avons loué Dieu, que nous fûmes ainsi delivrés d'eux, & avons trainé paisiblement le traineau a la maison, ou nous avons déclaré ce qui nous estoit advenu.

26. d'Octo-  
bre. Le 26. d'Octobre, estoit le vent Nord, & Nordnordouest, & le temps raisonnable. Alors veîmes beaucoup d'eau ouverte tout tenant la terre, mais veîmes aussi la glace flotter en mer par de la la navire.

27. d'Octo-  
bre. Le 27. d'Octobre estoit le vent Nordest, & neigea si fort, qu'on ne pouvoit besoigner hors de la maison. Ce mesme iour ont tiré les nostres vn blanc Renard, & escorché: & ayans rostî la chair, l'ont mangé, ayant la faveur de la chair du Connin. Ce mesme iour avons ordonné nostre horloge, de telle sorte qu'il sonnâ les heures. Nous avons aussi appareillé vne lampe, pour ardre toute la nuit: & a ceste chose avons vû la graisse de l'Ours, qu'avions fondue, & apres bruslé en la lampe.

28. d'Octo-  
bre. Le 28. d'Octobre, estoit le vent Nordest: & les nostres s'estoient acheminez pour querir du bois: mais soudainement s'est levee vne telle tempeste, & chaffe de neige, qu'il leur fallut retourner. Sur le soir estant le temps vn petit amandé, trois des nostres alloient vers l'Ours par eux dressé, & engelé, avec intention de luy arracher les dents: mais il estoit entierement couvert de neige: & de rechef se levâ vne telle tempeste & chaffe de neige, qu'en toute haste revindrent a la maison, ou a grand peine ils sont venus: car ils ne pouvoient veoir de leur yeulx, parquoy furent presque forvoyés de leur droit chemin: de maniere qu'ils furent en peril de demourer toute la nuit a la froidure.

*Pourtrait, comment nous estans attelés au traineau pour la dernière fois, à tirer les meubles à la maison, trois Ours vindrent à l'improvu vers nous: parquoy tout espoventé sommes sortis des cordes du traineau, une partie courant vers la navire, de laquelle l'un en courant, tomba en la fente d'un glaçon à son grand peril: & l'autre partie demourant auprès le traineau, ayant seulement deux hallebardes, se mist à defence: mais par ce que les Ours pouvoient fuir les autres courans vers la navire, l'homme tombé fut sauvé, & vint encor avec ceux du traineau en la navire: & les Ours firent diligence pour monter sur la navire, mais par le ietter des pieces de bois, & le poulser d'halibardes, leur fut empêché, de manière qu'à la fin ils se sont retirés.*



Le 29. d'Octobre, estoit le vent Nordest: alors allâmes querir au rivage du sablon avec les traîneaux, lequel a- 29. d'Octo-  
vons espendu sur le voile, qui estoit dessus la maison, à fin qu'il fust plus solide & plus chaud, car les planches bre.  
couchoyent sur la maison, sans estre serrées ensemble, par ce qu'il nous fut empêché par le mauvais temps.

Le 30. d'Octobre estoit encor le vent Nordest: Lors le Soleil avoit son cours tout tenant la terre, estant vn pe- 30. d'Octo-  
tit élevé dessus l'horizon. bre.

Le 31. d'Octobre, sur le vent encor Nordest, avec grande chasse de neige; & telle qu'on n'osoit bouter la te- 31. d'Octo-  
ste hors de la maison. bre.

Le 1. jour de Novembre, estoit le vent Nordest, & nous veîmes lever la Lune, quant il commençoit estre ob- 1. de Nové-  
scur, à l'Est: & le Soleil estoit justement élevé dessus l'horizon, qu'on le pouvoit encor veoir: combien que bre.  
pour ce mesme jour ne l'avons veu, à cause du temps obscur, & l'espece de neige: le temps estoit exreme-  
ment froid: de manière que pour cestuy jour ne pouvions rien faire.

Le 2. de Novembre estoit le vent Ouest, tirant vn petit au Sud: mais au soir estoit il Nord, & le temps calme: Ce 2. de Nové-  
mesme jour veîmes lever le Soleil au Sudsudest, & coucher au Sudsudouest. Le corps du Soleil ne vint pas dessus bre.  
l'horizon, mais avoit son cours en l'horizon joint à la terre. Le mesme jour fut prins vn Regnard ietté mort avec  
vne coignée, lequel avons escorché, rosté & mangé. Par avant navions veu aucun Renard, sinon maintenant à la re-  
traicte du Soleil: avec lequel s'en allèrent les Ours.

Le 3. de Novembre le vent estoit Nordouest, & le temps calme. Le Soleil se levá, Sud quart à l'Est, vn petit plus 3. de Nové-  
vers le Sud; & se couchá Sud quart à Ouest, vn petit plus vers le Sud: & alors se veoit seulement le bord supérieur bre.  
du So-

### TROISIEME PARTIE

du Soleil en l'horizon; & la terre ou nous estions, estoit aussi haulte que le gabion de nostre navire, quand nous veismes le Soleil. Le Soleil estoit alors en le 11. degrez & 48. minutes du Scorpion: & la declinaison du Soleil estoit 15. degrez 24. minutes, au Sud de la ligne Equinoctiale.

4. de Nov. Le 4. de Novembre estoit le temps calme. Alors ne veismes plus le Soleil; car il ne montoit plus en l'horizon. Alors ordonnâ & prepara nostre chirurgien vn baing, pour nous baigner, en vne pipe vuyde: auquel sommes aucuns fois entrés l'un apres l'autre: ce qui nous refocilla, & augmenta fort nostre santé. Ce mesme iour nous prîmes vn blanc Renard, qui par fois se laissoit veoir, mais non pas devant. Car ainsi que les Ours nous delaisserent avec le Soleil; & ne revindrent sinon avec le retour du Soleil: ainsi se laisserent veoir les Renards, quant les Ours estoient departiz.

5. de Nov. Le 5. de Novembre, estoit de rechef le vent Nord, quelque peu à Ouest; & nous veismes beaucoup d'eau ouverte: mais nostre navire demoura toujours serrée en la glace: & quant le Soleil nous avoit delaisié, alors veismes la Lune iour & nuit sans coucher, quand elle passoit par son plus hault signe.

6. de Nov. Le 6. de Novembre, estoit le vent Nordouest, & le temps calme. Les nostres alloient querir vn traineau de bois à bruler: mais par ce que le Soleil ne vint plus en l'horizon, le temps estoit obscur.

7. de Nov. Le 7. de Novembre le temps estoit brun & calme, & le vent ouest: on pouvoit malaysément distinguer le iour de la nuit, principalement pour ce qu'en ce tēps la nostre horloge avoit cessé; nous comptames encor estre nuit, quant il estoit iour: & les nostres n'estoient sortis ce iour la de la cabane, sinon pour faire leur eau: parquoy ne savoyent si la lumiere par eux veue, estoit de la Lune, ou du iour: ce qui engendra opinions contraires: car l'un disoit que c'estoit la lumiere du iour, & l'autre de la nuit. Mais quand bien l'avions considéré, c'estoit bien au plus hault du iour.

8. de Nov. Le 8. de Novembre le temps estoit calme, & le vent Sud, & Sudouest. Ce mesme iour les nostres alloient querir encor vn traineau de bois à bruler: & prîmes aussi vn blanc Renard, & veismes en Mer beaucoup d'eau ouverte. Ce mesme iour avons entre uos autres departy le pain, & chaque personne eut pour sa part 4. livres & 8. onces pour les 8. iours: de maniere que nous mangames en huit iours vn tonneau de pain, qui par avant avions autāt mangé en 5. ou 6. iours: quant à la chair & poisson il nous n'estoit pas encor de besoing de repartir: mais nostre poisson n'avions nous pas soufflamment: car il nous fallut repartir le mesme: & la cervoise que nous avions, avoit la pluspart perdue sa force par la gelee: de maniere qu'elle estoit sans aucune force ou saveur: & aussi vne bonne partie en estoit respendu.

9. de Nov. Le 9. de Novembre, le vent estoit Nordest tirant vn petit plus au Nord: lors fut bien petite la lumiere du iour, de maniere qu'il fit bien brun.

10. de Nov. Le 10. de Novembre, estoit le temps calme, le vent Nordouest: & les nostres allerent lors à la navire, pour veoir comment il y estoit disposé, & trouverent que asses d'eau estoit entrée en la navire, de maniere que les pierres estoient dessous l'eau, laquelle estoit incontinent congelee, qui fut la cause qu'on ne la pouvoit vuyder.

11. de Nov. Le 11. iour de Novembre, le temps estoit raisonnable, & le vent Nordouest. Le mesme iour nous avons vn rond cercle accourré avec du fil de chables entrelasé comme vn rei: & le mesme, pour prendre des Renards, en telle maniere que le pouvions fermer par dedens la maison comme vne ratiere, quand les Renards y vindrent dessous: & prîmes alors dessous le mesme vn Renard.

12. de Nov. Le 12. de Novembre le vent estoit de l'Est, & le temps couvert. Ce mesme iour nous commençames à repartir le vin à chacun demi pinte par iour, & le reste de l'eau de la neige fondue, laquelle nous prîmes dehors de la maison.

13. de Nov. Le 13. de Novembre, fut le temps bien rude, le vent de l'Est, avec vn rude chasse de neige.

14. de Nov. Le 14. de Novembre, le temps estoit serein & beau, & l'air bien cler: le ciel plein d'estoilles, & le vent de l'Est.

15. de Nov. Le 15. de Novembre, le temps estoit obscur le vent Nordest, & l'air couvert.

16. de Nov. Le 16. de Novembre, le temps fut calme, & l'air attempré, avec vn vent de l'Est.

17. de Nov. Le 17. de Novembre, le temps estoit obscur, l'air couvert, avec vn vent de l'Est.

18. de Nov. Le 18. de Novembre, le temps rude, & le vent Sudest. Alors le maistre Navieur depacqué vn fardeau de gros drap, lequel il repartit selon que chacun avoit de besoing, pour mieux estre armez contre la froidure.

19. de Nov. Le 19. de Novembre, fut la tempeste par vn vent de l'Est: Alors fut ouverte la casse avec le drap de linge, & repartit entre les matelots pour en faire chemises: car le temps estoit tel, qu'il fallut vser tous les moyens à l'entretènement du corps.

20. de Nov. Le 20. de Novembre, estoit le temps bien beau & calme. Alors avons lavé nos chemises: mais il estoit si froid, que si nous lavés & tords, s'engeloient hors de l'eau chaude si roides, que quand on les mettoit devant vn grand feu, le costé mis contre le feu degeloit quelque peu, & l'autre qui estoit arriere du feu demouroit roide engelé, qu'on l'eusse plustost deschirée, que séparé & l'un de l'autre, de maniere qu'il fallut les remettre à degeler en eau presque bouillante, si tresgrand estoit le froid.

21. de Nov. Le 21. de Novembre fut le temps convenable, & le vent Nordest. Alors avons ordonné, que chacun à son tour fendroit

## DE LA NAVIGATION PAR LE NORD.

23

fen droit le bois; pour sublever le cuisinier de ce travail, qui avoit assez affaire, a faire la cuisine deux fois le jour, & son dre la neige, pour nostre boisson : néanmoins furent extemprez de cest ouvrage, le Maître Navieur & le Pilote.

Le 22. de Novembre, estoit le vent Sudest, & le temps bien beau: & avions encor pour alors 17. grands fromages de Vache: desquels mangeâmes vn en coimman, & des remanans fut a chacun donné vn pour la part; du quel chacun pouvoit manger quand bon luy sembloit. 22. de Nov.

Le 23. iour de Novembre, estoit le temps raisonnable & bon, & le vent Sudest: & comme l'opportunité se presenta, que les Renarts se monstroient plus que de coustume; nous n'avons pas voulu perdre l'occasion, mais fîmes quelques attrapes de planches espees, y mettans des pierres dessus, & plantâmes tout a l'entour des pales, jusques au fond, a fin que fouissans par dessous ne pourroient eschapper: & ainsi avons prins aucuns fois quelques Renarts. 23. de Nov.

Le 24. iour, fut le temps rude, & le vent Nordouest. Alors fîmes de rechef preparation d'entrer au bain pour baigner: car aucuns se sentirent mal disposés: & a ceste cause entre nous quatre sommes entrez le bain: & estans sortis, le Chirurgien nous donna vne purgation, laquelle nous ayda grandement. Nous prîmes ce mesme iour quatre Renards. 24. de Nov.

Le 25. de Novembre fut le temps serein, & le vent Ouest. A ce iour prîmes deux Renarts avec vn attrape, qu'avions dressé a ceste fin. 25. de Nov.

Le 26. de Novembre, estoit le temps bien rude & tempestueux, & le vent Sudouest: avec neige si horrible, que nous estions entierement en la maison ferrez, si bien que n'en pouvions sortir, & nous fallut faire toutes nos choses dedens la maison. 26. de Nov.

Le 27. fut le temps cler & serein, le vent Sudouest: alors fîmes plusieurs attrapes pour prendre les Renarts; car nous ne pouvions laisser perdre ceste commodité, par ce qu'ils nous servirent de viande, comme si Dieu les eusse envoyé en nostre necessité: car nous navions pas trop a manger. 27. de Nov.

Le 28. iour, estoit le temps fort rude, & fort tempestueux: le vent Nord, avec terrible chaste de neige: par laquelle fîmes de rechef entierement assiegez en la maison: de maniere qu'on ny pouvoit sortir, car tous les huis furent par le vent fermez. 28. de Nov.

Le 29. estoit le temps serein, & beau, & l'air fort cler. Le vent estoit Nord, & avons fait ouverture de nostre maison, en fouant par la neige: de maniere qu'avions vn huys francq, pour en sortir: & estâs sortis, nous trouvâmes toutes les attrapes couvertes de neige: lesquelles avons netoyé, & de rechef tendues, pour prendre des Renarts: & prîmes ce mesme iour vn Renart: lesquels nous servirent non seulement pour manger: mais des peaux fîmes des bonnets a l'entour de nos testes, pour estre mieux preservez du grand froid. 29. de Nov.

Le 30. de Novembre, le temps estoit fort cler & serein: le vent Ouest: & quant les gardes estoient presque Sudouest, il estoit selon nostre coniecture environ midi: nous allâmes alors entre nos fix bien proveus d'armes a la navire, pour veoir la disposition de la nauires: mais venans dessous le tillac, nous y prîmes vn Renart tout vif. 30. de Nov.

Le premier de Decembre, fut le temps rude & le vent Sudouest, avec vne chaste bien grande de neige: laquelle de rechef nous assiegea en nostre maison: ce qui causa vne fumee si grande, que malayément pouvions faire du feu: parquoy demourâmes le plus de temps en nos cabanes: toutesfois le Cuisinier fut necessité de faire le feu pour cuisiner. 1. de Dec.

Le 2. de Decembre continua le mesme temps, ce qui nous retenoit a la maison, & malayément pouvions de mourer aupres du feu, pour la fumee: parquoy demourâmes le plus du temps en nos cabanes: mais alors fîmes aucunes pierres bien chaudes, lesquelles donâmes a l'un l'autre en les cabanes pour rechauffer les pieds: car le froid & la fumee furent insupportables. 2. de Dec.

Le 3. de Decembre continua encor le mesme temps, & pouvions lors gisâmes en nos cabanes ouyr croquer la glace en mer, qui estoit bien demi lieu de nous: & estoit vn horrible son & bruit cestuy crever & croquer: de maniere qu'avions soupçon que les grandes montaignes de glace furēt pacques l'une sur l'autre, lesquelles espees d'autant de brassées avions veu en l'Esté. Et par ce que ces deux on trois iours, a cause de la grâde fumee, ne fîmes tant de feu, cōme par avant, il gela si fort dedès la maison, qu'aux parois & le solier fut en gelé bien deax doigts d'espes, voire aussi en les cabanes ou nous estions couchez. Durant ces trois iours que n'estions sortis pour le mauvais temps: nous mîmes l'horloge a sablon de 12. heures, & le laissâmes entierement courir: & alors le tourna mes: y tenant continuelle garde, a fin de ne nous abuser en le temps. Car la froidure estoit si grâde, que l'autre horloge fut si engelé, qu'il ne pouvoit tourner, encor qu'on y appendist plus de poix que devant. 3. de Dec.

Le 4. de Decembre estoit le temps bien beau & serein, & le vent Nord. Alors avons commēce chacun son tour a fouir, & faire ouverture par mi la neige, qui nous avoit assiegee & serrée les portes: & par ce que veîmes que ce seroit souvent a faire, il fut ordonné que cest ouvrage seroit fait de chacun a son tour, dont personne ne fut exempté, que le maître navieur & le Pilote. 4. de Dec.

Le 5. de Decembre estoit le temps bien cler & serein, & le vent de l'Est. Lors nettoyâmes de rechef les attrapes, a prendre des Renards. 5. de Dec.

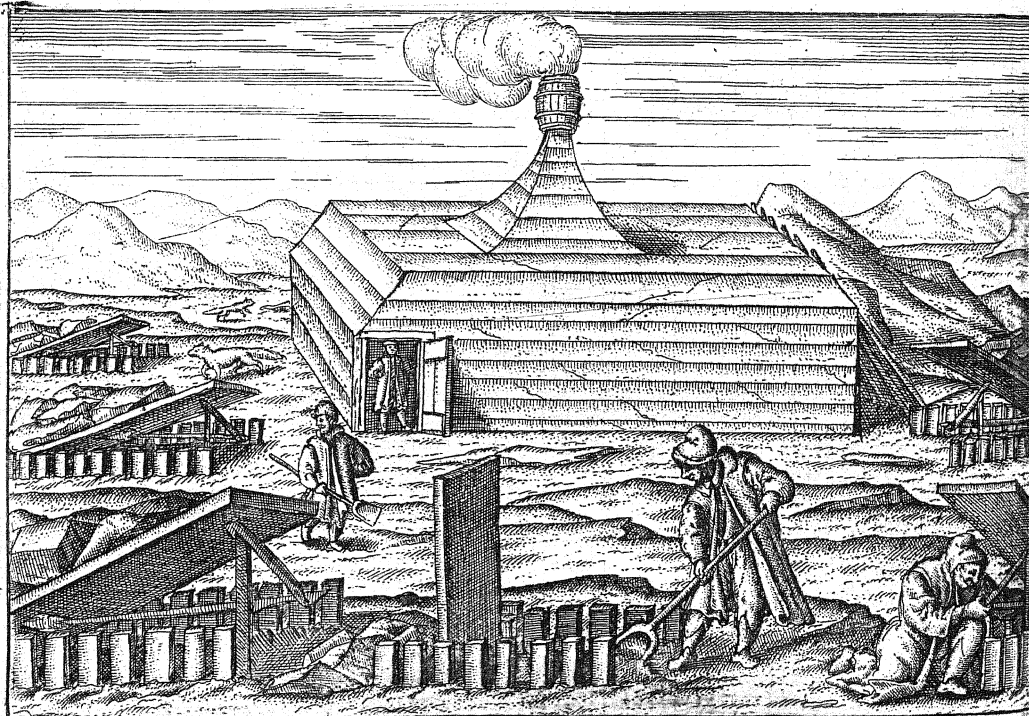


### TROISIEME PARTIE

6. de Decb. Le 6. iour fut de rechef le temps rude, le vent de l'Est, & extreme mēt froid, & presque insupportable: de manie-  
re que regardāmes piteusement l'un l'autre: craignans que si la froidure continuoit encor de plus en plus, qu'ari-  
ons a perir de froid: car quel grand feu que nous fīmes, nous ne nous pouvions rechauffer: voire le vin Secq de Se-  
rez, lequel est si ardent, s'engelā, tellement, qu'il le fallut degeler sur le feu, au iour du repartiment, que chacun de  
nous recevoit sa portion; lequel chaque deux iours fut repartī avec vne petite mesure, d'environ demi pinte, avec  
lequel nous nous debvions longuement entretenir: & le surplus avec de l'eau, laquelle accorda bien mal avec la  
froidure: aussi on n'avoit besoīn de le rafraichir avec neige ou glace, mais il fut besoīn de fondre la neige.

7. de Decb. Le 7. de Decembre continua le rude temps, avec vne tempeste volante venant du Nordest, laquelle produit vn  
horrible froidure, ne s'achans aucun conseil, pour nous en garantir. Et ainsi que nous fīmes deliberantes ensem-  
ble, commēt le pourrions mieux faire, l'un des nostres proposa, qu'on vferoit la houille en ceste extreme necessi-  
té, qu'avions aussi apporté de la navire en nostre maison, & qu'on en feroit du feu: par ce que cestoit vn feu tresar-  
dant, qui dura long temps. Sur le soir fīmes vn grand feu de ceste houille, qui donna grand chaleur: mais nous ne  
prīmes pas garde a ce qui en pouvoit advenir: car a cause que la chaleur nous refocilla entierement, nous es-  
chāmes conseil pour la tenir longuement. Et a ceste fin trouvāmes bon de bien estouper tous les huys, & la chemi-  
nee, pour tenir la douce chaleur en close: & ainsi chacun alla dormir en sa cabane, bien animé pour cette chaleur  
acquise: & discourūmes long temps ensemble: mais a la fin nous print vn tourment de teste, toutesfois a l'un  
plus qu'a l'autre, lequel apperceūmes premierement par vn qui estoit malade, qui a ceste cause le pouvoit moins  
endurer: & aussi par nos mēmes s'en fīmes, que vne grande augoisse nous surprīnt: de maniere que aucuns qui  
furent les plus vaillans sortirent de leur cabanes, & ont en premier lieu destoupé la cheminee, & apres ouvrir  
l'huys: mais celluy qui ouvrit l'huys, y est évanoy, & l'appuyā la neige tomba en terre: ce que moy appercevī  
y fūys

*Comment pour nous preserver de l'extreme froidure, fīmes feu de houille, estoupā la cheminee & les huys, pour retenir la plu-  
sante chaleur: ce qui nous eut presque en dormant, au s'evanoy, conduict au ciel. & fait que ne leusīons racompte a d'autres: &  
comme nous l'appeceūmes, & revīns de pasmoison, & depuis allāmes hors de la maison: accourāns les astrapes a prendre  
des Renards.*



## DE LA NAVIGATION PAR LE NORD.

24

y fuyz auccouru, & le trouuai couché tout esvanuy: ie m'en allay en haste querir du vinaigre, & lui en ay frotté la face, tant qu'il revint de pasmoison. Or estans les huys ouverts, nous fustmes tous ensemble refocillez & vivifiez par la froidure: de maniere que celle qui par avant nous avoit esté si grand' ennemie, estoit alors la cause de nostre salut: car sans faire nous eussions mourus tous en pasmoison. Puis apres le maistre navieur donna a chacun vn petit du vin, estans revenus de pasmoison, pour conforter nostre cœur.

Le 8. de Decembre, estoit le temps fort rade, le vent Nord, & l'air extremement froid: mais nous n'osions plus faire feu de houille, comme fistmes le iour precedent: car le malheur nous avoit fait sages & apprins, que pour éviter vn mal, ne debvions tomber en vn autre qui fut pierre.

Le 9. iour estoit le temps serene & fort cler, & le ciel plein d'estoiles: alors avons entierement ouvert la porte, laquelle estoit toute serree par la neige. Nous avons aussi accoutré les attrapes a prendre les Renarts.

Le 10. de Decembre continuoit le beau temps & serene, & le ciel plein d'estoiles: le vent estoit Nordouest. Alors prinmes deux Renards, qui nous vindrent bien a propos: car les viandes nous commencarent diminuer & la froidure l'augmenta de plus en plus: aussi leur peaulx nous firent service.

Le 11. iour de Decembre continuoit encor le cler temps & l'air fort cler, neantmoins avec extreme froidure, & telle, que celluy qui ne la experimenté, ne le voudroit croire: voire les foliers s'engeloient si durs que cornea nos pieds, & furent par dedens blancs engelés: de maniere que ne pouvions plus vler des fouliers, mais nous fistmes des galloches amples, le supérieur de peau de brebis, esquels pouvions entrer chauffez de 3. ou 4. chauffons l'un sur l'autre, pour tenir les pieds chauds.

Le 12. de Decembre, estoit le temps bien beau, & l'air bien pur. Le vent estoit Nordouest, mais extremement froid: de maniere que le folier, les paroys, & les cabanes, furent par dedens vn doigt d'espes engelés: voire les accoutremens sur les corps estoient tout blancs de la gelee & glace: & combien que d'aucuns fut proposé qu'on feroit de rechef le feu de houille, pour avoir la chaleur: & qu'on laisseroit ouverte la cheminee, toutesfois nous ne l'osâmes attenter, a cause des exemples nagueres advenus, qui nous en firent abhorrer.

Le 13. de Decembre le temps estoit fort cler, avec vn vent de l'Est. Alors prinmes de rechef vn Renard, & fistmes toute diligence pour avoir les attrapes prestes, ce qui nous donna grâd travail & peine: car si tost que fustmes vn petit trop hors de la maison, la gelee nous causa des ampoules & vessies aux oreilles & a la face.

Le 14. de Decembre, le temps estoit bien beau, le vent Nordest, & le ciel plein d'estoiles. Alors prinmes la hauteur de la droite Espaulle d'Orion, estant au Sudtoudouest, tirâr vn petit a Ouest (alors fut il au plus hault sur nostre Compas vulgaire) & estoit eslevé dessus l'horizon 20. degrez 18. minutes. La declinaison estoit 6. degrez 18. minutes au costé Septentrional de la ligne. Laquelle soustraicte de la hauteur trouvee, restent 14. degrez. Lesquels deduits de 90. degrez, restent pour la hauteur du Pole 76. degrez.

Le 15. de Decembre continua encor le temps serene & cler. Le vent estoit de l'Est. Ce mesme iour nous prinmes deux Renards, & veistes venir la Lune dessus l'horizon a l'Esttoudest, ayant l'age de 26. iours, & estoit au signe du Scorpion.

Le 16. de Decembre, continua ce beau & fort cler temps. Le vent estoit Nordest. Alors nous n'avions plus de bois en la maison: mais estoit tout brulé: mais tout a l'entour de la maison estoit encor vne bonne partie sous la neige: lequel il nous fallut a grâd peine & travail souir hors de la neige, & oster la neige, & ainsi portera la maison, ce que nous fistmes: chacun son tour deux a deux, & il nous fallut haister en nostre labeur: car on ne pouvoit long temps dater hors de la maison, a cause de l'extreme & insupportable froidure, non obstant que la teste fut armee avec les peaux de Renards, & le corps de doubles accoutremens.

Le 17. continua le vent de Nordest, & vn temps fort serene & cler, avec vn extreme gelee: de maniere que nous distmes l'un a l'autre, que si vn grand tonneau plein d'eau fut mis hors de la maison, il seroit en vne nuit engelé de haut en bas.

Le 18. de Decembre, continua le vent de Nordest, & le temps cler & serene. Alors sept des nostres allâmes vers la navire, pour veoir la disposition dicelle: & venans dessous le tillac, cuydames autgesfois y trouver vn Renard: parquoy avons premierement bien estoipés tous les trous: mais il y en avoit nul. Or venans au large de la navire, & ayans frappé feu pour veoir comment la navire estoit disposée, & si l'eau fut augmentee: nous y trouvâmes vn Renard: lequel nous prinmes, & l'apportansa la maison: l'avons mangé: & quant a l'eau, nous trouvâmes, qu'en 18. iours que n'y avions esté, elle estoit crue la hauteur d'un poulce: combien que ce ne fut pas de l'eau, mais glace: car l'eau l'engela si tost qu'elle estoit venue dessus: aussi les grands tonneaux d'eau, que nous avions chargez en Hollande, furent engelés jusques au fond.

Le 19. de Decembre, fut le temps bien beau & cler, & le vent Sud. Alors avons conforté l'un l'autre, disans que le Soleil estoit presque a demi chemin de son retour vers nous, ce que grandement desirâmes: car cestoit chose bien facheuse d'estre sans la lumiere du Soleil, & qu'il nous fallut estre privé de la plus excellente creature de Dieu, laquelle fait resjouyr tout l'Univers.

Le 20. de Decembre, estoit le temps serene devant midi: & prinmes alors vn Renard: mais sur le soir survint vne tempeste si grande du Sudouest, & si excessive chassée de neige, que toute la maison fut tout a l'entour en la neige.

8. de Decembre.

9. de Decembre.

10. de Decembre.

11. de Decembre.

12. de Decembre.

13. de Decembre.

14. de Decembre.

15. de Decembre.

16. de Decembre.

17. de Decembre.

18. de Decembre.

19. de Decembre.

20. de Decembre.

### TROISIEME PARTIE

- la neige ensevelie.
21. de Decembre. Le 21. de Decembre, estoit le temps serein, & le vent Nordest. Alors avons osté tout empeschement, & vuydé le passage de l'huy, & fait ouverture: & avons disposé les attrapes pour prendre les Renarts, qui nous vindrent bien a propos, pour manger en lieu de venaison.
22. de Decembre. Le 22. iour fut de rechef le temps bien rude, & le vent Sudouest, avec vne excessive chassé de neige, laquelle ferma autresfois entierement les portes de la maison: de maniere quil nous fallut fouir par la neige, pour sortir, ce qui fut pour la pluspart ordinairement a faire.
23. de Decembre. Le 23. de Decembre, continua ce rude temps, & le vent de Sudouest, avec vne grande chassé de neige: mais nostre confort estoit que le Soleil estoit sur le retour vers nous: car selon nostre compte il devoit estre ce iour au *Tropique de Capricorne*: qui est l'extreme limite du Soleil vers le Sud de la ligne Equinoctiale: & retourne de la vers le Nord. Cette *Tropique de Capricorne*, est distante de la Ligne Equinoctiale vers le Sud 23. degrez 28. minutes.
24. de Decembre. Le 24. de Decembre & veille de Noel, le temps estoit serein. Alors nous avons fouy par la neige, faisant ouverture de la maison: & regardans vers la mer, veismes beaucoup d'eau ouverte: car nous avions cuy croque: & flotter la glace: & combien qu'il ne fut pas iour, toutesfois pouvions bien veoir si loing. Sur le soir fit il grand vent, avec chassé tresgrande de neige venant du Nordest: de maniere que l'ouverture de la maison par nous faite, fut incontinent serree par la neige.
25. de Decembre. Le 25. de Decembre, & iour de Noel, fut le temps bien rude, & le vent Nordouest: & encor que le temps estoit fort rude, toutesfois nous osismes courir les Renarts dessus nostre maison: ce qu'aucuns disoient estre mauvais presage: & quand en disputant fut demandé, pourquoy que cestoit vn mauvais presage, il fut repondu, pour ce qu'on ne les pouvoit bouter en vn pot, ou a la broche: car cela eut esté bon presage.
26. de Decembre. Le 26. iour continua le rude temps, & le vent de Nordouest: & la froidure estoit si extreme, qu'on ne se pouvoit eschauffer, combien que nous vfames tous les moyens, en faisant grand feu, & par bien couvrir, & vñs des pierres eschauffées a nos pieds, & a nos corps, en les cabanes: mais ce non obstant, il fut le matin dedens les cabanes blanc gelé & glacé: parquoy foyvent regardames piteusement l'un l'autre, confortans l'un l'autre le mieux que nous pouvions, disans que cestoit en la descente de la montaigne, a sçavoir que le Soleil estoit revenant vers nous, & le trouvaimes estre vray: car les iours qui s'alongent, sont les plus froids: mais l'espoir adouloit la peine.
27. de Decembre. Le 27. iour de Decembre, continua encor ce rude temps, & le vent de Nordouest: tellement qu'alors navions en ces trois iours sorti de la maison, ne aussi bouté la teste hors de la maison: & dedens la maison fut il si horriblement froid: qu'estans assis pres d'un grand feu, & presque eschaudans les greves de la jambe, engelames par derriere, & fusimes comme englacez: ne plus ne moins que sont les villageois par de ca, quand ils entrēt le matin les portes des villes, ayans cheminé de nuit.
28. de Decembre. Le 28. de Decembre continua encor ce rude temps, & le vent estoit Ouest: mais sur le soir commença le temps a s'adoucir: parquoy l'un des nostres fit vn trou, par l'une des portes de la maison, par lequel il sortit de hors, pour sentir la disposition de l'air: mais la trouva telle, qu'il n'y fut long temps arresté: & nous recitā qu'il avoit si fort neigé, que la neige gisoit plus haulte qu'estoit nostre maison: & s'il y eusse demouré quelque peu d'avantage, la gelee luy eusse coupé les oreilles.
29. de Decembre. Le 29. de Decembre, le temps estoit calme, l'air convert, & le vent Sud. Ce mesme iour fit l'ouverture de la porte de la maison celluy a qui estoit le tour, & fouit vn trou par my la neige, ou on sortit par degrez hors de la maison comme d'un cellier, bien sept ou huit degrez haut, estant chaque degré vn pied haut. Nous preparames de rechef les attrapes pour prendre les Renarts, lesquels n'avions pas prins par aucuns iours: & advint qu'un de nos compagnons en nettoyant les attrapes, trouva vn Renard mort en l'une des attrapes, qui estoit engelé si dur comme vne pierre, lequel estant apporté a la maison devant le feu, fut degelé, & escorché, & depuis d'aucuns des nostres mangé.
30. de Decembre. Le 30. de Decembre fut de rechef le temps fort rude, avec tempeste, & le vent Ouest, avec vne grande chassé de neige: de maniere que tout le travail qu'avions fait le iour precedent, a faire les degrez, pour sortir de la maison, & a metre les attrapes, estoit en vain & perdu: car tout fut de rechef couvert de neige, plus hault que devant.
31. de Decembre. Le 31. de Decembre, continua ce rude temps, avec tempeste. Le vent estoit Nordouest, & fusimes si bien fermez en la maison, comme si nous eussions esté prisonniers: & la froidure estoit si enorme, qu'a grand peine le feu donna chaleur. Car quand nous mismes les pieds pres du feu, nous bruslames plus tost nos chausses, que sentifmes de la chaleur: de maniere qu'avions continuellement assés a faire a les racoustrer: voire si ne l'eussions sentu plus tost l'odeur, que la chaleur, nous les eussions entierement bruslées, avant que l'eussions aperceu.

Anno. 1597.

1597.  
1. de Jan-  
vier.

Après que l'année estoit avec vn froid extreme, peril, & grand incommodité, finie, nous sommes entrez l'an de la nativité du Seigneur 1597. & le commencement fut tel, comme estoit la fin de l'année precedente de 1596. car le mauvais temps continua, froid & tempestueux, avec abondance de neige: de maniere qu'il fallut demourer en-  
cloi

## DE LA NAVIGATION PAR LE NORD.

25

enclos en la maison. Le vent estoit Ouest. Le mesme iour avons commencé a repartir le vin par portion a trespetite mesure, & ce en deux iours vne fois. Et comme nous avions crainte, qu'il feroit encor lōg temps, avant que nous partirions de ceste place, dont aucunfois avions petit espoir: aucuns espargnoient le mesme vin, tant & si long tēps qu'ils pouvoient, si d'aventure le temps dura encor longuement, a fin qu'ils pourroyent alors avoir en la necessité quelque provision.

Le 2. de Janvier, continua le rude vent, avec tempeste grande, chassé de neige, & gelee: de maniere qu'en 4. ou 5. jours, n'avions osé mettre la teste hors de la maison: & par la froidure enorme fut presque brulé tout le bois qui estoit en la maison: mais ce non obstant nous n'osâmes pas sortir a la froidure pour aller querir du bois, pour ce qu'il gela si tresfort, qu'il ne fut possible de l'endurer: mais en cherchant diligemment, nous trouvâmes au portail quel que bois superflu: lequel nous avons coupé, & avons aussi fendu le bloc, sur lequel se batoit le poisson sec, & nous aydâmes nous mesmes au mieux qu'il nous fut possible.

Le 3. de Janvier continua encor le rude & tempestueux temps, avec la chassé de neige, & extreme froidure. Le vent estoit Nordouest, parquoy fûmes contraincts, de demourer en la maison serrez: avec petite provision de bois a bruler.

Le 4. iour de Janvier, continua le mesme temps rude, avec chassé grande de neige, & froidure. Le vent estoit Sudouest: de maniere que fûmes necessités de demourer enclos en la maison. Mais pour connoistre quel estoit le vent nous poussâmes vne demi picque par la pipe de la cheminée, avec vne banderolle de linge: neantmoins il nous fallut tout a l'instant regarder comment elle ventiloit. Car si tost qu'elle estoit hors de la cheminée, elle devint engelee & dure comme vn bois: & lors ne pouvoit tourner, ne vtiliter de maniere que dîmes l'un a l'autre, que la froidure extreme doit estre hors de la maison.

Le 5. de Janvier le temps estoit adouci: alors avons autresfois soui, & ouvert l'huys, tant que pouvions sortir la maison: portans hors d'icelle toute l'ordure, qui durant le temps que nous avons esté enclos, y estoit asssemblée, & fûmes prest toutes choses, apportans du bois en la maison, & le fendans: & fûmes a cela empêchez par tout le iour, pour en avoir autant de provision qu'il fut possible: craignans que serions autresfois assaillis comme avîds esté. Et ainsi qu'en nostre portail furent trois portes ou sorties, & que la maison estoit ensevelie en la neige: nous osâmes l'huys du milieu du portail, & avons soui vn grand trou ou concavité dessous la neige au dehors de la maison, a la façon d'une voute ou cave, pour y aller exonerer le ventre, & y jeter tout autre ordure. Ayans ainsi travaillé tout le iour, il nous souvint que estoit la veille des Roys: parquoy avons requis au Navieur, que par mi toute nostre misère, nous pourrions recreer vn petit, y vueillans employer vne partie des portions du Vin, qu'on nous devoit repartir de deux, en deux iours: laquelle avons esparné & a l'avantage: de maniere que nous avons ce soir recree nos esprits, & esus vn Roy: & ayans deux livres de farine, nous fûmes des crepets avec huile: & chacun apporta vn biscuit de blanc pain, lequel avons trempé en vin & mangé, & nous sembla qu'estions en nostre patrie, & entre nos parens & amis, & si bien en fûmes recrees, comme si nous eussions fait vn banquet d'honneur: si bonne faveur en avons nous. Aussi par billets fûmes vn Roy, & nostre maître Canonnier estoit Roy de *Norva Sembla*, lequel pays est long bien 200. lieues, enclos entre deux Mers.

Le 6. de Janvier, fut le temps serene, & le vent Nordest. Alors fûmes sortis la maison, & avons préparé les attrapes pour prendre les Renards, qui furent nostre venaison: & avons aussi soui vn grand trou en la neige, sous laquelle nostre bois a bruler estoit caché, le laissant dessus close comme si ce fut esté la bouche d'un cellier, ou nous allâmes par fois querir du bois, quant nous en avions besoing.

Le 7. de Janvier fut autresfois le temps rude, & le vent Nordouest, avec vne chassé de neige, & froid excessif: ce qui nous donna de rechef grande crainte, qu'il nous faudroit demourer serrez en la maison.

Le 8. iour, fut autresfois le temps cler & serene, & le vent Nord. Alors avons de rechef préparé les attrapes, pour prendre nostre venaison, dont fûmes fort desirieux. Alors on commença aucunfois a veoir & appercevoir par la lumiere du iour, laquelle l'augmentoît, que le Soleil estoit sur son retour vers nous, laquelle souvenance, nous resjouyt grandement.

Le 9. de Janvier, fut autresfois le temps assez rude, & le vent Nordouest: toutesfois non pas si froid, qu'en ces iours precedens: de maniere que nous pouvions quelque temps estre hors de la maison, a nettoyer les attrapes: neantmoins il n'estoit pas besoing nous commander de retourner a la maison, ou de revenir bien tost: car le froid nous enseigna bien de n'estre long temps a l'air, car la chaleur n'y estoit encor grande.

Le 10. de Janvier, fut autresfois le temps serene, & le vent Nord. Lors allâmes entre nous sept a la navire, bien armez: & venans a la navire, nous trouvâmes la navire en son ancien estat: nous y trouvâmes plusieurs traces des ours, tant petits, que grands, ce qui fut signe que plus d'un ou deux y avoyent esté. Apres venans en bas en la navire, nous frappâmes du feu par le fusil: & allumâmes vne chandaille, trouvâmes que l'eau estoit crue en la navire la hauteur d'un pied.

Le 11. iour de Janvier, le temps estoit cler & serene, & le vent Nordouest. La froidure diminâ vn petit, parquoy aucunfois vîmes plus hardiment a l'air, & allâmes environ le quart d'une lieue vers vne montaigne, querir des pierres: lesquelles misâmes auprez du feu, pour nous eschauffer en les cabanes.

### TROISIEME PARTIE

12. de Janvier. Le 12. de Janvier, le temps estoit bien beau & serein, & le vent Ouest. Le mesme soir estoit l'air trescler, & le ciel plein d'estoiles. Alors avons prins la hauteur de l'estoile ditte l'œil du Toreau, vne estoile clere & bien connue, laquelle estoit esleeve dessus l'horizon 29. degrez 54. minutes: la declinaison estoit 15. degrez 54. minutes, vers le Nord de l'Equinoctial. Icele deduite de laditte hauteur, restent net 14. degrez: lesquels soustrains de 90. degrez, restent pour la hauteur du Pole 76. degrez. De maniere que tant par la dimension de ceste ditte estoile, & aussi d'autres, que par la hauteur du Soleil, fut trouuee en ce mesme lieu la hauteur du Pole 76. degrez, plusloist vn petit plus que moins.
13. de Janvier. Le 13. de Janvier, le temps estoit cler & calme, & le vent Ouest: alors commençames a veoir, que la lumiere du jour commençoit a croistre: nous courumes alors hors de la maison, ietans la boule: assavoir la boule qui estoit deffoub la banderolle de la navire: laquelle par avant n'avions sceu veoir courir.
14. de Janvier. Le 14. de Janvier, estoit le temps calme, & l'air couvert: le vent estoit Ouest, & prinimes ce mesme jour deux Renarts.
15. de Janvier. Le 15. jour, estoit le temps bien cler & serein, & le vent Ouest. Entre nos six hommes allames a la navire: ou venans nous trouvames l'attrape des Renarts, laquelle nous avions mis en vn trou du tillac pour prendre les Renarts, tiree hors du trou, & trainee ailes loin hors de la navire, & deschiree par les Ours, ainsi que pouvions appercevoir par les traces.
16. de Janvier. Le 16. de Janvier, estoit le temps serein & cler, & le vent Nord: & sommes aucunfois sortis de la maison, pour conforter les membres, en allant, jettant & courant, afin de ne demourer acroupiz: & apperceumes sur le midi quelque rougeur en l'air, comme vne lumiere, ou precurseur du Soleil approchant.
17. de Janvier. Le 17. de Janvier, le temps estoit bien cler, & le vent Nord: & apperceumes de plus en plus que le Soleil nous approchoit, & sentimes vn petit plus de chaleur durant le jour: de forte que quand nous avions fait bon feu, par fois tomboyent des parois & du solier de nostre maison grandes pieces de glace, & en nos cabanes degeloit, & l'humidite decouloit: ce que paravant n'estoit advenu, par quelque grand feu qu'avions faict: mais de nuict fut la gelee grande comme devant.
18. de Janvier. Le 28. de Janvier, le temps continua cler & beau: Le vent estoit Sudest, & nostre bois commecoit assés a diminuer: parquoy parlames de rechef de faire feu de houille, sans estouper la cheminee, ainsi n'aurions aucun peril d'estra-noyr: ce qui fut faict, & ne succeda pas mal: neantmoins il nous sembloit encor pour le melieur de garder la houille, & de brusler vn petit plus escarchement le bois; a fin que la houille nous pourroit servir a l'aducuir, quand ea la barque decouverte fairsions le retour vers la patrie.
19. de Janvier. Le 19. de Janvier continua le temps serein & cler. Le vent estoit Nord: mais nostre pain commecoit petit a petit a diminuer: & par ce qu'aucuns tonneaux n'avoient leur plein poix, il fallut vn peu diminuer la portion: ce qui nous fit consumer, ce que paravant avions petit a petit espargné: & aucuns des nostres allerent quelque fois a la navire estant beau temps, ou encor estoit vn demi tonneau de pain, qu'on pensoit garder pour le dernier, & en prindrent secrettement vn biscuit ou deux.
20. de Janvier. Le 20. jour, fut l'air couvert, & le temps calme. Le vent estoit Sudouest: cestuy jour demourames a la maison, fendans le bois a brusler, & rompans aucuns tonneaux vuydes. Les cercles de fer iettames dessus la maison.
21. de Janvier. Le 21. de Janvier, le temps estoit serein & beau, & le vent Ouest. Alors commençoit a diminuer la capture des Renarts: ce qui fut vn presage que les Ours estoient sur leur retour, come depuis sommes apperceus: car silong temps que les Ours estoient absens, y vindrent les Renarts: & environ le retour de les Ours, cessoit l'abondance des Renarts.
22. de Janvier. Le 22. jour, continua le beau temps. Le vent estoit Ouest. Alors allames de rechef aux champs ietter la boule, & veismes que la clerte du jour s'augmentoit: parquoy aucuns des nostres disoient, que le Soleil se monsteroit de brief: mais Guillaume Barentson y contredir, disant que c'estoit plus de deux semaines trop tempre.
23. de Janvier. Le 23. de Janvier le temps estoit bien serein & calme, & le vent Sudouest. Alors allames entre nos quatre a la navire, confortans l'un l'autre, & louans Dieu que le plus rude de l'hiver estoit passé, esperans que le temps viendroit, que pourrions toutes ces choses reciter en nostre patrie. Venans en la navire nous apperceumes que l'eau s'augmentoit petit a petit, & devint plus haulte: & chacun de nous print vn biscuit ou deux, retournans ainssi a la maison.
- Le Soleil qu'ils ont perdu le 4. de Novèb., fut revu le 24. de Janvier: chose merveilleuse, qui donne a tous gens doctes ailes accom- pter.
24. de Janvier. Le 24. de Janvier, le beau & cler temps continua, & le vent d'Ouest. Alors ie suis allé avec Jaques Heemskerke, & vn autre vers le rivage de la mer, au costé Austral de Nova Sembla: on i apperceu cõtre nostre opinion tout le premier le bord du Soleil: parquoy retournames incontement a la maison ou cabane, pour annoncer a Guillaume Barentson, & les autres matelots, ceste bonne nouvelle. Guillaume Barentson comme expert & bon Pilote, ne le vouloit aucunement croire, comme estant encor 14. jours devant le temps, que illec le Soleil, en ceste hauteur du Pole, se devoit apparoir. Nous au contrainct contredisins, fusimes affermans qu'avions veu le Soleil: surquoy furent faict diverses gagures.
25. & 26. jours de Janvier le temps estoit obscur avec bruine: de maniere qu'on n'y veoit rien: alors cuydoient ceux qui avoyent gagé le contraire d'avoir gagnè: mais le 27. jour estoit le temps serein & trescler: alors tous ensemble veis-

## DE LA NAVIGATION PAR LE NORD.

26

mes le corps entier du Soleil en sa parvité rondeur dessus l'horizon: dont apparut suffisamment, que nous l'avions vu le 24. iour.

Mais ainsi que de ce mesme se proposent diverses opinions, que ce soit contre la sentence de tous les anciens & modernes auteurs, voire contre le cours de la nature, & rondeur de la terre & du ciel: surquoy aucuns veulent inferer, qu'à cause qu'en long temps il n'avoit esté iour, que nous nous avions surcomprez: mais nous en sommes bien autrement asseurez. Or autant qu'à la chose en soy mesme touché, ainsi que Dieu est admirable en ses oeuvres, nous le voulons comcitre à son Omnipotence, & le disputer aux autres. Toutes fois à fin que personne ne pense que nous en aurions quelque doute, si avec silence le laissons passer, je vous en donneray maintenant bon compte, pour monstre que ie ne me suis abusé en nostre dimension & compte.

Or sachez, que le Soleil estoit au 5. degrez 25. minute d'Aquarius, quant par nous fut premierement veu, & devoit attendre selon nostre premiere observation, iusques au 10. degrez 27. minutes d'Aquarius, devant d'apparoître sous la hauteur de 70. degrez.

Nous ne pouvions assez nous esmerveiller de ces choses si repugnantes: & dismes l'un à l'autre, si nous n'estions pas abusez au compte du temps: ce qu'il nous sembloit impossible, considéré que nous avions à chaque iour sans oublier un seul, annoté ce qui estoit passé: ayans continuellement vu le premierement nostre horloge vulgaire, & depuis nostre horloge à sablon de 12. heures. Parquoy l'avons entre nous très bien considéré par diverses manieres, pour sçavoir par quel moyen, pourrions comprendre ceste difference, & la vraie verité du temps. Or considerans tout ce qui devoit estre considéré, nous trouvâmes bon, de chercher en l'Ephemerides de Iosephe Scile imprimé à Venise, de l'année 1589. iusques à l'an 1600. ou trouvâmes que le 24. iour de Janvier, quant le Soleil par nous fut veu premierement, qu'à Venise à un heure apres minuit, la lune & Jupiter estoient conioints. Par ce nous avons prins fort bon esgard sur le lieu ou nous estions, quand au lieu & maison ou nous fumes, seroit ceste mesme Coniunction. Et ayans diligemment observé, nous trouvâmes qu'à ce 24. iour de Janvier, fut le mesme iour, que la Coniunction est faite à Venise, à un heure apres minuit, & au lieu ou nous fumes au marin environ le Soleil levant: car nous observâmes continuellement que ces deux Planetes peu à peu approchèrent l'un l'autre, iusques à ce que la Lune & Jupiter estoient directement en une mesme ligne l'un sur l'autre, au signe du Toréau, & ce le matin à 6. heures. A icelle mesme heure furent Jupiter & la Lune selon le compas au lieu de nostre maison, conioints au Nord, quant à l'Est, & le Sud du Compas estoit au Sud sudouest, ou nous avions le vray Sud, estant la lune aagée de 8. iours. Dont apparut qu'entre le Soleil & la Lune, estoit difference de 8. Rhombes. Ce cy fut au marin environ les 6. heures: qui monstre que le Meridien de Venise differe du Meridien de ce lieu, environ 5. heures: parquoy on peut compter combien nous fumes plus Oriental, que la ville de Venise, à savoir 5. heures: & comptant pour chaque heure 15. degrez, monte la difference 75. degrez, que le lieu ou nous fumes, seroit plus Oriental que Venise. De toutes ces choses se peut fermement inferer, que nous n'avons pas faully en nostre cöpte, & que nous avons trouvé nostre vraie longitude, par la Coniunction de ces deux Planetes. Car la ville de Venise a pour longitude 37. degrez 25. minutes: sa déclinaison est 40. degrez 5. minutes: en luy doncq que nostre lieu en Nova Sembla a pour longitude 112. degrez 25. minutes sous la hauteur du Pole de 70. degrez. Foylà doncq la vraie Longitude, & Latitude. Puis de l'extreme coing Oriental de Nova Sembla, iusques au Cap de Tabin, l'extreme coing de Tartarie, ou elle decline vers le Sud, la difference de la Longitude, est de 60. degrez. Bien entendu que les degrez ne sont pas si grands, que sont ceux de la Ligne Equinoct. Car directement sous la Ligne, chaque degré donne 15. lieues: & selon qu'on decline de ceste ligne, soit vers le Pole Arctique, ou Antarctique, tant moins respondent des lieues à chaque degré. De maniere que sous la hauteur de 70. degrez du Pole Arctique, ou nous fumes hyvernans, chaque degré ne comprend que trois lieues & deux tiers: par lequel on peut compter, que n'avons à naviger, que 60. degrez, iusques au dit Cap de Tabin, qui sont en tout 220. lieues, moyennant que le dit Cap est situé sous la longitude de 172. degrez, come on se persuade. Lequel Cap estant doublé, il est à presumer que serions au desvost Anian, ou alors pourrions franchement naviger vers le Sud, selon les courtes du pays. Or touchant ce qu'on doit entendre ce qui devant est dit, que nous avons perdu le Soleil le 4. iour de Novembre, sous laditte hauteur de 70. degrez, & autres fois veu le 24. iour de Janvier, nous le laissons disputer par ceux, qui en font profession: ce nous est assez, de l'avoir démontré que nous n'avons pas faully en nostre compte du temps.

Le 25. de Janvier, estoit l'air couvert & obscur: le vent Ouest: parquoy fut mis en doute, qu'o'avoit veu le iour precedent le Soleil: & furent faits diverses gajures, & regardâmes continuellement, si le Soleil ne se monstreroit vier. pas. A ce mesme iour, comparut un Ours (lequel navions pas veu, tout le temps durant que le Soleil avoit esté absent) venant du Sudouest vers nostre maison. Mais ainsi que nous fumes grand bruit, il n'approcha pas plus pres, mais déclina arriere de nous.

Le 26. de Janvier le temps estoit sercin & fort cler: mais en l'Horizon estoit un banc, ou noire nuee: parquoy on n'y pouvoit veoir le Soleil. Lors pensoyent nos autres compaignons, que nous ne l'avions pas veu le 24. iour, vier. & que le Soleil ne l'estoit à nous apparu, se mocquans de nous. Mais nous soustinmes nostre premier dire, que nous avions veu le Soleil, encor que ce ne fut son entier corps. Sur le soir estoit nostre homme malade fort debile, & se sentist tresmal disposé: car la maladie luy avoit long temps duree: mais nous le confortâmes au mieux qu'il nous fut possible, & l'avons admonesté de son salut: lequel mourut un petit apres la minuit.

Le 27. iour, estoit le temps sercin & trefler: & le vent Sudouest. Le matin avons fouy une fosse en la neige que le loing de la maison, mais le froid estoit encor si violent, qu'on n'y pouvoit long temps durer, & foudmes par



### TROISIEME PARTIE

tous, chacun quelque peu de temps; qui incontinent s'en allèrent auprès du feu, y revenans des autres en leur place; tant qu'à la fin avions la profondeur de 7. pieds, ou on pouvoit ensevelir le mort. Apres nous fîmes vne prière funéraire, avec Oraisons, & chantans des Pseaumes: alors sommes tout ensemble fortis, allans ensevelir le corps mort, aprez revinsmes à la maison faire le banquet. Ce pendant avions aucunes devises ensemble, de l'excessive neige, qui tomboit journellement: & qu'en tout evenement quant en neigeant la maison fut encor vn fois serrée, qu'alors on pourroit bien sortir par la cheminee, en allant hors de la maison. Parquoy le maître navieur mōta en la cheminee pour y sortir: & vn autre maître elot courut dehors la maison, pour veoir si le maître navieur sortiroit par la cheminee: lequel venant en haut dessus la neige, vit le Soleil; & nous appellâ tous: & sommes tout ensemble fortis en grand haste, & veismes tous ensemble l'entiere rondeur du Soleil, vn petit dessus l'horizon. Alors fut il hors de toute doubte, que nous avions veu le Soleil le 24. de Janvier: parquoy fûmes tous ensemble fort resjouys, louans Dieu grandement de sa grace, que ceste grande lumiere resplendissante, estoit derechef levee.

28. de Janvier. Le 28. iour de Janvier fut le temps tresbeau & cler, & le vent Ouest. Alors pourmenâmes quelques fois, nous exercans par aller, courir, & aucunfois jettier la boule, & ce pour tant plus habiliter nos membres, qui alors pouvions mieux veoir: car nous avions long temps esté acroupys: dont plusieurs estoient malades de la maladie, appelée Scurbuic.
29. de Janvier. Le 29. de Janvier, estoit de rechef le temps bien rude, avec vne chassé de neige. Le vent estoit Nordouest, & la glace fut autresfois serrée par la neige.
30. de Janvier. Le 30. de Janvier fut le temps nubileux, & le vent de l'Est, & fîmes de rechef vn trou par la porte; mais iettâmes la neige pas plus avant, qu'au portail: car si tost que nous apperceumes la disposition du temps hors de la maison, le desir de sortir evanoyt.
31. de Janvier. Le 31. de Janvier, le temps estoit beau & calme & le vent de l'Est: alors avons vuydé le portail de la neige, laquelle iettâmes dessus la maison: & vinsmes à l'air veoir le Soleil bien cler luisant, ce que nous resjouyr. Ce pendant veismes venir vn Ours droitement vers la maison: parquoy sommes tout bellement entuez la maison, attendant: mais quant il nous approcha, nous lavons harquebusé tout iognât l'huy, mais il nous eschappa encor.
1. de Feb. Le premier iour de Febvrier, & veille du iour de la Purification, estoit le temps rude & tempestueux, avec grande tourmente & chassé de neige: de maniere que la maison fut de rechef tout à l'entour serrée de la neige, & y demourâmes enserrez: Le vent estoit Nordouest.
2. de Feb. Le 2. de Febvrier continua ce rude temps, tellement que le Soleil n'avoit pas encor chassé ce rude & tempestueux temps, ce qui nous fit perdre aucunfois le courage: car par l'espoir d'amendement, nous n'avions pas fait si bonne provision de bois, comme avions bien fait par avant.
3. de Feb. Le 3. de Febvrier estoit autresfois le temps ferein & cler, & le vent de l'Est: mais le brouillart qui survint, nous empêcha de veoir le Soleil, & ne fûmes guere resjouyz que la bruine nous vint de rechef visiter, plus qu'elle n'avoit fait en l'hiver. Nous avons de rechef en fouissant ouvert l'huy, & apporté à la maison le bois qui estoit auprès de l'huy: lequel avons a grand travail tiré de dessous la neige.
4. de Feb. Le 4. de Febvrier, estoit autresfois le temps bien rude, avec violente chassé de neige: le vent estoit Sudouest, & fûmes de rechef par la neige enserrez: mais nous ne fîmes pas alors tant de travail & peine, en fouissant, a ouvrir l'huy: car quand la necessité nous pressoit de sortir la maison, alors sommes fortis par la cheminee, & ayans fait nostre affaire, nous sommes rentrez par le mesme chemin.
5. de Feb. Le 5. de Febvrier continua ce rude temps: Le vent estoit de l'Est, avec grande chassé de neige: parquoy demourâmes enserrez en la maison, & n'avions autre issue que la cheminee: celluy qui n'en scaoit sortir, se pouvoit yder à la maison, le mieux qu'il pouvoit.
6. de Feb. Le 6. iour continua encor le tresrude temps, avec la tempeste, & chassé de neige: mais nous n'avons maintenant pas fait le travail chaque iour de fouir par la neige & d'ouvrir la porte: par ce que nous fûmes ja accoustumés de monter par la cheminee, ce qu'aucuns d'entre nous estimoient fort facile.
7. de Feb. Le 7. de Febvrier, continua le rude temps: Le vent estoit Sudouest, avec vne chassé de neige: parquoy fûmes contraints de garder la maison: ce que nous fâchâ plus que devant, quant nous n'avions pas la vue du Soleil: mais l'ayans maintenant veu, & sentu sa douceur, qu'il nous en fallut estre privez.
8. de Feb. Le 8. de Febvrier le temps devint plus doux, & l'air ferein & cler, avec vn vent de Sudouest: alors nous veismes lever le Soleil au Sudluest, & coucher au Sudsudouest: assavoir sur le Compas qu'avions fait de plomb, auprès de nostre maison, & la mis sur le vray Meridien: il différoit autrement sur nostre Compas Univerfel, plus de deux rhombes.
9. de Feb. Le 9. de Febvrier, le temps estoit beau & cler, & le vent Sudouest: mais alors ne pouvions veoir le Soleil, parce que l'air estoit nubileux vers le Sud, environ le lieu, ou il devoit se lever.
10. de Feb. Le 10. iour de Febvrier, estoit le temps ferein & si calme, que ne pouvions scavoir quel estoit le vent: & comécames vn petit à sentir quelque fois la chaleur du Soleil: mais sur le soir començoit vn petit à ventier le vêt d'Ouest.
11. de Feb. Le onzième de Febvrier, le temps estoit ferein & calme, & le vent Sud. Sur le Midi vint vn Ours vers nostre

notre

## DE LA NAVIGATION PAR LE NORD.

27

nostre maison: & l'avons attendu avec nous Musquets, mais il nous n'approcha pas si pres que le pouvions harquebuser. En la même nuit avons autresfois ouy le bruit des Renards, lesquels n'avions ouy depuis que les Ours furent revenus.

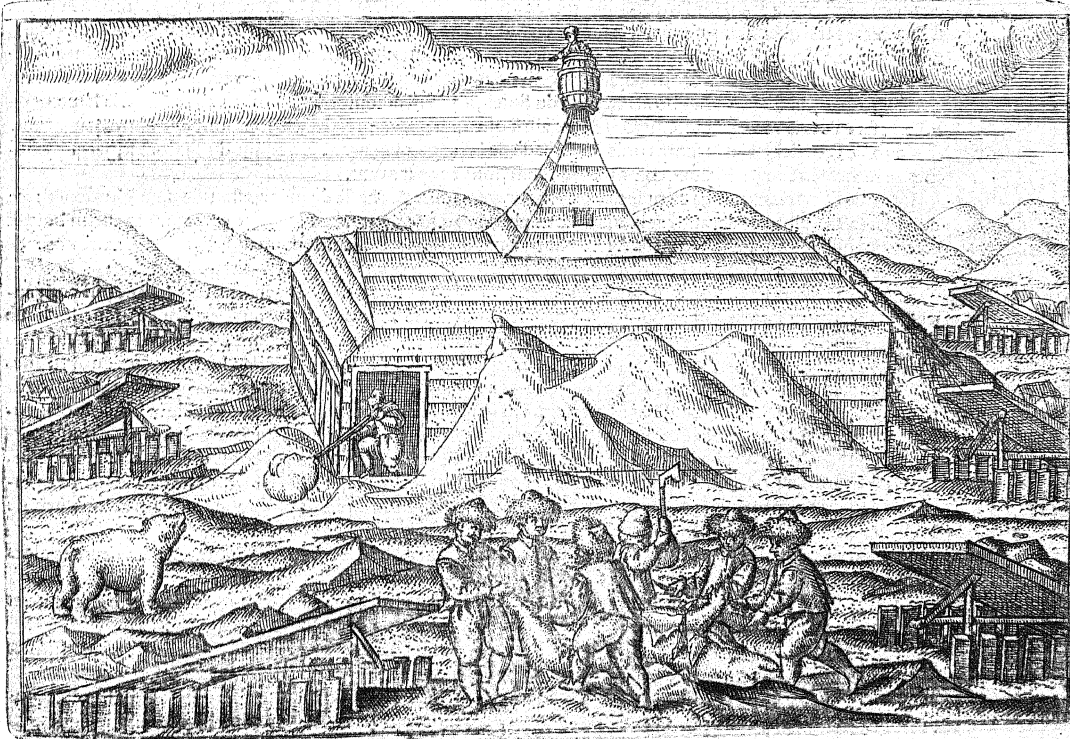
Le 12. de Fevrier, le temps estoit bien beau & calme, & le vent Sudouest. Alors avons de rechef nettoyé & préparé les attrapes. Ce pendant vint vn grand Ours vers la maison & vers nous, qui nous fit aller en haste vers la maison; & avons prins & braqué harquebuses & musquets en nostre porte, & comme il arriva d'ioict vers l'huy il fut touché si vivement à la poitrine, que le plomb passât par son cœur, sortit tout tenât la queue, our au long de son corps, & tellement que le plomb estoit plat, comme vn denier de cuyvre batu plat avec vn marteau. L'Ours sentant ce coup fit encor vn grand sault en reculant, & courut environ 20. ou 30. pieds de la maison, ou il tomba à terre. Lors courumes tous hastivement hors de la maison, & le trouvâmes encor viif, haulsant la teste vers nous, cômie s'il eut voulu veoir celluy qui luy avoit donné le coup: mais ne le fians encor, la force duquel nous avions autresfois essayé, l'avons tiré deux coups de musquets a travers du corps, dont il mourut. Alors luy avons ouvert le vêtre, & exenteré: & l'ayans trainé devât la maison, l'avons escorché, & tiré du corps bien cent livres de sain: la quelle avons fondue & brulée en la lampe, qui nous vint bien a propos. Car maintenât en avons vie plus liberalement, laissant les lampes alumées toute la nuit, ce que par avant n'avions pas fait par faute de graisse: voire chacun avoit selon son plaisir vne lampe ardante, en sa cabane. La peau estoit longue 9. pieds & large 7. pieds.

12. de Feb.

Le 13. de Fevrier le temps estoit serain, avec vn rude vent d'Ouest: & avions alors plus de lumiere dedens la maison des lampes ardantes: parquoy avons aucunfois mieux passé le temps en lisant, ou faisant quelque autre chose, que nous avions fait le temps passé, quand par les tenebres pouvions iour & nuit mal discerner quelque chose, ne pouvans continuellement avoir lampes ardantes.

13. de Feb.

*Pourtrait d'un Ours cruel, venant hardiment vers la maison, qui tout tenant la porte fut harquebuse par l'un des nostres, qui estoit dedens la porte: du quel on tira bien cent livres de sœu, qui nous vint bien a propos pour bruler en les lampes, par avant escorchement usées par faute de graisse, & alors usées par nuits entieres.*



### TROISIEME PARTIE

14. de Feb. Le 14. iour de Febvrier estoit le temps sercin: avec vn rude vent d'Ouest devant midi: mais apres midi fut le temps calme. Lors sommes nous cinq personnes allé vers la navire, pour veoir comment elle estoit disposée: & trouvames que l'eau y estoit augmentee, mais guere.
15. de Feb. Le 15. de Febvrier, estoit le temps rude, & vint une tempeste volante du Sudouest, avec tresgrande chassé de neige, tellement que la maison fut de rechef serree. De nuict vindrent les Renarts chercher la chair morte de l'Ours, gisant a l'entour de la maison: parquoy avions crainte, qu'aussi tous les Ours d'a l'entour viendroyent vers nous: & a ceste cause trouvames bñ, de fouir le corps de cest Ours en la neige, si tost que sortirés de la maison.
16. de Feb. Le 16. de Febvrier, continua ce rude temps & la neige, & le vent de Sudouest. Ce fut le iour des Caremeaux, & nous nous recreames vn petit en nostre tristesse & faicherie: chacū apportoit vne portion de vin, pour memoire que l'hiver estoit diminuant, & que le temps plaissant approchoit.
17. de Feb. Le 17. de Febvrier, estoit le temps bon & calme, avec vn air obscur: & le vent Sud. Alors avons de rechef ouvert nostre huys, jettāt la neige envoie: & mismes le corps de l'Ours au trou d'ou nous avions tiré le bois, & l'avons estoupé: a fin d'oster l'occasion, que les Ours ne viendroyent vers la maison. Nous avons de rechef preparé les at. trapes pour prendre des Renarts. Ce mesme iour allames nous cinq personnes vers la navire, pour veoir la disposition d'icelle, & le trouvames assés en vn mesme estat, voyans en la navire plusieurs traces d'Ours, comme si pour nostre absence ils eussent faisie pour eux.
18. de Feb. Le 18. iour, estoit le temps rude, & le vñt Sudouest, avec grāde chassé de neige, & grande froidure. De nuict, ainsi qu'avions des lampes ardātes, aucuns des nostres estans tard veillans, ouyrent passer par dessus la maison aucunes bestes, qui par la neige sembloient estre plus grandes, qu'elles n'estoyent, si fort croqua la neige, & fit vn bruit de maniere que cuydoient, que cestoyent des Ours. Mais estant iour, nous trouvames nuls autres traces que des Renarts, mais ils avoyent penité que cestoyent des Ours, car la nuict qui est solitaire & hideuse de soy mesme, fit que ce qui est hideux, sembla encor estre plus hideux.
19. de Feb. Le 19. de Febvrier, le temps estoit calme, & l'air trescler, & le vent Sudouest. Alors avons prins la hauteur du Soleil, ce que n'avions pū faire tout ce temps passé, a cause que l'horizon estoit embrouillé, & qu'il ne monta si hault, ne aussi donna tant d'ombre, qu'avions de besoin sur l'Astrolabe: parquoy avons a ce visé vn instrumēt, estant vn demi cercle, ayant sur l'une moitie gravez 90. degrez, y appēdant vn filé avec vn petit plomb, a la mode d'Esquiere: par lequel avons mesuré la hauteur du Soleil ayant sa plusgrand' hauteur: & le trouvames eslevé dessus l'horizon, 3. degrez: La declinaison estoit 11. degrez 16. minutes: lesquels ioincts a laditte hauteur, font 14. degrez 16. minutes: iceux soustraicts de 90. degrez, cestent pour la hauteur du Pole 75. degrez 44. minutes. Et ainsi que laditte hauteur fut prinse au bord inferieur du Soleil, il y fault adjoūter les 16. minutes restans a la hauteur du Pole, & sera alors la mesme hauteur 76. degrez, ainsi que toutes les autres dimensions sont esté faittes par avant.
20. de Feb. Le 20. de Febvrier, estoit le temps rude, & la chassé de la neige bien grande, venant du Sudouest: parquoy fismes de rechef serrez en la maison, comme avions esté, souvent par avant.
21. de Feb. Le 21. de Febvrier, continua ce rude temps, avec vn vent aspre, & chassé de neige, estant le vent Nordouest: ce qui nous fāchā plus que devant: car nous navions plus de bois, & nous fallut quelque part rompre aucun bois, & chercher ce qui estoit marché des pieds, & ce de quoy on n'avoit pas fait compte, quand on en avoit a foison: de maniere que nous nous avons cestuy iour & nuict aydez avec cela, au mieux que nous pouvions.
22. de Feb. Le 22. de Febvrier estoit le temps trescler & calme, & le vent Sudouest. Alors nous fismes preparation pour autresfois aller querir vne trainee de bois: car la necessité nous fit faire ce qu'on dir, du Loup que la faim le chassé hors du bois: & allames entre nos onze ensembles bien pourvus d'armes. Or venans au lieu ou nous cuidames trouver le bois, nous n'y pouvions aucun obtenir, a cause qu'il estoit trop ensevelé en la neige: parquoy fismes necessairement contraincts d'aller plus avant: ou nous en avons acquis quelque peu a grand peine & travail: & en retournant le travail fut si grand, qu'avions presque perdu le courage: car par la lōgue duree de la froidure & incommodité, estions si debilités & affoiblis, qu'avions peu de force, & commencāmes presque a desesperer de nostre force, & que ne pourrions plus aller querir du bois, ce qui nous eut entierement fait consumer de la froidure. Mais la necessité presente, & l'espoir d'amendement, nous donnoient la force, que nous fismes plus, que nos forces pouvoient faire. Venans pres de la maison nous veismes en la mer plus d'ouvertures d'eau, que n'avions veu de long temps, ce que nous donna courage, & espoir, que la chose viendroit en melieur terme.
23. de Feb. Le 23. de Febvrier, le temps estoit calme, & l'air couvert ou obscur. Le vent estoit Sudouest: & prinimes alors 2. Renarts, qui nous servirent de Venaison.
24. de Feb. Le 24. de Febvrier, le temps estoit calme, & l'air obscur. Le vñt estoit Sudouest, & nous attrapes estoient toujours prestes pour prendre des Renarts, mais sans prendre aucuns.
25. de Feb. Le 25. de Febvrier, estoit de rechef le temps bien rude, avec la chassé de neige. Le vent estoit Nord: & fismes entierement ensevelis en la neige, sans en pouvoir sortir.
26. de Feb. Le 26. iour, estoit le temps obscur, & le vent Sudouest, mais calme: & avons autresfois ouvert le passage de nostre huys, & sortis la maison, nous exercans a pourmener & courir, pour faire les membres vn petit plus agiles, qui estoient presque acroupiz.

## DE LA NAVIGATION PAR LE NORD.

28

Le 27. de Febvrier, estoit le temps calme, & le vent au Sud; mais le froid extreme. Nostre bois commençoit a diminuer, ce qui nous donna assés de crainte, considerans cōbien de travail nous avoit donné l'amener du dernier traineau: & quil nous fallut retrirer le mēme travail, ou perir de froid. 10. de Feb.

Le 28. de Febvrier, le temps fut de rechef calme, & le vent Sudouest: alors entre nos dix hommes avōns autres-fois amené vn traineau, avec non moindre travail & peine que devant: car l'un de nos compaignōs ne nous pouvoit plus ayder: par ce qu'il avoit perdu la premiere ioincture de l'un de ces grands orreils, par la gelée: ce qui luy empêcha de nous ayder. 11. de Feb.

Le premier iour de Mars, estoit le temps beau & bonasse, & le vent Ouest, rōt esfois froid comme devant: néanmoins il nous fallut espargner le bois, par ce qu'il estoit si labourieux de l'aller querir: de maniere que durant le iour fīmes excercice, autant qu'il nous fut possible, daller pourmener, & courir, & a ceux qui furent en leur cabane, donnāmes pierres eschauffees, pour les eschauffer: & sur le soir fīmes grand feu, avec lequel nous fallut avoir la patience. 1. de Mars.

Le 2. de Mars, estoit le temps cler & froid, & le vent Ouest. Ce mēme iour avōns mesuré la hauteur du Soleil, ayant sa plusgrād' hauteur: lequel fut eslevé dessus l'horizon 6. degrez 48. minutes. La declinaison estoit 7. degrez 12. minutes. Iceille ioincte a la ditte hauteur, font ensemble 14. degrez: lesquels soustraicts de 90. degrez, restent pour la hauteur du Pole 76. degrez. 2. de Mars.

Le 3. de Mars, continua le mēme temps, & vent d'Ouest: de maniere que les malades se font vn petit reccrez avec nous, assés debout en leur cabane, pour faire quelque chose de passer temps: ce que depuis leur succeda mal, par ce qu'ils s'estoyent assés de bout trop temps. 3. de Mars.

Le 4. de Mars continua le temps calme & le vent d'Ouest. Ce mēme iour vint de rechef vn Ours pres de la maison, & l'avōns attendu avec harquebuses comme devant: & aussi touché en harquebusant, néanmoins il s'enfuyt. Alors nous cinq sommes allés vers la navire, & trouvāmes que les Ours avoyent bien dominé en la navire, ayans effondrez l'huys de l'armaire du cuisinier, qui estoit enséveli en la neige, cuidans par aventure la desloub trouver quelque chose: & l'avoyent trainé assés loin hors de la navire, ou depuis l'avōns trouvé. 4. de Mars.

Le 5. de Mars, estoit de rechef le temps bien rude, & le vent Sudouest: & ayans du soir fait ouverture de la maison en fouissant par mi la neige, nous sōmes sortis a l'air, estant le tēps vn petit adoulci; & veīmes en la Mer plus d'eau ouverte, qu'avions veu par avant; ce que nous resjouyt, donnant espoir que quelque iour nous partirons de là. 5. de Mars.

Le 6. de Mars continua le rude temps, avec grande tempeste, & chassé de neige. Le vent estoit Sudouest. Ce mēme iour aucuns des nostres montarent en haut en la cheminee, & veirent qu'en la mer, & pres de la terre, estoit beaucoup d'eau ouverte: mais la navire demouroit arrestee comme devant. 6. de Mars.

Le 7. de Mars, continua encor le mauvais temps, de maniere que fūmes entierement serrez en la maison: & celluy qui en voulut sortir, devoit sortir par la cheminee, chose qui nous estoit assés commune. Nous veīmes aussi de plus en plus d'eau ouverte en la mer, & a l'entour de la terre: & avions crainte que la navire en ceste tempeste, & flot de glace, pourroit devenir libre, ce pendant que nous fūmes assiegez en la maison, de la neige, & que ne la pourrions ayder ou mettre en ordre. 7. de Mars.

Le 8. de Mars, continua encor le mauvais temps du Sudouest, avec la tempeste, & chassé de neige: de maniere que veīmes au Nordest en la Mer nulle glace: parquoy avions soupçon que vers Nordest de nous devoit estre la mer large. 8. de Mars.

Le 9. iour, estoit le temps encor rude, mais point si mauvais, que ces deux iours precedens, & avec moindre neige: de maniere que nous pouvions veoir plus avant en mer, que l'eau estoit ouverte vers le Nordest, mais non pas de nous vers la Tartarie: car en la mer de Tartarie autrement ditte la mer glaciale, pouvions nous veoir de la glace, presumans que la mer n'y estoit pas large. Car quand le temps estoit serein & cler, nous a souven fois sembloit de veoir terre, & l'avōns monstrée l'un a l'autre au Sud, & Sudsudest de nostre maison, comme terre montueuse, ainsi que les terres ordinairement se decouvrent, quand iustement on les peut veoir. 9. de Mars.

Le 10. de Mars, estoit le temps trescler, & le vent Nord. Nous avōns alors nettoyé la maison, & fouy par la neige pour faire ouverture; & sommes sortis. Alors veīmes la mer ouverte: tellement que nous dīmes l'un a l'autre, si la navire fust delivree, nous pourrions aventurer de faire la retraite: mais avec les barques ce seroit folie a cause de la grande froidure qui encor y estoit. Sur le soir allāmes entre nous neuf personnes avec vn traineau vers la navire, querir du bois: a cause que nostre bois fut tout bruslé ou nous trouvāmes la navire en vne mēme disposition & arrestee en la glace. 10. de Mars.

Le 11. de Mars, estoit le temps froid, avec vn cler Soleil, & le vent Nordest. Alors prināmes la hauteur du Soleil par l'Astrolabe: qui estoit eslevé dessus l'horizon 10. degrez 19. minutes. La declinaison estoit 3. degrez 41. minutes: laquelle ioincte a laditte hauteur, font ensemble comme dessus 14. degrez: lesquels soustraicts de 90. degrez, restent 76. degrez. Puis aprez allāmes entre nous douze querir vn traineau chargé de bois au lieu accoutumé: Mais continuellement avec plus de peine & travail, par ce que devināmes petit a petit plus foibles. Or venans a la maison avec le traineau de bois, estans bien foibles, nous avōns demandé au Maître Navieur d'avoir chacun vne 11. de Mars.

### TROISIEME PARTIE

une portion du vin: ce qui fut fait: & nous refocilla & fortifia, & fit depuis plus volontaires au labeur & travail: si le bois eut esté a acheter pour argent, nous eussions donné tout nostre louage & gaing par mois, pour en avoir.

12. de Mars Le 12. de Mars estoit le temps rude, & le vent Nordest: alors la glace revint bien fort flottante, laquelle le vent avoit enchassée: & le temps devint aussi froid, qu'il avoit esté de tout l'hyver.

13. de Mars Le 13. de Mars continua ce rude temps, avec tempeste venant du Nordest, & grande chassée de neige, & la glace vint aborder a grand force, se mettant bien fort l'une sur l'autre, chose terrible a ouyr.

14. de Mars Le 14. de Mars, continua le mauvais temps, avec vn vent de l'Estnordest: de maniere que la mer fut de rechef couverte de glace, comme fut oncques par avant. Aussi la froidure violente par laquelle nos malades firent recidive: qui durant le doux temps s'avoient trop tost levez.

15. de Mars Le 15. de Mars, le temps estoit serein, & le vent Nord. Ce mesme iour avons de rechef ouvert la maison, a fin de pouvoir sortir: mais la froidure s'augmentoit plus quelle ne diminuoit, & fut plus piquante que paravant.

16. de Mars Le 16. iour, le temps estoit beau, & fort cler, mais excessivement froid, avec vn vent du Nord, ce qui nous fâcha grandement, pour ce que layans presque donné congé, nous revint si vivement visiter.

17. de Mars Le 17. iour continua le mesme temps, vent & froidure: de maniere que par la continuelle froidure fûmes decouragés, & esperdus, ne sachans ce qui en adviendrait: car la froidure estoit excessive.

18. de Mars Le 18. iour de Mars continua encor le rude & froid temps, avec chassée tresgrande de neige, de laquelle nostre maison estoit enveloppée: de maniere qu'on n'y pouvoit sortir, ne veoir loin de soy. Le vent estoit Nordest.

19. de Mars Le 19. de Mars, continua le mauvais temps, & vn froid cuisant: le vent estant Nordest. La glace s'accumula de plus en plus l'une sur l'autre, croquant & crevant: ce que nous avons peu facilement ouyr en nostre maison: mais ce bruit ne nous estoit pas guere plaissant.

20. de Mars Le 20. iour continua encor le rude temps, & la froidure piquante, avec le vent de Nordest: & nostre bois commença petit a petit a diminuer, de maniere que bon conseil nous estoit bien de besoing: car sans bois, il nous fallut mourir de la froidure: aussi les forces nous commençoient a faillir, de sorte que fûmes mal souffrants de faire le travail a l'amener.

21. de Mars Le 21. de Mars, estoit le temps beau & calme, mais la froidure n'amoindrit pas. Le vent estoit Nord. Ce mesme iour entra le Soleil au signe d'Aries, & la ligne de l'Equinoce. Sur le midi prinmes la hauteur du Soleil, qui estoit élevé dessus l'horizon 14. degrez. Or estant le Soleil en la ligne Equinoctiale, sans aucune declinaison, ceste hauteur deduite de 90. degrez, restent pour la hauteur du Pole 76. degrez. Ce mesme iour avons fait de feulre, ou de vieux chapeaux velus des fouliers, par ce que les fouliers qu'avions a nos pieds, estoient durs comme cornes: & lors avons a grand travail, & fâcheux labeur amenés vn traineau de bois, pour l'vser en la grande froidure, qui nous cuideroit accabler, comme si le mois de Mars eusse voulu donner la bien allee: vn seul confort avions, que ceste froidure ne dureroit toujours, & qu'a la fin elle finiroit.

22. de Mars Le 22. de Mars le temps estoit cler & calme, & le vent Nordest, mais tresfroid: parquoy aucuns furent d'opinion, par ce que l'amener du bois, nous fut si labourieux & fâcheux, qu'on feroit une fois le tout feu de honille.

23. de Mars Le 23. iour, estoit le temps fort rude, avec vn froid piquant, & le vent Nordest: parquoy nous fallut faire plus du feu, que n'avions fait quelque temps passé: car la froidure fut aussi piquante, qu'elle avoit esté oncques, & le folier & les parois furent fort engelez dedens la maison.

24. de Mars Le 24. de Mars, continua le froid piquant, & le rude temps, avec grande chassée de neige, & le vent du Nord: de maniere que fûmes de rechef rembarrez en la maison: alors nous vint bien a propos la houille, laquelle avions par nostre abus mesprisée.

25. de Mars Le 25. de Mars, continua encor le rude temps. Le vent estoit Ouest, & la froidure ne diminua point, mais demoura piquante comme devant, ce qui nous decouragea entierement.

26. de Mars Le 26. de Mars estoit le temps fort beau & calme, & le vent Ouest. Alors avons fouissans par la neige autresfois fait l'ouverture de la maison, & sommes sortis: Puis apres avons esté querir vn traineau de bois, car a cause de la grande froidure avions tout le bois brulé que nous avions.

27. de Mars Le 27. iour continua le beau temps & le bonnaise, avec vn vent d'Ouest. Lors commença la glace autresfois a flotter, & faire place, & l'eau a estre ouverte: mais la navire demoura toute ferme.

28. de Mars Le 28. de Mars estoit le temps beau & fort cler, & le vent Sudouest, ce qui fit fort en aller la glace, & grand ouverture d'eau. Le mesme iour nous six sommes allés a la navire, pour veoir la disposition d'icelle: mais la trouvâmes asés en vn mesme estre: sinon que les Ours y avoient fort menagés.

29. de Mars Le 29. de Mars, estoit le temps serein, & le vent Nordest: lequel ramenoit la glace. Le mesme iour avons amené encor vn traineau de bois, & ce continuellement, avec plus de peine & travail, a cause de nostre foiblesse.

30. de Mars Le 30. de Mars continua le temps serein: le vent estoit de l'Est, parquoy la glace s'enroit bien fort. Apres midi vindrent aupres de la maison deux Ours, mais prindrent leur chemin vers la navire, sans nous molester.

31. de Mars Le 31. de Mars, continua encor le temps serein & trescler: le vent estoit Nordest, qui reduit de plus en plus la glace, accumulant comme hautes montagnes, l'un glaçon sur l'autre.

1. d'Avril. Le premier iour d'Avril fut le temps serein, avec grand vent de l'Est, & froid piquant: & nous aydames avec feu de

## DE LA NAVIGATION PAR LE NORD.

29

feu de houille, par ce que l'amener du bois nous travailla trop.

Le 2. d'Avril, estoit le temps serein & calme: & le vent Nordest. Alors prîmes la hauteur du Soleil, qui fut 1. d'Avril. eslevé dessus l'horizon, 18. degrez 40. minutes. La déclinaison estoit 4. degrez 40. minutes: laquelle deduite de la dite hauteur, restent 14. degrez: lesquels soustraits de 90. degrez, restent 76. degrez, pour la hauteur du Pole.

Le 3. d'Avril, continua le beau temps & calme, & le vent de Nordest: alors avons fait vne massue, pour frapper l'estuef, a fin de faire les membres plus agiles, a quoy cerchames tous moyens.

Le 4. d'Avril estoit le temps bien cler, & le vent variable. Le mesme iour allâmes tous ensemble a la navire, & avons relâché le chable, qui fut lié a l'ancre, de paour que la navire fut devenue flotât, & que la proue seroit eslevée sur la glace.

Le 5. d'Avril, estoit autresfois le temps rude, & vn rude vent du Nordest: lequel ramena la glace a grand foison, & s'accumula l'un glaçon sur l'autre, & la navire fut de plus en plus serrée en la glace.

Le 6. d'Avril, continua le rude temps, avec grand vent du Nordouest. En la nuit vint vn Ours vers la maison, & fîmes nostre devoir pour l'harquebuser: mais a cause que le temps estoit moiste, & le poudre a Canon humide, l'harquebuse ne se déchargea point. L'Ours vint hardiment descendant des degrez vers la maison, & travailla a entrer la maison: mais nostre maistre navient, tenoit l'huy serré, & en telle haste & perplexité ne scavoit faire tomber la barre d'en hault devant l'huy: mais l'Ours voyant l'huy serré, est retourné. Environ deux heures apres, le mesme Ours est retourné vers la maison, a l'entour & dessus la maison, fîsit si grand hurlement, que cestoit chose horrible a ouyr: & venant ainsi a la pipe de la cheminee, il y fit si grande force, qu'il sebla qu'il le devoir abbatre, déchirant le voile, qui estoit ferme a l'entour de la dite cheminee, en pieces, avec vn terrible hurlement, horrible a ouyr: mais par ce qu'il estoit nuit, nous n'avons pas fait aucune resistance, a cause qu'on ne veoit goutte. A la fin il nous a abandonné, & l'est en allé.

Le 7. d'Avril estoit le temps rude, & le vent Sudouest. Nous avons fait prest, nous harquebusés, & musquets, cuidans que l'Ours reviendrait, mais il ne vint pas. Alors sommes monté sur la maison, ou nous veîmes le grand effort que l'Ours y avoit fait, en déchirant le voile, qui estoit si ferme a l'entour de la cheminee.

Le 8. d'Avril continua le rude temps, estant le vent Sudouest, qui enchassa de rechef la glace, & fit ouverture en la mer, ce qui nous donna bon espoir, comme avoit fait plusieurs fois paravant, qu'encor pourrions partir de ce lieu tant facheux.

Le 9. d'Avril le temps estoit serein & cler: mais sur le soir survint vn temps rude, & le vent Sudouest: de maniere que de plus en plus l'eau devint ouverte: dont fûmes fort réjouis, l'ouans Dieu qu'il nous avoit preservé de la froidure precedente, & gardé cest hyer si picquant & insupportable, esperans que de brief aurions vn heureux departement.

Le 10. d'Avril, le temps estoit rude, avec tempeste. Le vent estoit Nordest, avec chassé grande de neige: parquoy la glace revint, qui estoit en allee, & emplist toute la mer.

Le 11. iour d'Avril, estoit le temps serein, avec vn grand vent du Nordest: parquoy la glace de plus en plus revint, & s'accumula l'un glaçon sur l'autre.

Le 12. d'Avril, le temps estoit serein, continuant encor le mesme vent, comme il avoit fait ces deux iours precedens: voire la glace s'estoit mise l'une sur l'autre comme des montaignes: de maniere que la glace estoit par tout plus haute & ferme, que paravant.

Le 13. d'Avril, le temps estoit beau & cler, & le vent Nord. Le mesme iour allâmes querir vn traineau de bois: & avons tous ensemble chauffé les fouliers, qu'avions fait des chapeaux de feutre, ce qui nous fit du bien.

Le 14. d'Avril, estoit le temps serein, & le vent Ouest. Lors veîmes des montaignes hautes de glace, a l'entour de la navire plus qu'onques devant, ce qui estoit horrible a veoir, & grand merveille, que la navire n'estoit brisée de la glace.

Le 15. iour, le temps estoit beau & calme, & le vent Nord. Alors allâmes entre nous sept vers la navire, pour veoir comment elle estoit disposée, & la trouvâmes encor en bon estre. Mais retournans, nous encontra vn grand Ours, cote lequel nous nous sommes defendus: ce que voyant l'Ours, est allé son chemin, & nous allâmes au lieu d'ou il estoit venu, pour veoir s'il y avoit aucune caverne: ou nous veîmes vn grand trou, ou fosse en la glace profonde a la hauteur d'un homme, devant estroit, & derriere fort large: nous y poulâmes dedens avec des piques, pour savoir si aucun y estoit dedens: mais quand nous n'apperceumes chose quelconque, l'un des nostres y est entré, mais guere dedens, car il estoit trop horrible a veoir. Apres allâmes le long le rivage de la mer, & veîmes que la glace s'estoit si haut accumulée a la fin de mars, & commencement d'Avril, qu'il sembloit estre incroyable, comme si fussent esté villes entieres de glace, avec des tours eminens, & des bouleurs.

Le 16. d'Avril estoit le temps rude, & le vent Nordouest, parquoy la glace commença a se retifer.

Le 17. d'Avril estoit autresfois le temps serein & cler, & le vent Sudouest: alors allâmes nous sept personnes vers la navire: & y venans veîmes en mer eau ouverte: parquoy sommes allés par les montaignes de glace, au mieux que pouvions iusques a l'eau, ou nous n'avions esté en 6. ou 7. mois. Or venans a l'eau, nous y veîmes



### TROISIEME PARTIE

nager vn petit Oyseau: mais quand il nous veit, il s'est caché souz l'eau. Nous prîmes cela pour presage, qu'en la Mer estoit plus grande ouverture d'eau, qu'auoit esté par auant, & que le temps approchoit, que l'eau seroit ouverte.

18. d'Avril. Le 18. d'Avril estoit le temps serein, & le vent Sudouest. Nous prîmes alors la hauteur du Soleil, qui estoit élevé de l'horizon 25. degrez 10. minutes. La déclinaison estoit 11. degrez 12. minutes: laquelle deduite de ladite hauteur, restent 13. degrez 58. minutes: lesquels soustraits de 90. restent pour la hauteur du Pole 76. degrez 2. minutes. Puis apres sommes entre nous onze allé querir vn traineau de bois, & amené a la maison. De nuit y est autresfois venu vn Ours sur la maison: parquoy sommes tous ensemble sortis de la maison avec toute force d'armes: mais l'Ours s'est par le mesme bruit enfuy.
19. d'Avril. Le 19. d'Avril estoit le temps serein & cler, le vent Nord. Ce mesme iour nous cinq sommes entrés le bain, pour baigner, ce qui nous fit du bien, & a fort refrechy.
20. d'Avril. Le 20. d'Avril, continua le beau temps, avec vn vent d'Ouest. Ce mesme iour allames entre nous cinq, au lieu d'ou nous amenames le bois, avec vn chaudron, & autres appareils sur vn traineau, pour y laver nos chemises, par ce que le bois y estoit a la main: & qu'il fallut avoir beaucoup de bois, pour fondre la neige & eschauffer l'eau, & puis apres a ficher les chemises, estimans le mesme pour moindre travail, que de trainer le bois a la maison, ce qui nous estoit trop grand travail.
21. 22. d'Avril. Le 21. d'Avril, continua encor le beau temps: & le vent estoit de l'Est, comme aussi le iour ensuyuant: mais sur le soir le vent fut Nord.
23. 24. d'Avril. Le 23. iour, continua le beau temps, & fut l'air fort cler, avec vn rude vent du Nordest: & continua ce temps le iour ensuyuant, comme aussi le mesme vent.
25. d'Avril. Le 25. d'Avril, continua le beau temps. Le vent estoit de l'Est. Le mesme iour y revint de rechef vn Ours pres de la maison, lequel receut vn trait d'arquebue en son corps, & s'enfuyt. Ce voyant vn autre Ours, y estanta l'autour, n'est pas approché plus pres, mais est aussi enfuy.
26. & 27. d'Avril. Le 26. & 27. iours, le temps estoit serein & cler: avec grande tempeste du Nordest.
28. d'Avril. Le 28. iour fut le temps cler & calme: le vent estoit Nord. Alors avons autresfois pris la hauteur du Soleil, qui estoit élevé de l'horizon 8. degrez 8. minutes. La déclinaison estoit 11. degrez 8. minutes: laquelle deduite de ladite hauteur, restent quatorze degrez: lesquels soustraits de 90. restent pour la hauteur du Pole 76. degrez.
29. d'Avril. Le 29. d'Avril, estoit le temps bien cler & calme: & le vent Sudouest. Alors avions l'exercice de la massie, & de jeter la boule, en allant a la navire, & retournant vers la maison, pour exercer & habiller les membres.
30. d'Avril. Le 30. d'Avril, le temps estoit beau & trescler, & le vent Sudouest: & lors veismes au Nord le Soleil estant au plus bas, estre precisement dessus l'horizon, de maniere que de la en avant avons iour & nuit veu le Soleil.
1. de May. Le premier de May estoit le temps serein, & le vent Ouest. Alors avons cuit nostre dernière chair, qu'avions long temps espargné, & estoit encor bien bonne: & le dernier morceau savouroit aussi bien que le premier: vne seule faulte y estoit, qu'elle ne duroit plus longuement.
2. de May. Le 2. de May, le temps estoit rude, avec tempeste grande du Sudouest: de maniere que la mer estoit presque delivree de la glace, ce qui nous a fait souhaitter de faire la retraite, veu que nous y avions long temps assez tenu mesnage.
3. de May. Le 3. de May, continua le mauvais temps par vn vent du Sudouest, de maniere que toute la glace s'en alla: mais demoura encor bien ferme tout a l'entour de la navire. Et ainsi que la meilleure viande, comme chair & autres choses estoient defaillans, qui nous donnoient la plus grande force: & que nous avions besoyn d'estre forts pour endurer le travail qu'auroions a faire, en nous retirant de là: Le maître navieure a reparti entré nous le reste du laid salé, qui estoit en vn petit tonneau: dont chacun receut pour sa part, deux onces chaque iour, trois semaines durant: & lors fut il tout mangé.
4. de May. Le 4. de May estoit le temps par raison beau, & le vent Sudouest. Ce mesme iour entre nous cinq allames a la navire, laquelle trouvasmes en vn estre entourée de la glace plus que devant: car environ le demi Mars, elle n'estoit que 75. pas de l'eau, & maintenant bien 500. pas, cloie entre hautes montagnes de glace: ce qui nous donna grande crainte, que ne pourrions nostre barque & esquif porter par dessus les glaces en l'eau, quant nous voudrions partir de là. Celle nuit est de rechef venu vn Ours a la maison: mais si tost quil ouyt nostre bruit, il a pris hastivement la fuite: ce qu'a veu vn des nostres, qui estoit monté en la cheminée: & le veir courant tout son possible: de maniere qu'il sembloit que la paour l'avoit laisi, & que les Ours n'osoyent plus si hardiment approcher, comme devant.
5. de May. Le 5. de May estoit le temps bon & calme, avec neige. Le vent estoit a l'Est. Le soir & la nuit veismes le Soleil, estant au plus bas, vne bonne partie dessus la terre.
6. de May. Le 6. de May, le temps estoit serein, avec grand vent du Sudouest: de maniere que veismes la mer ouverte tant a l'Est, que Ouest: dont les matelots furent fort resjouiz: ayans grand desir de naviguer vers la patrie.
7. de May. Le 7. iour de May, estoit le temps rude, & neigea fort dun vent de Nord: de maniere que nous fusmes autresfois

## DE LA NAVIGATION PAR LE NORD.

30

ferrez en la maison: parquoy les matelots descouragez, disoyent: cestuy temps n'aura icy iamais fin: pour ce il vaut mieux, si tost que l'eau sera ouverte, que nous partions dicy vers la patrie.

Le 8. de May continua le mauvais temps, avec grand neige: estant le vent Oueft. Alors commencerent aucuns matelots a parler ensemble, disans de vouloir dire au maistre navieur, qu'il estoit plus que temps de se retirer. Mais chacun n'osoit entamer ce propos au maistre navieur: par ce qu'il avoit dit, qu'il vouloit attendre iusques a la fin de Juin, & meilleur temps de l'Este, si d'aventure la navire pourroit estre delivree de la glace.

Le 9. iour de May, le temps estoit par raison cler, & vn vent moyen du Nordest: parquoy le desir de partir s'al- lumá de plus en plus es matelots: parquoy furent d'avis de parler a Guillaume Barentson, de vouloir induire le maistre navieur de se retirer de la. Le mesme les entretenoit de belles parolles, & les appaisa: neantmoins tout ce ne se fit feditieusement, mais pour proposer le meilleur, avec raison & entendement: car ils se laisserent voulontiers instruire.

Le 10. de May, le temps estoit serain, & le vent Nordouest. De nuit estant le Soleil sur nostre vulgaire Compas au Nordnordest, a son plus bas; nous avons mesuré la hauteur du Soleil: lequel estoit eslevé, 3. degrez 45. minutes. La declinaison estoit 17. degrez 45. minutes: de laquelle deduite laditte hauteur, restet 14. degrez: lesquels soustraits de 90. restent 76. degrez pour la hauteur du Pole.

Le 11. iour de May, estoit le temps serain, & le vent Sudouest, parquoy l'eau fut entierement ouverte. Alors les matelots ont autresfois admonesté Guillaume Barentson, de vouloir parler au maistre navieur, touchant leur precedente requeste, ce qu'il promist de faire a la premiere commodité.

Le 12. de May, fut le temps bien rude & la tempeste grande du Nordouest, & l'eau devint de plus en plus ouverte en la mer, ce qui nous donna bon espoir.

Le 13. de May, estoit le temps calme, mais il neigeoit fort, par le vent de Nordouest.

Le 14. de May, estoit le temps serain & cler, & le vent Nord: alors avons este querir le dernier traineau de bois a brulser, & avions encor chauffez les fouliers de feutre, qui nous firent du bien, & donnoyent grand avantage. A ce mesme temps ont les matelots autresfois admonesté Guillaume Barentson, qu'il conseileroit le maistre navieur de chercher moyen, de pouvoir retourner vers la patrie, ce qu'il promist de faire le lendemain.

Le 15. de May fut le temps serain & cler, & le vent Oueft: & fut accordé que les matelots iroyent hors de la maison pour l'exercer, a la massue, a courir, saulter, & autrement, pour refreschir leur membres, & rendre plus agiles. Ce pendant dit Guillaume Barentson au maistre navieur, le bon conseil des matelots, lequel donna pour response, qu'on n'attendroit que iusques a la fin de ce mois, & si alors n'y avoit moyen pour delivrer la navire de la glace, on appresteroit la barque & l'esquip pour partir.

Le 16. de May estoit le temps serain, & le vent Oueft: & les matelots furent ayses pour la response du maistre navieur: mais le temps leur sembla vn petit trop long: par ce qu'il faudroit avoir beaucoup de temps, a preparer la barque & l'esquip, pour estre idoines a naviger par la mer. Parquoy sembla bon a aucuns, qu'on feroit l'esquip ou bouc en deux pieces, pour le faire plus long: laquelle chose encor qu'elle fust bonne, neantmoins eut esté nostre malheur. Car d'autant quil eut esté plus apte a la navigation, d'autant eut il esté plus in idoine a trainer par dessus la glace, ainsi que depuis devoir estre fait.

Le 17. & 18. de May, le temps estoit serain, & le vent Oueft: alors nous commencames presque a compter les iours, du temps que debvions faire preparation pour partir.

Le 19. de May, le temps estoit serain & calme, & le vent de l'E. Alors 4. de nos matelots allèrent a la navire, & pour veoir le rivage de la mer, & considerer par quel chemin pourrions trainer les barques, en temps commode, iusques a l'eau.

Le 20. de May, estoit le temps rude, & le vent Nordest: parquoy la glace revint a force. Au midi avons attraisonné le maistre navieur, disans qu'il estoit temps de faire les apprestes, si d'aventure le temps advint, qu'il nous faudroit partir. Surquoy respondist, qu'il avoit son corps aussi cher, que nous avions le nostre: neantmoins que pouvions bien commencer, de prouver nos mesmes, & nos personnes d'accoutremens, & autres choses, servantes pour le voyage: & que nous aurions soing de les refaire & racourtr, a fin que a l'advenir n'en fusmes retardez: & qu'ainsi finisât le mois de May, par apres nous aurions soing de preparer la barque & l'esquip & tout ce qu'y appartient, & toute autre chose qui seroit necessaire pour nostre voyage.

Le 21. de May, estoit le temps serain, & le vent Nordest: & la glace l'entra encor: toutesfois nous fismes aucune preparation a prouver nos mesmes, de ce qui touchoit nostre corps, a fin de n'avoir puis apres aucun empeschement.

Le 22. iour le temps estoit serain & cler, & calme: le vent Nordouest. Et ainsi que, nostre bois commenca a diminuer, nous avons rompu le parois du portail, pour brulser le bois.

Le 23. de May, estoit le temps serain & calme, & le vent de l'E. Lors allèrent aucuns des nostres laver autresfois leurs chemises, au lieu ou estoit le bois.

Le 24. de May, estoit le temps serain, & le vent Sudest: parquoy l'eau fut vn bien peu ouverte.

Le 25. de May, estoit le temps serain, & le vent de l'E. Lors prismes sur le Midi la hauteur du Soleil, qui estoit eslevé

### TROISIEME PARTIE

eslevé dessus l'horizon 34. degrez 46. minutes, la declinaison estoit 20. degrez 46. minutes: laquelle deduite de la ditte hauteur, restent 14. degrez: lesquels soustraits de 90., restent 76. degrez, pour la hauteur du Pole.

25. de May Le 26. iour le temps estoit serein, avec tempeste bien grande du Nordest, qui ramena la glace a force.

27. de May Le 27. de May, continua le mauvais temps & fort grand vent du Nordest, qui ramena bravement la glace: par quoy le Maistre navieur, a l'instance des matelots, estoit content qu'a la premiere opportunité on commenceroit a faire preparation, pour partir.

28. de May Le 28. de May au matin le temps estoit rude, & le vent Nordest: mais apres midi commençoit le temps a s'apaiser. Alors entre nous sept allames a la navire, & y tirames tout ce qui nous pouvoit servir a l'appareil de la barque & esquiv: assavoir la vielle trinquette pour en faire les voiles pour la barque & l'esquiv, aussi aucun cordage & des poulions, & plusieurs autres choses.

*Pourrait de la preparation que nous fismes, pour apprester la barque, a naviger vers la patrie: ou nous fismes par la longue suite & l'incommodité, tous consumez, & privés de force: & nous fallut quitter l'ouvrage: car nous ne pouvions trainer la barque vers la maison, pour la charpenter: qui nous fit presque perdre tout le courage: doubians quand le fascheux hyver estoit plus, qu'il nous y faudroit encor demourer & périr, par ce que nous fismes trop foibles, a endurer le travail.*



29. de May Le 29. de May au matin, estoit le temps par raison bon, avec vn vent d'Ouest: & sommes alors allé vers la barque, pour la racourter aupres de la maison: mais venans au lieu ou estoit la barque, nous la trouvâmes assez couverte de neige, & l'avons a grand travail & peine soulevée hors de la neige. Mais quand elle fut tirée dessus la neige, cuidans la trainer vers la maison, nous ne le scavions faire, a cause que nous fismes trop foibles & debilités, ce qui nous fit perdre tout le courage, craignans que demourerions empêchés au travail, parquoy le maistre navieur nous exhortoit, que chacun voudroit faire vn petit plus de ce qui pouvoit veu que nostre vie & salut en estoit dépendant: & en cas que ne pouvions trainer la barque, & la préparer, nous serions contraints comme bourgeois de Nova Sembla d'y demourer, & avoir nostre sepulture. Ce non obstant la foute n'estoit pas a nostre bon vouloir mais a la force, & nous fallut pour ceste fois quitter l'œuvre, & y laisser la barque, ce qui nous fâcha grandement & donna grand encombrement, ne sachans que faire, ou commencer.

## DE LA NAVIGATION PAR LE NORD.

31

Or venans ainsi sans courage vers la maison, nous avons de rechef prins courage: & fîmes tant qu'avons renversé l'esquif qui gisoit pres de la maison avec le fond en haut, & l'avons commencé a charpenter, & a basir, a fin qu'il nous seroit plus commode pour naviger par la mer. Car nous fîmes bien nostre compte, qu'avions a faire vn long & facheux voyage, auquel nous surviendrait beaucoup d'adversité, lequel ne pouvions ores assez pourpaser, encor que vîmes maintenant tous les melieurs moyens, que nous pourrions penser. Et ce pendant que nous fûmes ainsi au travail, vint vers nous vn terrible Ours: parquoy nous sommes retirés vers la maison, ou nous l'avons attendu, en les trois huis avec harquebuses: & vn autre en haut, de la cheminee, avec vn musquet. Cest Ours vint sans paour aussi hardiment vers nous, qu'aucun autre paravant avoit fait: car il vint iusques a la descente vers les degrez de l'une porte, & l'homme qui estoit au mesme huis, ne le veit pas, parce qu'il regardoit vers l'autre huis. Mais ceux qui furent dedens la maison, veoyent venir l'Ours vers luy, lesquels estoient crioient: parquoy il la veu, & dechargé incontinent l'harquebuse en telle perplexité, le tirant a travers du corps, de maniere qu'il sen est retourné. Ce spectacle estoit fort hydeux: car l'Ours luy estoit presque au dos, devant qu'il l'apperceut: & si l'harquebuse ne se fut dechargee, comme aucunfois advient, il estoit homme mort, & peut estre l'Ours eusse entré la maison. Estant l'Ours retourné, il demoura couché en terre quelque espace de la maison: parquoy sommes vers luy tous ensemble courus avec harquebuses, Musquets, & demi piques, & l'avons massacré. Alors luy ont ouvert le ventre, ou ils trouvoient encor des pieces de Robbes avec peau, & poil, qu'il avoit nagueres deschairé & mangé.

Le 30. de May, le temps estoit par raison bon, & guere froid, mais obscur, & le vent Ouest. Lors commençames de rechef, tous ceux a ce idoine, a charpenter l'esquif: & les autres firent dedens la maison les voiles & autres choses prestes, qui furent nécessaires pour nostre voyage: mais ce pendant qu'ils estoient ouvrants a l'esquif dehors de la maison, il y vint autresfois vn Ours: parquoy ont quitté leur ouvrage, neanmoins il fut encor par eux harquebuté. Apres avons prins les planches de la maison, pour parfaire l'Esquif, perseverans ainsi en nostre labeur, autant qu'ils nous fut possible: car chacun estoit volontaire au labeur, ce que passé long temps avions souhaité, & fîmes plus que pouvions faire.

Le 31. de May, estoit le temps serein, mais plus froid que devant. Le vent estoit Sudouest, lequel fit partir la glace, & nous fîmes tout devoir en charpentant: mais quant nous fûmes autresfois au melieur de nostre ouvrage, il y vint vn autre Ours, comme s'il eussent sentus que voulions nous retirer, & qu'il cerchoient avoir le goust de nos autres. Car ce fut le troisième iour de route, qu'ils vindrent si fierement nous assaillir, qu'il nous fallut quitter l'ouvrage, & retirer a la maison, nous poursuivant. Mais nous l'avons observé avec harquebuses, & sur luy dechargés trois harquebuses a vn coup, qui l'ont touché bravement, assavoir d'un qui estoit en haut en la cheminee, & deux autres estans es portes: de maniere que luy advint comme au chien qui print le bodin: mais sa mort nous fut plus pernicieuse que sa vie. Car nous l'avons exenteré, & cuit sa foye, & mangé, qui nous sembla bien bon, mais tous en fûmes malades, & principalement trois qui en devindrent si extremement malades, qu'aviôs doute de leur vie: car ils changerent la peau des la teste iusques aux pieds: neanmoins ils ont recouvert leur santé, d'or avons loué Dieu: car si nous eussions ainsi perdu trois hommes, nous n'en serions par aventure partis d'illec, a cause qu'eussions esté autant plus foibles de gens au travail de trainer & eslever.

Iuin. 1597.

Le premier de Iuin estoit le temps serein & cler, & les nostres furent presque tous malades d'avoir mangé la foye de l'Ours, comme dit est: de maniere que pour ce iour on n'a sceu ouvrir a l'esquif. Sur le feu estoit vn pot avec de la foye, mais le maître navieure le ietta hors de la maison, car nous en avions assez mangé. Ce mesme iour allarent quatre des nostres, des plus disposez, vers la navire, pour veoir s'il y avoit encor quelque chose, qui pourroit servir a nostre voyage: & trouverent vn tonnelet de biscuit, qui fut repartu entre tous, & chacun en avoit deux pour sa part, qui estoit bien bon.

Le 2. iour de Iuin au premier matin, estoit le temps serein & cler, & le vent Sudouest. Entre nous six allames vers la mer, pour espier par quel chemin nous pourrions plus commodement conduire la barque & l'esquif en l'eau: car la glace gisoit par tout si accumulé l'un sur l'autre, qu'il sebla mal possible de la pouvoir passer ou traîner par dessus les barques: neanmoins nous trouvames encor pour le melieur chemin & le plus court, droitement de la navire, iusques a l'eau ouverte, non obstant qu'il estoit tertreux & inegal: & qu'il nous cousteroit grand travail & peine: neanmoins par ce qu'il fut plus court, nous le prîmes pour le melieur chemin.

Le 3. de Iuin, au matin fut le temps serein, & cler Soleil: le vent estoit Ouest: les malades furent guery de la maladie, & ouvroyent en toute diligence a l'esquif, tant qu'il fut prest, apres que nous avions besoigné six iours. Sur le soir se leva le vent d'Ouest, & l'eau devint entierement libre de la glace: ce qui nous donna bon courage & espoir, que nostre delivrance estoit prochaine, & que bien tost avions a partir de ce facheux trou.

Le 4. de Iuin continua ce beau temps, & n'estoit guere froid: & estant le Soleil presque Sudest, entre nous onze allames au lieu ou estoit la barque, & l'avons trainee iusques a la navire, mais le travail nous sembloit moindre, qu'il

### TROISIEME PARTIE

qu'il n'avoit fait paravant, quant l'avions autresfois commencé, sans le pouvoir faire. La raison pourquoy nous le fîmes maintenant a moindre travail, que devant, estoit a mon advis, que la neige fut maintenant plus endurcie l'une sur l'autre, & par cela plus ferme: aussi estoit par aventure nostre courage plus grand, voyâs que le temps nous donna de l'eau ouverte, & qu'avions l'espoir de nostre retraite. Ainsi trois y sont demourez a la barque, pour la charpenter: mais par ce que ce fut vne barque a Hareng, laquelle estoit derriere fort estroite, ils l'ont lié derriere en deux, & l'ont fait a la forme de miroir, a fin de la pouvoir ainsi plus commodement vser en mer: & l'ont aussi faite vn petit plus haute, & l'ont ainsi preparee, la plus commode qu'il leur fut possible. Les autres matelors estoient occupés en la maison a preparer toute chose, servante a nostre voyage: & ont pour ce iour tiré deux traineux avec vivres & autres choses, de la maison a la navire, laquelle estoit a demi chemin, entre la maison & l'eau ouverte: a fin que puis apres, le chemin seroit plus court, pour mener ces choses iusques a l'eau, quand nous partirions. Or tout nostre travail nous sembloit leger, par l'espoir de pouvoir sortir de ce pays desert, sauvage, fâcheux & froid.

5. de Juin. Le 5. de Juin, estoit le temps rude & tempestueux, avec gresle & neige. Le vent estoit Ouest, qui causa l'ouverture de l'eau: alors ne pouvions rien faire hors de la maison, mais en la maison nous fîmes toute chose presle, assavoir: voiles, rames, mas, mas traversant, gouvernail, l'espee, & tout ce qui nous estoit necessaire.

6. de Juin. Le 6. de Juin au matin estoit le temps bonasse, & le vent Nordest: alors nous allâmes avec les charpentiers a la navire, pour faire la barque, & y avons trainé deux autres traineaux de vivres & autres choses des marchans, qu'on vouloit embarquer. Puis apres se leva tempeste grande du Sudouest, avec neige, gresle, & pluie, laquelle n'avions veue de long temps, de maniere que les charpentiers furent contrains de laisser l'œuvre, & de retourner avec nous a la maison. De ceste pluie ne fûmes nous pas libres, car par ce que les planches furent ostées de la maison, pour charpenter

*Pourrait comment nous avons charpenté & préparé nostre esquif, pour commodement, quant l'eau seroit ouverte, passer la mer, le long chemin de 300. lieues, navigans le long la costé de la mer, avec barque ouverte, devant que venir a la plus prochaine terre habitez, outre la mer blanche en Russie.*





## DE LA NAVIGATION PAR LE NORD.

32

charpenter l'esquif & la barque; ny restant dessus qu'un voile qui ne pouvoit resister a l'eau. Le chemin qui estoit plein de neige, commençoit aussi a degeler: parquoy avons aussi quittez les souliers de feutre, chaufans de rechef nous vieux souliers de cuir.

Le 7. de Juin revint le vent bien rude du Nordest, amenât de rechef la glace: mais le Soleil estoit presque sudest, 7. de Juin. le temps devint beau, & les charpentiers allèrent de rechef vers la navire, pour reparer & parfaire la barque: & avons embalé les biens des marchans, des melieurs & plus precieux, pour emporter avec nous: & y avons fait des preterves par dessus, a fin qu'ils fussent preservez des ondes de la mer, veu qu'il les fallut mettre en barque ouverte.

Le 8. de Juin, le temps estoit serein, & avons alors trainé la marchandise embalee, & preparee a la navire: & les 8. de Juin. charpentiers firent aussi preste la barque: de maniere qu'elle estoit presque toute preste sur le soir. Le meisme iour avons tous ensemble trainé l'esquif vers la navire avec des cordes, comme on tire les traineaux, tirans avec les epaules, & les mains, qui nous donna plus de force: & principalement le courage, & l'affection a l'oeuvre, nous donna la plus grande force, de maniere que nous fimes plus, que nous eussions fait en autre temps: car le courage d'un costé, & l'espoir de l'autre costé, augmentoyent nos forces.

Le 9. iour, estoit le temps serein, avec divers vents: alors avons lavé nos chemises, & toute nostre linge, a fin 9. de Juin. qu'il fut fait quant nous serions prests a naviger: & les charpentiers estoient encor occupés a faire les dennes exterieurs de la barque, & de l'esquif.

Le 10. de Juin, avons amené quatre traineaux de Marchandise a la navire: le vent estoit divers, sur le soir estoit 10. de Juin. il Nord, & fumes a la maison occupés, pour apprester toute chose. Nous mimes le vin qui nous restoit en petits barils, pour le repartir en les deux barques: & aussi a fin que quant nous serions environnez de la glace (ce que nous fustmes a sçavoir qu'il nous aviendroit) qu'alors pourrions plus facilement mettre la marchandise sur la glace, & decharger & charger, selon l'occasion qui nous pourroit survenir.

Le 11.

*Pourtrait comment nous avons avec grand travail aplani le chemin par la glace, avec coignes, haches, & toute sorte d'instrumens a ce idoine, a fin de trainer les barques vers l'eau: & comment un Ours vint vers nous sur la glace fort fierement, & eut presque suisi un des nostres, mais fut par un des nostres tiré d'un musquet, & s'ensuit, & puis apres massacre.*





### TROISIEME PARTIE

**11. de Juin.** Le 11. de Juin, fut le temps rude, & fit fort grâd vent, du Nordnordouest: de maniere que de tout le iour ne pouvions rien faire: & ayans crainre que par la tempeste, la glace eusse pouveu flotter de la navire, & quant & quant la navire mesme (ce qu'eusse bien pouveu advenir) alors nous estoit nee la plus grande misere: car tout nostres, vivres & autres choses furent en la navire: mais Dieu y a proven, qu'il n'est pas advenu.

**12. de Juin** Le 12. de Juin, estoit le temps par raison bon: alors sommes tous ensemble allez avec coignees, haches, & toute sorte d'Instrumens a ce idoine, pour aplanir vn petit le chemin, par lequel nous debvions trainer les barques jusques a l'eau: lequel chemin estoit plain de glace, voire des montaignes de glace: ou nous fismes grâd travail, frapans, taillans, fouissans, & reietans. Et pendant que nous fismes au plus fort de nostre ouvrage, vint vn grand & maigre Ours a sortir de la mer sur la glace courant vers nous, lequel nous presumons, qu'il vint de Tartarie: car nous les avions autresfois veu bien 20. ou 30. lieues en mer: & ainsi que nous ne fismes prouveus de musques, que seulement d'un qu'avoit nostre chirurgien: ie suis incontinent couru vers la navire, pour prendre & apporter vn musque. ou deux. Or l'Ours cela voyant, courut incontinent bien rade apres moy, & m'eusse par aventure atteint: mais les matelots le voyant, quittoient l'ouvrage & l'ont incontinent poursuivy: ce que voyant l'Ours, s'est retourné vers eux, & m'a abandonné. Mais ainsi qu'il vint vers eux, le chirurgien l'a harquebusé avec le musque, de sorte qu'il s'enfuyt: mais il ne pouvoit de pescher chemin par la glace terreuse & inegale, & fut des nostres acconchy, & puis massacré & encor ce pendant qu'il estoit en vie, luy ont frappé les dens hors du museau.

**13. de Juin** Le 13. de Juin estoit le temps serain & cler: alors le maistre navieur est allé avec les charpentiers vers la navire, & ont parfaict l'esquif & la barque, & aussi preparé, de maniere, qu'il n'y avoit autre chose a faire que de les mener en l'eau. Le maistre navieur, & ceux qui furent avec luy, voyans que l'eau estoit ouverte, & qu'il venoit fort de l'Ouest, il est retourné a la maison, & a déclaré a Guillaume Barentson, qui long temps avoit esté malade, qu'il luy sembla bon, & que le temps estoit idoine pour partir de la, & de commencer au nom de Dieu le voyage, pour abandonner *Nova Sembla*. Guillaume Barentson avoit par avant écrit vn billet contenant comment nous fismes partis d'Hollande pour naviger vers le Royaume de China, & tout ce que nous y estoit survenu: a fin si par aventure aucun y viroit apres nous, qu'il pourroit sçavoir ce que nous y estoit occouru & advenu, & comme nous fismes contrainct d'y bastir la maison & demourer 10. mois de temps: lequel billet il a mis en vne mesure d'un mulin, & pendu en la cheminee. Et ainsi qu'il nous fallut entrer la mer avec deux barques ouvertes, & harfarder vn perilleux voyage, plain de danger & peril, le maistre navieur écrit aussi deux lettres, loubfignees de nous autres, contenant comment nous y avions esté long temps au pays en grande misere & incommodité, en espoir que la navire seroit esté libre de la glace, & qu'avec la mesme avions a partir: mais par ce que cela n'estoit succedé, & que la navire y demoura arrestee, & que le temps passa, & nos vivres furent diminuez, que nous eussions besoin de necessitez pour nostre salut, d'abandonner la navire, & partir avec les barques, nous commençans en la garde de Dieu. Desquelles lettres chaque barque avoit vne, d'aventure si par la tourmente ou tempeste, cu auue malheur viendrait a fourvoyer, ou separer l'un de l'autre, ou a perir, qu'on pourroit toujours par la barque sauvee trouver, quel auroit esté nostre partement. Apres que nous tous fismes ainsi accordez, nous avons trainé l'esquif en l'eau laissant en icelle vn homme: puis apres la barque, & depuis bien onze traîneaux, tant vivres, & vin qu'avions de reste, que marchandise, faisant toute diligence pour la sauver, autant qu'il nous estoit possible: a sçavoir 6. balles du plus fin drap, vn coffre de linge, deux bales de velours, deux coffres d'argent, deux tonneaux avec les hardes des matelots, a sçavoir chemises & autres choses, 13. tonneaux de pain, vn tonneau du let doux, Fromages, vn demi porc, deux tonnelets d'huile, 6. petits barils de vin, deux petits barils de vinaigre, & les autres accoutremens & hardes des matelots, avec autres choses: toutes lesquelles choses estans assemblees ensemble, on eusse dit qu'on ne les eut pouvu charger en les deux barques. Or quand toutes ces choses furent chargees en les barques, nous sommes allez a la maison, & avons trainé Guillaume Barentson sur vn traîneau jusques a l'eau ou estoient les barques: & puis apres Nicolas Andrieu, estans tous deux malades. Et sont ainsi embarquez, en chaque barque vn malade. Lors le maistre navieur a fait mettre les deux barques jointes a l'un l'autre, & nous a fait loubfigner la lettre qu'il avoit écrite, comme dessus est dit: dont s'enfuyt la copie. Apres nous nous avons commis a la grace de Dieu, & avons fait voile avec vn vent d'Ouestnordouest & raisonnable ouverture d'eau.

#### Copie de la lettre

*Ensi que nous avons jusques a ce iour d'hy attendus le temps, esperans que la navire seroit delivree de la glace, de quoy a present n'y a aucune ou peu d'apparence: veu qu'elle est arrestee bien ferme en la glace, & qu'a la fin de Mars, au commencement d'Avril, la glace s'estoit accumulée l'une sur l'autre: & delibrans en qu'elle sorte nous pourrions avoir la barque & l'esquif en l'eau, & trouver le lieu plus idoine pour ce faire: & ainsi qu'il semble presque impossible, que la navire pourroit estre delivree de la glace: a ceste cause ay ie avec Guillaume Barentson le Pilote, & autres Officiers, & aussi tous les autres matelots, considéré pour le plus prouffitabile, a sauver nos personnes, & aucunes denrees appartenantes aux marchans, & trouvé pour le mieus moyen, de charpenter vn petit plus haut nostre esquif & barque, & nos personnes prouver de toute chose, avant qu'il fut possible, pour ne laisser passer aucun temps idoine que Dieu nous pourroit donner, estans prests: veu qu'il nous fault user le mieus temps, ou autrement perir d'incommodité & froidure: ce qui estoit enuy*

## DE LA NAVIGATION PAR LE NORD.

33

apparent d'estre en danger: veu qu'il y a de sa 3. ou 4. des nostres, qui au travail nous ne peuvent ayder, & le plus fort d'entre nous ainsi extenué de la froidure & incommodité, qu'il n'a pas la force d'un demi homme & est a craindre qu'il n'y amendera point, comme aussi pour le lointain voyage que nous avons encor a faire, & que nostre pain ne peut suffire que jusques a la fin du Mois d'Aoust, & qu'il pourroit legerement avenir, en cas que le voyage nous fut contraire, qu'en cedit temps ne viendrons a 'aborder aucun pays, ou nous pourrions recouvrer aucune chose, encor que des l'heure presente fismes nostre mieux. Parquoy trouvons pis bon de demourer icy plus de temps, veu que nous sommes obligez de nature de chercher nostre propre salut. Ce mesme fut ainsi conclu, & generalement de nos tous soubsigné, le premier iour de Iuin, en l'an 1597. Doncques puis que nous sommes a ce mesme iour prests, & ayans obtenu un vent d'Ouest soufflant moyennement & par raison ouverture en la mer. Nous nous avons au Nom de Dieu fait prests, & commis au voyage, veu que la navire est arrestee en la glace, comme devant: non obstant que faisans nous appareils, avons eu beaucoup des rudes & tempestueux vents d'Ouest, Nord & Nordouest, sans veoir aucun changement ou amendement, nous l'avons finalement abandonnee. Datum le 13. de Iuin. 1597. & soubsigné.

Jaques Heemskercke.  
Guillaume Barentson.  
Pierre Peterfon Vos.

Girard de Veer.  
Maitre Jan Vos.  
Leonart Henry.

Laurent Guillaume.  
Jaques Janfon, Schiedam.  
Pierre Cornille.

Jaques Janfon Sterreburg.  
Jan René.

Pourraict comment nous avons trainé les barques en l'eau, & apportez les vivres, marchandises, & autres choses, par traineaux de la navire a la barque. Plus comment ils ont sur des traineaux amenez a la barque Guillaume Barentson & Nicolas Andrieu malades ayans repartis en chaque barque egalemet. Lors nous commettans sur mer, en la garde de Dieu, avec grand desir de la patrie, louans Dieu que l'heure estoit venue, d'abandonner & partir de ce pays la si sauvage, desert, & si froid.



Le 14. de Iuin au matin, cestant le Soleil presque a l'est, nous sommes en la gatde de Dieu navigé de la terre de Nova Sembla, & la ferme glace, avec nostre barque & esquif, par un vent d'Ouest prenans le cours vers Estnordest, & navigas ce mesme iour iusques au coing de l'isle 5. lieues: mais nostre premiere entree n'estoit pas trop bonne, car nous y entrames autresfois en la glace, laquelle y gisoit encor bien ferme, ce qui nous donna pas petit encombrement & paour. Illec estans nous allames entre nos quatre en terre pour espier la situation, ou nous avos prins

### TROISIEME PARTIE

- quatre oyseaux, lesquels avons a coup de pierres iettez des escuels.
15. de Juin. Le 15. iour estoit en allee la glace: alors avons fait voile par vn vent du Sud, passans le Chefcoing, & le Cap de Vlissinge, s'estendant principalement au Nordest, & puis apres vers le Nord, iusques au Cap de desir, qui est la longueur d'environ 13. lieues, ou nous avons demouré iusques a lendemain.
16. de Juin. Le 16. de Juin avons de rechef fait voile, & vinsmes aux isles d'Orenge, par vn vent Austral, distans du Cap de desir 8. lieues. Illec allâmes a terre avec deux tonnelets, & vn chaudron pour fondre de la neige, & mettre l'eau en les tonnelets, & aussi pour avoir des Oeufs & oyseaux, pour les malades. Illec venans avons fait feu du bois que nous y trouvâmes, & avons fondu de la neige, mais nous n'y veismes pas d'Oyseaux. Aussi trois de nos matelots allèrent dessus la glace iusques a l'autre isle, & prindrent trois Oyseaux: & retournâs le maistre navieur, qui estoit l'un des trois, tomba par la glace, y estant en tresgrand peril de noyer par ce que le flux de l'eau y estoit fort grand: mais par l'ayde de Dieu il y fut sauvé, & vint pres de nous, ou il s'est fêché pres du feu que nous avions allumé: ou nous avons cuit les oyseaux, lesquels portâmes a la barque aux malades: ayans aussi emplys les tonnelets d'eau, contenant chacun environ 8. lot, & avons de rechef fait voile, & prins la route de la mer. Venans doncques a la barque avons de rechef navigé par vn vent du Sudest & temps ord & humide; parquoy tous ensemble fûmes moistes & mouillez, car nous n'avions aucune defense en les barques ouvertes, & fûmes nostre cours vers ouest, & ouest quart au Sud, iusques devant le Cap de glace. Or estans les deux barques ensemble devant le Cap de Glace, le maistre navieur demanda a Guillaume Barentson comment il se portoit, sur quoy Guillaume Barentson a respondu. Assez bien; iespere estre debout avant que nous serons venus a Warthuse: puis me demanda Girard, sommes nous devant le Cap de glace; levé moy encor vne fois, il faut que ie le voye encor ceste fois: & avions alors navigué des isles d'Orenge, iusques au Cap de Glace, environ 5. lieues; & le vent devint ouest. Les barques avons liees aux grands glacons, & mangés vn petit: le temps devint continuellement plus moiste & ord, & fûmes autres fois environnez de la glace, ce qui nous y fit demourer.
17. de Juin Le 17. de Juin au matin, ayans mangé vn petit, la glace nous vint de rechef si rudement aborder: que le poil nous vint a dresser; si horrible estoit il a veoir: de maniere que ne pouvions gouverner la barque ne l'esquif, & avions craincte que cestoit nostre dernier naviger: car la glace qui flottoit nous menoit si horriblement avant, & fûmes si vivement poussez entre les glacons, qu'il sembloit que la barque & l'esquif seroient mis en plus de cent pieces: parquoy regardâmes piteusement l'un l'autre: car le bon conseil y estoit fort cher, & avions a chaque moment la mort devant nos yeulx. Finalement en ceste perplexité & danger fut dit; si nous pouvions lier vne corde a la glace qui estoit ferme, nous pourrions alors tirer les barques sur la glace, pour estre ainsi preservez du principal flot de la glace. Lequel conseil encor quil fut tresbon, il estoit toutes fois meslé de peril nous imminent: sans lequel conseil il estoit plus qu'apparent, qu'eussions tous ensemble peris. Le conseil estoit bon, mais personne l'osoit hasarder, craignant d'estre perdu, toutes fois la necessité requeroit qu'on le feroit, & le plus grand dâger, devoit emporter le moindre. Or estans en ceste extreme necessité, & qu'il failloit bon hasarder vn veau perdu, j'ay comme estant le plus leger de tous, aventuré de tirer vne corde a la glace qui estoit ferme, allant de l'un glaçon flottant sur l'autre, & suis ainsi venu par l'ayde de Dieu, a la glace ferme, ou j'ay lié vne corde a vn haut terre. Alors ceux qui furent en les barques tirans a la mesme corde, les ont conduit iusques a la glace ferme, car alors vn homme pouvoit plus faire, que par avant tous ensemble. Or venans a la glace ferme, nous avons en toute diligence portés les malades sur la glace ferme, y ayant par avant mis aucuns draps, & autres choses, pour eux pouvoir reposer dessus: aussi avons deschargé toutes les choses estans es barques, & puis aussi trainé les barques sur la glace: ce qui nous a delivré pour lors de ce grand peril, estimans estre sauvez des dents de la mort, comme aussi fut vray.
18. de Juin Le 18. de Juin nous avons reparez nos barques, lesquelles furent fort debilitées, & croquées par le flot violent des glacons: aussi nous fallut il calfeutier tous les commissures & consolider, & y mettre des preserves: a quoy faire le Seigneur Dieu nous donnoit le moyen de bois, pour pouvoir fondre le dur poix, & preparer toutes choses a ce requises. Puis apres aucuns des nostres allèrent dedens la terre, chercher des oeufs, fort desirés des malades: mais ne pouvant trouver aucuns, ains y trouverent 4. oyseaux, neantmoins en danger de leur corps, entre la glace, & la terre ferme, y enfondrans par fois, non sans grand peril.
19. de Juin Le 19. iour, le temps estoit par raison bon, & le vent Nordouest: & par iour ouest & ouest sudouest, mais demourâmes encor fermes & environnés de la glace, sans veoir aucune ouverture: ce qui nous fit a chaque fois peser, que ce seroit nostre dernier demourer, & que ne pourrions partir de là: mais au contraire fut nostre confort, que le Seigneur nous avoit souvent fois aydé & delivré sans y penser, & que son bras n'estoit pas accourci, mais quil nous ayderoit bien selon son bon plaisir: ainsi avons conforté & encouragé l'un l'autre.
20. de Juin. Le 20. de Juin estoit le temps par raison bon, & le vent Ouest. Le Soleil estant presque Sudest, Nicolas Andrieu, devint fort foible: aussi nous veismes bien qu'il seroit bien tost expiré. Le Comite vint en nostre esquif, lequel nous dit, que Nicolas Andrieu estoit fort mal disposé, & qu'il estoit bien apparent, qu'il finiroit bien tost ses iours. Surquoy Guillaume Barentson dit: Il me semble aussi, que ma vie ne durera guere: mais nous n'eûmes pas pensées, que Guillaume Barentson eust esté si malade: car nous fûmes divisés ensemble, & Guillaume Barentson regardoit ma petite Carie, laquelle j'avois fait de nostre voyage: & eûmes ensemble divers propos: a la fin il mit

## DE LA NAVIGATION PAR LE NORD.

34

mit la Carte hors de ses mains, & me dit: Girard donne moy a boire: lequel ayant bu, luy surprint vne telle foiblesse, qu'il tournoit les yeulx en sa teste, & mourut si subitement, que n'avions pas le temps d'appeller le maistre navieur, qui estoit en l'autre barque, qu'il ne fut mort: de maniere qu'il estoit decedé devant Nicolas Andrieu, qui mourut bien tost apres. Ceste mort de Guillaume Barentson, nous contrista grandement: veu qu'il estoit le principal conducteur, & Pilote vniue, auquel nous avions tout nostre fiance & appuy: mais nous ne pouvions resister a la volonte de Dieu, ce qui nous donna aucun contentement.

Le 21. de Iuin, comença autresfois la glace a partir de là, & Dieu donna vn petit d'ouverture, & le vent du Sud-21 de Iuin sudouest: & estant le Soleil presque Nordouest, le vent començoit a venter du Sudest par raison bien: parquoy nous avons commencé a nous preparer pour partir.

Le 22. iour de Iuin au matin souffla par raison le vent de Sudest, & en mer estoit par raison ouverture: mais il nous fallut trainer les barques en l'eau, par dessus la glace, ce qui nous donna grand travail & paine: car en premier lieu nous fallut il trainer les barques avec les denrees sur vn grand glaçon, bien 50. pas loin; & la avaller en l'eau: puis apres la tirer hors de l'eau sur vn autre grand glaçon, & alors le trainer dessus la glace bien 300. pas, devât que nous fûmes en l'eau, pour faire voile. Estans en l'eau, nous avons fait voile au nom de Dieu, le Soleil estât presque a l'Estnordest, avec vent raisonnable du Sud & Sudsudest, navigans vers Ouest, & Ouest quart au Sud, iusques a ce que le Soleil estoit au Sud. Lors fûmes de rechef si bien environnez de la glace, que n'en pouvions passer a voile, ains y fallut demourer fermes. Mais bien tost apres, la glace s'est separée, ne plus ne moins, qu'une Escluse qu'on ouvre, par ou nous sommes passez, navigans ainsi le long de la terre: mais nous fûmes incontinent autresfois environnez de la glace: mais esperans estre bien tost delivrez & avoir aucune ouverture, nous avons ce

*Pourtrait comment par le flot & l'aborder de la glace, les deux barques furent presque pressées en pieces: mais estans en danger de perir, comment a grand peine on tira vn chable a terre, par lequel ils ont tiré les barques hors du flot de la glace, a la terre ferme: ou ils ont dechargés les malades, & tout autre chose: & depuis ont calfeutrez & repares les barques a grand travail, peine, & peril: auquel lieu Guillaume Barentson & Nicolas Andrieu son compaignon, tous deux en vn mesme heure du iour sont decedez de ce monde.*



### TROISIEME PARTIE DE LA NAVIG. PAR LE NORD.

pendant vn petit mangé, car la glace ne s'en allá pas, comme elle avoit faict par avant. Alors nous avons faict tout effort a repousser la glace, mais en vain: neantmoins quelque temps depuis, y est venu de soy mesme vn peu d'ouverture, de maniere que nous y fommés passiez, navigans le long du rivage, vers Ouest quart au Sud, par vn vent Austral.

23. de Juin

Le 23. de Juin, avons ainsi navigé, prenants nostre cours vers Ouest, quart au Sud, tant que le Soleil estoit au Sud-est, & arrivâmes a Cap de Troost, distant du Cap de glace 25. lieues: alors ne pouvions aller plus avant, par ce que la glace s'y estoit si fort accumulée l'un glagon sur l'autre, non obstant que cestoit vne belle iournee. Le mesme iour avons prins la hauteur du Soleil par l'Astrolabe, & aussi par l'Anneau Astronomique, lequel estoit eslevé 37. degrez La declinaison estoit 23. degrez 30. minutes: icelle deduite de la ditte hauteur, restet 13. degrez 30. minutes: lesquels soustraits de 90. degrez, restent pour la hauteur du Pole 76. degrez 30. minutes. Le temps estoit bien beau, avec vn cler Soleil: toutesfois le Soleil n'avoit pas tant de force que la neige fut fondue, pour avoir eue a boire: parquoy avons cherché le moyen de mettre au Soleil les plats d'estain, & tous les vaisseaux d'erain, pleins de neige, laquelle s'est fondue par la reflexion du Soleil ayans ainsi de l'eau a boire, & prîmes aussi pieces de neige a la bouche, en lieu de boire, mais il n'aydoit guere, de maniere qu'il nous fallut endurer grand soif.

*Courses & rhombes des la maison ou nous avons hyverné, passant le costé Septentrional de Nova Sembla, iusques au Weygal ou nous avons traversé la mer vers la coste de Russie, & par la bouche de la mer blanche iusques a Cola, ensuyvant la Carte subsequeute.*

<b>D</b> Es le terroir bas, iusques a Strombay, est le cours a l'Est & Ouest.	4. lieues.
De Strombay, iusques au Coing du port de glace, est le cours a l'Est, quart au Nord	3. lieues.
De Coing du port de glace, iusques au Coing de l'isle est le cours a l'Estnordest.	5. lieues.
De Coing de l'isle, iusques au Cap de Vlislinge, est le cours Nordest quart a l'Est	3. lieues.
De Cap de Vlislinge, iusques au Chefcoing, est le cours Nordest.	4. lieues.
De Chefcoing, iusques au Cap de Desir, est le cours Sud & Nord	6. lieues.
De Cap de Desir, iusques aux isles d'Orange, est le cours Nordouest	8. lieues.
Des Isles d'Orange, iusques au Cap de Glace, est le cours a Ouest, & Ouest quart au Sud	5. lieues.
De Cap de Glace, iusques au Cap de Troost, est le cours a Ouest, & Ouest quart au Sud	25. lieues.
De Cap de Troost, iusques au Cap de Nassou, est le cours a Ouest quart au Nord	10. lieues.
De Cap de Nassou, iusques au bout de l'isle des Croix, est le cours a ouest, quart au Nord	8. lieues.
Du bout de l'isle des Croix, iusques a l'isle Guillaume, est le cours a ouest quart au Sud	3. lieues.
De l'isle Guillaume, iusques a Capo Negro, est le cours ouest sudouest	6. lieues.
De Capo Negro, iusques au bout Oriental de l'isle de l'Amiraure, a ouest sudouest	7. lieues.
Du bout Oriental de l'isle de l'Amiraure, iusques au bout Occidental, est le cours Ouest sudouest	5. lieues.
Du bout Occidental de laditte isle, iusques au Cap de Plance, est le cours Sudouest quart a ouest	10. lieues.
De Cap de Plance, iusques a Lomfbay, est le cours Ouest sudouest	8. lieues.
De Lomfbay, iusques au Coing des Estats, est le cours Ouest sudouest	10. lieues.
Du Coing des Estats, iusques au Cap Prior, ou Langenes, est le cours Sudouest quart au Sud	14. lieues.
De Cap Prior, ou Langenes, iusques au Cap de Cant, est le cours Sudouest quart au Sud	6. lieues.
De Cap de Cant, iusques au Coing des Noirs escueils, est le cours Sud quart a Ouest	4. lieues.
De Coing des noirs escueils, iusques a l'isle noire, est le cours Sudsudest	3. lieues.
De l'isle noire a Costin sarc, est le cours a l'Est & Ouest	2. lieues.
De Costin sarc a Cap des Croix, est le cours Sudsudest	5. lieues.
De Cap des Croix, iusques au golfe de S. Laurent, est le cours Sudest	6. lieues.
Du golfe de S. Laurens, iusques a Meelhavre est le cours Sudsudest	6. lieues.
De meelhavre, iusques aux deux Isles, est le cours Sudsudest	16. lieues.
Des deux Isles, ou nous avons traversé la mer vers la coste de Russie, iusques a Marflo & Delgoy, est le cours Sudouest	30. lieues.
De Marflo & Delgoy, iusques au golphe ou nous navigames presque tous les rhombes du Compas, retournans autresfois au mesme lieu	22. lieues.
Du Golphe iusques a Colgoy, est le cours Ouestnordouest	18. lieues.
De Colgoy iusques au coing Oriental de Candinas, est le cours Ouestnordouest	20. lieues.
De Candinas, iusques au coste d'Ouest de la Mer blanche, est le cours Nordouest	40. lieues.
Du Coing d'Ouest de la Mer blanche, iusques a les 7. isles, est le cours Nordouest	14. lieues.
De les 7. isles iusques au bout d'Ouest de Kilduyn, est le cours Nordouest	20. lieues.
De Kilduyn, iusques au lieu ou Ian Rijp vint aupres de nous, est le cours nordouest quart a Ouest	7. lieues.
De cedit lieu, iusques a Cool, est le cours pour la pluspart Sud	18. lieues.

Ainsi avôs navigé avec les 2. barques decouvertes, tât entre la glace, que dessus la glace, & par la Mer. 381. lieues





### TROISIEME PARTIE

24. de Juin. Le 24. de Juin le Soleil estant presque a l'Est, avons ramé de ca & de la a l'entour entre les glaçons, pour veoir ou nous pourrions mieux sortir: mais nous ne veîmes aucune ouverture: sinon estant le Soleil Sud, nous y sommes sortis & venus en la mer: dont nous avons loué Dieu grâdemment, qu'il nous avoit donné a l'Improvu l'issue: & navigâmes alors par vn vent de l'Est, avec bon progres: de maniere, que fîmes nostre compte de pouvoir doubler le Cap de Nassou: neantmoins nous fûmes autresfois empeschez par la glace, qui nous environna: de maniere qu'il nous fallut demourer gîsans au costé Oriental du Cap de Nassou, tout tenant la terre: ou nous pouvions facilement veoir le Cap de Nassou, & fîmes compte que nous fûmes environ 3. lieues dudit Cap. Le vent estoit Sud, & Sudsudest. Alors six hommes des nostres allèrent a terre, ou ils trouverent quelque bois, & l'ont apporté a la barque, autant qu'ils en pouvoient porter: mais il n'y trouverent ne oyseaux, ne des Oeufs: mais ont bouilly avec ce bois vn pot plein de papin d'eau, lequel nous appellâmes Matamore, a fin d'avoir au corps quelque chose chaude, & le vent s'augmentoît de plus en plus du Sud.

25. de Juin. Le 25. de Juin fit il grand vent du Sud, & la glace ou nous fûmes arreztez, n'estoit guere forte dont avions grand doubte, que nous viendrions a rompre la glace, & flotter en mer: & sur le soir estant le Soleil presque Ouest est rompu vne piece de la mesme glace: parquoy fûmes cōtraincts de changer place, & nous mettre ferme a vn autre glaçon.

26. de Juin. Le 26. de Juin continua encor la grande tempeste venant du Sud, & mit en pieces la glace, a laquelle nous fûmes fermes: de maniere que flottâmes vers la mer, & ne pouvions plus parvenir a la glace ferme, tellement que nous fûmes en mille dangers de perir tous ensemble. Flottans en mer, nous avons ramé de tout nostre pouvoir, mais nous ne pouvions approcher la terre: parquoy avons fait prestre nostre trinquette, & fîmes nostre devoir de faire voile: mais le mas de la trinquette s'est rompu par deux fois en pieces. Lors fûmes pire que devant: car non obstant que le vent estoit fort rude, il nous fallut haulser le grand voile: mais le vent y donna si fort dedens que si ne l'eussions hastivement avallé, nous eûmes sans aucune doute descendus au fond, ou la barque estant pleine d'eau nécessairement eut allée au fond: car l'eau commençoit par dessus a entrer en la barque, & nous fûmes bien avant en mer, & les ondes furent si enflées, qu'il n'estoit pas a dire, & ne veîmes autre que la mort devant nos yeuls, pensâs a chaque moment chercher le fond. Mais le Seigneur Dieu, qui nous avoit delivré d'autant de grands perils, nous ayda aussi a ceste fois, & nous donna hors de tout espoir vn vêt de Nordest, qui redressoit le tēps, de maniere qu'avec grand danger revînmes a la glace ferme. Quand nous fûmes ainsi delivrez de si grand peril, nous fûmes ignorans ou estoit l'autre barque: parquoy navigâmes vne lieue le long la glace ferme, mais nous ne l'avons pas trouvée: parquoy avons soupçon qu'elle estoit noyée; & ce pédât survint la bruine. Navigans ainsi le long la terre, & n'apercevas point nostre cōpaignon, nous avons tiré vn coup de musquet: ce qu'il entendant il a respondu d'un coup de musquet, toutesfois ne pouvions nous pas veoir l'un l'autre. Ce pédât nous sommes vn peu approchez, & le temps cōmençant a de venir plus cler, ayans l'un & l'autre tiré autresfois vn coup de musquet, nous veîmes mōter la fumee, & vinsmes finalement ensemble, & le veîmes ferré entre la glace ferme & flottante. Or quant nous vinsmes biē pres de l'autre barque, nous sōmes allés par la glace pres d'eux, & lavōs aydés a porter les denrees hors de la barque, & trainer la barque sur la glace: laquelle apres long travail, & peine avōs autresfois amenée en la mer. Ce pendant qu'ils furent ainsi environnez en la glace, ils avoyent esté en terre ferme sur le rivage assēbler vn peu de bois: & estans ainsi venus ensemble, nous avons bouilly du pain, & de l'eau, pour humer aucune chose chaude au corps, & avoir bon faveur.

27. de Juin. Le 27. de Juin, fîmes voile, avec vent raisonnable de l'est, & avons doublé le Cap de Nassou, environ vne lieue de chemin au costé d'Ouest du mesme Cap: & lors avons autresfois le vent contraire. Parquoy avons avallé les voiles, & navigé en ramant. Ce pendant que nous navigâmes ainsi le long la glace ferme, tout tenant la terre ferme, nous trouvâmes si grande quantité de Walrusces, sur la glace, que jamais n'avions vu autant, voire furent innombrables: & aussi vn grand nombre d'oyseaux, desquels avons tiré avec deux musquets a coup douze pour vn fois, lesquels allâmes querir, les apportans en nos barques. Navigans ainsi a rames se leva autresfois la bruine, & vinsmes entre les glaçons flottans: de maniere que nous fûmes cōtraincts de nous mettre a la glace ferme, & la demourer tant que la bruine fut passée. Le vent nous estoit droitement contraire, & estoit Ouestnord-ouest.

28. de Juin. Le 28. de Juin, le Soleil estant presque a l'est, nous avons dechargé toutes les denrees, qui estoit en les barques, & mises sur la glace ferme: puis apres avons aussi tiré les barques sur la glace, par ce que fûmes a tous costez si fort pressés de la glace, & que le vent vint tout droit de la mer, craignans que serions si environnez de la glace, que par apres n'en pourrions sortir. Or estans sur la glace, nous avons fait des voiles vne tente, sous laquelle sommes allés vn petit reposer, constituant vn homme pour sentinelle. Le Soleil estant presque au Nord, vindrent trois Ours tout droit vers les barques: le sentinelle les voyant, cria hastivement, a les trois Ours, trois Ours, qui nous fit vistement sortir de la tente avec les musquets, chargez de gresil pour tirer aux oyseaux: mais nous n'avions pas le temps pour les recharger, parquoy l'avons dechargé sur eux: & encor que les avons bien peu blessés, si sont ils neantmoins retirés assez loin, nous donnans le temps de les recharger, & revenans avons tiré l'un des trois. Les autres ce voyans, sont enfuy, mais revindrēt environ deux heures apres: mais approchâs, & oyans du bruit, ils s'enfuys.

## DE LA NAVIGATION PAR LE NORD.

36

fuyt. Le vent estoit ouest, & ouest quart au Nord, de maniere que la glace flotta bien fort vers l'Est.

Le 29. de Juin, le Soleil estant vers Sudsudest, revindrent les deux susdits Ours, au lieu ou estoit l'Ours mort: desquels l'un print par les dens l'Ours mort, & l'emporta assez loin par l'inegale glace, & en commencerent a manger. Ce que nous voyans, avons sur eux dechargé vn musquet: lesquels oyant le son, sont incontinent fuyt, quittas l'Ours mort. Apres nous 4. y sommes allez, & trouvames qu'en si peu de temps l'avoient à demi mangé. lors prîmes le reste, & l'avons mis sur vn glaçon eslevé, de maniere que le pouvions veoir de la barque, a fin de les pouvoir harquebuser, en cas qu'ils revindrent. Nous trouvames aussi la grande force de l'Ours, qui si facilement avoit emporté l'Ours mort, comme si ce n'eust esté rien: car entre nous quatre avions assez a faire a lever en haut le demi Ours: Le vent estoit ouest, qui chassoit bien fort la glace vers l'Est.

Le 30. de Juin au matin, estant le Soleil presque a l'Est quart au Nord, la glace flotloit aussi fort que devant a l'Est, par le vent d'ouest: & deux Ours vindrent flottans sur vn grand glaçon, qui se preparoyent pour nous assailir, allans ca & la, comme s'ils eussent voulu entrer l'eau, & venir vers nous: mais ne le firent pas: parquoy avions soupçon que ce furent les mesmes Ours qui par avant y avoient esté. Mais le Soleil estât Sudsudest, il y vint vn autre Ours par la glace ferme ou nous fusmes, tout droict vers nous, lequel nous approchant & oyant quelque bruit, il s'en est retourné. Le vent estoit Ouestsudest, & la glace commençoit vn petit a retirer: mais par ce que le temps estoit brouillart, & qu'il venoit fort, nous n'osames mettre les barques en l'eau, attendans melieure opportunity.

Le premier iour de Juillet, le temps estoit par raison bon, & le vent Ouestnordouest. Au matin estant le Soleil presque a l'Est, y vint vn Ours de la glace flottante, nageant vers nous, qui fusmes sur la glace ferme: mais quant il nous ouyt parler, il n'aprocha pas plus pres, ains s'en fuyt. Le Soleil estant presque Sudest, la glace vint si rudement nous aborder, que la glace ferme sur laquelle nous, la barque, & les denrees furent, se vint a rompre en plusieurs

pieces,

*Pourtrait comment nous avons par necessité grande, a cause de la glace flottante apportez les meubles de hors les barques, & aussi les barques sur la glace ferme, y faisant une tente, a fin de reposer vn petit en icelle, ordonnans vn homme pour sentinelle, & commens a la minuit vindrent vers nous trois Ours, desquels lun fut harquebuse & les autres s'enfuyrent: lesquels le lendemain revenans, emportèrent assez loin l'Ours occis, & mangerent une partie: lesquels furent depuis par nous enchassez.*



### TROISIEME PARTIE

pieces, les glaçons s'accumulans l'un sur l'autre: dont vinſmes en grand danger: car preſque tout tomba en l'eau: mais nous fîmes diligẽce de toute force de trainer leſquif par la glace en terre ferme, ou nous euidames eſtir. eux gardez de l'abordement & preſſe de la glace: mais retournans, pour retirer les denrees, nous ſommẽs pẽtrez tombez au plus grand danger, qu'onques avions eſtẽ: car pour ſauver les biens, mettant la main a l'un, l'autre, ba par la glace en l'eau, voire, la glace nous rompoit deſſous les pieds: tellement que nous fuſmes au bout de nos conſeil, & avions preſque le courage perdu, ne voyans preſque aucune iſſue: de maniere que ceſte peine & travail ſurpaſſa tous les autres dangers. Car en tirant l'eſquifa mont, la glace ſ'eſt rompue deſſous nous pieds, & fuſmes avec la barque pouſſes avant, par la flottante glace: & en ſauvãt les meubles la glace ſ'eſt rompue deſſous les pieds, & la barque fut preſque toute caſſee par la force de la glace, principalemẽt ce que nous avions charpentẽ, & le mas, & banc du mas, & preſque toute la barque, en laquelle giſoit malade vn des marelots, a laquelle eſtoir encor le coffret avec l'argent: leſquels avons encor portez hors en grand danger & peril de la vie: car la glace ſur laquelle nous fuſmes flotter, & fut pouſſee deſſous l'autre glace, choſe pour rompre bras & iambes. Cuidans ainſi avoir perdu entierement la barque, avons pircuſement regardez l'un l'autre, ne ſachans ce que nous avions a faire: & noſtre vie y deppendoit. Mais le Seigneur Dieu y prouveur, que la glace ſe ſepara quelque peu. Lors courumes le ſuivement vers la barque & l'avons tiree telle quelle eſtoit, vn peu plus avant ſur la glace ferme, tenant l'eſquif, & elle eſtoit plus aſſeuree.

Ceſte peine & travail ſacheux, dura des que le Soleil fut Sudeſt, juſques a ce qu'il eſtoit Oueſtſudoueſt, ſans avoir repos ce temps durãt: ce que nous rendit ſans force & ſans courage: car il nous touchoit bien vivement. Il fut pluſhydeux, qu'il n'eſtoit quant Guillaume Barentſon mourut, ou nous fuſmes pour noyer. A ce jour nos ſont fondus en l'eau: deux barils de pain, vn coffret avec linge, vn tonneau auquel furent les meilleurs meubles des marelots, & l'Anneau Aſtronomique: & vn ſardeau d'eſcarlate rouge, vn tãnet d'huyle & aucũs fromages, & vn petit baril de vin, lequel par la glace fut eſfondrẽ, ſans en ſauver rien.

2. de Juillet.

Le 2. de Juillet, le Soleil eſtant a l'Eſt, vint de rechef vn Ours vers nous: mais par nous entendant aucun bruit, il eſt retournẽ. Environ que le Soleil eſtoit Oueſtſudoueſt, revint le beau temps: alors avons incontĩnent prins la barque, & l'avons reparee avec les planches d'icelle. Or eſtans ainſi entre nous ſix occupez a reparer la barque, les autres ſix ſont allẽs vers la terre, pour chercher du bois, & auſſi pour quelques pierres apportez avec eux, qu'on metteroit l'vn ſur l'autre ſur la glace, & la deſſus faire du feu, a fondre poix liquide, pour caſſeuter la barque: auſſi pour voir ſ'ils pourroyent trouver quelque bois a faire vn mas pour la barque, lequel ils ont trouvẽ, & auſſi des pierres, & apportẽ le tout au lieu ou eſtoit la barque, pour la reparer. Et venans de rechef a nous, ils ont declarẽ qu'ils avoyent trouvẽ quelque bois qui eſtoit preparẽ, & apportoyent auſſi des coings a fẽdre le bois: parquoy apparut qu'aucuns hommes y avoyent eſtẽ. Et fîmes toute diligẽce a nous poſſible, pour faire du feu, & fonde du poix liquide, & a faire ce qui eſtoit neceſſaire a reparer la barque, de maniere qu'elle fut toute preſte, eſtant le Soleil preſque au Nord quart a l'Eſt. Nous avons auſſi bouilly les oyſeaux que nous avions tirẽ, & en mengeames treſbien.

3. de Juillet.

Le 3. de Juillet au matin, eſtant le Soleil preſque a l'Eſt, deux des nos compaignons ſont allẽ vers l'eau: ou ils ont trouvẽ deux de nos avirons, & la mãche du gouvernail-le ſardeau d'eſcarlate rouge, le coffret avec le drap de linge, & vn chapeau tombẽ hors du tonneau: ce qui fit connoiſtre que le tonneau eſtoit rompu ou eſfondrẽ. Les marelots voyans ce la, prindrent autant qu'ils pouvoyent emporter, & nous vindrent declarer & dire qu'il y avoit encor d'autres meubles. Parquoy le maĩſtre navicũr avec nos cinq autres y eſt allẽ, & tira tous les biens, ou meubles ſur la ferme glace, a fin de le charger a noſtre de partement: mais le coffret & le ſardeau de drap ne pouvoyent emporter: a cauſe de la peſanteur de l'eau, dont furent pleins, ainſi le laiſſer juſques a noſtre partemẽt, & que l'eau fuſſe eſcoulee, l'allant alors querir, comme fut faiẽt. Le Soleil eſtant Sudoueſt, vint au reſſors vn grand Ours vers nous, ſans que le ſentinel le ſ'en apperceut, & eut eſtẽ ſurpris, n'eũſt eſtẽ vn des marelots, qui de la barque l'avoit veu; criant au ſentinel, qu'il ſe gardaſſe: lequel ſ'enfuyr, & ce pendant fut l'Ours harquebuſẽ, qui print la fuyte. Le vent eſtoit Eſtnordẽ.

4. de Juillet

Le 4. de Juillet, eſtoit le temps beau & cler, de maniere qu'en tout le temps, que nous fuſmes en Nova Sembla n'avions eu temps ſi beau: alors nous avons lavẽ les draps de velours, qui furent mouilleez en l'eau ſalee, en eau douce de la neige fondue: & depuis ſechẽz, & de rechef emballez. Le vent eſtoit Oueſt, & Oueſtſudoueſt.

5. de Juillet.

Le 5. de Juillet, continua le beau temps, & le vent eſtoit Oueſtſudoueſt. Le meſme jour mourut Jan Francois de Haerlem, Nepveu de Nicolas Andrieu, qui treſpaſſa le meſme jour que Guillaume Barentſon mourut. Ceſtuy qui treſpaſſa, eſtant le Soleil preſque Nordnordoueſt, & la glace ſ'entroit de rechef bien fort vers nous. Les marelots ſix enſemble allarent autresfois en terre, querir du bois a bruſler, pour faire la cuiſine.

6. de Juillet

Le 6. de Juillet, fut le temps brouillart, neantmoins ſur le ſoir il ſ'eſclairci. Le vent eſtoit Sudeſt, qui nous donna quelque courage: mais nous demourãmes encor arreſtez ſur la glace.

7. de Juillet

Le 7. jour, eſtoit le temps aſſez beau, avec vn petit de pluye. Le vent eſtoit oueſtſudoueſt, & ſur le ſoir oueſt quart au Nord. Alors allames vers l'eau ouverte, ou nous avons tirẽ 11. oyſeaux, leſquels nous avons prins, flottans ſur vn glaçon, & les apportames ſur la glace ferme.

## DE LA NAVIGATION PAR LE NORD.

37

Le 8. de Juillet estoit le temps moité avec bruine: alors avons cuit les oyseaux que nous avions tirés: & fîmes 8. de Juillet  
bonne chere. Sur le soir il commençoit a ventier du Nordest: ce qui nous donna bon espoir de partir de là.

Le 9. iour au matin, la glace commeneoit a flotter, & avions au costé de la terre eue ouverte, & la glace ferme 9. de Juillet  
sur laquelle nous fûmes arretez, devint aussi flottât: parquoy les matelots & le maistre navieur s'en allèrent quer-  
rir le coffre & le fardeau, qui estoient demourez sur la glace, pour les mettre en la barque: & ont alors trainé la  
barque en l'eau bien 340. pas loin: ce qui nous fut labourieux a faire; a cause que le travail fut grand & nostre for-  
ce petite, & avons fait voile, le Soleil estant presque Sudsudest, avec le vent de l'Est: mais le Soleil estant presque  
Ouest, nous fallut autresfois aller a la glace ferme, par ce qu'elle n'estoit en ceste contrée encor séparée de la terre:  
estant le vent Sud, & venant du rivage, qui nous donna bon espoir, qu'elle s'en iroit, & que nous avançons no-  
stre voyage.

Le 10. de Juillet fîmes grand travail & labeur, de puis que le Soleil estoit Estnordest, jusques a ce qu'il fut a l'Est, 10. de Juill.  
pour passer par la glace, & estans passez, avons navigé a rames tant que nous vîmes entre deux grands glaçons  
comme des champs, qui vindrent a serrer l'un contre l'autre: de maniere que n'y pouvions passer, mais fûmes ne-  
cessitez de tirer l'esquif & la barque sur la glace, & de charger les denrees, & puis les trainer outre la glace jusques  
a l'eau ouverte a l'autre costé. Depuis fallut il aussi porter les meubles a la barque, a la longueur de cét pas, ce qui  
nous fut fort labourieux: mais celtoit vn faire le fault, sans dire que nous fûmes lassez. Or quand nous revînmes  
de rechef en l'eau, fîmes tout devoir pour naviger en ramant, mais peu de temps apres fûmes autresfois entre  
deux champs de glace voguante s'encontrans l'un l'autre, ou nous sommes droitement passez par l'ayde de Dieu,  
& nostre diligent ramer, devant que le passage fut serré. Quand nous fûmes passez, vn grand vent d'Ouest nous  
vint au devant, de maniere que nous navigâmes a rames a toute force vers la glace ferme, & vers la terre, ou a grâd

*Pourtrait comment nous fûmes abordez de la glace, & si vivement pressez, qu'estions en mil perils: car la barque fut froissée, &  
perdismes beaucoup des meubles: & mettant la main a l'un, l'autre nous eschappa ou enfonça, car la glace nous rompoit souvent  
dessous les pieds, & montoit avec nous tous en hault sur la glace ferme, laquelle par cest effort fut rompue en pieces, a nostre  
grand danger d'avoir les jambes rompues, on d'y laisser la vie.*



### TROISIEME PARTIE

paine avons abordé. Estans a la glace ferme, nous fûmes d'avis de naviger a rames plus avant le long la glace, vers l'isle que nous veûmes: mais par le grand vent contraire, nous ne le pouvions faire: parquoy fûmes necessitez de tirer sur la glace la barque & l'équip avec les meubles, attendâs l'issue que le Seigneur Dieu nous donneroit: toutesfois nostre courage estoit fort petit, a cause qu'à chaque fois revînmes en la glace, ayans crainte, que par le long travail, qu'il nous fallut faire, nostre force nous défautroit, & a faulte d'icelle que ne le pourrions longrêps continuer ou durer.

21. de Juillet. Le 11. jour de Juillet au matin, estans arrestez sur la glace, & le Soleil presque Nordest, il y vint vn fort gras Ours hors de l'eau, courant vers nous: mais nous l'attendîmes avec trois mulquets, ensemble sur luy abaisséz: le quel estant environ 30. pas arriere de nous, nous les avons dechargez, & tué l'Ours tout roide mort, sans se mouvoir si peu qui soit: & la graisse de son suif ou Oing, sortant des trous faits par les boulers, flotta sur l'eau, comme huile. Quand l'Ours flotta ainsi, nous l'avons poursuivy sur vn glaçon flottant, & luy avons mis au col vne corde, & trainé sur la glace: puis luy avons abatu les dens de la teste, & le mesurant fut gros 8. pieds. Le vent estoit Ouest, & le temps ord & moiste. Estant le Soleil presque au Sud, l'air commēcoit a s'elclaircir. Alors allarent trois des nostres vers l'isle, qui estoit a l'opposite de nous, ou venans vcoyent l'isle des croix a ouest d'eux: & delibérans, ils y font courus pour veoir, si cest esté y avoyent esté aucuns Russiens, & y allarēt tenāt la glace ferme qui estoit entre deux. Illec venans, ne pouvoient appercevoir, que personne y eut esté depuis nous: ou ils trouvaient bien 70. œufs de Canes mōtaines: mais les ayans, ne sçavoient enquoy les mettre pour les porter. Finalement l'un d'eux devellit ses brayes, les liant par dessous, & y estans mis dedens, les ont portez a deux a vne picque, & le troisième portoit le musquet: ainsi revindrent ayans esté 12. heures envoyez: ce qui nous avoit donné soupçon, qu'aucun mal rencontre leur estoit advenu. Ils nous recitarent qu'aucuns avoyent jusques au genouil esté en l'eau, passans sur la glace, entre les deux isles, & estoit bien six lieues de chemin allant & venant: & fûmes esmerveilles qu'ils l'avoient osé hazarder, veu que fûmes tous ensemble si foibles. Neantmoins les œufs nous furent les bien venus, & en mengeames comme Seigneurs, de maniere qu'entre nos miseres, avions aucunfois iours de Carefmeaux. Alors avons aussi entre nous reparti le dernier vin, duquel chacun pour sa part avoit environ trois lot.

22. de Juillet. Le 12. de Juillet au matin, le Soleil estant presque a l'Est, le vent commençoit a souffler de l'Est, & Estnordest, avec bruine. Sur le soir six des nostres allerent a terre pour chercher des pierrettes, & trouvoient aucunes, mais ce n'estoyent pas des melieures: & retournans chacun apporta vne charge de bois.

23. de Juillet. Le 13. jour, le temps estoit fort beau: alors allames nous sept a la terre ferme, pour autresfois chercher aucunes pierrettes, comme aussi avons trouué aucunes. Le vent estoit Sudest.

24. de Juillet. Le 14. de Juillet continua le beau temps, avec vn bon vent Austral: & la glace commeneois a partir du rivage, ce qui nous donnoit bon espoir d'ouverture. Mais par ce que le vent retourna Ouest, la glace demouroit arrestee. Le Soleil estant presque Sudouest, trois des nostres allerent a la plus procheine isle, estant devant nous, ou ils ont tiré vne Cane montaine, & l'apportans a la barque, l'ont donnee a l'avantage: car toutes nos choses furent communes.

25. de Juillet. Le 15. de Juillet, la bruine dominoit. Le vent estoit au matin Sudest: mais le Soleil estant presque Ouest, il commēcoit a pluvier, & le vent s'est mis a Ouest & ouest sudouest.

26. de Juillet. Le 16. de Juillet, vint vers nous de la terre ferme vn Ours, mais l'avons laissé approcher: & fut aussi blanc que la neige, ce qui causa que au commencement ne pouvions veoir que c'estoit vn Ours, par ce qu'il estoit si semblable a la neige: mais par son mouvement le veûmes, & quand il nous approchoit, nous avons dechargé, & aussi attraint, qui a ceste cause incontinent s'est enfuy. Le vent estoit au matin ouest, & depuis Estnordest, & le temps moiste.

27. de Juillet. Le 17. jour, le Soleil estant presque Sudsudest, font de rechef cinq hommes allés vers la plus procheine isle, pour espier sil y avoit quelque ouverture devāt la main, car la longue demeure, & le long arrest, nous cōmençoit fort a facher, ne voyans aucune sortie pour partir de la. Mais estans presque a demi chemin, ils y trouverent vn Ours, gisant derriere vn grand glaçon, lequel avions harquebusé le iour precedent: mais nous appercevant, print la fuite: parquoy l'un des nostres l'a suivi avec vne perche a croc pointu, & l'a frappé au corps. L'ours sentant le coup, s'est dressé sur ses pates de derriere, & quant l'homme doubla le coup, il rompit le fer du crocq, de maniere que l'homme tomboit acculé. Les autres matelots voyans cela, ont tiré sur l'Ours, parquoy il print la fuite: mais l'homme avec son bastō rompu le poursuivy, & le frappa sur le corps. L'ours s'est a chaque fois tourné, sautant jusques a trois fois vers l'homme. Ce pendant vindrent les autres deux compaignons, & ont autresfois harquebusé l'Ours a travers du corps, de maniere qu'il s'est assis sur le cul, sans pouvoir presque aller plus avant. Alors l'ont harquebusé autresfois l'Ours a travers du corps, & demoura gisant a terre: depuis luy ont frappe les dēs hors de la teste. Le vent estoit par tout le iour Nordest, & Estnordest.

28. de Juillet. Le 18. de Juillet, estant le Soleil presque a l'Est, trois des matelots sont allés au plus haut de la terre, pour veoir s'il n'y avoit pas apparence d'ouverture en mer, & ont veu plusieurs ouvertures d'eau, mais si loin de la terre, que le cœur leur faillit presque: par ce qu'il estoit si loin de la terre, & glace ferme, doubians qu'il ne leur seroit possible de pouvoir trainer si loin les barques & les meubles, par ce que nos forces defaillirent de plus en plus, & que

## DE LA NAVIGATION PAR LE NORD.

33

& que les difficultez & travaux de l'œuvre s'augmentoyent. Or venans en les barques il nous ont tout cela recités: & nous prenant courage en la nécessité, avons fait nostre devoir de trainer les barques & les meubles iusques a l'eau, pour a force de rames parvenir a la glace, laquelle nous fallut passer, pour parvenir a l'eau ouverte. Et quand nous vinmes a ladite glace, nous avés déchargé les barques, & puis apres tiré sur la glace l'une apres l'autre iusques a l'eau ouverte, & depuis les meubles, bien mille pas loin: ce qui nous donna tant de travail & peine, que nos mesmes fusmes en doute, de succomber au faiz: mais par ce que nous avions passé tant de difficultez, ce la nous donnoit espoir de ne succomber au travail: souhaitans que cestuy pourroit estre le dernier: & sommes ainsi avec difficulté grande parvenus a l'eau ouverte, le Soleil estant presque Sudouest. Alors avons fait voile, & navigé iusques a ce que le Soleil estoit Ouest quart au Sud, & sommes autresfois venus entre les glaçons, sur lesquels nous fallut tirer les barques: lesquelles y estans dessus, nous pouvions veoir l'isle des Croix, sans nostre compte, qu'en fusmes distans environ vne lieue. Le vent estoit a l'Est, & Estnordest.

Le 19. de Juillet, estans ainsi sur la glace, entre nous sept hommes sommes allés, le Soleil estant presque a l'Est, a l'isle des Croix: & illec venans, nous avons veu vers Ouest, grand ouverture d'eau, dont fusmes fort rejoyz: de maniere qu'en toute diligence, sommes retournez a les barques: recueillans toutesfois bien 100. œufs, & portans avec nous. Venans a les barques, avons recitez d'avoir trouvé autant d'eau ouverte, que pouvions par la venue comprendre, esperans que ce seroit la dernière fois, qu'il faudroit trainer les barques par la glace, & que dorénavant cela ne seroit plus a faire, donnans ainsi l'un a l'autre bon courage. Nous avons cuit les œufs en haste, & iceux repartiz entre nous toits, & sommes incontinent allés a l'ouvrage, le Soleil estant presque Sudouest, pour préparer toutes choses, a trainer l'Esquif & la barque iusques a l'eau: & les fallut trainer deux cent septante pas sur la glace, ce que nous fismes a grand courage, par ce qu'avions l'espoir, que ce seroit la dernière fois. Venans en l'eau, nous avons par la grace de Dieu fait voile, & navigé par un vent de l'Est, & d'Estnordest en poupe, avec bon progres de maniere que le Soleil estant Ouest sommes passés l'isle des Croix, distante dix lieues du Cap de Nassau. Et bien tost apres la glace nous a abandonnée, tellement que nos en fusmes entièrement delivrez, combien que nous en veismes encor en la mer, mais celle la nous donna pas d'empêchement, & navigâmes nostre cours vers Ouest quart au Sud, par un continuel vent de l'Est & Estnordest, de maniere que selon nostre conjecture navigâmes en chaque vinte quater heures, dix huit lieues: parquoy ayans bon courage fusmes tous ensemble bien rejoyz: Louans Dieu, qu'il nous avoit conduit & delivré des difficultez & perils, en lesquels selon l'apparence avions de perir, nous confians en sa bonté, qu'il nous ayderoit encor par sa bonté ne grace.

Le 20. de Juillet, ayans encor cest excellent progres, nous sommes, le Soleil estant presque Sudest, passés Capo Negro, distant de l'isle des Croix douze lieues, & navigans vers Ouestsudouest, nous veismes sur le soir, le Soleil estant presque a Ouest, l'isle de l'Amirauté, laquelle nous avons passé le Soleil estant presque au Nord, estant séparé de la Cape Noire huit lieues. Passans devant ladite isle, nous y veismes environ deux Cent Walrus: sur un grand glaçon, & navigans bien pres d'iceux, nous les avons enchassés: ce qui nous eut presque mal succédé. Car ainsi que ce sont tresforts Monstres marins, & de grand force, ainsi nageoyent vivement vers nous (comme s'ils eussent voulu prendre vengeance du despit qu'on leur avoit fait) environnans nos barques avec grand bruit, comme s'ils nous eussent voulu dévorer: mais nous en sommes échappés, par ce qu'avions bon vent: toutesfois cestoit mal fait a nous d'éveiller le Loup dormant.

Le 21. iour, le Soleil estant a l'Estnordest nous passâmes le Cap de Plance, distant de l'isle de l'Amirauté, vers Ouestsudouest, 8. lieues: & voguans ainsi oultre par bon vent sommes passés, le Soleil estant presque Sudouest, Langenes, distant de Capo Plancio 9. lieues: & la terre s'estend la plupart vers Sudouest, ayans un meubon vent du Nordest.

Le 22. de Juillet, continuant encor nostre bon progres, sommes approchez Cap de Cant, ou nous sommes descendus en terre, a chercher quelques Oyseaux & des œufs, ains en vain: parquoy navigâmes plus outre: mais depuis, le Soleil estant presque au Sud, veismes un escueil bien furni d'Oyseaux: nous y sommes abordez, & iettans des pierres nous avons tué vincedeux Oyseaux: lesquels un des nostres alla querir sur l'escueil, & 15. œufs: & si nous y avions voulu arrester plus de temps, nous eussmes bien prins Cent ou deux cent Oyseaux: mais par ce que le Maître Navieure estoit plus avant en mer, & nous attendoit: & a fin que ne vinssmes a perdre le bon & continuel vent, avons incontinent navigé outre le long la terre. Le Soleil estant presque Sudouest, vinssmes autresfois a un coing, ou nous prîmes grand nombre d'Oyseaux, voire bien Cent vincedineq, lesquels prîmes avec les mains de leur nids, & aucuns iettâmes des pierres, & tomboyent de haut en bas en l'eau: & croy qu'ils n'avoient jamais veu aucun homme, & qu'on n'avoit jamais travaillé pour les prendre, autrement ils eussent envolé: aussi qu'ils n'avoient paour d'autres, que des Renards, & autres bestes sauvages, qui ne pouvoient grimper sur ces haults rochers: & qu'a ceste cause ils y avoient fait leur nids, n'ayans aucune crainte, qu'on y viendroit dessus pres d'eux: car nous mesmes fusmes en grand peril de rompre les bras & jambes, principalement en descendant, par ce que l'Escueil estoit si precipice. Cestants oyseaux, chacun n'avoit qu'un seul œuf en son nid, gisant sur le nid escueil, sans y avoir aucun escrain, ou autres



### TROISIEME PARTIE

autre chose: ce qui fut merveille, qu'en telle froidure les pouvoient couvrir & esloire: parquoy est croyable qu'ils ne poudent qu'un seul œuf, a cause que la chaleur qu'ils rendent en couvant, a autant plus de force sur un œuf, auquel toute la chaleur s'estend, & ne se repartit sur plusieurs œufs ensemble. Et nous y trouvâmes aussi beaucoup d'œufs, mais la plus grande part furent corrompus. Quant nous sommes partis de ce lieu, le vent nous vint directement contraire, bravement soufflant du Nordouest; aussi la glace y estoit a foison, & fîmes grand travail a surmonter la glace, mais nous n'y pouvions parvenir. Finalement navigans en traversant ca & la, nous sommes entrez entre les glacôs: ou estans nous apperceumes grande ouverture vers la terre, & nous y sommes navigé. Le maître navieur, qui estoit plus avant en la mer avec la barque, voyant que nous fûmes par mi la glace, doubtoit que nostre cas se portoit mal, & naviga en traversant ca & là hors de la glace: mais a la fin voyant nous naviger a voile, il pésoit bien que nous veîmes ouverture, vers ou nous navigames, comme estoit vray: parquoy il a aussi tourné, & vint vers nous, venant aussi tenant la terre aupres de nous; ou nous trouvâmes bon port, préservé presque de tous les vents: & luy y vint environ deux heures apres nous. Nous y sommes aussi descendus en terre, ou nous trouvâmes aucuns œufs, & recueillâmes du bois pour faire du feu, & avons bouilly les oyseaux, que nous avions prins. Le vent estoit Nordouest & le temps ord & moiste.

13. de Juillet. Le 23. de Juillet, le temps estoit chargé de bruine, & obscur; & le vent Nord: de maniere qu'il nous fallut demourer au même Golphe ou port: & entre tant allèrent aucuns des nostres a terre, pour chercher aucuns oyseaux, œufs, & des pierrettes: mais ne trouvoient guere, sinon une partie des pierrettes precieuses.

14. de Juillet. Le 24. iour, le temps estoit serein & cler, & le vent Nord: par quoy y demourâmes arrestez. Sur le midi avons prins la hauteur du Soleil par l'Astrolabe, lequel estoit eslevé dessus l'horizon 37. degrez 20. minutes. La déclinaison

*Pourtrait comment les barques furent de rechef trainees par la glace ferme en leue, au costé Oriental de l'isle des Croix, & ainsi sommes sortiz de la glace: & puis apres navigames par un brave vent de Nordest, & bon progres, vers Ouestsudouest, passant l'isle de l'Amirauté, Lems bay & Capo Plancio, bien 60. lieues de chemin devant que aucune glace nous s'encontra: mais alors sommes de rechef venus en la glace; quant nous cuidâmes de iamaïs y plus entrer.*



## DE LA NAVIGATION PAR LE NORD. 39

son estoit 20. degrez 10. minutes: laquelle deduite de la ditte hauteur, restēt 17. degrez 10. minutes: lesquels sous-traits de 90. degrez, restent pour la hauteur du Pole 73. degrez moins 10. minutes. Et ainsi qu'il nous fallut la demourer, aucuns allèrent souvent chercher des pierrettes, lesquelles ils y ont trouvées, les meilleures qu'ayons en-cores trouvez.

Le 25. de Juillet, le temps estoit obscur avec bruine. Le vent estoit Nord, & fûmes contraincts a cause du grand vent, de demourer au rivage. 25. de Juillet.

Le 26. de Juillet, revint le beau temps, lequel par aucun iours avoit esté absent, & le vent estoit encor au Nord. Nous fîmes voile, le Soleil estant presque Sud, mais le golphe estoit tresgrand: de maniere qu'il nous fallut naviger bien 4. lieues en mer, pour doubler le coing, tant a voile, qu'a rames. L'ayant doublé nous avons abaissé le voile, & avons navigué a rames, le long la terre. 26. de Juillet.

Le 27. de Juillet, le temps estoit beau & calme de maniere, que navigâmes a rames tout le jour durant par la glace rompue, le long la terre. Le vent estoit du Nordouest: & sommes venus sur le soir, le Soleil estant presque Ouest, a vn lieu ou couloit vn tresgrand flux d'eau: parquoy nous euydames estre pres de Costin-farc: car nous veismes aussi vn grand golphe: lequel selon nostre coniecture passoit outre a la Mer Tartarique. Nostre cours estoit pour la plupart vers Sudouest. Le Soleil estant presque au Nord, nous avons doublé le Cap des Croix, & navigé entre vn' isle & la terre ferme: alors prîmes nostre cours vers Sudsudest, par le vent de Nordouest, avec vn bon progres: & le maître navieur estoit avec la barque plus avant que nous: mais quand il avoit doublé le coing de l'isle, il nous a attendu: ou venâns nous y sommes demourés quelque espace de temps tenant l'es-cueil, esperans d'y prendre quelques oyseaux, mais en vain. Alors avions navigé de Cap de Cant, passant Costin-farc iusques a Cap des Croix, 20. lieues, vers Sudsudest. Le vent estoit Nordouest. 27. de Juillet.

Le 28. de Juillet le tēps estoit tresclair, & le vent Nordest: alors navigâmes le long la terre, & le Soleil estant Sud-ouest, vîmes devant le golphe de S. Laurent, ou Cap de la trenchée, & navigâmes vers Sudsudest 6. lieues. Lequel ayans doublé nous y trouvâmes deux Lodiges, ou barques Russiennes, dont fûmes aucunement resiouyz, d'estre arrivez a vn lieu ou nous trouvâmes des gens: mais au contraire nous avions quelque crainte, par ce qu'ils estoient tant des gens: car nous y veismes environ 30. personnes, ignorans quelles gens ils pouvoient estre, des gens sauvages, ou autres estrangers. Nous vîmes en icelle a grand travail: ce voyans, quittent leur ouviage, & viennent vers nous, mais sans armes: & nous allâmes aussi a terre autant des nostres que pouvoient, car plusieurs furent fort travaillés, & foibles de la maladie dite Scuirbaic. Or approchans l'un l'autre, nous fîmes mutuelle reverence, eux a leur mode, & nous a la nostre: & estans pres de l'un l'autre, regardâmes lun l'autre assez piteusement: car aucuns d'eux nous reconnurent, & nous eux, qu'ils furent les mesmes, qui l'annee passée quand nous passâmes le Weygat, avoyent esté en nostre navire: parquoy pouvions bien considerer qu'ils avoyent pitie de nous, & furent troublez, par ce qu'ils nous y avoyent trouvez si bien disposez, avec vn si grand Bateau, si prouveus de toute chose, qu'ils en furent esmerveillés, & que maintenant y vîmes si maigres & defigurez en telles barques ouvertes. Et entre autres y furent deux qui mirent amiablement la main sur l'espaule, a moy, & au maître navieur, comme nous connoissâmes de la precedente fois (car entre nous n'y estoit personne, que nos deux, qui alors avoyent esté au V Veygat) demandans ou estoit nostre *Crabble*, veuillans dire ou nostre navire estoit demouree: & nous leur donnâmes a entendre au mieux qu'il nous fut possible, veu que n'avions aucun Trucheman, qu'avions laissé la navire en la glace: Sur quoy disoyent *Crabble propal*: ce que nous entendîmes signifier, Avez vous perdu la navire: & nous leur respondîmes: *Crabble propal*: ouy nous avons perdu la navire: neantmoins nous ne pouvions guere vser des parolles, par ce que nous n'entendîmes pas l'un l'autre: mais eux par tout leur semblât, monstroyent qu'il leur fit mal, & qu'ils avoyent pitie de nous: qui paravant y ayans esté avec autant de navires, fûmes maintenant en si pouvre estat: & nous signifioient qu'alors avoyent bu du vin en nostre navire, demâdâns quel boisson avions maintenant. Parquoy l'un de nos matelots courut a la barque, qui tira de l'eau, & leur donna a tater: mais ils tournoyent leur têtes, disâns *No dobbre*, cest a dire, Il n'est pas bon. Nostre maître navieur les a plus approché, & les a laisser veoir en sa bouche, pour leur faire entendre, qu'avions la maladie, dite Scuirbaic; & l'ils connoissoient aucun remede: mais eux entendans que nous avions faim, vn de leur compaignie courrut a leur Lodige, apportant incontinent vn roid pain de soie, pesant environ 8. livres, & aucuns oyseaux enfumez, ce que nous prîmes en gré, leur faisant vn present d'une demi douzaine de biscuits. Nostre maître navieur emmenâ deux des principaux d'eux en sa barque, leur versant autresfois du vin qu'il avoit, qui estoit environ vn lbr; a cela pres fut tout son vin bu: & ce pendant que nous y fûmes attendans, nous avions grande familiarité ensemble. Nous allâmes la ou ils estoient logez, & avons bouilli quelque biscuit en eau, afin de manger quelque chose chaude: & fûmes pour la cōpaignie des Russes fort alegrez, par ce qu'en 13. mois, depuis que nous fûmes parti de Jan Risp, navions veu personne, & sinon que des Ours devorans & fiers: de maniere qu'avions fort bon courage, par ce que nous avions tant veu, qu'avions autresfois trouvé des gens, disâns l'un a l'autre: tout ira bien maintenant puis que sommes revenus en la compaignie des gens: louans Dieu grâdemment, de sa grande benignité, & de ce qu'il nous avoit iusques a ceste heure donné la vie.

Le 29. de Juillet, le temps estoit par raison beau, & les Russes ont au matin commencez a faire leurs appareils pour

Nous vîmes au lieu ou nous trouvâmes des gens, lesquels navions pas veu en 13. mois.

### TROISIEME PARTIE

*Pourtrait, comment apres un long naviger sommes venus aupres de deux Loüges Rusiennes, esquelles furent des gens, qui nous reconurent, par ce que l'annee passée avoyent esté en nostre navire au Weygat, & comment nous regardames l'un l'autre piteusement, sans sçavoir guere par l'un a l'autre. Neanmoins les Russes nous ont monstrez grand amitié, ayant pitié de nos autres: & furent bien rejoyz: Louans Dieu qu'estions revenus aupres des gens, qui en 13. mois n'avoient veu personne.*



pour faire voile, fuy sans hors du dicque aucuns tonneaux de larme, lesquels ils y avoyent enterrez, & les ont embarquez. Nous ne sachans ou ils vouloyent estre, les veismes prendre leur cours vers Weygat: parquoy avons aussi fait voile, & suivy; & ainsi qu'ils n'avigoyent devât, & nous apres eux tout le long la terre, survint la bruine & un ord & moiste temps; de maniere que les avons perdus de veue, ne sachans s'ils estoient navigans par dedens le pays en quelque Golphe, ou passez avant: mais nous avons navigé plus oultre par un vêt de Nordouest, vers Sudfudest, & vers Sudest, passans entre les deux isles, & tant que nous fusmes de rechef enveloppez en la glace, sans veoir aucune ouverture: parquoy avions soupçon que fusmes aupres du V Veygat, & que le vent du Nordouest avoit en cestuy golphe chassé toute ceste glace. Or estans ainsi enveloppez en la glace, sans veoir ouverture devant nous, nous fômes avec grâd travail & peine retournes jusques aux deux isles dessusdites. Ou venâs le Soleil eüst presque Nordest, nous y avons a l'une des isles fait sermes nos barques, car le vent s'augmêtoit de plus en plus.

Le 30. de Juillet, nous arrestans a l'isle, le rude vent de Nordouest continua, avec pluye & tempeste: de maniere que ne pouvions estre au sec dessus le voile, tendu par dessus la barque, ce que nous ne fusmes accoutumiez par ce qu'en longtems n'avions eu de la pluye; toutesfois fusmes contraincts d'y demourer par tout le jour.

Le 31. de Juillet au matin, le Soleil eüst Nordest, navigâmes en ramant de ceste isle vers un autre isle, a deux croix: ce qui nous fit penser, que quelques gens y avoyent esté pour leurs affaires, comme paravant les autres Russes: mais nous n'y avons trouvé personne. Le vent estoit encor Nordouest, parquoy la glace continuoît d'entrer le V Veygat. A nostre bon heur y allâmes a terre, car nous y trouvâmes l'herbe Britannica ce que nous vint bien a propos, comme si le Seigneur Dieu nous y eüst envoyé, qui avions plusieurs malades: & la pluspart de la maladie dîte Scuirbaic, si tresfort, que bien mal pouvions aller avant: lesquels par ceste herbe Britannica guerissoient: car elle nous aydoit si apparemment, & si tost que nous meismes en fusmes esmerveillez: parquoy avons grandement loué Dieu, qui aussi au paravant nous avoit secouru, sans y penser. Nous mangâmes les feuilles a pleine main par

## DE LA NAVIGATION PAR LE NORD.

40

ce qu'en nostre pays avions ouy priser ses vertus: mais nous trouvâmes sa vertu plus efficace, qu'ayions pensé.

Le premier jour d'Aoust, le vent de Nordouest souffloit si bravement: & la glace qui au golphe du V Veygat avoit long temps en ice, celloit d'eniger: mais le flor y estoit violent: parquoy nous fallut mettre nos barques a l'autre costé de l'isle, a fin d'estre mieux preservez des ondes de la mer. Ou estans, sommes de rechef descendus en terre pour cueillir de l'herbe Britànica, par laquelle avions receu grand amendement, & receumes encor, meilleur guerison, si hastivement qu'en fumes esmerveiller, voyans qu'aucuns pouvoient si tost manger du biscuit, ce que bien peu paravant ne pouvoient faire.

Le 2. d'Aoust le temps estoit obscur, avec bruine, & le rude vent du Nordouest continua encor, & nostre viande commençoit fort a diminuer: nous n'avions autre qu'un petit de pain, avec de l'eau, & aucuns avoyent encor vn petit de fromage: de maniere qu'avions grand desir de pouvoir partir, pour la faim: dont nostre membres debiles devindrent plus foibles, toutesfois nostre travail demouroit grand comme devant, ce qui fut fort contraire l'un a l'autre: car il nous eut mieux valu d'avoir abondance de vivres, pour devenir plus robustes: mais patience nous estoit bonne herbe.

Le 3. d'Aoust, le Soleil estant presque au Nord, estant le temps vn petit plus bening, fumes d'avis d'abandonner *Nova Sembla*, & traverser vers les Russes: parquoy avons navigé, par l'ayde de Dieu, par vn vent de Nordest, prenants nostre cours vers Sudsudest, iusques a ce que le Soleil estoit a l'Est: & lors sommes de rechef venus entre les glacons, ce qui nous donna crainte: car nous l'avions donné congé, & dit a Dieu: ne pensans pas si tost estre de rechef assaillis. Or estans entre les glacons avec bônasse, & que les voiles nous ne pouvoient guerrière ayder, nous les avons abaisséz, & commencez a manier les avirons, ramans ainsi entre les glacons, avec fâcheux travail, & en sommes venus au bout le Soleil estant Sudouest, revenans autresfois en la spacieuse mer, ou nous ne trouvâmes aucune glace: & avions tant en ramant, que navigant a voiles navigez 20. lieues. Navigans ainsi, nous pensâmes parvenir aux costez de Russie: mais le Soleil estant presque Nordouest, nous sommes autresfois r'entrez entre les glacons, & le temps estoit tresfroid: dont fumes fort esbahis, doubtans que la glace nous empêcheroit toujours, & que n'en serions jamais delivrez. Et ainsi que nous avec nostre esquif ne pouvions si bien naviger avant, n'y aussi doubler le long de la glace, nous fumes necessitez d'y entrer, sans veoir aucune ouverture, quant on y seroit entré: mais la difficulté estoit pour y entrer, car la glace se tenoit serree, mais a la fin aviôs la commodité d'y entrer. Estans entrez nostre cas se portoit mieux, & revinsmes a grand travail en l'eau ouverte. Nostre maître navigateur qui estoit en l'autre barque, estât mieux a voile, doubler le Cap de glace, & avoit paour par ce que nous fumes ainsi environnez de la glace: mais Dieu donna sa grace, que nous y sommes aussi tost passé par la glace, que lui l'avoit navigé par dehors d'icelle, & sommes ainsi autresfois venus ensemble.

Le 4. iour d'Aoust, le Soleil estant presque Sudest, sommes navigé ensemble par vn vent de Nordouest, navigans pour la plupart vers le Sud: & le Soleil estant au Sud, sur le midi, nous veîmes la costé de Russie a l'opposite devant nous: parquoy fumes fort resiouys. Approchans plus pres, nous avons abaisséz les voiles, & navigés en ramant a terre, ou nous veîmes que celloit fort bas terroir, comme vn rivage, ou l'eau pouvoit flotter par dessus: & y avons demouré iusques a ce que le Soleil estoit Sudouest: mais voyans que n'y pouvions obtenir aucun avantage, ayans du Coing de *Nova Sembla*, d'ou nous fumes partis, iusques a là, navigé environ 30. lieues, le Soleil estât presque Sudouest, sommes navigé avant le long la costé de Russie, avec raisonnable progres: & le Soleil estant au Nord, nous y veîmes vn' Isolle Russienne, vers laquelle avons navigé, pour parler avec eux. Or en approchant, tous sont venus en hault sur la Isolle, & nous criâmes *Candinas*, *Candinas*, par ce mot leur veüllans demander, si nous estions pres de *Candinas*: mais eux respondirent *Pitzora*, *Pitzora*, donnans a entendre, que nous y fumes a l'environ: & ainsi que nous navigâmes le long le rivage, ou la profôdeur estoit petite, cuydâs que navigâmes a Ouest quart au Nord, a fin de doubler le Cap de *Candinas*, nous fumes par le Compas mis sur vne lisiere, avec bandes de fer, fourvoyez: de maniere que la difference estoit bien de deux rhombes, & fumes plus vers le Sud, que pensâmes estre nostre cours, & aussi plus a l'Est. Car cuidans estre pres de *Candinas*, nous en fumes bien trois iournees separez, cômme depuis avôs trouvé. Or nous voians ainsi fourvoyez, nous y sommes demourez en attendant le iour.

Le 5. d'Aoust y estans ainsi arrestez, vn des nostres est allé a terre, lequel trouva de la verdure, & aucuns petits arbres. Estans en terre, il cria a nous, que viendrions a terre avec harquebuses, car il y avoit des bestes sauvages a tirer dont fumes bien aysez: car nostre viande estoit presque mangée, n'ayans autre qu'un petit du pain moisi: ce que nous fit desesperer, & par aucuns dire, qu'abandonnans les barques s'en iroyent par terre, autrement qu'il nous faudroit peir de faim, car il continua de l'un iour a l'autre que nous n'avions pas a manger: & la faim est vne glaive trenchante: laquelle difficilement nous pouvions endurer.

Le 6. d'Aoust il y avoit quelque amendement, parquoy nous nous efforcâmes de ramer plus avant a cause que le vent nous estoit directement contraire pour sortir du golphe, le vent estant Estsudest, & nostre cours devoit estre tel. Or ayans doncq navigé a rames environ trois lieues, nous ne pouvions aller plus avant, par ce que le vent nous estoit directement contraire, & nous sans courage, & sans force, & pour ce que la terre s'estendoit plus vers le Nordest, qu'avions pensé: parquoy regardâmes fort piteusement l'un l'autre car les vivres nous defalloient. Nous fumes ignorans combien nous avions a naviger, avant que nous pourrions avoir quelque secours: & la viande estoit

### TROISIEME PARTIE

- estoit presque toute mangée.
- 7. d'Aoust** Le 7. iour, le vent estant Ouestnordouest nous vint a propos pour sortir de ce Golphe, & navigâmes a l'Est quart au Nord, iusques a ce que sommes venus hors du golphe, au lieu, & sur le Coing de la terre, ou nous avions esté. Nous y avons autresfois fait fermes nos barques: car le vent de Nordouest nous estoit directement contraire: ce qui fit perdre aux matelots le cœur, & le courage ne voyans aucune issue, pour sortir de la. La maladie, la faim, & puis ne veoir aucun moyen pour en aller, consumoit presque nostre chair & sang: si le piteux regard eut pour ayder, nostre cas se fust bien amendé.
- 8. d'Aoust** Le 8. d'Aoust n'y estoit encor aucun amendement, & continua le contraire vent, & fûmes assez loin separez l'un de l'autre, selon qu'à chacun sembloit que le lieu luy estoit plus commode, principalement en nostre barque estoit la misere plus grande: par ce qu'aucuns y furent plus affamez, & ne pouvoient plus endurer ceste faim, perdans presque entierement le courage, & souhaitans la mort.
- 9. d'Aoust** Le 9. d'Aoust, continua le mesme temps, estant le vent directement contraire, ce qui nous y arresta: de maniere que ne pouvions partir de la, & nostre misere l'augmentoit de plus en plus. Finalement deux sont sortis de la barque du maître navieur: nous ce voyans, deux des nostres sont aussi descendus en terre, & allerent ensemble bien vne lieue de chemin au bas terroir: voyans a la fin vn far tenant lequel sortit vn flux d'eau: parquoy avions soupçon, que estoit le cours: dont estoient venuz les Russes, entre Candinas & la terre ferme de Russie. Quand nos gens furent de retour, ils ont trouvé en leur chemin vn Robbe, ou Chien de mer mort, bien fort puant: le mesme ont ils trainé iusques a nostre barque, cuidans avoir trouvé bon venaison pour manger, par ce qu'ils enduroient si grand faim: mais nous leur avons deconseillé, disans que pour certain ce manger seroit nostre mort, & que plustost nous souffririons encor la faim: car le Seigneur Dieu qui souvent nous a secouru en nos angoisses a l'improveu, est encor vivant; & esperons qu'il nous n'abandonnera pas du tout, ains qu'il nous aydera quand moins y penserons.
- 10. d'Aoust** Le 10. iour d'Aoust continua le vent du Nordouest avec bruine, & temps moiste: parquoy fûmes necessitez d'y demourer encor: quel fut nostre courage, est assez a presumer, on le pouvoit bien veoir a nostre mine.
- 11. d'Aoust** Le 11. iour au matin, estoit le temps bon & calme, & le maître navieur, envoya vers nous, le Soleil estant presque Nordest, vn de ses gens; pour dire, que nous serions prests a naviguer: neantmoins nous nous avions fait prest, & fûmes navigans a rames vers luy. Or ainsi que l'estoy tresfoible, & ne ponvoy plus ramer, & que nostre esquif ou barque fut plus difficile & pesante a ramer, que l'autre barque, je fus mis en la barque au gouvernail: & en ma place vint vn autre, qui estoit plus fort que moy, a fin de pouvoir ainsi ensemble avâcer nostre chemin. Nous avons en ceste sorte navigé a rames, iusques a ce que le Soleil estoit au Sud: alors survint vn brave vent du Sud, parquoy avons abandonné les avirons, & fait voile avec bon progres: mais sur le soir devint le vent si rude, que fûmes contraincts d'abaisser les voiles, & de ramer vers la terre, ou nous avons mis les barques tout tenant le rivage, & sommes descendus en terre pour avoir de l'eau fresche, mais n'en pouvions pas trouver. Et ainsi que ne pouvions aller plus avant, nous fûmes appareil de dresser nous tentes, pour estre a couvert; & lors survint la pluye si grande que pouvoit tomber, & a la minuit le foudre & l'orage, avec pluye plus violente que devant: parquoy tous nos matelots furent fort d'escouragez: voyans nul secours devant la main, mais toute rigueur & misere.
- 12. d'Aoust** Le 12. d'Aoust, estoit le temps serene; & veîmes, estant le Soleil presque a l'Est, vne Lodige Rusienne venir a pleine voile, dont fûmes fort resiouys. Nous les voyans du rivage, ou nous fûmes avec les barques, avons requis au maître navieur de naviger vers icelle, pour l'arraisonner, & dobttenir d'eux quelques vivres: & en abordant le maître Navier est entré leur Lodige, demandât, combien nous fûmes encor de Candinas: ce que ne pouvions d'eux bien entendre, par ce que ne pouvions entendre l'un l'autre: ils elevoient leur cinq doigts, mais nous ne sceûmes par cela rien comprendre: toutesfois depuis avons pensé, qu'ils vouloyent dire, qu'il y avoit dessus le Cap cinq Croix: & produirent leur Compas, montrans qu'il estoit au Nordouest de nous: ce qu'aussi nostre Compas monstroît: lequel compie nous avions fait aussi. Or ne pouvans avoir d'eux melicure raison, le maître Navieur est entré plus avant en leur Bateau, leur montrant vn tonneau de poisson, & faisant signe si le voudroyent vendre, leur monstroît vn Real de huit. Eux ce voyant, luy ont donné cent & deux poissons, & aucuns petits pains, qu'ils avoyent cuits de farine, en cuisant leur poisson. Le Soleil estant presque au Sud, sommes partis d'eux, bien aydes d'avoir recouvert des vivres: car nous avions longtemps mangé par iour que quatre onces du pain, & rien bu que de l'eau, pour nous entretenir. Lesdits poissons avons repartis entre nous egalierment, autant au moindre, qu'au plus grand, sans aucune difference. Estans d'eux partis, nous prîmes nostre cours vers Ouest quart au Nord, avec vn vent Austral, & de Sud quart a l'Est: & le Soleil estant Ouestsudouest, survint vn grand orage & foudre & tonnoire, avec pluye, mais qui ne dura guere: car le beau temps revint, incontinent: & navigant ainsi nous veîmes coucher le Soleil, selon nostre Compas vulgaire, Nord quart a Ouest.
- 13. d'Aoust** Le 13. iour d'Aoust, avions le vent contraire, venant d'Ouestsudouest, & nostre chemin estoit vers Ouest quart au Nord, parquoy fûmes necessitez d'aborder la terre. La estans deux des nostres alloient en terre, pour veoir la situation du pays, & si le Cap de Candinas s'y estendoit en la mer, pensans n'estre guere loin de la. Lesdits matelots retournans, disoyent d'avoir veu plus avant en terre vne maison, sans y trouver personne: plus disoyent

## DE LA NAVIGATION PAR LE NORD. 41

soient qu'ils ne pouvoient considerer autrement, sinon que le Coing par nous veu, estoit le Cap de *Candinas*. Lors avions bon courage, & sommes de rechef rentrez la barque, navigans a rames le long de la terre. Le espoir nous donnoit bon courage, & fit faire plus que n'eusmes fait, car nostre vie & salut en estoit dependant. Et navigans ainsi le long la terre, nous veismes autresfois sur la terre vne Isle Rusienne rompue, & l'avons passée. Peu de temps après veismes vne maisonnette sur le rivage: vers laquelle allèrent aucuns de nos matelots, mais n'y ont trouvé personne, n'y autre chose qu'un four. Ceux la revenans en la barque, apportoyent feuilles de *Britannica*, par eux cueillies en chemin. Or navigans ainsi pres du Coing, nous revint vn brave vent de l'Est: parquoy fismes voile, & avons navigé avant. Après midi, le Soleil estant presque Sudouest, nous veismes que le coing que nous avions veu, declinoit vers le Sud: parquoy pensâmes pour vrâ que cestoit le Cap de *Candinas*, d'ou nous avions l'intention de naviger par la bouche de la Mer blanche, & a ceste cause avons abordé l'un l'autre, donnans a l'un l'autre des fromages & de routes choses que nous pouvions participer a l'un l'autre, pour nous en ayder, & avons ainsi abandonné le rivage & navigué, comme nous cuydâmes, vers Russie, par la mer blanche. Navigans ainsi avec bon progrès, s'est levée environ la minuiet grande tempeste, venant du Nord: parquoy avons abaissé les voiles, & diminuiez de quelque partie: mais nos compagnons, qui furent vn petit plus roide voguans, ignorans que nous avions diminué nostre voile, navigarent toujours: de maniere que sommes forvoyez de l'un l'autre, par ce aussi que le temps estoit couvert & obscur.

Le 14. d'Aoust au matin, le temps estant par raison bon, navigâmes par le vent de Sudouest, vers Oueſtnord-<sup>14. d'Aoust</sup> d'ouest, & l'air devint sercin & cler, tellement, que veismes lustement l'autre barque, & fismes toute diligence pour les approcher, mais ne le pouvions faire, par ce que la bruine survint, disans l'un a l'autre, tenôs nostre cours, nous viendrons aupres d'eux au costé Septentrional de la mer blanche. Nostre cours estoit vers Oueſtnordouest, & le vent Sudouest quart a Oueſt: mais estant le Soleil presque Sudouest, nous ne pouvions venir plus avant, a cause du vent contraire: de maniere que fismes contraincts d'abaïſſer les voiles, & naviger a rames. Navigans ainsi en ramant, iusques a ce que le Soleil estoit Oueſt, lors nous revint vn vent par raison bon de l'Est: parquoy avons fait voile, toutesfois ramant aussi avec deux avirons, iusques a ce que le Soleil estoit Nordnordouest. Alors le vent commençoit a renforcer de l'Est & Estnord: parquoy avons quitte les rames: & navigué vers Oueſtnordouest.

Le 15. iour veismes lever le Soleil a l'Estnord, de maniere que nous apperceumes que le Compas declinoit<sup>15. d'Aoust</sup> asses avant: & le Soleil estant presque a l'Est, le temps devint calme: parquoy fismes contraincts d'abaïſſer voile, & manier les avirons, neantmoins peu de temps après revint asses de vent du Sudeſt, & fismes de rechef voile, navigans vers Oueſt, quart au Sud. Navigans ainsi avec vn brave vent, le Soleil estant presque au Sud, nous veismes terre, cuydâmes estre au costé d'ouest de la mer blanche, passé *Candinas*: & venans bien pres de la terre nous y veismes six Lodiges Rusiennes sur ancre: & avons navigé vers icelles, & parlé a eux, demandans combien nous fismes encor de *Kilduin*: mais ainsi qu'ils ne pouvoient nous bien entendre, toutesfois ils nous ont donné autât a entendre, que nous fismes encor loing de la, estans encor au costé Oriental de *Candinas*. Ils ont separé leur mains arriere de l'un l'autre, dônans par cela a connoistre, qu'il nous fallut premierement passer la mer blanche, & que nos barques estoient trop petites pour la passer, & qu'il y auroit grand dâger pour nous, pour la passer en barques si petites, & que le Cap de *Candinas* estoit encor au Nordouest de nous. Ce pendant nous leur avons demandé du pain, & nous donnoient vn pain, lequel avons mangé tout sec en ramant: mais nous ne pouvions croire, que nous fismes encor environ le dit Cap, par ce qu'il nous sembloit, qu'avions passé la mer blanche. Or en partant d'eux, nous avons navigé a rames le long le rivage, le vent estant Nord. Le Soleil estant presque Nordouest, nous revint autresfois bon vent du Sudeſt: de maniere que navigâmes le long la terre, & veismes vne grande Lodige Rusienne, au costé du bort du Gouvernail, cuidans qu'elle estoit venue de la mer blanche.

Le 16. iour d'Aoust au matin navigans encor vers Nordouest, nous trouvâmes que fismes environnez en-<sup>16. d'Aoust</sup> tierement en vn Golphe: parquoy avons prins nostre cours vers la Lodige Rusienne, laquelle nous avions veue au costé du Gouvernail, laquelle avons a grand travail & paine abordee. Or l'approchans, le Soleil estant presque Sudeſt, avec vn rude vent, nous leur avons demandé ou estoit *Sembia de Cool*, ou *Kilduin*: mais tournans la teste, nous donnoient a entendre, que cestoit *Sembia de Candinas*: ce que ne voulumes croire. Nous demandâmes d'eux quelque viande & nous donnoient certaine quantité de Plyes, pour lesquelles le maistre navieur leur dōna vne piece d'argent: ce fait nous parlans d'eux, navigâmes pour sortir par la bouche devant laquelle ils estoient a l'ancre, & s'estendoit en la mer: neantmoins eux voyans, que prîſmes vn chemin contraire, & que la pluspart de la marée estoit passée, ils nous envoyèrent par deux hommes en vn esquif vn grand pain pour vn present, & firer signe, que reviendrions a leur navire, car ils nous vouloyent plus amplement instruire de nostre chemin. Nous en recompensâmes de leur instruction, leur avons fait vn present d'une piece d'argent, & vne piece de toile, mais eux demouroient aupres de nous: & ceux de la grande Lodige eslevoient du Lard & du bure, pour nous allicher de venir vers eux, comme nous fismes. Estans avec eux ils nous ont instruit, que nous estions encor au costé Oriental de la mer blanche & de *Candinas*: mais nous avons produit nostre Carte, & a eux monstre, par laquelle il nous ont enſigné que nous fismes encor au costé Oriental de la mer blanche & de *Candinas*. Entendans cela nous avions quelque paour, par ce que nous avions encor vn si long chemin a faire pour passer la mer blanche: & en-

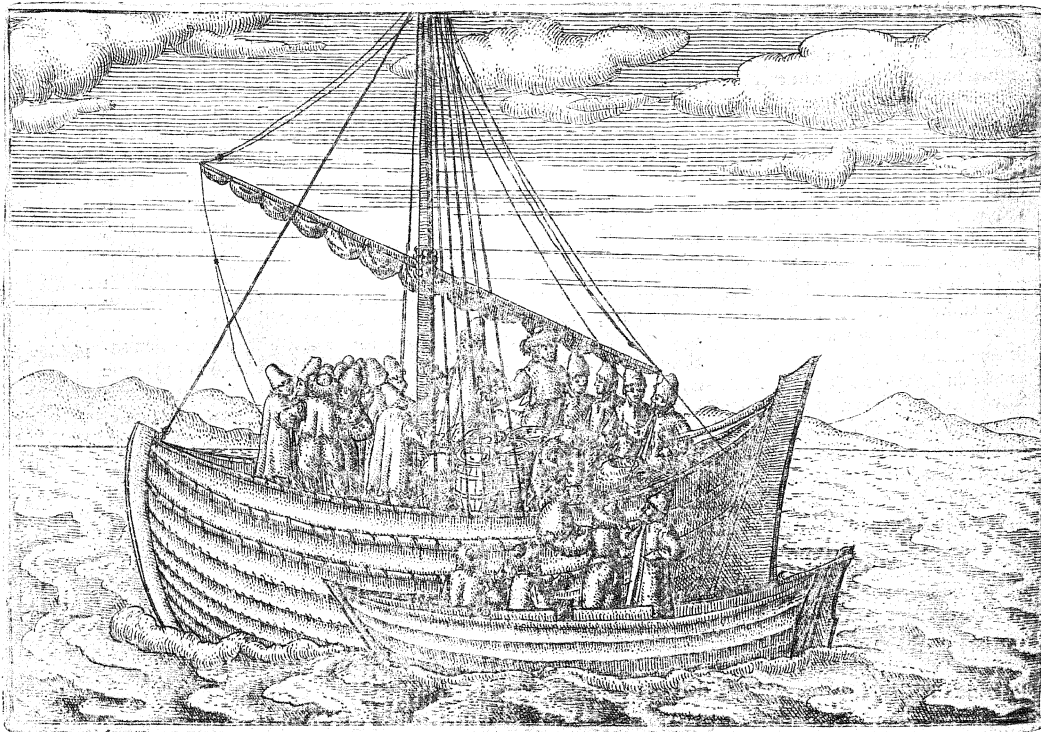


### TROISIEME PARTIE

cor plus grand paour pour nous autres compaignons estans en l'esquif, & que nous, qui desja avions navigé 22. lieues par la mer, ne fusmes plus loin: & que maintenant avions a passer la bouche de la mer blanche, avec petite provision. Parquoy il a acheté du maistre navieur des Russes, trois sacs de farine, deux costez & demi de lard, vn pot de bure Russienne, & vn tonnelet du miel, pour la provision de nous & nos compaignons, quant reviendriés aupres d'eux. Or estant ce pédant passée la maree, nous avons navigé par le mesme trou avec l'avant reflux, ou nous aborda l'esquif, & avons prins nostre cours en mer par vn vent de Sudest vers Nordnordouest, ou nous veimes vn coing s'avancant en mer, lequel pensâmes estre Candinas, neantmoins nous navigames outre, & la terre declinoit vers Nordouest. Sur le soir le Soleil estant presque Nordouest, voyans qu'en ramant ne pouvions guere avancer, & que la maree estoit presque passée, nous y sommes demourez a l'ancre, & y avons bouilly vn pot plein d'eue & farine, ce qui nous sembloit estre bien bon, par ce que nous y mismes vn petit de graisse du Lard, & vn petit de miel: de maniere qu'il nous sembloit estre Noel ou Caremeaux, mais fusmes en peine pour nos compaignons, ne sachans ou ils estoient devenus.

17. d'Aoust Le 17. iour estans a l'ancre, nous veimes a l'aube iour vne Lodige Russienne venant de la mer blanche. Nous la voyâs, avons navigé a rames vers icelle, pour entendre d'eux aucune chose de nostre chemin: mais abordans ils nous ont incontinent donné vn pain, sans le demander: faisâns signe au mieux qu'il leur fut possible, qu'ils avoyent parlé a nos autres compaignons, & qu'ils furent sept hommes: & ainsi que les pouvions mal entendre, ou croire, ils l'ont encor mieux déclaré, boutans en haut 7. doigts, & monstroient sur nostre barque: par cela declarans que cestoit aussi vne barque ouverte, & qu'ils leur avoyent vëdu du pain, chair, poisson, & autres choses. Or estâs encor ioincts a leur navire, nous veimes vn petit Compas, par nous reconnu: lequel ils avoyent de nostre Comite, ce qu'aussi ils nous ont déclaré par signes. Quand nous avions le tout bien entëdu, demandâmes combië de tēps qu'il estoit passé, & envers ou ils avoyent veu les nostres: surquoy nous firent entëdre, que cestoit esté le iour precedent

*Pourtrait de nostre abordement a vne Lodige Russienne, quand nous cuidâmes desja estre passëz la mer blanche: qui nous ont instruit que ne fusmes encor passëz le Cap de Candinas: & nous ont monstre grand amitie, vendû des vivres, a sçavoir du Lard, Farine, Bure & Miel: ce qui nous donna bon courage, d'estre ainsi secourus, & qu'on nous avoit en seigne le droict cours; mais principalement pourmentez pour nos autres compaignons, qui furent de nous forvoyez, & navigans la mer.*



## DE LA NAVIGATION PAR LE NORD.

42

cedent. Brief ils nous firent grand amitié, dont les avons remerciés grandement: & nous sommes bien ressoüys partiz d'eux, pour la nouvelle qu'avions de nos compaignons, principalement pour ce qu'ils avoyent receu vivres, ce qui nous avoit le plus tourmenté, a cause que nous scavions qu'ils avoyent si petite provision de vivres. Nous avons en toute diligence ramé vers eux, si d'aventure les pourrions r'attaindre, car nous avions doubte, qu'il n'avoient receu guere de vivres, & fûmes desirans de leur faire part des nostres. Or navigans ainsi par tout le iour avec grand travail le long la terre, nous trouvâmes environ la minuiet vn'eaue laterale d'eaue douce: ou nous descendîmes en terre, allâs querir de l'eaue fresche, ou nous trouvâmes aussi des feuilles de Britannica: mais pensans naviger, il nous fallut demourer a l'ancre, par ce que la maree estoit passée. Nous regardâmes a tous costez, si pourrions veoir le Cap de Candinas, avec les cinq Croix, mais en vain.

Le 18. iour au matin, le Soleil estant presque a l'Est, nous avôs pour gagner temps, levé nostre pierre, que nous eûmes au lieu d'ancre, & sommes navigé a rames iusques a ce que le Soleil estoit Sud: lors veîmes vn Cap estendu, avec quelque apparence d'aucunes Croix, lesquelles en approchans plus pres veîmes parfaitement: & le Soleil estant Ouest, nous veîmes parfaitement que la terre declinoit vers Ouest & Sudouest: de maniere que par ces signes nous apperceumes clairement, que cestoit le Cap de Candinas, a l'entree de la mer blanche, laquelle avions a passer, & long temps desirée. Cestuy coing est vn coing remarquable, ayant dessus cinq croix, & on on peut parfaitement veoir, comment a deux costez il decline: a l'un costé vers Sudest, a l'autre costé vers Sudouest. Or estans d'avis de traverser la mer vers le costé Occidental de la mer blanche, & vers la costé de Noruege, nous apperceumes que l'un de nos barils d'eaue estoit presque tout degouté: & par ce qu'il nous fallut naviger 40. lieues, avant que viendrions a quelque eaue fresche, nous cerchâmes l'opportunité de ramer premierement vers terre, pour recouvrer de l'eaue fresche: mais par ce que tout a l'entour il y avoit si grand ravassément d'eaue, nous ne l'osoyons entreprendre: aussi ayans vn brave vent du Nordest, lequel ne debvions negliger, nous avons prins nostre cours en la garde de Dieu, & sommes parti, le Soleil estant presque Nordouest, navigans toute la nuit, & le iour ensuyvât, avec bon progres: de maniere que veîmes au matin, le Soleil estant a l'Estnordest, la terre, au costé Occidental de la mer blanche, ce qu'apperceumes par le bruit de la mer de la terre, devât que nous veîmes la terre. Ainsi voyans que cestoit vn autre terroir avec escueils, & autrement qu'au costé Oriental de la mer blanche, lequel estoit bas & sablonneux avec peu de Montaignes, nous nous tinîmes pour asseurez, que fûmes au costé Occidental de la mer blanche, sur le costé des Lapons: louans le bon Dieu, qu'en 30. heures de temps il nous avoit conduit outre la mer blanche, estant environ 40. lieues de chemin: & nostre cours avoit esté vers Ouest, avec vn brave vent de Nordest.

Le 20. d'Aoust, estans devant la terre, le vent de Nordest nous a abandonné, & le vent du Nordouest commēcoit fort a venter: mais voyans que ne pouvîs guere avancer en navigant: nous sembla bon de courir illec entre aucuns escueils: & venans tout tenant la terre: nous y veîmes dessus aucunes croix & eschauguettes: ce qui nous donnoit a connoître qu'il y avoit bonne rade, & nous y sommes entré. Estans vn petit entrez, nous y veîmes vne grande Lodige Rusienne, vers laquelle avons navigé a force de rames: ou nous veîmes aussi quelques maisons habitees. Or estans venus a la Lodige, nous y avons fait ferme la barque, & avons fait la tente par dessus la barque, car la grande pluye commençoit a tomber. Puis apres sommes descendus en terre vers les maisons, où nous fûmes amiablement traitez. Ils nous menoyent en leur poile, & ont seché nous accoutremens mouillez: & cuit vne bonne quantité de poisson, nous convians de tresbon cœur. Ils estoient 13. hommes en ces maisons, qui allarent a chaque matin pescher avec deux barques, ou deux d'iceux avoyent l'autorité. Ils vivoient sobrement, mangeans ordinairement poisson avec poisson. Sur le soir ainsi que fîmes preparation pour nous embarquer, ils ont convié le maistre Navieur & moy, de demourer aupres d'eux en leur cabane. Le maistre Navieur les a remercie, & s'en alla en la barque: mais moy suis demouré la mesme nuit avec eux. Outre ces 13. hommes, y furent encor deux Lapons & 3. femmes avec vn enfant, qui vivoient pauvrement de ce que les Russiens leur donnoient, comme vne piece de poisson, & aucunes testes, que les Russiens iettoient envoie, ce qu'ils prindrent en gré: de maniere que fûmes fort troublés de leur povreté & miserable estat, non obstant que nous l'avions asléz povrement: mais comme il apparut leur vie miserable estoit leur ordinaire: & nous y fallut demourer, par ce que le vent venant du Nordouest, nous estoit contraire.

La miserable vie des Lapons.

Le 21. d'Aoust, pluoit y tout le iour, mais moins apres midi: & nostre maistre Navieur achetta du poisson frais, lequel avons accoutré, & mangé tout nostre saoul, ce qui n'avoit esté de long temps: aussi avons cuit quelque pappin de farine & eaue, en lieu de pain, de maniere que nous eûmes fort bon courage. Apres midi, la pluye estât moindre, allâmes vn petit plus avant au pays, cerchans des feuilles de Britannica: voyans ce pendant deux hommes sur la montaigne: parquoy dîmes l'un a l'autre: icy a l'entour doibvent habiter plus des gens: car les deux hommes vindrent vers nous: mais nous ne prenans sur eux autre esgard, sommes retourné vers nostre barque & cabane. Les deux hommes qui estoient sur la montaigne (estans nos compaignons de l'autre barque) ont semblablement veu la Lodige Rusienne, & sont descendus de la montaigne vers icelle pour acheter d'eux aucuns vivres: mais par ce qu'ils y estoient arrivez a l'improveu, & sans argent, ils estoient deliberez de devestir vne paire de saragoles, veu qu'ils en avoyent vestus deux ou trois paires l'un dessus l'autre, pour changer a aucune viande: Mais descendans de la montaigne, & approchans, ils veoyent nostre barque au dessous, ou bien pres de la Lodige;

L 2

& nous

### TROISIEME PARTIE

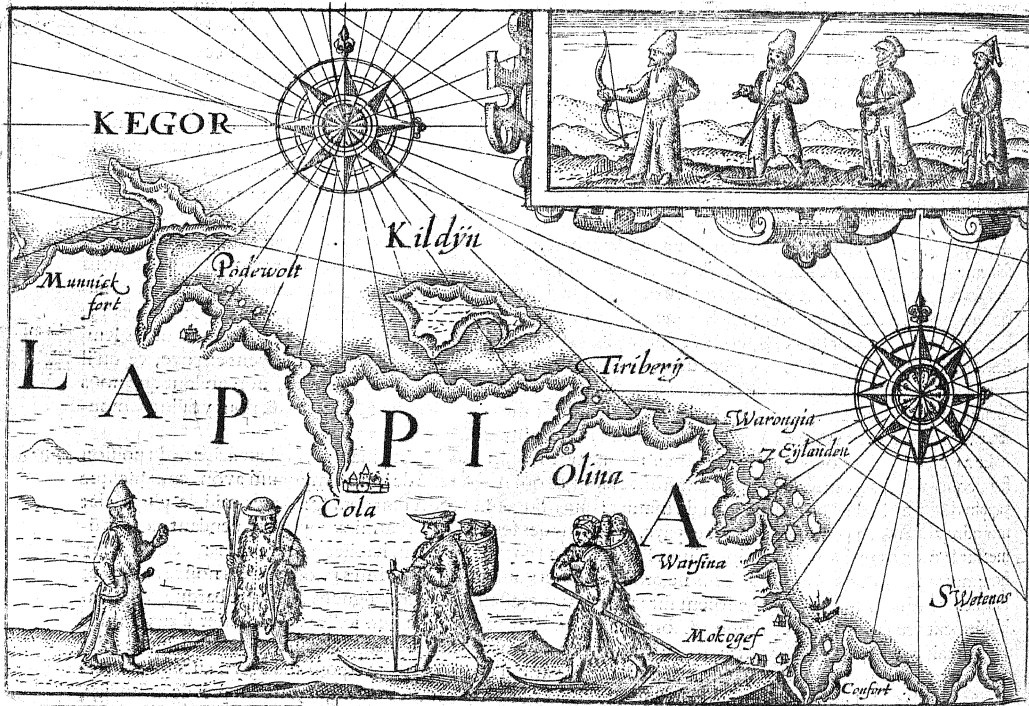
Icy revindrent les deux barques ensemble, qui avoyent esté forvoyez de l'un l'autre bien 10. jours.

& nous les veismes approcher, & reconnumes lun l'autre; parquoy fusmes des deux costez fort resjouyz, recitans a l'un l'autre nos aventures, comment nous avions a grand peril & faute de vivres circuy, de maniere qu'eux avoyent esté en plus grande necessité & difficulté, que nous: louaus Dieu, quil nous avoit point abandonné, & encor laissé en vie, & reduits ensemble. Et avons mangé quelque peu, & bu de l'eau, & ensemble conclu, qu'ils viendroyent pres de nous, pour partir ensemble.

22. d'Aoust Le 22. iour d'Aoust vindrent nos autres compaignons avec l'Esquif vers nous, le Soleil estant presque a l'Est. fudest: parquoy fusmes tous ensemble bien resjouyz, & avons alors obtenu du cuisinier, qu'il nous cuyroit d'un sac de farine du pain, en le payant, ce qu'il fit. Ce pendant les Pescieurs revenans de la mer, nostre maistre navieur achettá d'eux 4. Merlus, lesquels avons cuits, & mangé. Or estans a table, le Superieur des Russes est venu pres de nous: lequel voyant que navions guere du pain, il alla querir vn pain, lequel il nous a donné: & combien que l'avons convie de manger avec nous, il ne la pas voulu faire, par ce que cestoit leur iour de ieuner, & que nous avions sur nostre poisson quelque bure ou graisse fondue: voire nous ne pouvions obtenir de luy, qu'il eut vn *scule* fois bu avec nous, par ce que nostre goblet estoit vn peu gras, si superstitieusement ils observent leur religion & ieusne: & qui plus est ils ne vouloyent nullement prester pas vn de leur goblets pour boire, a fin qu'ils ne seroyent contamines de quelque graisse. Le vent estoit continuellement Nordouest.

23. d'Aoust Le 23. iour, le cuisinier s'est mis en besoigne pour faire du pain de nostre farine. Cela estant fait, & le vent & le temps se changeants, nous avons fait preparation pour avancer nostre chemin: & nostre maistre Navieur, a donné au superieur des Russes, venans de la mer, vne piece d'argent en recompense du plaisir qu'ils nous avoyent fait, & aussi payé le cuisinier, dont ils nous ont grandement remerciés. Le Maistre des Russes, ayant par avant demandé de nostre maistre navieur vn petit de poudre a Canon, il luy fut donné, dont il nous remercia grandement.

*Pourtrait comment nous sommes venus, apres longue circonvagation, au costé Occidental de la Mer blanche: ou nous trouvames vne Lodige Rusienne, avec 13. Russiens, qui nous firent grand amitie, & receurent en leur Cabanes, & donnerent a manger: & avec eux deux Lapons, leur femmes & enfans, qui furent en vn pauvre estat: & leur accoutremens & leur estre: & comment nos compaignons qui estoient forvoyez de nous, a l'improveu y sont venus anpres de nous.*



## DE LA NAVIGATION PAR LE NORD.

43

ment. Or estans prest a partir, nous avons donné hors de nostre barque, en l'esquif vn sac de farine, a fin si par aventure ayions a forvoyer de l'un l'autre, qu'ils s'en pourroyent ayder. Sur le soir estant le Soleil presque Ouest, nous avons fait voile avec la haute marée, par vn vent de Nordest, & navigâmes vers Nordouest, le long le rivage.

Le 24. Jour, le vent estoit encor a l'Est: lors sommes venus, le Soleil estant presque a l'Est, auprès des 7. Isles, ou nous trouvâmes plusieurs pêcheurs, auxquels avons demandé ou estoit Cool & Kilduin: qui nous monstrent vers Ouest: ce qu'aussi fut nostre intention: & nous demonstroyent toute amitié, & firent present d'un Merlu: mais par ce qu'avions bon progres, nous ne les pouvions recompenser, ains les avons remercié, estans esmerveillés de leur liberalité. Or navigans ainsi avec si bon progres, nous sommes, le Soleil estant presque Sudouest, passés les dites isles, le long le rivage, entre aucuns pêcheurs, qui vindrent en ramant vers nous, nous demandans ou estoit nostre *Crabble*, cest a dire nostre navire: & nous leur respondîmes, en si peu de la langue Ruslienne qu'avions apprins, *Crabble pro pal*, nous l'avons abandonnée. Eux l'entendant crioient: a *Cool Erabanse Crabble*: parquoy entendîmes qu'a *Cool* estoient aucunes navires du Pays bas: mais nous en fîmes bien peu de compte, par ce que nostre intention estoit de naviger a V Varthuse, de paour que les Russes, ou le grand Duc nous pourroit donner sur leur limites, aucun empeschement.

Le 25. Jour, navigans ainsi par le vent du Sudest, le long de la terre, le Soleil estant au Sud, nous avons decouvert Kilduin, & fîmes nostre cours vers Ouestnordouest. Or navigans ainsi entre Kilduin & la terre ferme, nous sommes venus, le Soleil estant presque Sudsudest, au costé Occidental de Kilduin. Illec estans, nous avons diligemment regardé, si nous y pouvions veoir aucunes maisons, ou gens, & veîmes aucunes Lodiges Rusliennes, qu'on avoit tiré sur le rivage, & y avons trouvé vn lieu idoine, pour y mettre les barques, & enquester si quelcun y pouvoit estre aux environs. A ceste cause nostre maistre navieur est allé vn petit dedès le pays, ou il trouva cinq ou six petites maisons, ou demourent les Lapons, & leur demandoit, si ceste terre estoit Kilduin. Et ils respondoient ouy cest Kilduin, & que a Cola estoient trois navires du Pays bas, desquels les deux feroient voile ce mesme jour. Nous ayans cest averissement, fusmes d'intention de naviger vers Warthuse, & sommes partis, le Soleil estant presque Ouestsudest, par vn vent de Sudest: mais navigans, le vent se leva si fort du Sudest, que nous n'osoyons nous tenir de nuit en la mer: car les ondes flottoyent si enflées, qu'avions paour que les barques fussent esté a chaque coup mises au fond: parquoy prîmes nostre cours vers deux cabanes derriere deux escueils, & vers la terre. Venans doncq entre les deux escueils, nous y trouvâmes vne cabane, en laquelle furent trois hommes, & vn grand chien: qui nous receurent fort humainement, & nous demandoyent de nostre estre, & comment nous y fusmes arrivés: sur quoy avons respondu, qu'avions perdu nostre bateau, & que nous y vinîmes pour trouver navire, a naviger vers Hollande, mais ils nous ont respondu le mesme, que les autres Rusliens nous avoient respondu, assavoir que illec estoient trois navires, desquelles les deux estoient d'intention de partir ce mesme jour. Lors leur avons demandé s'ils ne voudroient avec vn des nostres aller par terre a Kilduin, pour chercher navire a naviger vers Hollande, & que nous les contenterons honnestement, mais ils firent leur excuse, qu'ils ne pouvoient partir de la: mais qu'ils nous conduiroient bien outre la montaigne, ou nous pourrions trouver quelque Lapon, qui nous voudroit conduire: comme aussi advint que le maistre navieur avec vn des nostres passa avec eux la montaigne, ou ils trouvèrent quelque Lapon, qui estoit content d'aller avec vn des nostres, en luy promettant deux Reaux de 8. le Lapon qui l'accompagna print vn harquebuse, & le nostre vn baston a croc pointu, & ont commencé apres la minuit leur voyage. Le vent estoit a l'Est & Estnordest.

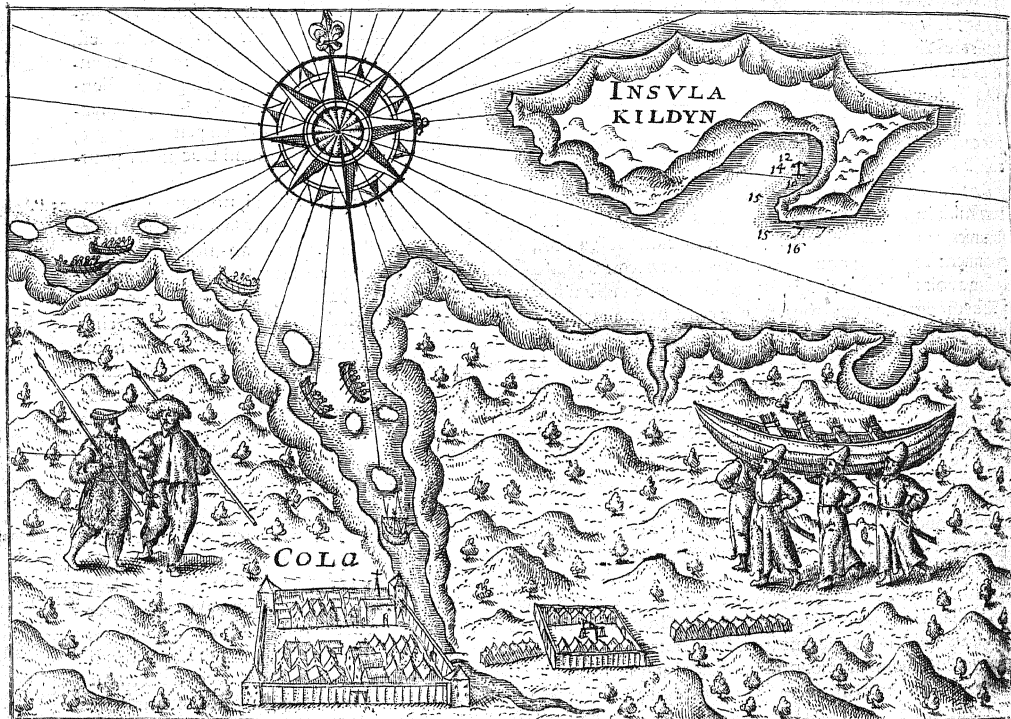
Les Lapons nous ont montés grand amitié & faveur.

Le 26. d'Aoust, le temps estoit beau & serain, & le vent du Sudest. Alors avons nos deux barques trainées en terre, & déchargé les meubles, pour les mettre a l'air, & allâmes auprès les Rusliens, nous chauffer, ou nous avôs accoutré nostre viande que nous avîons, & mēgeâmes deux fois le jour, ainsi que nous veîmes que nous vinîmes plus souvent auprès les gens. Nous beûmes de leur boisson, par eux appelé *Quu*, brassé de toute sorte de piéces de pain rancy, & nous sembloit bon, veu que longtemps n'avions bu autre chose qu'eau. Aucuns des nostres allerēt dedens le pays, ou ils trouvaient des grains bleus, & des fructs des ronces, lesquels avons cueillé & mangé, & nous firent du bien: car nous sentîmes parfaitement, qu'ils nous guarissoient le Scurbuic. Le vent continua du Sudest.

Le 27. d'Aoust le temps estoit ord & pluvieux, avec tempeste fort grande, venant du Nord & Nordnordouest, ou estans a vn bas rivage, & que vn hault flux estoit devant la main, nous fusmes necessitez de tirer l'esquif & la barque hault sur terre. Quant nous les avîons tirés plus hault que de costume, pour doubte de la tres haute marée, nous sommes allés en cor plus hault auprès les Rusliens, pour nous chauffer a leur feu, & cuire ce que nous avîons: ce pendant envoya le maistre navieur l'un de nos matelots vers le rivage, & les barques pour y faire du feu: pendant ce temps envoia le maistre navieur l'un de nos matelots y pourrions trouver du feu, & qu'entré tant la fumée fust passée. Ce pendant que l'un matelot y estoit, & les autres y vindrēt, l'eau monta si hault, que les deux barques furent jetées en l'eau, de maniere quelles furent en danger de perir: car en la barque n'estoyent que deux hommes, & trois en l'esquif, qui a grand peine pouvoient tenir les barques arriere du rivage, a fin de n'estre mises en piéces. Ce que nous voyans, avîons grand paour, & ne les pouvions ayder: neantmoins louans Dieu, qu'il nous

### TROISIEME PARTIE

*Portrait de Kilduin, ou nous vîmes aupres de trois Russiens, demourans en une petite Cabane: ou nous fut dit, que ne fûmes guere loing de Cola, & obtînmes d'eux, qu'un d'eux fut envoyé avec un des nostres jusques a Cola, pour enquerir s'il y avoit quelque navire, qui vers Hollande feroit voile: & comment Ian Rijp, qui l'année précédente avoit esté en nostre compagnie y estoit avec sa navire, & vint vers nous avec toute sorte de viande, & provision de Vin, cervoise pain, beurre, Sucre, & autres choses, pour nous resfr. schir: & comment nous sommes avec luy allez vers Cola: & la situation de la ville, & de la maison des Marchans, & comment les Russiens portent sur les espanles leurs barques quand ils veulent cheminer de l'un fleuve a l'autre.*



avoit conduit si avant, que pourrions bien parfaire nostre retour, encor que les barques fussent peries, cōme estoit apparent. Et fut ce iour la & la nuit, la pluye tresgrande, dont endurâmes grande misere & incommodité, car nous fûmes percez de la pluye, & ne pouvions nous couvrir, ne defendre: mais ceux qui estoient en les barques, estoient en plus grand peril & danger, par ce qu'en tel temps & pluye leur fallut demourer sur le bas rivage.

**28 d'Aoust** Le 28. d'Aoust, le temps estoit par raison bon, de maniere qu'avons autresfois tiré les barques en terre, pour decharger le reste des biens, afin d'éviter le danger auquel les barques avoient esté: par ce que le vent souffloit encor assez fort du Nord, & Nordnordouest. Les barques estans en terre, nous y avons par dessus rendu les tentes, pour la dessouz nous ayder; car la bruine & pluye cōtinuoient: ayant grand desir d'avoir nouvelles de nostre homme, qui avec le Lapon estoit allé a Cola, pour enquerir s'il y avoit la quelque navire, pour pouvoir retourner en Hollande. Ce pendant que nous y fûmes attendans, nous avons journellement cueilli des grains bleus & fruits des ronces, lesquels menageames, & nous firent grand bien.

**29 d'Aoust** Le 29 iour d'Aoust, le temps estoit par raison bon, attendans patiemment des bonnes nouvelles de Cola, & a chaque iour nous allames sur la montaigne, pour regarder tout a l'entour si le Lapon & nostre homme ne revenoyent. Et commandans ce iour l'affaire au Seigneur, nous sōmes de rechef allez vers les Russiens, pour accourrir nostre manger a leur feu, & puis apres en aller vers nos barques, pour y demourer toute la nuit. Entre tant avons veu le Lapon venir sur la Montaigne, sans nostre compaignon, ce qui nous donna merveille: mais arrivât, nous a montré la lettre écrite a nostre maître navieur, laquelle fut ouverte en nostre presence, & contient que l'homme qui avoit escrit la lettre estoit fort esmerveillé de nostre arrivee, & qu'il avoit eu grand double, que passé

long

## DE LA NAVIGATION PAR LE NORD.

44

long temps nous fûmes mort, & qu'il estoit fort resiouy de nostre arrivee, & qu'il viendroit incontinent apportant toute sorte de vivres, pour nous refociller. Nous ne nous pouvions assez esmerveiller, qui ce pouvoit estre, qui nous fit tant d'amitie & faveur, & ne pouvans penser qui estoit celluy la, veu que par la lettre apparut, que nous luy fûmes bien connus: & combien que la souscription de la lettre contenoit par moy Jan Corneille Ryp, neantmoins nous ne pouvions penser que c'estoit le mesme Jan Ryp, qui l'annee precedente, estoit avec nous parmy en compaignie pour faire le voyage, & parti de nous environ l'isle des Ours. Par ceste ioyeuse nouvelle avôs païé au Lapon l'argent promis, & outre cela donné aucuns accoutremens, comme chausses, saragoles & autres, de maniere qu'il estoit tout accoutré en Hollandois: car nous pensâmes que nous fûmes en assez bon port: & puis avôs fait bon courage, & sommes allez dormir. Icy est digne de reciter le rade cheminer du Lapon: car en allant vers Cola, comme nostre compaignon nous a dit, furent ils en chemin allans vn grand pas, deux iours & deux nuicts: mais luy revenant, fit le mesme chemin en 24. heures: ce qui fut merveille, car il differoit la iuste moitié de maniere que dismes l'un a l'autre, il fault qu'il aye quelque science: & nous apportâ vn Perdrix, qu'il avoit tiré sur le chemin.

Le Lapon  
revenant de  
Cola, nous  
apporte des  
bonnes nouvelles.

Le 30. iour, le temps estoit par raison bon: & fûmes encor esbahis qui pouvoit estre cestuy Jan Ryp, qui nous avoit écrit ces lettres. Entre autres fut dit, ne seroit ce pas nostre Jan Ryp, qui avoit navigé avec nous en compaignie; ce que de rechef n'avons voulu croire, a cause que nous avions moins d'espoir qu'il fut en vie, qu'il avoit de nous: cuydans que luy avoit eu pire que nous, & que passé long temps il estoit mort & peri. Finalement dit le maistre navieur, ie regarderay entre mes lettres, l'ay lettres de sa propre main, cela nous certifiera de nostre doute. Et visitant ses lettres, nous trouvâmes que c'estoit le mesme Jan Ryp: parquoy fûmes autant resiouys de son sauvement, que luy pouvoit estre du nostre. Ce pendant que fûmes en ces divises, & qu'aucuns ne vouloyent croire que c'estoit le mesme Jan Ryp, y est arrivee a rames vn lolle ou esquif, auquel estoit Jan Ryp, avec l'homme par nous envoyé, & vindrēt ensemble en terre, ou nous avons a grand ioye receus l'un l'autre, comme si mutuellement nous avions receu l'un l'autre, comme resuscitez de la mort: car luy, nous estimoit passé long temps mort, & nous luy. Il nous amenoit vn tonneau de Cervoise de Rostvvyck, du vin & eau de vie: aussi du pain, de la chair, du Lard, saulmon, sucre & plusieurs autres choses, ce qui nous refocilla grandement, & remist sur les pieds. Et nous avons recreez ensemble, a cause de ceste reveue inesperee de l'un l'autre. Louans grandement Dieu de sa grace.

Jan Ryp &  
nous avons  
nouvel un  
l'autre.

Le 31. d'Aoust le temps estoit encor par raison bon: Le vent estoit a l'Est: mais sur le soir commençoit a souf-  
flet, le vent venant de la terre: parquoy nous avons preparez pour naviger vers Cola; premierement remercians grandement les Russiens de ce que nous avions esté logez chez eux, leur donnans pour recompense quelque piece de monnoye. La nuict, le Soleil estant presque au Nord, nous sommes partis a la haute maree.

31. d'Aoust

Le premier iour de Septembre, au matin, le Soleil estant presque a l'Est, arrivâmes au costé Occidental du fleuve de Cola, & puis y entrez a voile, & aussi navigé en ramant, tant que la maree estoit passée. Alors avons mouillé nos pierres, qu'avions en lieu d'ancre, a vn coing, iusques a ce que la maree rentroit. Puis apres, le Soleil estant Sud, avons autresfois fait voile, navigans & ramans iusques environ minuit, ou nous sommes demourez sur ancre iusques a lendemain au matin.

1. de Sept.

Le 2. de Septembre, au matin, avons navigé a rames a mont la riviere, & veismes aucuns arbres sur le bord de la riviere, ce qui nous resiouyt si fort, comme si premierement fuissions entrez en vn nouveau monde: car en tout le temps qu'avions esté au voyage, n'avions veu ne apperceu aucuns arbres. Et venans environ les salines, environ 3. lieues au dessouz de Cola, nous y sommes demourez quelque temps, prenâs courage; puis sommes navigé plus avant, & le Soleil estant Ouestnordouest, arrivâmes a la navire de Jan Ryp, en la quelle nous sommes entrez, & avons bu vne fois ou deux. La furent renouvelles les bienvenues des matelots d'icelle navire, qui l'annee precedente avoyent esté au voyage avec Jan Ryp. Ce fait, navigans avant, sommes du soir bien tard arrivez a Cola. Aucuns des nostres sont descendus en terre, & aucuns sont demourez en les barques, pour garder les meubles, aufquels on a apporté aucuns refrechissements de lait & autres choses: & fûmes tous ensemble fort resiouyz que Dieu par sa grace nous avoit delivré de tant de perils & travaux, & conduit iusques a ce lieu: car nous estimions que fûmes assez a faulx, combien que le mesme lieu iadis si eslongne & inconnu des nostres, & presque reputé d'estre au bout du monde, nous sembloit maintenant que fûmes presque de re: our en la patrie.

2. de Sept.

Le 3. de Septembre, avons decharge tous les meubles, & nous avons refrechiz du travail de nostre long voyage & de la faim & malayse qu'avions soufferts, & avons ainsi recouvert partie de nostre force & santé. Le 11. iour avons apporté par conge du Bayart, Gouverneur au nom du Grand Duc, nostre barque & esquif en la maison des Marchans, ou les avons dediez en memoire du long & lointain chemin, jamais par avant navigé, & que nous avec les barques ouvertes, avons navigé environ 400. lieues, par la Mer iusques a Cola, dont les habitans d'icelles ne se pouvoient assez esmerveiller.

3. de Sept.

Le 15. de Septembre nous sommes avec tous les nostres & nos meubles navigés aval la riviere, en vne Lodgée vers la navire de Jan Ryp, estant environ demi lieue de la ville: & sur le midi sommes en ceste navire navigé plus a val, iusques a demi chemin presque, & tant que nous sortismes du d: stroict: ou nous avons attendu Jan Ryp, & nostre maistre navieur, qui avoyent dit de nous suyvire le lendemain.

11. de Sept.

Le



### TROISIEME PARTIE DE LA NAVIG. PAR LE NORD.

17. de Septē. Le 17. iour au soir est venu Ian Ryp, avec nostre maistre navieur: & sonimes ainsi le lendemain, le Soleil estât presque a l'Est, sorti de la riviere de Cola, en la garde de Dieu, & navigé vers la patrie. Sortans la riviere de Cola, nous avons navigé le long le rivage vers Nordouest quart au Nord, par le vent du Sud.

19. de Septē. Le 19. iour sommes arrivés, le Soleil estant presque Sud, devant Warthuse, ou nous avons mouille l'ancre, & descendus en terre; par ce que Ian Ryp y vouloit charger autre marchandise, & y sommes demourez iusques au 6. iour d'Octobre, pendant lequel temps avions plusieurs grands vents, venans du Nord, & Nordouest. Et ce pendāt que nous y fumes, nous nous avōs mieux refreschiz, pour nous refaire de nos maladies & recouvrer nos forces: ce qui debvoit estre fait avec le temps, car nous fumes trop extenuēz.

6. d'Octob. Le 6. d'Octobre sur le soir, le Soleil estant Sudouest, sommes partis de Warthuse, en la garde de Dieu, & fait voile vers la patrie: mais par ce que ceste navigation est bien connue, l'en ay rien dit autre, sinon que le 29. iour d'Octobre sommes entrez la Meuse, par vn vēr de l'Estnordest: & sommes le lendemain au matin descendus en terre a Maeslant l'escluse: passāns de puis par Delft, la Haye, & Haerlem, & vinsmes le premier iour de Novembre sur le midi a Amstelredam, avec les mēsmes accoutremens qu'avions vestus en Nova Sembla, ayans en teste bonnets velus de blācs Renarts, & allames a l'hostel de Pierre Hasselācr, qui estoit vn des Curateurs de la ville d'Amstelredam, ordonné a l'appareil des deux navires, a l'ayoir de Ian Ryp, & nostre maistre navieur. Or y estans venus, dont plusieurs estoient fort esmerveillez, par ce que passé longiēps fumes reputé mort, & que le bruiēt s'estoit espandu par la ville, la nouvelle est aussi venu a l'hostel du Prince, ou estoit alors Montaigneur le Chancelier, & Ambassadeur du treillisstre Roy de Dannemarche, Noruegue, Gorthes & Vandales a table. Parquoy y avons esté amenez par Monsieur l'Escouter, & deux des Seigneurs de la ville, ou nous avons audit Seigneur Ambassadeur & les Seigneurs Bourgeois maistres recité le succe de nostre voyage: apres chacun s'est retiré a sa maison: mais ceux qui n'estoyent de ceste ville, furent logez en vn hostellerie par aucuns iours, & iusques a ce qu'avions receu nostre argent: lors chacun s'est en allé. Ce sont les noms de ceux qui revindrent de ce voyage. Jaques Heemskercke Cōmis & maistre navieur: Pierre Peterson Vos, Girard de Vecr, M. Ian Vos, chirurgien, Jaques Iansens Sterrenburg Leonard Henry, Laurent Guillaume, Ian Hillebrants, Jaques Iansens Hoochvvout, Pierre Corneille, Ian de Buifen, & Jaques Everts.

Fin du troisieme voyage.

